



HAL
open science

**Sine Ngayène et Wanar, République du Sénégal:
Nomination transfrontalière en série de quatre sites de
cercles de mégalithes (deux au Sénégal, deux en
Gambie) pour inscription sur la liste du patrimoine
mondial de l'UNESCO**

Hamady Bocoum, Momodou Joof, Baba Ceesay, Bala Sk. Saho, Morro Komma, Abdoul Aziz Guissé, Mamadou Seya Seya, Amadou Bamba Koné, Sébastien Moriset, Redmond Tobin, et al.

► **To cite this version:**

Hamady Bocoum, Momodou Joof, Baba Ceesay, Bala Sk. Saho, Morro Komma, et al.. Sine Ngayène et Wanar, République du Sénégal: Nomination transfrontalière en série de quatre sites de cercles de mégalithes (deux au Sénégal, deux en Gambie) pour inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. [0] Gouvernement de la Gambie; Gouvernement du Sénégal; UNESCO; CRAterre; Africa 2009. 2005, pp.163. hal-03117013

HAL Id: hal-03117013

<https://hal.science/hal-03117013>

Submitted on 20 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



The Gambia



Sénégal

The Stone Circles of Senegambia

Les Cercles Mégalithiques de Sénégambie



Trans-boundary serial nomination of four Stone Circle Sites (two in Senegal, two in The Gambia), for inclusion on the UNESCO World Heritage List

GOVERNMENT OF THE GAMBIA & GOVERNMENT OF SENEGAL

**Kerbatch and Wassu,
Republic of The Gambia**

January 2005

Nomination transfrontalière en série de quatre sites de cercles de mégalithes (deux au Sénégal, deux en Gambie) pour inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO

GOUVERNEMENTS DE LA GAMBIE ET DU SÉNÉGAL

**Sine Ngayène et Wanar,
République du Sénégal**

Janvier 2005



Table of contents

1. Identification of the Property	7
a. Countries	
b. Provinces or Regions	
c. Name of Property	
d. Serial nomination table	
e. Exact location	
f. Maps and plans	
g. Area of Property	
2. Justification for Inscription	13
a. Statement of significance	
b. Possible comparative analysis	
c. Authenticity/Integrity	
d. Criteria under which inscription is proposed	
3. Description	27
a. Description of Property	
b. History and Development	
c. Form and date of most recent records of property	
d. Present state of conservation	
e. Policies and programmes related to the site presentation and promotion	
4. Management	57
a. Ownership	
b. Legal status	
c. Protective measures and means of implementing them	
d. Agency/agencies with management authority	
e. Level at which management is exercised	
f. Agreed plans related to property	
g. Sources and levels of finance	
h. Sources of expertise and training in conservation and management techniques	
i. Visitor facilities and statistics	
j. Property management plan and statement of objectives	
k. Staffing levels	
5. Factors Affecting the Property	71
a. Development Pressures	
b. Environmental Pressures	
c. Natural disasters and preparedness	
d. Visitor/tourism pressures	
e. Number of inhabitants within property, buffer zone	
f. Other	
6. Monitoring	75
a. Key indicators for measuring state of conservation	
b. Administrative arrangements for monitoring property	
c. Results of previous reporting exercises	
7. Documentation	77
a. Photographs, slides and, where available, film/video	
b. Copies of property management plans	
c. Bibliography	
d. Address where inventory, records and archives are held	
8. Signature on behalf of the State Party	81

Appendixes

A1. Management Plan	83
A2. Legal texts	99
A3. Oral traditions related to the sites	103
A4. Comparative analysis of Megalithic sites	107
A5. Megalithic sites of Senegambia	123
A6. Maps and plans	157
A7. Slides	
A8. Authorisation	

Table des matières

1. Identification du bien	7
a. Pays	
b. Provinces ou régions	
c. Nom du bien	
d. Tableau de nomination en série	
e. Localisation précise	
f. Cartes et plans	
g. Surface du bien	
2. Justification de l'inscription	13
a. Déclaration de valeur	
b. Eventuelle analyse comparative	
c. Authenticité/intégrité	
d. Critères selon lesquels l'inscription est proposée	
3. Description	27
a. Description du bien	
b. Historique et développement	
c. Forme et date des documents les plus récents	
d. Etat actuel de conservation	
e. Politiques et programmes relatifs à la mise en valeur et à la promotion du bien	
4. Gestion	57
a. Droit de propriété	
b. Statut juridique	
c. Mesures de protection et moyens de mise en oeuvre	
d. Organisme(s) chargé(s) de la gestion	
e. Echelon auquel s'effectue la gestion	
f. Plans adoptés concernant le bien	
g. Sources et niveaux de financement	
h. Sources de compétences et de formation en matière de techniques de conservation et de gestion	
i. Aménagements pour les visiteurs et statistiques	
j. Plan de gestion du bien et exposé des objectifs	
k. Nombre d'employés	
5. Facteurs affectant le bien	71
a. Pressions dues au développement	
b. Contraintes liées à l'environnement	
c. Catastrophes naturelles et planification préalable	
d. Contraintes dues aux flux de visiteurs/au tourisme	
e. Nombre d'habitants à l'intérieur du bien, la zone tampon	
f. Autre.	
6. Suivi	75
a. Indicateurs clés pour mesurer l'état de conservation	
b. Dispositions administratives concernant le suivi du bien	
c. Résultats des précédents exercices de rapports.	
7. Documentation	77
a. Photos, diapositives et, le cas échéant, film/vidéo	
b. Copies des plans de gestion du bien	
c. Bibliographie	
d. Adresse où sont conservés l'inventaire et les archives.	
8. Signature au nom de l'Etat partie	81

Annexes

A1. Plan de Gestion	83
A2. Textes légaux	99
A3. Traditions orales liées aux sites	103
A4. Analyse comparative de sites mégalithiques	107
A5. Sites mégalithiques de Sénégal	123
A6. Cartes et plans	157
A7. Diapositives	
A8. Autorisation	

Acknowledgements



All participants to the preparation of this file are extremely grateful to:

The World Heritage Committee, who accepted the request presented by the National Centre for Arts and Culture of The Gambia, to hold a one week workshop in Banjul with the Senegalese and Gambian experts, to harmonise the nomination file and develop a common management plan,

The Africa 2009 programme, who funded the participation of a CRATerre-EAG expert to participate in the workshop held in Banjul and on the four proposed sites, in December 2004.

Two Senegalese and one Gambian experts were also former participants to the “three-month regional courses on conservation and management of immovable cultural heritage organised by Africa 2009,

France-UNESCO, who financed an expert from CRATerre-EAG to assist with the completion of the nomination file in Dakar, in January 2005.

Further information

More information or clarifications on this nomination file can be obtained from:

Baba Ceesay
Museums and Monuments Division
The Gambia National Museum
Independence Drive
PMB 151 Banjul The Gambia
Tel: (220) 4-226 244 Fax: (220) 4-227 461
Cell phone: 220 992 97 02
Email: baba_baba_c@yahoo.com

Hamady Bocoum
Direction du patrimoine culturel
58, boulevard de la République, BP 4001,
Dakar, Sénégal
Office Tel : 221 8217 438 Home 820 36 16
Cell : 221 637 0697
Fax : 221 8217 438
Email : hawab@hotmail.com

Remerciements

Les personnes ayant participé à l'élaboration de ce dossier remercient :

Le Comité du Patrimoine Mondial, qui a accepté de financer la demande du *National Centre for Arts and Culture* de Gambie, pour l'organisation d'un séminaire de travail entre les experts sénégalais et gambiens, pour harmoniser le dossier de nomination et préparer un plan de gestion commun.

Le programme Africa 2009 qui a permis la participation d'un expert de CRATerre-EAG au séminaire qui s'est tenu à Banjul et sur les quatre sites proposés en décembre 2004. Deux des experts sénégalais et un des experts gambien impliqués dans la préparation de ce dossier ont participé à l'un des cours régionaux de trois mois sur la conservation et la gestion du patrimoine organisés par Africa 2009,

France-UNESCO, qui a financé un expert de CRATerre-EAG pour assister à la finalisation du montage du dossier de nomination à Dakar, en janvier 2005.

Informations complémentaires

Pour des compléments information ou des clarifications, veuillez contacter :

Baba Ceesay
Museums and Monuments Division
The Gambia National Museum
Independence Drive
PMB 151 Banjul The Gambia
Tel : (220) 4-226 244 Fax: (220) 4-227 461
Cellulaire : 220 992 97 02
Courriel : baba_baba_c@yahoo.com

Hamady Bocoum
Direction du patrimoine culturel
58, boulevard de la République, BP 4001,
Dakar, Sénégal
Tel bureau : +221 8217 438 domicile 820
3616 Cellulaire : 221 637 0697
Fax : 221 8217 438
Courriel : hawab@hotmail.com

Authors/contributors

This nomination file was prepared by:

- Hamady Bocoum, Directeur du Patrimoine Culturel (DPC) du Sénégal
- Momodou Joof, Executive Director, National Centre for Arts and Culture (NCAC), The Gambia
- Baba Ceesay, Principal Cultural Officer, Museums and Monuments, NCAC, The Gambia
- Bala SK. Saho, NCAC, The Gambia
- Morro Komma, Site attendant, Wassu, NCAC, The Gambia
- Abdoul Aziz Guissé, DPC, Sénégal
- Mamadou Seya Ndiaye, DPC, Sénégal
- Amadou Bamba Koné, CRDS, Sénégal
- Sébastien Moriset, CRATerre-EAG/AFRICA 2009, France
- Redmond Tobin, archaeologist, UK
- Dawda Nyang, translator, The Gambia
- Charles Becker, Historien démographe, CNRS, Sénégal

Auteurs/contributions

Ce dossier de nomination a été élaboré par :

Stakeholders

The following stakeholders participated in the preparatory meetings:

The Gambia

- Masaney Sisay, Alkalo (Chief), Wassu
- Hassoum Ceesay, NCAC, The Gambia
- Lamin Sanyang, NCAC, The Gambia
- Jamaba Drammeh, President, Wassu Women's Group
- Mama Danso, Vice president, Wassu
- John F. Gomez, Field Coordinator of the Regional Education Directorate, Region 5
- Bakary Sambou, Teacher, Madina BC School
- Malang Camara, Wassu Village Development Group
- Esa Manneh, Wassu
- Abubakar M Manka, Wassu
- Kairaba Kanyi, Kerbatch Museum Attendant
- Aliou Jawara, Barajally
- Bora Bah, Caretaker, Wassu Stone Circle
- Demba Kongira, Scout Programme Coordinator

Parties prenantes

Les personnes suivantes ont participé aux réunions préparatoires:

- Henry Demba, Beneto Camp Manager
- Ahlmalick Ndow, Chief Niani District, Ndawen
- Kebba Ndow, Court Attendant, Ndawen
- Musu Gaye, Court Attendant, Ndawen
- Mot Dyalow, Chief Police, Ndawen
- Dickory Jawo, Kuntaur Fulakunda
- Kemo Jawo, Youth Leader, Kuntaur Fulakunda
- Yaya Saïdy Khan, Kuntaur Area Council
- Pa Sait Sise, Asst. Treasurer, Kuntaur Area C.
- Hamang Koma, NAWFA, Wassu
- Ms Nadinding Janneh, Wassu
- Ms Lebou Touray, Wassu
- Ms Binta Touray, Wassu
- Ms Fatima Saïdy, Wassu
- Ms Tida Banora, Wassu
- Ms Sanu Ceesay, Wassu
- Lamin Manneh, Wassu
- Giba Conteh, Wassu
- Ma Demba, Wassu
- Ms Kassa Camara



Sénégal

- Bécaye Kamara, Sous-Préfet, Médina Sabakh
- Mamadou Diallo, Président communauté rurale, Ngayène
- Mamadou Dramé, Président Communauté rurale, Wanar
- Tamsir Cissé, Chef de village, Wanar
- Elhadji Kébé, Directeur de l'école élémentaire, Wanar
- Gueye Touré, Gardien, Sine Ngayène
- El Hadj Gaye, Gardien, Sine Ngayène
- Fatou Dieye Kébé, Assistante communautaire, Sine Ngayène Mor
- Talla Dia, Assistant Communautaire, Wanar
- Daouda Seck, Cultivateur, Sine Ngayène
- Elhadji Guèye, Cultivateur, Sine Ngayène
- Babacar Touré, Cultivateur, Passy Ngayène
- Momath Diouf, Cultivateur, Sine Ngayène
- Mbaye Diop, Cultivateur, Sine Ngayène
- Magaye Gayé, Cultivateur, Sine Ngayène



Photo 1. Kerbatch, The Gambia

1

Identification of the Property

Identification du bien



a. Countries

The republic of The Gambia and the republic of Senegal

a. Pays

La république de la Gambie et la république du Sénégal

b. Provinces or Regions

- Kerbatch is located in the Nianiija District of the Central River Division of The Gambia
- Wassu is located in the Niani District of the Central River Division of The Gambia
- Sine Ngayène is located in the Kaolack region, Senegal
- Wanar is also located in the Kaolack region, Senegal

b. Provinces ou régions

- Kerbatch se situe dans le district de Nianiija, dans la région de "Central River", Gambie
- Wassu se situe dans le district de Niani dans la région de "Central River", Gambie
- Sine Ngayène se situe dans la Région de Kaolack, Sénégal
- Wanar se situe également dans la Région de Kaolack, Sénégal

c. Name of Property

The Senegambian Stone Circles

c. Nom du bien

Les cercles mégalithiques de Ségambie



Maps 1 & 2. Location of The Gambia and Senegal in Africa

Cartes 1 & 2. Position du Sénégal et de la Gambie en Afrique
(d'après le Le petit Larousse Illustré 2000)

d. Serial nomination table

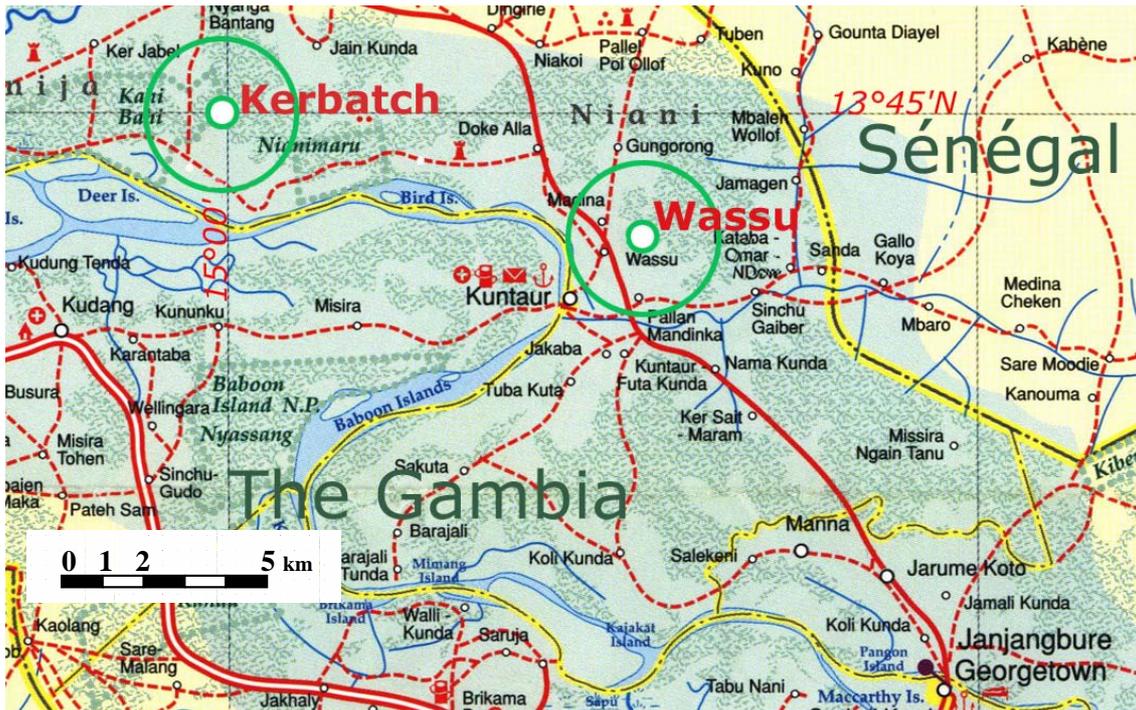
Tableau de nomination en série

Site element N°	1	2	3	4	N° de l'élément
Name	Kerbatch	Wassu	Sine Ngayène	Wanar	Nom
Countries	The Gambia	The Gambia	Sénégal	Sénégal	Pays
Location	Nianija District	Niani District	Région de Kaolack	Région de Kaolack	Localité
Coordinates of centre point	13°45'N 15°42'W	13°42'N 14°52'W	13° 41'717 N 15°32'109 W	13° 51' 392 N 15° 37'038 W	Coordonnées géographiques
Area of core zone	0,79 ha	1,63 ha	5,26 ha	2,17 ha	Surface du site proposé
Total area of core zones	9,85 ha				Surface totale des 4 sites
Area of Buffer zone	20,19 ha	25,29 ha	35,22 ha	29,35 ha	Surface de la zone tampon
Total area of buffer zones	110,05 ha				Surface totale des 4 zones tampon
Reference maps	(see list of maps and plans on page 11, chapter 1e)		(voir liste de cartes et plans en page 11, paragraphe 1e)		Cartes de référence



Map 3. Location of the proposed four megalithic sites on the Northern bank of River Gambia

Carte 3. Position des quatre sites mégalithiques proposés sur la rive nord du fleuve Gambie
(after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)



Map 4. Location of the proposed 2 proposed Gambian sites

Carte 4. Localisation des 2 sites gambiens proposés

(after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)



Map 5. Location of the proposed 2 proposed Senegalese sites

Carte 5. Localisation des 2 sites sénégalais proposés

(after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)

e. Exact location

See table, page 9

f. Maps and plans

A complete set of maps can be found in appendix 6

reference	Title
Map 1	Location of The Gambia and Senegal in West Africa
Map 2	Location of the 4 sites in Gambia and Senegal
Map 3	Location of the proposed 4 megalithic sites on the north bank of the River Gambia
Map 4	Location of the 2 proposed Gambian sites
Map 5	Location of the 2 Senegalese sites
Map 6	Protohistoric sites of Senegambia
Map 7	Location of the megalithic sites in Senegambia
Map 8	Distribution of the 28931 Megaliths surveyed
Map 9	Prehistoric and Protohistoric sites map of The Senegambia
Map 10	Kerbatch : localisation of the site
Map 11	Kerbatch : buffer zone
Map 12	Kerbatch site plan
Map 13	Wassu : localisation of the site
Map 14	Wassu site plan
Map 15	Wassu : buffer zone
Map 16	Sine Ngayène buffer zone
Map 17	Sine Ngayène site plan
Map 18	Sine Ngayène : Plan showing the position of the 52 stone Circles and the 115 tumuli of the site
Map 19	Wanar : position of the site
Map 20	Wanar site limits
Map 21	Wanar buffer zone
Map 22	Wanar : plan showing the position of the megaliths

g. Area of Property

The total area of the four proposed sites is **9,85** ha. All sites are surrounded by farmland with no threat of encroachment at the moment. But to prevent the development of the small villages towards the sites, which is very unlikely to happen, it was decided to create a buffer zone for each of the four sites. This buffer zone extends from the site limits to a distance of 200 m on all directions. Within this 200 m wide strip of land, farming is allowed, but construction is forbidden. This by-law obtained the consent of the District chiefs during the stakeholder meetings held in December 2004. The total area of the four proposed sites with their four buffer zones is **110,05** ha.

e. Localisation précise

Voir coordonnées sur le tableau de la page 9

f. Cartes et plans

un jeu de cartes complet se trouve en annexe 6

	Titre	référence
	Position du Sénégal et de la Gambie en Afrique de l'Ouest	Carte 1
	Position des 4 sites dans le Sénégal et la Gambie	Carte 2
	Position des sites mégalithiques proposés sur la rive nord du fleuve Gambie	Carte 3
	Localisation des deux sites gambiens proposés	Carte 4
	Localisation des deux sites sénégalais	Carte 5
	Sites protohistoriques de Sénégambie	Carte 6
	Position des sites mégalithiques en Sénégambie	Carte 7
	Distribution des 28931 mégalithes inventoriés	Carte 8
	Sites préhistoriques et protohistoriques de Sénégambie	Carte 9
	Kerbatch :localisation du site	Carte 10
	Kerbatch : zone tampon	Carte 11
	Plan du site de Kerbatch	Carte 12
	Wassu : localisation du site	Carte 13
	Plan du site de Wassu	Carte 14
	Wassu : zone tampon	Carte 15
	Sine Ngayène : zone tampon	Carte 16
	Sine Ngayène : Plan du site	Carte 17
	Sine Ngayène : Plan montrant la position des 52 cercles de pierre et des 115 tumulus du site	Carte 18
	Wanar : localisation du site	Carte 19
	Wanar : limites du site	Carte 20
	Wanar : zone tampon	Carte 21
	Wanar : Plan montrant la disposition des mégalithes	Carte 22

g. Surface du bien

La surface totale des quatre sites proposés est de **9,85** ha. Les sites sont entourés de champs cultivés, sans qu'il n'y ait de menaces d'empiètement. Pour prévenir tout risque de développement des petits villages en direction des sites, ce qui est fort improbable, il a été décidé de créer une zone tampon pour chacun des quatre sites. Cette zone tampon consiste en une bande périphérique de terrain de 200 m de large depuis la limite de chaque site. Dans cette zone, l'agriculture est admise mais les constructions sont interdites. Cette proposition a été acceptée par les chefs de villages lors des réunions de parties prenantes de décembre 2004. La surface totale des quatre sites proposés et de leurs quatre zones tampons est de **110,05** Ha.



Photo 2. Wassu, The Gambia

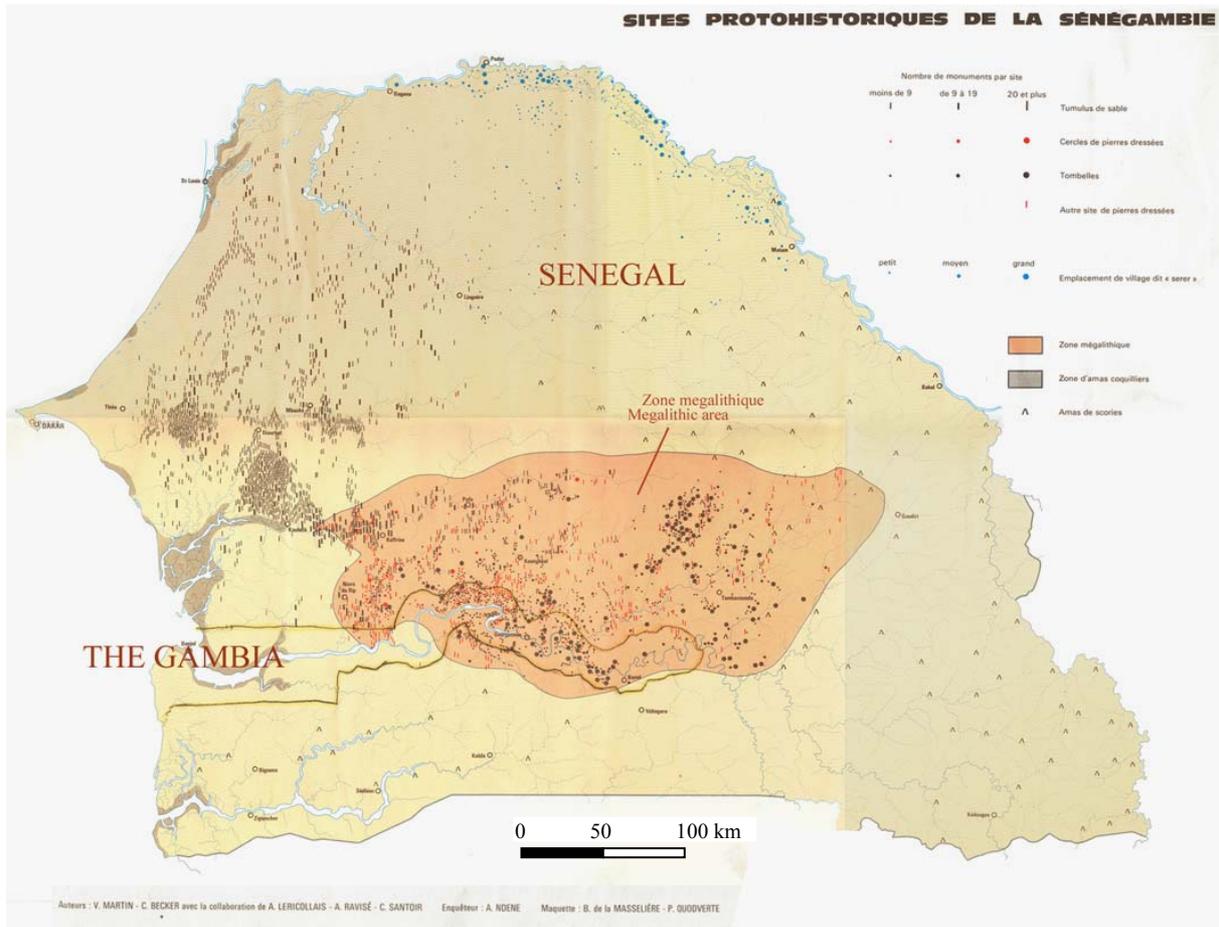
2

2

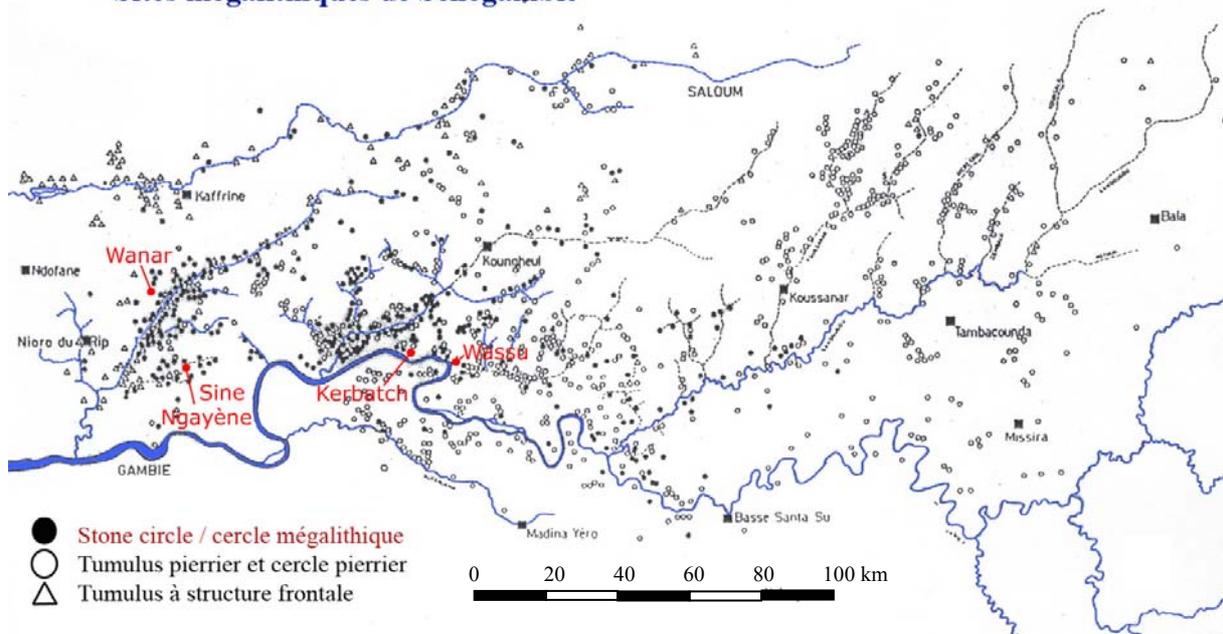
Justification for Inscription

Justification de l'inscription





Mégalithiques sites of Senegambia
Sites mégalithiques de Sénégal



Maps 6 and 7. Location of the megalithic sites in Senegambia

Cartes 6 et 7. Position des sites mégalithiques de Sénégal

(Cartes préparées d'après V. Martin et C. Becker, *Sites protohistoriques de la Sénégal* ; in, *Atlas National du Sénégal*, Paris, 1977, p. 48-51)

a. Statement of significance

A unique concentration of megaliths

The stone circles of Senegambia are impressive remains that have for long puzzled the visitors who have examined them. Stone circles of many types are found in Europe and Africa, though nowhere there is such a large concentration of megaliths as it is found on the north bank of the River Gambia.

What therefore makes the Stone Circles of The Gambia and Senegal unique in respect to other megalithic monuments worldwide is the sheer number of such monuments.

While the individual stones are not as large as those at Stonehenge, in the Senegambia, thousands of stones are skilfully dressed and placed in the form of Circles and other alignments.

As shown on map 6 and 7, the megalithic zone of Senegambia is situated in the central part of southern Senegal and Gambia, and covers a vast area of approximately 350 km from East to West and 100 km from North to South. This territory encloses 1987 sites, including 1053 stone circles, according to the inventory by Martin and Becker (1984).

Among this profusion of megalithic sites of Senegal and Gambia, four have been selected for inscription on the World Heritage List. All four sites are situated in the western part of the megalithic zone, where the highest density of Stone circles is to be found.

The Sine Ngayène complex, with its 52 circles of standing stones and its tumulus is perhaps the most interesting of all the sites, not only because of the concentration of stones carved and their good state of conservation, but also because of the variety of stone alignments and other special characteristics, such as the stones with a button at the top, the circular engravings, a double circle locally called « the royal tomb » and the richness of the archaeological finds made at the site.

Wanar has only 21 stone circles, but some of the stones forming the circles have an atypical trapezoidal section instead of the common round one. Another specificity of Wanar is to have

a. Déclaration de valeurs

Une concentration unique de mégalithes

Les cercles de mégalithiques de Sénégambie sont d'impressionnants vestiges qui depuis longtemps ont étonné les visiteurs qui les ont examinés. Les cercles de pierres sont relativement courants en Europe et en Afrique, mais nulle part nous ne trouvons une concentration de mégalithes comparable à celle de la rive nord du Fleuve Gambie. Ce qui rend donc uniques les cercles de mégalithes de Gambie et du Sénégal, en comparaison aux autres sites dans le monde, c'est leur abondance. En Sénégambie, bien que les pierres n'aient pas la monumentalité de Stonehenge, des milliers d'entre elles ont été savamment taillées et érigées sous forme de cercles ou autres alignements.

Comme le montrent les cartes 6 et 7, la zone mégalithique de Sénégambie occupe un territoire au centre-sud du Sénégal et en Gambie d'environ 350 km de long d'ouest en est, et de 100 km de large du nord au sud. Il compte 1987 sites regroupant 1053 cercles de pierres dressées selon l'inventaire de Martin et Becker (1984).

Parmi les très nombreux sites mégalithiques du Sénégal et de Gambie, quatre ont été choisis pour une inscription sur la liste du patrimoine mondial. Tous les quatre sont situés dans l'ouest du territoire mégalithique, la zone la plus dense en cercles.

Le complexe de Sine Ngayène, avec ses 52 cercles de pierres dressées et ses tumulus est peut-être le plus intéressant de tous les sites, non seulement par sa concentration de monolithes taillés et leur bon état de conservation, mais à cause aussi de la variété des alignements et quelques spécificités, comme les pierres à bouton sommital, les gravures discoïdales, un double cercle localement appelé « tombe royale » et de la richesse du matériel archéologique trouvé lors des fouilles.

Wanar ne comporte que 21 cercles, mais certaines pierres composant les cercles présentent la particularité d'être de section trapézoïdale et non circulaire. Une autre

sixteen “V” stones, also called bifid stones.

Wassu and Kerbatch are two major sites in the Gambia with 11 and 9 Stone Circles respectively. They have been selected for this nomination because of their excellent state of conservation, their easy access and the existence of interpretation materials on site. Both sites are looked after by caretakers and site attendants, and are equipped with site museums.

Wassu has the tallest stone (2,59 m) amongst the proposed four sites, and the nearby quarry which is easily accessible to visitors is also very educative and provides added value to site visits.

Kerbatch has an impressive V stone which was hitherto broken into three places and had fallen, and subsequently underwent restoration during the 1965 Anglo-Gambian stone circles expedition.

A unique know-how developed

The creation of the Stone circles of Senegambia reflects a skilful know-how which deserves to be recognized as being of outstanding significance. The first significant stage of this construction process is the identification of suitable lateritic outcrops for the carving of the stones.

Although laterite is widely found in the Senegambia region, the identification of compact and homogeneous outcrops, with minimal natural weaknesses require great knowledge of the local geology. Without this expertise it would have been almost impossible to exploit the quarries which gave birth to more than 28,931 monoliths already surveyed in the area.

The second remarkable aspect of this technique rests on the carving and the extraction of the monoliths. On this question the study of the quarry of Sine Ngayène, for example, shows that the cutting and extraction would have presented formidable difficulties. The monoliths broken in the course of extraction and left on the spot show traces of microscopic cracks or differential ferruginisations which could have caused them to split in the process.

Consequently, one needed great technical ability and a good knowledge of the raw material to achieve the required size of monoliths and extract them accordingly.

spécificité de Wanar est de posséder seize pierres bifides, ou en “V”.

Wassu et Kerbatch sont deux sites majeurs en Gambie, avec respectivement 11 et 9 cercles de pierres. Ils sont proposés pour cette nomination à cause de leur bon état de conservation, de la facilité d'accès et de leurs équipements éducatifs. Les deux sites sont entretenus par des employés et des gardiens et équipés de musées de site.

Des quatre sites proposés, Wassu possède le plus grand mégalithe (2,59 m), et la proche carrière ouverte à la visite est un atout éducatif, ajoutant de la valeur aux visites.

Kerbatch possède une impressionnante pierre bifide (en V) qui autrefois gisait au sol cassée en trois endroits, mais fût restaurée lors de la campagne Anglo-Gambienne sur les cercles de mégalithes de 1965.

Création d'un savoir-faire unique

L'édification des cercles mégalithiques de la Sénégambie rend compte d'un savoir faire qui mérite d'être reconnu pour sa valeur exceptionnelle. La première étape remarquable de ce processus de construction est l'identification des cuirasses latéritiques d'où les pierres ont été extraites.

Si la latérite est largement répandue en Sénégambie, le repérage de cuirasses compactes et homogènes, naturellement peu fissurées, a dû nécessiter une grande connaissance du milieu géologique. Car, sans cette expertise il aurait été quasiment impossible d'exploiter les carrières qui ont donné naissance aux 28 931 monolithes déjà répertoriés dans la région.

Le second aspect remarquable de cette technique repose sur la taille et l'extraction des monolithes. Sur cette question, l'étude de la carrière de Sine Ngayène, par exemple, montre que la taille et surtout l'extraction présentaient de nombreuses difficultés. Les monolithes cassés en cours d'extraction et laissés sur place portent des traces de microfissures ou de ferruginisations différentielles qui ont entraîné des cassures au moment de détacher le monolithe de la cuirasse.

En conséquence, il fallait une grande habileté technique et une bonne connaissance du matériau pour tailler les monolithes à la taille souhaitée, puis les extraire.

The transport and the erection of the monoliths, on the other hand, presupposes a well grounded social organization to mobilize the huge labour forces necessary for the transportation and emplacement of the lateritic blocks which could weigh up to 7 tons in some instances.

Specific features

All these sites form a large necropolis complex which could have been set in place between the 3rd Century BC and the 16th Century AD. The various stone arrangements found in the Senegambian sites have been divided into four categories:

- the stone circles
- the megalithic tumuli
- the stony tombelles
- the stone tumuli

Some features such as the V or lyre stones are unique to this region.

This form of megalithic art, specific to the region, presents no direct link with the other megalithic sites in the world or even in Africa (Mali, Cameroon, Central Africa, Nigeria, Ethiopia...)

Vestiges of a civilization

The enigmatic Senegambian megalithic complex, which incorporates the Stone Circles, represents the last vestiges of a necropolis, or vast cemeteries for a distinct cultural group. The Stone Circle sites are an important window into a civilization which no longer exists in Senegambia. Although the true history of the Senegambian complex is yet to be fully determined, the study of the sepulchres has already revealed very rich and complex burial practices. Further stratigraphic analysis will yield vast amounts of information. These Stone Circles, resulting from a colossal investment of time and energy, reflect the spiritual life and a distinct perception of death which has no equivalent in West Africa. They testify of an African religiosity which, carved in the stone, has survived until today. The untouched and well preserved archaeological sub layers will gradually reveal to the world the peculiarities of this mysterious civilisation.

For these reasons, the recognition of such monuments by UNESCO is particularly important.

Le transport et l'érection des monolithes, pour sa part, suppose au moins une bonne organisation sociale pour synchroniser les forces de travail nécessaires au déplacement et à l'installation des blocs qui pouvaient, dans certains cas, peser jusqu'à 7 tonnes.

Des caractéristiques spécifiques

Tous ces monuments forment la superstructure de tombes qui auraient été utilisées entre le III^{ème} siècle avant J.-C. et le XVI^{ème} siècle de notre ère. Les différents arrangements de mégalithes trouvés en Sénégambie ont été recensés sous quatre catégories :

- les cercles mégalithiques
- les tumulus mégalithiques
- les cercles pierriers
- les tumulus pierriers

Certaines caractéristiques telles que la pierre lyre, ou pierre bifide sont spécifiques à la région. Ce mégalithisme spécifique à cette région ne présente pas de lien direct avec les autres mégalithismes dans le monde ou en Afrique même (Mali, Cameroun, Centrafrique, Nigeria, Ethiopie...)

Vestiges d'une civilisation

Ce complexe énigmatique de mégalithes parmi lesquels se trouvent les cercles de pierres, représente les derniers vestiges de grandes nécropoles liées à une civilisation distincte. Les cercles de mégalithes représentent une véritable porte d'accès à une civilisation qui n'existe plus en Sénégambie. Bien que la véritable histoire de ces sites ne soit pas encore entièrement établie, l'étude de certaines sépultures a déjà révélé des pratiques funéraires riches et complexes. Les fouilles stratigraphiques vont permettre de mettre au jour une vaste moisson d'informations. En somme, ces sites rendent compte d'une vie spirituelle et d'une conception du monde et de la mort qui, pour la postérité, ont nécessité des investissements colossaux en temps de travail dont il n'existe aucun équivalent en Afrique de l'ouest. Ils sont les témoins d'une religiosité africaine qui, parce qu'inscrite dans la pierre, a pu parvenir jusqu'à nous.

Pour toutes ces raisons, la reconnaissance de ces monuments par l'UNESCO est particulièrement importante.

b. Comparative analysis

The megalithic phenomenon is widespread in Africa and in the world, and is manifested in various configurations and sizes, and served diverse functions over a long period of human history. Thus this analysis will be limited to a discourse of one specific variant: the Stone circles.

Although some studies have asserted that there are links between megalithic phenomena worldwide, and alignments of stones related to tumuli have been found elsewhere, as in Ethiopia, no functional relationship has been scientifically established between these cultures, separated by more than 5000 km.

If circular lay-outs of stones exist elsewhere, the Stone Circles of Senegambia can be distinguished by the nature of the raw material used and by the skilful carving of identical monoliths.

Although the stones are smaller in dimension than their counterparts at Stonehenge or Carnac, the presence of such a large number of stones in a delimited space is staggering, and found nowhere else in the World. Megalithic traditions of such scale are unknown in the rest of West Africa, even in countries such as Cameroon, Ghana or Niger, which have their own megalithic traditions.

The Senegambian megalithic complex comprises 1,053 Stone circles, with up to 52 circles on the single site of Sine Ngayène and not only a few isolated circles as found in Cameroon or in the United Kingdom.

It may not be possible to establish a link between the Senegambian Stone Circles and those in Europe for a variety of reasons. According to the accepted dates for the Senegambian Circles, they were built in their greatest numbers during the first millennium AD. The latest date for stone circle building in Europe is around 1200 AD, more than 1000 years in advance of the Senegambian complex.

b. Analyse comparative

Le mégalithisme est très répandu en Afrique et dans le monde. De formes et dimensions variées, les mégalithes ont servi des fonctions diverses durant une vaste période de l'histoire de l'humanité. C'est pourquoi nous limiterons cette analyse à une configuration spécifique : les cercles de mégalithes.

Si certaines études ont établi des liens entre les différents sites mégalithiques dans le monde, et que des alignements de pierres liés à des tumulus existent ailleurs, comme en Ethiopie par exemple, aucune relation fonctionnelle n'a pu être établie scientifiquement entre ces cultures distantes de plus de 5000 km.

Si des agencements circulaires de pierres existent ailleurs, les cercles mégalithiques de Sénégambie se singularisent par la nature du matériau brut employé, et par la taille savante de monolithes identiques.

Bien que les mégalithes sénégalais soient plus petits en dimension que les pierres de Stonehenge ou Carnac, la présence d'un tel nombre de mégalithes dans un espace limité est prodigieuse, et unique au monde. Des pratiques mégalithiques d'une telle ampleur sont inconnues dans le reste de l'Afrique de l'ouest, même dans des pays à traditions mégalithiques comme le Cameroun, le Ghana ou le Niger.

Le complexe mégalithique sénégalais compte 1053 cercles de mégalithes, avec jusqu'à 52 cercles sur le seul site de Sine Ngayène, et non pas quelques cercles isolés comme il en existe au Cameroun ou au Royaume Uni.

Il est très difficile d'établir des liens entre les cercles de pierres de Sénégambie et ceux d'Europe pour plusieurs raisons. Selon les dates admises la plupart des cercles de Sénégambie, ont été implantés au cours du premier millénaire après JC. Les mégalithes les plus récents d'Europe remontent à 1200 avant JC, soit plus de 1000 ans avant le complexe de Sénégambie.



3

Photo 3. Circle of stone in Mbomotchu, Cameroon
Cercle de pierres à Mbomotchu, Cameroun
 (Courtesy of Raymond Asombang)



4

Photo 4. Circle of stones in Drombeg, UK
Cercle de pierres à Drombeg, Royaume Uni
 (found on the Internet/unknown photographer)

Secondly, the form of stone carving utilised on the Senegambian sites shows no similarity to those of the European sites. The use of local lateritic stone and the presence of iron tools allowed the stones to be neatly shaped. In the European sites, no attempt was usually made to dress the stones.

Another distinguishing feature that differentiates the Senegambian sites from the European Stone Circles is their use. The Senegambian complex is funereal in design, being large necropolis' that extend for hundreds of kilometres from the River Gambia north to the River Saloum in Senegal and as far east as Tambacounda. The extent of the complex and diversity of monuments within it is another clear indication as to its individuality. European Stone Circles are generally isolated, located in carefully chosen and deliberately observed positions to best satisfy their ritual importance, often using the natural landscape to enhance the visual aspects of the associated ritual e.g. a natural V formed by two mountains on the skyline that receives the setting of the sun on the winter solstice.

On the whole if one was to draw an analogy between the Senegambian Stone circles and any other site, it would be easier to make an analogy with the Stone figures on Easter Island in the Pacific.

De plus, le mode de taille utilisé sur les sites sénégaubiens ne présente aucune similarité avec ceux d'Europe. L'utilisation de la pierre latéritique locale et la présence d'outils en fer ont permis de précisément tailler les pierres. En Europe, les pierres n'étaient généralement pas taillées.

Les cercles de mégalithes sénégaubiens se distinguent clairement des cercles européens de part leur usage. Le complexe de Sénégambie est funéraire dans sa conception, et constitue de vastes nécropoles qui s'étendent sur des centaines de kilomètres du fleuve Gambie jusqu'au fleuve Saloum au nord et au-delà de Tambacounda à l'est. L'ampleur du complexe et la diversité des monuments sont une autre indication claire quant à son individualité. Les cercles européens sont généralement isolés, implantés dans des lieux parfaitement choisis et bien observés pour mieux satisfaire leur importance rituelle, employant souvent des éléments naturels du paysage, tel que le « V » formé à l'horizon par deux collines, où le soleil se couche au solstice d'hiver, renforçant ainsi l'impact visuel des rituels associés.

Finalement, si l'on devait dessiner une analogie entre les cercles de Sénégambie et n'importe quel autre site, il serait plus facile de les comparer aux pierres figuratives de l'île de Pâques dans le Pacifique.

c. Authenticity/Integrity

The stones still stand in their original setting and glory. Some broken stones have even been repaired, as with the “V” Stone at Kerbatch,. Some stones have certainly deteriorated, and some are broken or laying on the ground, but the deterioration is a natural process, and reflects the age of the megaliths as well as the natural weaknesses of the stones.

In setting, the stones are still found in open fields, with no modern development in their environment, apart from the fencing aimed at their protection and facilities provided for interpretation and visitor convenience.

Very few circles have been dug, and the dug circles have been backfilled by the archaeologists. A part from these few excavated areas, which represent an insignificant surface, the archaeological sub layers have remained totally undisturbed.

The spiritual beliefs attached to the stones by the people in their locality encourage them to respect the integrity of the stones and helps in protection of the sites.

The quarry sites are also still intact, and broken stones abandoned between the sites and the quarries, testify to the difficult transportation process.

c. Authenticité/Intégrité

Les pierres se trouvent toujours à leur emplacement d'origine, et dans la posture de départ. Quelques unes même, qui étaient cassées, comme la pierre lyre de Kerbatch, ont été remontées. Certaines pierres se sont bien sûr détériorées, d'autres sont cassées ou couchées au sol, mais la détérioration est un processus naturel, qui reflète l'âge des mégalithes ainsi que la fragilité naturelle des pierres.

En terme d'environnement, les pierres se trouvent encore dans des champs vides, loin des développements modernes, hormis les clôtures de protection et les équipements mis en place pour l'interprétation et le bien-être des visiteurs.

Très peu de cercles ont été fouillés, et dans ce cas, ils ont été remblayés par les archéologues. En dehors de ces quelques zones excavées, qui représentent une surface insignifiante, les couches archéologiques souterraines sont demeurées totalement intactes.

Les croyances spirituelles attachées aux mégalithes par les riverains les incitent à respecter l'intégrité de ces lieux et aide à la protection des sites.

Les carrières aussi sont toujours intactes, et les pierres cassées abandonnées entre les carrières et les sites, témoignent du difficile procédé de transport.

d. Criteria for inscription

Criteria (i). *Represent a masterpiece of human creative genius*

The construction of the Senegambian megalithic complex could be considered a masterpiece of human creative genius if their genesis is viewed from a chronological and historical perspective.

It is certain that the stones were deliberately carved by design, skilfully transported, and consciously erected in pre-determined positions. This calculated practice distinguishes the Stone circles from other archaeological evidence of human occupation in the same region such as the shell mounds and earth tumulus called the *mbanar*.

Although the huge shell mounds found in the region are contemporaneous with the megalithic production, the factors responsible for the creation of the shell mounds are purely coincidental and still ongoing; the result of the accumulation of discarded shells by riverine people whose diet relied heavily on shell fish. Regarding the *mbanar*, the funerary monuments which are closely associated with the megalithic zone, their formation required minimal intellectual and technical input.

All things considered, none of the cultures in the sub-region have developed such a refined architectural concept as that implemented in megalithic zone.



Photo 5. Shell mound, Senegal
Amas coquillier, Sénégal

More generally, nothing in the West-African environment precedes this civilization of laterite sculptors and builders of Stone Circles. On the

d. Critères d'inscription

Critère (i) : *Représenter un chef-d'œuvre de créativité du génie humain*

La construction des mégalithes de Sénégambie résulte du génie humain, particulièrement si on la replace dans son contexte chronologique et historique.

Chaque pierre était incontestablement imaginée puis taillée, ingénieusement déplacée, et soigneusement érigée dans une position prédéterminée. Cette pratique calculée distingue les cercles de mégalithes des autres signes d'occupation observables dans la région, tels les amas coquilliers et les tumulus, aussi appelés *mbanar*.

Bien que les immenses amas de coquillages de la région soient contemporains des productions mégalithiques, ils résultent d'une activité courante qui se pratique aujourd'hui encore : le dépôt et l'accumulation par les populations riveraines des deltas des fleuves de Sénégambie de coquillages, leur nourriture principale. Quant aux *mbanar*, monuments funéraires étroitement liés aux zones mégalithiques, leur mise en œuvre n'a nécessité qu'un apport technique et intellectuel limité.

En somme, aucune des cultures de la région n'a développé une conception architecturale aussi raffinée que celle mise en œuvre en zone mégalithique.



Photo 6. Mbanar, Senegal
Mbanar, Sénégal

Plus généralement, rien dans l'environnement ouest africain ne préfigure cette civilisation de tailleurs de latérite et d'édificateurs de cercles

basis of this observation, one can admit that approximately 2500 years ago, a population of the Senegambian space, developed an original technology to extract megaliths from the lateritic outcrops, perfectly controlling the shape and the dimensions of the megaliths. This original process exhibits the genius of their creators because, in most other known cases, the manufacturers of megaliths used rough materials, gathering the blocks of stones as they found them.

However in the Senegambian case, the manufacturers decided what dimensions and shapes they wanted to obtain with the stones, as testified by the quarries studied, and the harmony in the circles:

- The carving of the stones constitutes another significant aspect of the production chain and undoubtedly a ritual, even if there is very little evidence in the absence of an historical continuum. Concerning the carving itself, the observation of the quarries shows that the craftsmen exploited the microscopic cracks systematically. The exploitation of the cracks not only made it possible to progress quickly, but also ensured that they did not change directions or would not weaken the monoliths. The acquisition of this expertise undoubtedly played a major role in the maintenance of the megalithic tradition in Senegambia over approximately 1500 years.
- The carving process must have required powerful iron tools, much more elaborate than the blades found in the burial sites. According to research work by Bocoum *et al* in 1988 and 2002, the heat treatments carried out on the ritual spears show that they were made of soft iron of α type, not sufficiently resistant to penetrate the stone. This perhaps accounts for the deformed nature of the iron tools found in the burials. Such objects would have been completely unsuited for the carving of the laterite. More powerful or stronger tools would certainly have been required to carve the stones. Additional research in this area is pertinent.
- The exceptional density of megaliths in a limited space (app. 29,000) constitutes a unique concentration in the world. In the

mégolithiques. Sur la base de cette constatation, on peut admettre qu'il y a environ 2500 ans, une population de l'espace sénégalais, a développé une technologie originale pour extraire de la cuirasse latéritique des mégalithes aux formes et aux dimensions parfaitement maîtrisées. Ce procédé original, est une prouesse du génie humain car, dans la plupart des cas connus, les constructeurs de mégalithes ont utilisé des matériaux bruts, rassemblant les blocs de pierres tels qu'ils les trouvaient. Or dans le cas sénégalais, ce sont les constructeurs qui décidaient des dimensions et des formes des pierres comme en témoignent l'étude des nombreuses carrières identifiées, et la grande harmonie des cercles :

- Maîtrise du matériau : La taille des pierres constitue, comme cela a déjà été relevé, un aspect important de la chaîne opératoire technique et sans doute rituelle, même si cet aspect présente peu de visibilité en l'absence de continuum historique. Concernant la taille proprement dite, l'observation des carrières montre que les artisans exploitaient systématiquement les microfissures. Ce procédé permet non seulement de progresser rapidement, mais aussi de s'assurer que les fissures ne changent pas de directions ou ne sont pas de nature à fragiliser les monolithes en fabrication. L'acquisition de cette expertise a sans doute été pour beaucoup dans le maintien de la tradition mégalithique en Sénégal sur environ 1500 ans.
- Maîtrise des outils de taille : La taille a du nécessiter des outils en fer performants, beaucoup plus élaborés que les lames trouvées dans les sites mégalithiques. En effet d'après les travaux de Bocoum *et al.* de 1988 et 2002, les traitements thermiques réalisés sur les lances rituelles rendent compte d'une fabrication simple en fer doux de type α très peu adapté à la pénétration. C'est pour cette raison qu'on les retrouve souvent déformés lors des fouilles. De tels objets sont donc totalement inadaptés pour la taille de la latérite. Des outils plus performants ont sans doute été fabriqués, et des recherches plus fines devraient être faites pour les identifier.
- L'exceptionnelle densité des monuments dans un espace limité (environ 29 000) constitue par ailleurs une concentration

megalithic zone, it seems that the society and the very whole economy were turned towards the construction of the megaliths. The stone circles of the Senegambia are thus a reflection of an original technicality, an early mastery of iron working, and a keen metaphysical and spiritual sense.

Criteria (iii). Bear a unique or exceptional testimony to a cultural tradition or civilization which is living or which has disappeared

It would appear that the stone circles phenomena in the Senegambia happened with nothing preceding it, and discretely disappeared around the 14-15th century, without leaving traces establishing relevant linkages with the local cultures/traditions.

This enigmatic civilization is a true challenge for research, considering the wealth of information which is yet to be unravelled.

In addition to their harmonious and coherent single architecture, the megalithic stones of Senegambia also present cultural and functional identities which have only started to be revealed by researchers.

If the first research works made it clear that the sepulchres concealed multiple burials with perhaps human sacrifices, recent research show that the ritual was much more complex.

Thus on the site of Sine Ngayène, the most excavated site, at least four funerary protocols were observed:

- Deep burials and surface burials inside the same monument,
- Multiple and simultaneous burials with a distinction in the distribution of grave goods, which may reflect a social hierarchy.
- Secondary burials sometimes include certain parts of the skeleton only, and generally long bones or craniums. This configuration is particularly evident in the double circle at Sine Ngayène.
- Single primary burials adorned with very

unique au monde. Dans la zone mégalithique tout se passe comme si la société et l'économie toute entière étaient tournées vers la construction des mégalithes. Les cercles de mégalithes de Sénégambie rendent compte d'une technicité originale et de fortes préoccupations métaphysiques et spirituelles.

Critère (iii) : Représenter un témoignage unique ou rare d'une culture traditionnelle ou d'une civilisation vivante ou disparue

Apparue sans que rien à priori ne la préfigurait, la culture mégalithique de Sénégambie, a disparu discrètement au 14-15^{ème} siècles, sans laisser de traces pouvant permettre l'établissement de filiation pertinente avec une culture connue dans la région.

Cette civilisation énigmatique est un véritable défi pour la recherche, vu la richesse des informations qui restent à dévoiler.

En plus de leur architecture unique harmonieuse et cohérente, les mégalithes de Sénégambie présentent aussi des spécificités culturelles et fonctionnelles que la recherche commence seulement à révéler.

En effet, si les premiers travaux laissaient apparaître que les sépultures recelaient des inhumations multiples avec peut-être des sacrifices humains, les recherches récentes montrent que le rituel était plus complexe. Ainsi, sur le site de Sine Ngayène, le plus fouillé de la région, au moins quatre protocoles funéraires ont été mis au jour :

- Les inhumations profondes et les inhumations superficielles à l'intérieur d'un même monument,
- Les inhumations multiples et simultanées avec une discrimination au niveau du mobilier qui induit une hiérarchie sociale.
- Les inhumations secondaires ne comprenant parfois que certaines parties du squelette, et généralement les os longs ou les crânes. Cette configuration est particulièrement lisible dans le cercle double de Sine Ngayène.
- Les inhumations primaires uniques et

rich grave goods. Two megalithic tumuli excavated at Sine Ngayène revealed this configuration.

- In the same way, the extension of the excavations to the frontal zones showed that these burials concealed significant grave goods as well as hearths related to the funerary ritual.

Although research is still in its embryonic stages, such observations show that the " religion of the megaliths " occupies a privileged status in the Senegambian region because of the practices which they reveal and the important legacy that it has bequeathed to posterity.

One can truly state that the age of the megaliths disappeared as it came. Although it is not yet possible for us to find precise antecedents to it in the Senegambian space, as much we do not know yet anything of what happened with those who so strongly marked the Senegambian cultural landscape during 1500 years.

For this reason, in order not to leave the history orphan, the duty of memory gives us the obligation to take care of the transmission of a heritage that anonymous and expert hands modelled in the stone, so that it crosses time.

Criteria (iv). *Be an outstanding example of a type of building or architectural or technological ensemble or landscape which illustrates (a) significant stage(s) in human history*

Research of the last twenty years has established that Africa took an active part in the evolution of the iron industry. This is particularly evident in the discovery of remains of furnaces in Niger, Nigeria, Mauritania, and in the valleys of the Senegal and Gambia rivers.

In the north of Senegal, sites dating back to the first millennium BC have been correlated to the production of copper and iron. It was around this time, that the use of iron started to develop in Western Europe.

The discovery of iron smelting sites around the megalithic zone coupled with the fact that the megaliths must have been carved out with iron

accompagnées d'un très riche mobilier. Les deux tumulus mégalithiques fouillés à Sine Ngayène ont révélé cette configuration.

- De même, l'extension des fouilles aux zones frontales a montré que ces secteurs recelaient un important mobilier et était le siège de foyers dont le fonctionnement devait être en relation avec les rituels funéraires.

De telles observations, bien qu'embryonnaires, montrent que la " religion des mégalithes " occupe un statut à part dans l'espace sénégalais du fait des pratiques qu'elle révèle et de l'importance des témoins qu'elle a légués à la postérité.

On peut, à juste titre, dire que la civilisation des mégalithes a disparu comme elle est venue. En effet, autant il ne nous est pas encore possible de lui trouver des antécédents précis dans l'espace sénégalais, autant nous ne savons encore rien de ce que sont devenus ceux qui ont si fortement marqué le paysage culturel sénégalais pendant 1500 ans. Pour cette raison, afin de ne pas laisser l'histoire orpheline, le devoir de mémoire nous fait obligation de veiller à la transmission d'un héritage que des mains anonymes et expertes ont modelé dans la pierre, afin qu'il traverse le temps.

Critère (iv) : *Représenter remarquablement une typologie de construction, d'ensemble architectural ou technologique ou encore un paysage illustrant un (des) moment(s) significatif(s) de l'histoire de l'homme*

Les recherches de ces vingt dernières années ont permis d'établir que l'Afrique a activement participé à l'évolution de l'industrie du fer. Cela est mis en évidence par les fourneaux découverts au Niger, au Nigeria, en Mauritanie, et dans les vallées des fleuves Sénégal et Gambie.

Dans le nord du Sénégal, des sites datant de la première moitié du premier millénaire avant notre ère ont été corrélés avec la production du cuivre et du fer. C'est à la même antiquité que le fer se généralise en Europe occidentale.

En conséquence, la découverte d'ateliers de production de fer dans le secteur mégalithique, ajouté au fait que les pierres ont dû être taillées

tools, constitutes evidence that the civilisation which produced stone circles certainly mastered the art of iron working.

Additional laboratory research in the field of structural metallography should shed more light on the heat treatments applied to the objects, as well as provide more scope for the study of the history of the techniques employed.

This therefore shows that the Stone circle culture has a tangible relationship with the evolution of the iron industry in West Africa in particular, and the World in general. Applying contemporary research tools and techniques will help to substantiate this issue.

avec des outils en fer, sont deux éléments laissant croire que la civilisation qui a érigé les cercles de mégalithes maîtrisait l'art du fer.

La poursuite des travaux de laboratoire dans le domaine de la métallographie structurale devrait aider à mieux identifier les traitements thermiques appliqués aux objets, et fournir de nouveaux éléments de réflexion pour l'étude des techniques employées.

Cela montre donc que la culture des cercles de mégalithes est intimement liée à l'évolution de l'industrie du fer en Afrique de l'ouest en particulier, puis dans le monde en général. L'usage d'outils et de techniques de recherche contemporains va fournir de la substance pour approfondir la question.



7



8



9

Photo 7, 8, 9. Sine Ngayène, Sénégal

3

Description
Description



a. Description of Property

a.1. General description

The Senegambian Stone Circles complex extends from the River Gambia north to the River Saloum in Senegal (see map 6).

The Stone Circles are part of a major collection of sites that includes various forms of burial mounds, isolated pillar stones, single circles and groups of stone circles that may represent cemeteries. The circles appear to be a local innovation but form a small part of a larger complex of which the predominant type is the burial mound. These mounds extend from the rocky areas of Mauritania, south through Senegal, The Gambia and Mali.

The full meaning of the stone circle monuments of The Gambia and Senegal is unknown, as such monuments ceased to be built sometime around the 15th Century AD. The reasons for the cessation of monument building are unknown, but may be related to the influx of Mande-speaking peoples around this time.

Excavations at Stone Circle monuments in Senegal and The Gambia have revealed the presence of more than fifty burials, often with grave goods, in each circle. The circles themselves are constructed of laterite pillars between one meter and two meters in height.

The stone circles, found in various numbers on each site (from 1 to 52) are made up of stones that are skilfully carved with a cylindrical or polygonal section, and can be 2 m in height, even more in exceptional cases. An average circle contains between 8 and 14 pillars and has a diameter of 4-6 meters. Single outlying pillars also often flank the circles themselves on their eastern side, and linear arrangements of several stone pillars are also found. Double concentric circles of megaliths also exist.

At times, some of the stones have undergone a transformation at the top like a cupule or a rounded rostrum that researchers call “buttons” of which function is not clarified (photo 45). Location maps established by Martin and Becker (1981) show that stones with buttons occupy the very western side of the circles territory while the stones with a cupule are found on a great extent in the rest of the country with a very slight

a. Description du bien

a.1. Description générale

Le complexe sénégambien des cercles mégalithiques s'étend des rives nord du fleuve Gambie jusqu'au fleuve Saloum du Sénégal (voir carte 6). Les cercles de pierre font partie d'un ensemble important de sites incluant diverses formes d'amas funéraires, de cercles isolés ou groupés qui représenteraient tous des cimetières. Les cercles semblent être une innovation locale et constituent une petite partie d'un plus grand complexe fait majoritairement de monticules d'enterrement. Ces monticules s'étendent des plateaux rocheux Mauritaniens jusqu'au Sénégal, en Gambie et au Mali.

De nombreuses zones d'ombre subsistent quant à la signification précise des cercles mégalithiques de Sénégambie, leur construction ayant cessé vers le XV^{ème} siècle. Les raisons de cet arrêt restent un mystère, mais il pourrait être lié à l'afflux de populations mandingues à cette époque.

Les fouilles effectuées sur les cercles du Sénégal et de Gambie ont mis au jour plus de cinquante inhumations parfois, souvent avec des objets funéraires dans chaque cercle. Les cercles eux-mêmes sont constitués de colonnes de roche latéritique d'un à deux mètres de hauteur.

Les cercles sont rassemblés en nombre plus ou moins élevé sur chaque site (de 1 à 52), et sont constitués de pierres savamment taillées, cylindriques ou polygonales, pouvant s'élever jusqu'à 2 m au-dessus du sol, voire davantage exceptionnellement. Un cercle moyen contient de 8 à 14 colonnes et mesure de 4 à 6 mètres de diamètre. Les cercles sont souvent flanqués à l'est d'une pierre périphérique, ou d'un alignement de pierres frontales. Il existe également des doubles cercles concentriques de mégalithes

Certaines pierres portent parfois au sommet une dépression en forme de cupule ou un rostre arrondi, appelé “bouton” par les chercheurs, dont la fonction n'a pas été élucidée (photo 45). Les cartes de répartition, établies par Martin et Becker (1981), indiquent que les pierres à boutons occupent la partie occidentale du territoire à mégalithes alors que les pierres à cupules se trouvent sur une grande partie du

overlap between the two types. Other monolithic stones with two branches linked to the same planted trunk are called bifid or “V-stones” and are generally situated in the frontal line of carved stones at the foot of which so many pieces of pottery were discovered. The potteries often showed holes at the bottom (Thilmans, Descamps and Khayat, 1980). The stone circles sites with double frontal line and “V” stones essentially occupy the central part of the western side of the Stone circles complex.

The bodies buried at various depth and sometimes in great numbers, and placed simultaneously, show signs of sacrifices that would have been operated with the burial of a high ranking personality or mass burials following a war or an epidemic.

Yet there are also graves with a single body or with a limited number of people, located within the stone circles or under the burial mounds. Some iron items such as spearheads, bracelets or bells were sometimes discovered together with the bodies. Amongst the remarkable grave goods, we should note the frequent presence of potteries with their base purposely perforated.



New studies conducted on these circles or burial mounds would perhaps allow a progressive understanding of those who were interred there, through a mitochondrial DNA research in particular. It would be useful to better understand the way the bodies were laid in the ground, by making very extensive sedimentology analysis, and conduct more advanced taphonomic analysis on the bones, even though Thilmans and Descamps' works (1980) already were of very high quality.

It is also possible to envisage conducting further statistical surveys on the morphology of the interred individuals. Lastly, in the course of these

territoire restant, avec un léger recouvrement entre les deux types. D'autres pierres à deux branches issues d'un même tronc ont été baptisées pierres bifides et sont généralement situées dans la ligne frontale de pierres dressées au pied desquelles ont été découvertes de très nombreuses poteries au fond souvent percé (Thilmans, Descamps et Khayat, 1980). Les sites mégalithiques à double ligne frontale et pierres bifides occupent surtout la partie centrale de l'aire occidentale des mégalithes.

Les corps trouvés lors des fouilles, à des profondeurs diverses, parfois nombreux et déposés simultanément, indiquent des sacrifices qui auraient accompagné un personnage de haut rang ou le dépôt collectif de personnes peut-être décédées suite à un fait de guerre ou une épidémie.

Mais il existe aussi des tombes individuelles ou enfermant un nombre limité de corps, situées à l'intérieur du cercle de pierres, ou sous le tumulus. Quelques objets métalliques tels que des fers de lances, des bracelets et des grelots ont parfois été découverts avec les corps. Parmi les éléments remarquables du mobilier, on peut relever les poteries à épaulement avec des fonds volontairement troués.

De nouvelles études sur quelques uns de ces cercles ou tumulus permettraient peut-être de progresser dans la connaissance de ceux qui ont été enterrés là en particulier par la recherche de l'ADN mitochondrial. Il serait utile de mieux connaître les conditions de dépôt des corps par des analyses sédimentologiques très poussées et des analyses taphonomiques sur les ossements qui pourraient être affinées, même si les travaux de Thilmans et Descamps (1980) étaient déjà de très grande qualité.

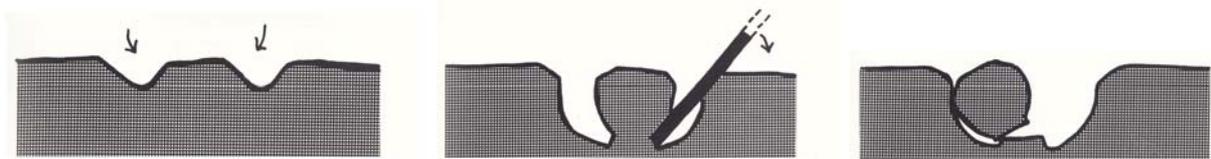
Il est également possible d'envisager des études statistiques complémentaires sur la morphologie des individus ensevelis. Enfin, au cours des

practically 2000 years during which this megalithic practice was carried out, many events had happened and were marked on these sites. Therefore there is still a lot to achieve in order to understand this megalithic practice and its users, about whom practically nothing is known regarding their housing and way of life in particular.

The quarries from which laterite blocks are extracted are generally very close to the area where the stone circles are erected, the heaviest of which can weigh up to seven tons.

presque 2000 ans d'utilisation de ce mégalithisme, de nombreux évènements se sont produits sur ces sites et les ont marqué. Il y a donc encore beaucoup à faire pour connaître ce mégalithisme et ses utilisateurs dont nous ne savons pratiquement rien en particulier sur l'habitat et le mode de vie.

Les carrières d'où les blocs de latérite ont été extraits sont généralement assez proches des lieux d'érection des mégalithes dont les plus gros peuvent atteindre jusqu'à sept tonnes.



Extraction principle of the megaliths
Principe d'extraction des mégalithes

Tiré du catalogue de l'exposition "l'âge d'or du Sénégal", musée départemental de Solutré, 1993

a.2. Description of Kerbatch, The Gambia

The site contains nine circles, including a double circle. One of the circles contains a framework of four stones and another presents a double frontal row of upright stones.

The site also has the only “V” Stone presently found in The Gambia. The site was excavated by the Anglo-Gambian Stone Circle Expedition of 1965, who also repaired the Lyre Stone which had fallen apart. The findings of the Expedition were very similar to those at Wassu.

The site is basically a visitor centre with a museum and visitor conveniences. To the back of the museum, is a model of a traditional compound, which is presently occupied by the caretaker and his family. The compound, which lays outside the site boundaries is entirely made of traditional building materials (mud, wood and thatch), and does not interfere with the archaeological setting.

Some local people visit the site to offer prayers, hence the acquired practice of placing small stones on the pillars.

a.2. Description du site de Kerbatch, Gambie

Le site comprend neuf cercles, y compris un cercle double. Un des cercles renferme un groupement de quatre pierres allongées et un autre présente une double rangée frontale de pierres dressées. Ce site possède également la seule pierre bifide trouvée en Gambie. Le site a été fouillé par l'expédition Anglo-Gambienne de 1965, qui a également réparé la pierre bifide qui était en morceaux. Les résultats de la campagne de fouille étaient très semblables à ceux de Wassu.

Le site est aussi un centre d'interprétation car il est équipé d'un musée. A l'arrière du musée se trouve une réplique d'une concession traditionnelle, qui est actuellement occupée par le gardien et sa famille. Cette concession, qui se trouve en dehors des limites du site est entièrement faite de matériaux traditionnels (terre, bois et chaume), et ne dérange aucunement les strates archéologiques.

Les autochtones visitent parfois le site pour y faire des prières, et déposent de petites pierres sur les mégalithes.



10

*Photo 10. Panoramic view of Kerbatch site taken from the South-East
Vue panoramique du site de Kerbatch prise du Sud-Est*



11

*Photo 11. Panoramic view of Kerbatch site taken from the North-West
Vue panoramique du site de Kerbatch prise du Nord-Ouest*



12

*Photo 12. Kerbatch site seen from the eastern end
Le site de Kerbatch vu de son extrémité Est*



13

*Photo 13. Kerbatch site seen from the Northern limit towards the South-eastern corner
Le site de Kerbatch vu depuis la limite nord, en direction de l'angle Sud-est*



14

*Photo 14. Entrance to Kerbatch site and site museum
Entrée du site de Kerbatch et musée de site*



15

*Photo 15. Museum entrance and villagers
Entrée du musée et villageois*



16

*Photo 16. Inside view of the site museum
Vue intérieure du musée de site*



17

*Photo 17. Traditional compound replica
Réplique d'une concession traditionnelle*



18

*Photo 18. The "V" stone restored in 1965
La pierre bifide restaurée en 1965*



19

*Photo 19. Stone circles on the Eastern side
Cercles de mégalithes à l'Est du site*



20

*Photo 20. Eight circles seen from the museum
Huit cercles de mégalithes vus depuis le musée*



21

*Photo 21. Stone circle in the South-Eastern corner
Cercle de mégalithes à l'angle Sud-Est du site*

a.3. Description of Wassu, The Gambia

Wassu stone circles site is situated in an open farmland, with a laterite hill overseeing the site 200 m away, on the Eastern side. The nearest village structure is more than 300 metres from the site, on the Western side.

The site contains 11 circles in two rows, and their lines of frontal stones. The site has been subject to excavation on a number of occasions, most recently by the Anglo-Gambian Stone Circles Expedition of 1964-65 which was led by F.A. Evans and P. Ozanne. The investigation discovered a skeleton in the centre of one of the circles, alongside a copper bracelet and two spearheads (presently on display at the Gambia National Museum in Banjul) as well as pieces of pottery.

They also noted a small wall between the upright stones. Radiocarbon dating of a charcoal piece indicates the dates as 1200 +/- 110 B.P. (between 927 and 1305 AD).

About 200 m to the east of the circles is a quarry site that is the likely origin of the stones. The quarry is dotted with stones that were either broken in transit or in the process of quarrying and abandoned.

The circles are completely enclosed by a pergola wall to the west and chain-link fence on the rest of the sides. Within the enclosure, to the south, are four round buildings, in the imitation of the traditional mud huts found in the area.

One of these buildings houses a museum with an exhibition devoted to the stone circles. With the aid of objects, explanatory texts, models, photographs and diagrams, the exhibition looks into the megalithic phenomena worldwide and the Gambians stone circle sites in particular.

a.3. Description du site de Wassu, Gambie

Le site des cercles mégalithiques de Wassu est entouré de terres agricoles, surplombé à l'est par une colline latéritique se trouvant à environ 200 m des mégalithes. Le village le plus proche se trouve à l'ouest du site, à plus de 300 m.

Le site comporte 11 cercles, agencés sur deux rangées, et une ligne de pierres frontales. L'endroit a été fouillé plusieurs fois, et les dernières fouilles remontent à l'expédition Anglo-gambienne de 1964-65 conduite par F.A. Evans et P.Ozanne. ces fouilles ont mis en évidence un squelette au centre d'un des cercles, accompagné d'un bracelet de cuivre et de deux fers de lance (actuellement exposés au musée national de la Gambie à Banjul) ainsi que des fragments de poterie. Ils ont également identifié un muret entre les pierres dressées. La datation au radiocarbone d'un morceau de charbon de bois à fourni les dates suivantes 1200 +/- 110 B.P. (entre 927 et 1305 après JC).

A 200 m à l'est des cercles se trouve une carrière qui est l'origine probable des mégalithes. La carrière est parsemée de fragments de pierres abandonnées, qui se seraient cassées lors du transport ou de l'extraction.

Les cercles de mégalithes sont protégés à l'ouest par un muret en pierres, et par une clôture de barbelés sur les trois autres côtés. Quatre petites cases rondes sont construites à l'intérieur de cet espace, dans l'esprit des habitations de la région. Un de ces bâtiments contient un musée avec une exposition consacrée aux cercles mégalithiques. Agrémentée d'objets, de textes, de maquettes, de photos et de diagrammes, l'exposition examine le phénomène mégalithique dans le monde et retrace celui de Gambie en particulier.



22

*Photo 22. View from the hill on the Eastern side, where the megaliths were carved out
Vue depuis le pied de la colline à l'Est, d'où les mégalithes étaient extraits*



23

*Photo 23. View of the South Western corner, with the Museum and the entrance gate to the site
Vue de l'angle Sud-ouest du site, avec le musée et le portail d'entrée sur le site*



24

*Photo 24. General view from the northern limit of the site. The white huts are the site museum
Vue d'ensemble depuis la limite nord du site. Les bâtiments blancs au fond contiennent le musée*



25



26



27



28



29



30



31



32

Photos 25 - 32, Various details of Wassu site, including the small stones laid by visitors on top of the megaliths (28,31), and the stone wall on the Western side (32)
Détails du site de Wassu, montrant entre autres les petites pierres posées sur les mégalithes (28, 31) par les villageois venant prier sur le site, et le mur d'enceinte en pierres de la limite ouest du site (32)

a.4. Description of Sine Ngayène, Senegal

Sine Ngayène is the largest stone circles site in Senegambia. It has 52 circles including a double one, and a total of 1102 carved stones. It is enlisted as a national heritage site.

The site plan was drawn up during excavations carried out by G.Thilmsan and C.Descamps who made a survey of three monuments (one of each type.). Many stones are fallen and broken and would need to be restored, after carrying out a small localised archaeological survey to identify the original position of the megaliths.

Two other circles of carved stones and two burial mounds were recently excavated by a Senegalo-american team led by Augustin Holl and Hamady Bocoum.

More than 1 km away towards the East, on the Tiekene road, is the quarry where the monoliths were extracted and not far apart, there is a big grinding stone with almost 150 recognized grooves and basins recognized. The conservation of this laterite outcrop is to be envisaged.

A building with toilettes has just been constructed at the entrance of the site to welcome visitors. It is a resting place for visiting tourists where there will be information boards on the site and the Senegambian stone circles.

A caretaker will be appointed and tickets will be sold there.

Excavation works carried out on the site are described in the text of G. Thilmans which is in the book attached to this dossier by G. Thilmans, C. Descamps and B. Khayat "Protohistory of Senegal"- 1(1980, p.14 to 25). We must add recent excavations undertaken by Augustin Holl and Hamady Bocoum on two circles of carved stones including the double one (photo 44). These researchers were able to establish that there would be a functional differentiation between burial mounds and stone circles. The first ones correspond to well decorated unique burials (Fig.9bis) and the second ones to multiple burials, at times secondary accompanied with relatively limited grave goods.

a.4. Description du site de Sine Ngayène, Sénégal

Sine Ngayène est le plus grand site mégalithique de Sénégambie. Il comporte 52 cercles mégalithiques, dont un double, qui regroupent 1102 pierres dressées. Il est classé au patrimoine national. Le plan en a été dressé lors des fouilles de G. Thilmans et C. Descamps en 1975 et 1976 qui étudièrent trois monuments (un de chaque type). Beaucoup de pierres sont renversées et cassées et mériteraient une restauration précédée d'une fouille ponctuelle qui permettrait de situer exactement la position primitive des pierres. Deux autres cercles de pierres dressées et deux tumulus ont récemment été fouillés par une équipe sénégal-américaine sous la conduite de Augustin Holl et Hamady Bocoum.

A un peu plus de 1 km à l'est du site, sur la piste qui conduit à Tiékène, se trouve une carrière d'où proviennent les monolithes et non loin de là un grand polissoir fixe avec près de 150 rainures et cuvettes reconnues. L'entretien de cet espace où la latérite affleure est à envisager.

Un édifice vient d'être construit à l'entrée du site pour recevoir les visiteurs. Accompagné de toilettes, c'est un lieu de repos pour les touristes de passage où seront installés des panneaux explicatifs sur le site et le mégalithisme sénégalais. Il servira également de billetterie où sera installé le gardien.

Les travaux de fouilles effectuées sur le site sont mentionnés dans l'historique de G. Thilmans dans l'ouvrage qui accompagne ce dossier, de G. Thilmans, C. Descamps et B. Khayat, « Protohistoire du Sénégal » -1 (1980, p. 14 à 25). Il faut y ajouter les récentes fouilles de Augustin Holl et Hamady Bocoum de deux tumulus et deux cercles de pierres dressées dont le double cercle (photo 44). Ces chercheurs ont pu établir qu'il y aurait une différenciation fonctionnelle entre tumulus et cercles mégalithiques ; les premiers correspondant à des sépultures uniques et richement ornées (Fig. 9bis) et les seconds à des sépultures multiples, parfois secondaires garnies d'un mobilier relativement réduit.



33



34

*Photos 33 - 34, 2 Aerial views of Sine Ngayène taken in 1974
2 vues aériennes de Sine Ngayène prises en 1974*



35

*Photo 35. 180° panoramic view of the site from the southern fence wall
Vue panoramique à 180° du site vu depuis le mur de clôture au sud*



36

*Photo 36. panoramic view from the South western side of the site
Vue panoramique depuis la partie Sud ouest du site*



37

*Photo 37. View taken from the centre of the site towards the East, with the double circle on the left
Vue prise depuis le centre du site en direction de l'Est, avec le cercle double sur la gauche*



38

*Photo 38. Alignment of circles on the southern part of the site, with the fence wall at the back, and the village of Ngayène, far behind
Alignement de cercles de mégalithes au sud du site, avec le mur d'enceinte au fond, et le village de Ngayène en arrière plan loin derrière*



39



40



41



42



43



44

*Photo 39 - 43. various views of the Stone Circles
Plusieurs vues des cercles de Mégalithes*

*Photo 44. The double circle
Le cercle double*



45



46

*Photo 45. The "button" stone
Une pierre à bouton*

*Photo 46. Broken megalith abandoned at the quarry
Mégalithe sectionné abandonné dans la carrière*



47

*Photo 47. Entrance to the site
Entrée du site*

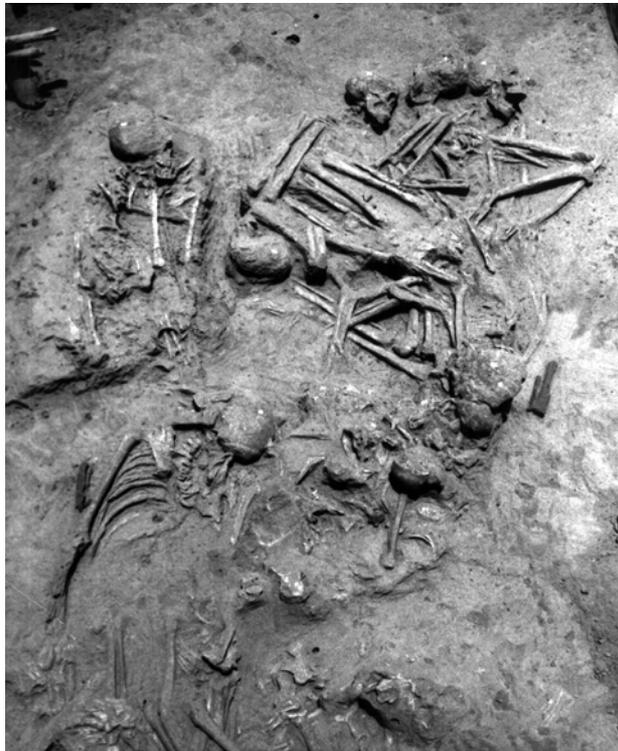


48

*Photo 48. The fence wall built in 2004
le mur d'enceinte construit en 2004*



49



51

*Photo 49 + 51. Skeletons in an excavated stone circle
Squelettes dans un cercle de Sine Ngayène*



50

*Photo 50. Grave goods found in tumulusN°2
Mobilier du Tumulus numéro de Sine Ngayène*

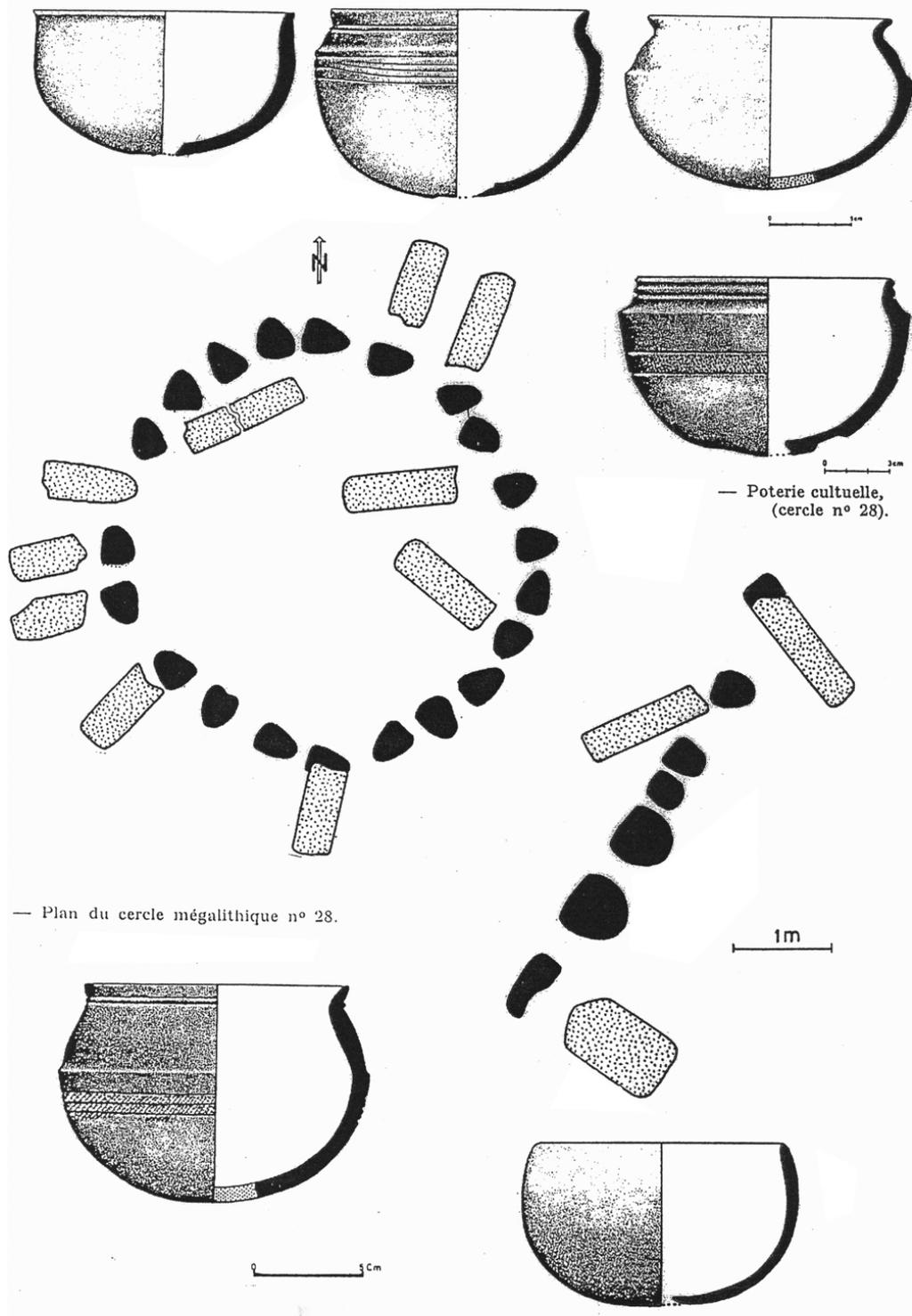


Fig. : 8 Plan du cercle mégalithique n° 25 de Sine Ngayène avec sa ligne frontale, en illustration quelques unes des poteries retrouvés dans le monument (d'après Thilmans et al., 1980) 52

*52. Plan of circle 25 at Sine Ngayène and drawings of some of the vessels found
Plan du cercle mégalithique N°25à Sine Ngayène, et dessin de quelques poteries trouvées*



53

Fig. 7 : Disposition des corps les plus profonds dans le cercle mégalithique n° 25 de Sine Ngayène (d'après Thilmans, Descamps et Khayat)

*53. Arrangement of corpses in the megalithic circle N°25, Sine Ngayène
Disposition des corps mis à jour dans le cercle N°25 de Sine Ngayène*

a.5. Description of Wanar, Senegal

This site is constituted of 21 stone circles fairly grouped including one double. It is regularly cleaned by the local population. The site is the property of the State and there is no obstacle to the classification and necessary arrangements. It is an attractive set of different monuments where we can find 9 "lyre stones" (photos 64 - 65) three of which are on a same frontal line of a megalithic circle, which seems to be exceptional. Many stones are broken and would need to be restored.

The site will soon be fenced and will be surrounded by a peripheral buffer zone of 200 m wide. Sign boards explaining the site and showing access to it will be placed. Because of its own features, including a number of lyre stones, the site of Wanar could be valorized through excavations carried out by a multidisciplinary team.

Even though no sign of excavation was indicated in Wanar, we cannot say that no clandestine excavation was carried out. Nonetheless, the site does not seem to be much affected by possible clandestine excavations.

The most comprehensive document on the subject is the book written by Thilman, Descamps and Khayat, 1980. We must add to that the unpublished Atlas of the Senegambian Protohistory of Martin and Becker, 1981. On the other hand, Ch. Becker has just edited a CD containing everything related to the issue of stone circles in Senegambia (2003). It will very soon provide information to the website of the office of the national heritage of Senegal.

On the two sites, a great number of stones that were carved without a strong base have currently fallen. At times the erosion comes from the breaking of some stones at the level of the cleavage plan of the laterite.

In order to valorize these two sites, the fallen stones need to be redressed and those that are broken must be restored. But there is no way one can redress stone circles without carrying out excavations on their positions with a view to finding their exact location. We also know that sacrifices were made at the foot of the frontal line of each circle that needs to be particularly given attention before redressing its elements.

a.5. Description du site de Wanar, Sénégal

Ce site est constitué de 21 cercles mégalithiques assez groupés, dont un double. Il est régulièrement nettoyé par la population locale. La terre appartenant à l'Etat, il n'y a pas d'obstacle au classement et aux aménagements. C'est un très bel ensemble de monuments différents où sont dénombrés 9 « pierres-lyres » (photos 64 - 65) dont trois sur une même ligne frontale d'un cercle mégalithique, ce qui paraît exceptionnel. Plusieurs sont cassées et mériteraient une restauration.

Le site sera prochainement clôturé et une zone tampon périphérique de 200m de large établie tout autour. Une signalétique doit être mise en place pour atteindre le site et l'expliquer. Ce site de Wanar par ses caractéristiques propres dont de nombreuses pierres-lyres pourrait faire l'objet d'une mise en valeur avec fouilles par une équipe pluridisciplinaire.

A Wanar, aucune fouille n'est signalée, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas eu de fouilles clandestines. Cependant si elles ont existé, elles ne semblent pas avoir beaucoup affecté le site.

Le document le plus complet sur le sujet est le livre de Thilmans, Descamps et Khayat, 1980, auquel il faut ajouter l'atlas inédit de Protohistoire sénégalaise de Martin et Becker, 1981. Par ailleurs Ch. Becker vient d'éditionner un CD réunissant tout ce qui concerne la question du mégalithisme en Sénégambie (2003). Il alimentera très prochainement le site web de la Direction du Patrimoine du Sénégal.

Sur les deux sites un grand nombre de pierres, qui furent dressées et dont les calages étaient inexistants, sont actuellement tombées. L'érosion est parfois à l'origine de la fracture de certaines pierres au niveau d'un plan de clivage de la latérite.

La mise en valeur des deux sites passe par le redressement des pierres tombées et la remise en état de celles qui sont fracturées, mais il ne peut être question de redresser des pierres sans pratiquer des fouilles à leur emplacement pour retrouver leur place exacte. On sait de plus que des offrandes étaient pratiquées au pied de la ligne frontale de chaque cercle qui mérite donc une attention toute particulière avant redressement de ses éléments.



54



55



56



57



58



59



60



61

*Photo 54 - 61. Wanar: General views of the sites
Wanar : Vues générales du site*



62



63



64



65

*Photo 62 - 63. Young villagers from Wanar cutting the grass at the site
Jeunes villageois de Wanar coupant l'herbe sur le site*

*Photo 64 - 65. Two Lyre stones
Deux pierres lyre*

b. History and Development

Research on the stone circles in The Gambia began almost a hundred years ago. Partial excavations have taken place at all the four sites of the nomination. In general the results of this research, while always informative, have proved to be quite inconclusive, and as such there is always room for more detailed study.

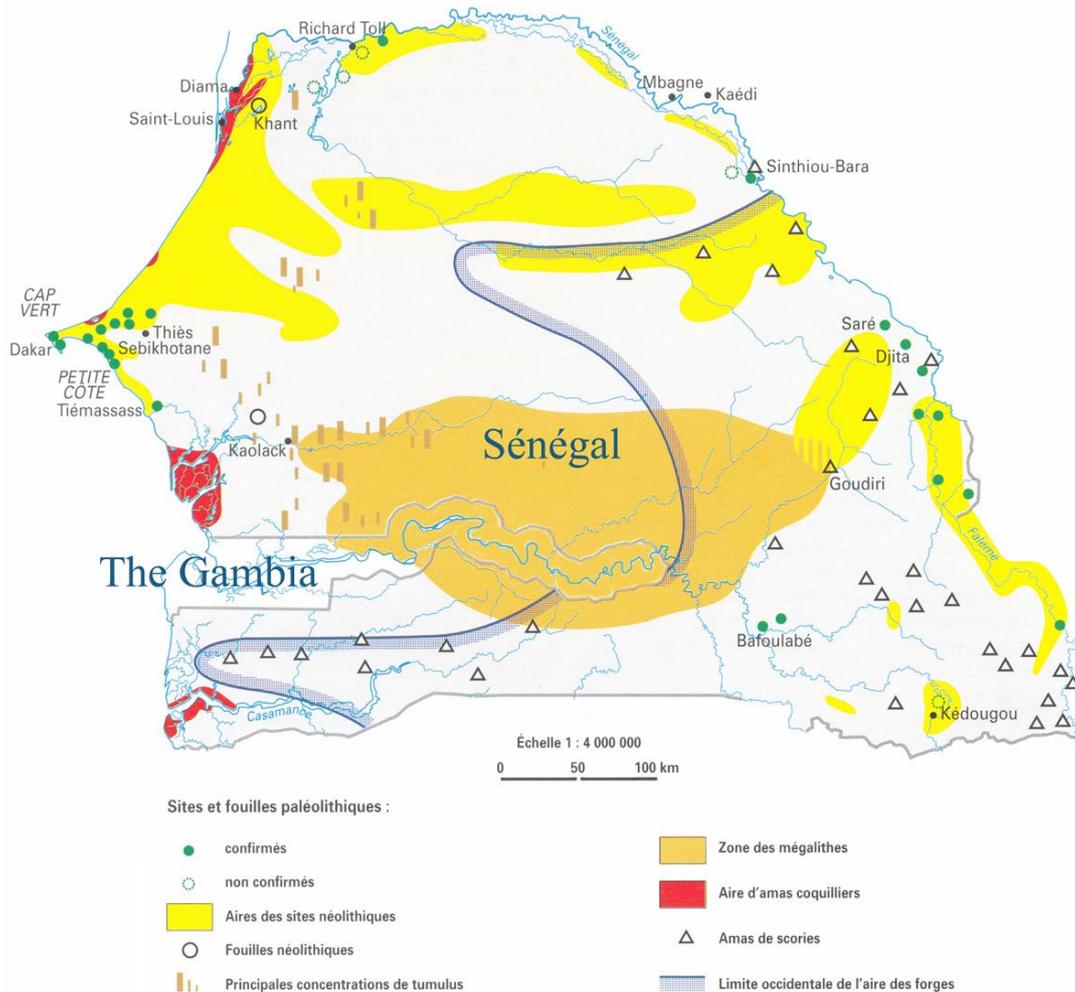
According to archaeological studies the circles were certainly built during the first and early second millennia AD and served as burial grounds for the leaders of past societies. The circular form seems to have had a magical relevance in prehistoric societies.

b. Histoire et développement

La recherche sur les cercles de pierres a commencé il y a presque cent ans en Gambie. Des fouilles partielles ont eu lieu sur les quatre sites de la nomination. En général, les résultats de ces recherches, bien qu'instructives, se sont avérées peu concluantes, et la voie reste ouverte pour des études plus approfondies.

Selon des études archéologiques, les cercles ont certainement été érigés durant le premier puis au début du deuxième millénaire, et ont servi de lieux de sépultures aux dirigeants de sociétés passées. Le cercle semble servir une symbolique magique dans les sociétés préhistoriques.

Sites préhistoriques et protohistoriques



Map 8. Prehistoric and Protohistoric sites map of The Senegambia

Carte 8. Sites préhistoriques et protohistoriques de Sénégambie
(d'après les Atlas de l'Afrique, Sénégal, Editions Jeune Afrique, 2000)

In distribution, the circles are sited for the most part along the major rivers and their tributaries. This suggests that the circle builders lived on well-drained fertile land and were part of an agrarian economy. It is interesting to note that the complex begins above the saline estuarine area, where the river network is fed by fresh water, which supports the theory of an agrarian economy.

In general they appear to be burial sites. The burials are either single or multiple. Grave goods, as in the objects interred with the body, are usually quite poor in quality. Body adornment is often limited to a bracelet on the wrist; the individual is buried with a weapon, usually a spear. Some pottery vessels are also found, usually upside down. The burials are pre-Islamic in the way the body is laid out prior to being interred.

In the Senegalese sites there are often multiple burials where the arrangement of the bodies suggests that they were used to bury large numbers of people at one time, perhaps a result of warfare or a disease epidemic. In some cases the way in which the skeletons are laid out could suggest that the individuals were buried alive as sacrificial victims. These differences in burial techniques within the Senegambian stone circle complex may suggest that there may be regional variations in function, in continuity of usage or in funerary practices.

As regards dating, the carbon 14 analyses carried out on the circles are inadequate to answer all the questions. It is difficult to assess whether the burials pre-date the circles or that the circles pre-date the burials.

As mentioned earlier, the History of the Senegambian megalithic complex is yet to be fully determined. The study of the sepulchres has already revealed very rich and complex burial practices, and further scientific analysis (stratigraphic, anthropologic, taphonomic, DNA research, etc...) will definitely yield vast amounts of information on the history of the sites and its inhabitants.

Les cercles de mégalithes se répartissent pour la plupart le long des fleuves principaux et de leurs affluents. Ceci suggère que les constructeurs des cercles étaient une civilisation agraire vivant sur des terres fertiles bien drainées. Il est intéressant de noter que le complexe mégalithique commence en amont de la partie salée de d'estuaire, là où le fleuve offre de l'eau douce, ce qui soutient la théorie d'une économie agraire.

Les sites semblent généralement être des lieux d'enterrement. Les sépultures sont soit simples, soit multiples. Le mobilier et les objets enterrés avec les corps, sont de qualité souvent médiocre. L'ornement des corps est habituellement limité à un bracelet sur le poignet et l'individu est enterré avec une arme, souvent une lance. Quelques poteries ont été trouvées, habituellement à l'envers. La manière dont les corps sont ordonnés puis enterrés indique que les sépultures sont préislamiques.

Des sépultures multiples ont souvent été trouvées en Sénégambie, suggérant que les tombes servaient à enterrer un grand nombre de personnes à la fois, suite peut-être à un fait de guerre ou d'une épidémie. Dans certains cas, la manière dont les squelettes sont présentés pourrait suggérer que les individus aient été enterrés vivants en tant que victimes sacrificatoires. Ces différences dans les techniques d'enterrement au sein du complexe de cercles mégalithiques de Sénégambie permettent de suggérer qu'il pourrait y avoir des variations régionales dans la fonction, dans la continuité de l'usage ou des pratiques funéraires.

En ce qui concerne la datation, les analyses au carbone 14 effectuées sur les cercles ne permettent pas de répondre à toutes les questions. Il est difficile d'évaluer si les inhumations précèdent la construction des cercles, ou si les cercles étaient là avant les enterrements.

Comme nous le disions précédemment, l'histoire du complexe mégalithique de Sénégambie reste entièrement à déterminer. L'étude des sépulchres a déjà indiqué des pratiques d'enterrement très riches et complexes, et des analyses scientifiques complémentaires (taphonomique, stratigraphique, anthropologique, recherche d'ADN, etc....) rapportera certainement une vaste somme d'information sur l'histoire des sites et de leurs habitants.

c. Form and date of most recent records of property

Since the works by Thilmans *et al.* (1980) and those of Gallay *et al.* (1982), there were very little excavations conducted in the megalithic zone. Activities have just restarted with excavations by A. Lawson (in *The Gambia*, in 2002) and also excavations by Augustin Hall, archaeologist from the University of Michigan and Hamady Bocoum at Sine Ngayène (2001-2002-2003-2004). The following is a list of recent reports:

Laporte L., Bocoum H., Mégalithisme du Sénégal, étude de Wanar, article de recherche, 2004 (Voir annexe du dossier)

Holl A., Bocoum H., Settlement dynamics, Production and craft in Central Western Senegambia : the Sine Ngayène Archaeological project : Activity report, University of Michigan/Université de Dakar, June 2004

Lawson A., Megaliths and Mande States: A socio-political change in the Gambia valley over the past two millennia. PhD Thesis, University of Michigan, USA, 2003

Bocoum H., l'Age du fer au Sénégal, IFAN Ch. A. Diop / CRIAA, 245 p., 2000

Tobin et al., Historic Sites of the Gambia: An official guide to the monuments and sites of the Gambia, NCAC, Banjul, 1997

c. Forme et date des documents les plus récents

Depuis la synthèse Thilmans *et al.* (1980) et les travaux de Gallay *et al.* (1982), il y'a eu peu de fouilles dans l'espace mégalithique. Les travaux viennent cependant de reprendre avec les prospections de A. Lawson (en Gambie en 2002) et les fouilles de Augustin Hall, archéologue à l'Université du Michigan et Hamady Bocoum à Sine Ngayène (2001-2002-2003-2004). Les rapports les plus récents sont les suivants :

d. State of conservation

The state of conservation of the megalithic monuments is relatively good, even if a significant restoration work is necessary, in order to restore some of the stones, back to their original positions in some cases.

Indeed, in the absence of any form of plundering, the sites are completely preserved from the point of view of their integrity and that of the grave goods. Apart from the interventions by the archaeologists and some administrators during the colonial period, no other intervention has been recorded.

One can thus assert that we are in an excellent conservation context of the archaeological sub-layers associated with the burials; which are generally around 100 cm under level 0.

On the other hand, on the level of the superstructures, i.e. the monoliths, there are sometimes significant degradations which would deserve more attention, due to their incidence on the conservation of the sites. The causes of these degradations are both natural and anthropological.

Natural causes

The state of conservation of the stones principally depends on the quality of the raw material (lateritic rock) and most specifically its natural weaknesses (stratification of materials with different properties, natural cracks, porosity, presence of balls of clay). The common processes of degradation include:

- Progressive vertical cracking over time culminating in the splitting of the stones into two pieces,
- Diagonal cracking that results in partial fragmentation of the stones,
- Horizontal cracking at ground level which results in the breakage of the stone into two pieces,
- Destruction through plant or tree growth,
- Erosion of the surface of the stone (very infrequent),
- Progressive decay on the ground. Fallen stones seem to decay faster.

d. Etat de conservation

L'état de conservation des monuments mégalithiques est relativement bon, même si un travail de restauration important doit être entrepris pour leur restauration à l'identique dans certains cas.

En effet, en l'absence de toute forme de pillage, les sites sont intégralement préservés du point de vue de l'intégrité des sépultures et du mobilier. En dehors des interventions des archéologues et de quelques administrateurs durant la période coloniale, aucune autre intervention n'est à signaler.

On peut donc retenir que nous sommes dans le contexte d'une excellente conservation des niveaux archéologiques associés aux sépultures; lesquelles se trouvent généralement autour de 100 cm sous le niveau 0.

Par contre, au niveau des superstructures c'est-à-dire des monolithes, des dégradations parfois importantes sont à noter, dégradations dont il faudrait tenir compte en raison de leur incidence sur la conservation des sites. Les causes de ces dégradations sont à la fois naturelles et anthropologiques.

Causes naturelles :

L'état de ces pierres dépend principalement de la matière première (roche latéritique) et plus particulièrement de ses faiblesses naturelles (stratification de matériels en qualités différentes, fissures naturelles, porosité, présence de nodules d'argile). Les processus de dégradation courants comprennent :

- Fissure verticale progressive qui s'opère au cours du temps et qui finit par briser la pierre en deux morceaux,
- Fissure diagonale qui aboutit à une fragmentation partielle de la pierre,
- Fissure horizontale au niveau du sol qui finit par briser la pierre en deux morceaux,
- Destruction de la pierre due à la pousse des plantes et des arbres,
- Erosion de la surface de la pierre (cas rare),
- Erosion au sol. Les pierres tombées semblent s'abîmer plus vite,

Apart from the natural weaknesses of the stones, the other causes of degradation include:

- Expansion and shrinkage within the stones because of temperature fluctuation,
- Rain water can cause both physical and chemical decay,
- Accumulation of dust or other fallen materials in the cracks,
- Tree and plant growth within the cracks,
- Bush fire or deliberate field clearance by fire,
- Chemical reaction due to the decay of plants, leaves, bird droppings,

The processes are very gradual. No records of their previous condition exist, making it virtually impossible to define the single most important cause for the degradation of the stones. It is only through the monitoring of certain stones that more precise data could be gathered.

Anthropological causes:

They are significant especially where the sites are close to human settlements or planted fields. Among the most significant effects we can note the bush fires, the uprooting of monoliths following by the action of cattle, cows, donkeys and horses in particular, who cause the monoliths to fall when rubbing themselves against the stones during the rainy season, when the ground is completely soaked with water.

The stones, which are not deeply rooted into the ground, can easily flip down, because of the strength of the animals.

After more than 1000 years of exposure to weathering, it is clear that some of the stones have suffered some decay. The conditions of the different stones vary from excellent (no traces of erosion) to very poor (complete destruction) with the presence of many intermediate states.

The photographs on the following page illustrate some of the most common pathologies that can be observed on the stones.

En dehors des faiblesses naturelles des pierres, les autres causes de dégradation sont les suivantes :

- Expansion et rétrécissement à l'intérieur de la pierre due à la variation de la température,
- Eau pouvant causer une érosion physique et chimique
- Accumulation de poussières et autres matériaux tombés dans les fissures,
- Pousse de plantes dans les fissures,
- Feu de brousse ou feu délibérément allumés pour défricher un champ,
- Réaction chimique due à la décomposition des plantes, des feuilles, et des excréments d'oiseaux.

Les processus sont très graduels. Du à l'absence d'archives sur leurs états antérieurs, il est pratiquement impossible d'analyser les causes principales de dégradation des pierres. C'est seulement à travers le monitoring/suivi de certaines pierres qu'il a été possible de collecter des données plus précises.

Causes anthropologiques :

Elles sont considérables, surtout si les sites jouxtent les habitations ou les champs. Parmi les effets les plus importants il faut retenir les feux de brousse volontaires, le déracinement de monolithes suite à l'action du bétail notamment les bovins, les ânes et les chevaux qui provoquent leur chute par frottement pendant la saison des pluies quand le sol est totalement imbibé d'eau.

A ces occasions en effet, la force des animaux peut faire basculer les pierres qui ne sont pas profondément enterrées.

Certaines de ces pierres, exposées à l'usure du temps pendant plus de 1000 ans, ont clairement subi des dégradations. Les états de ces pierres varient d'un niveau d'excellence (aucune trace d'érosion) à un niveau très faible (destruction totale). Entre ces deux extrêmes, l'on trouve plusieurs états intermédiaires.

Les photographies des pages suivantes illustrent certaines des pathologies les plus couramment observées.

The following pictures illustrate some of the pathologies affecting the megaliths

Les images suivantes illustrent certaines pathologies affectant les mégalithes



66



67

Some megaliths resist very well to weathering ... while others suffer fast erosion like earth blocks (right)
certains mégalithes résistent bien à l'usure, alors que d'autres s'érodent comme des blocs de terre



68

Trees have sometimes displaced or broken stones
Les arbres ont parfois déplacé ou fendu des pierres



69

Natural weaknesses lead to cracks
fissurations de la pierre



70

Split stones
Pierres fissurées



71

Split stones gradually open up due to the pressure of waste accumulating in the crack
L'accumulation de débris dans les fissures sépare les pierres



72

Crack at the bottom of the megalith, due to repeated bushfires
Les brûlis ont entraîné la fissuration de certaines pierres



73

Fallen or displaced stones due to poor drainage, or animals
Pierres tombées à cause du mauvais drainage ou des animaux

e. Policies and programmes related to the presentation and promotion

e1. Presentation and promotion in the Gambia

The Stone Circles have for long been recognized as outstanding cultural heritage and as such has been the subject of several promotional material relating to The Gambia. They have been featured in stamps, aerogrammes, postcards, brochures and diverse tourism promotional material. The circles are also the subject of a whole chapter in a publication titled *Historic Sites of The Gambia: An Official Guide to the Monuments and Sites of The Gambia*. They are also featured in maps, including road maps.

Since 1990 the circles have been featured in one of the largest currency denominations in The Gambia, the 50 Dalasi note (photo 74).

The circles also constitute a part of the logo of the National Centre for Arts and Culture, the institution vested with responsibility for the management of the country's cultural heritage.

With the establishment of the Gambia Tourism Authority in 2001, there has been renewed emphasis on cultural tourism as a way of diversifying the attraction in the country. Provincial tourist excursions now make inevitable stops at Wassu and Kerbatch, both of which are equipped with site museums.

A study of the stone circles, with site visits recommended, also constitute a part of the middle school social and environmental syllabus.

Recently a "Friends of the Stone Circles" Association registered as an NGO in The Gambia. One of its main objectives is to ensure the conservation and promotion of the circles for the benefit of the people who live around them.

e. Politiques et programmes relatifs à la mise en valeur et à la promotion du bien

e.1. Mise en valeur et promotion en Gambie

Les cercles de mégalithes ont depuis longtemps été reconnus pour leur valeur culturelle extraordinaire, et à ce titre, ont été plusieurs fois utilisé dans des campagnes promotionnelles de Gambie. Nous les retrouvons sur des timbres, des cartes postales, des brochures et autres publications promotionnelles. Les cercles font également l'objet d'un chapitre entier dans une publication intitulée; *Historic Sites of The Gambia: An Official Guide to the Monuments and Sites of The Gambia*. Nous les retrouvons aussi sur les cartes, y compris les cartes routières.

Depuis 1990, les cercles de mégalithes figurent sur un des plus gros billet de banque : le billet de 50 Dalasis (photo 74).

Les cercles de mégalithes figurent également sur le logo du *National Centre for Arts and Culture*, l'institution en charge de la gestion du patrimoine culturel national.

Avec la mise en place de la *Gambia Tourism Authority* en 2001, un nouvel intérêt a été porté au tourisme culturel, qui permet de diversifier les éléments attractifs du pays. Les excursions de touristes en province s'arrêtent inmanquablement à Wassu et Kerbatch, qui possèdent tous deux un musée de site.

Dans le cadre des études au collège, il est demandé dans le cursus des élèves de mener une étude des cercles, et si possible de se rendre sur le terrain.

Une association, nommée "*Friends of the Stone Circles*" a également été créée récemment, et enregistrée sous le statut d'ONG en Gambie. L'un de ses principaux objectifs est de conserver et promouvoir les cercles pour le bénéfice des populations riveraines.

e2. Presentation and promotion in Senegal

At Sine Ngayène, a small structure has just been built at the site entrance. It will house the site watchman and marks the entrance to the site, which is protected by a fence. The fence consists of a dwarf wall supporting a metal barrier, painted in “laterite red” colour, the same colour as the building. It is planned to plant shrubs all along this wall, to gradually hide this fence wall, which is necessary to ensure that animals do not disturb the megaliths.

Information boards will be set up at the entrance, and signs will be placed along the path to direct visitors to the site.

Similar works have just started at Wanar, with a 50 millions CFA budget allocated by the government, same budget as the one given for Sine Ngayène in 2004.

The promotion of the site will be ensured by the publication of a promotional leaflet describing the sites. It will be distributed in hotels, travel agencies, schools, and tourist information offices. In addition, it is planned on the long to realise a documentary and a web site to better promote these sites.

The famous lyre stone found on Wanar site has been chosen as the logo of the *Direction du Patrimoine Culturel du Sénégal*.

The megalithic sites are inscribed in the history and geography syllabus of the secondary schools and high schools.

Many Senegalese school students visit Sine Ngayène with their teachers.

Finally, the “*Association Sénégalaise des Professeurs d’Histoire et Géographie (ASPHG)*” has published a catalogue in 1988, on the historic monuments and sites of Senegambia. In this catalogue, the megaliths are examined first.

e2. Mise en valeur et promotion au Sénégal

A Sine Ngayène, un bâtiment d’accueil vient d’être construit. Il abritera le gardien et permettra l’entrée au site préservé par une clôture. Elle est constituée par un petit muret peint, comme le bâtiment, en rouge latérite qui soutient des barres métalliques entre des piliers maçonnés. Le muret, qui est indispensable pour éloigner les animaux des mégalithes, sera doublé à l’intérieur d’une haie vive qui devrait progressivement le cacher.

Des panneaux explicatifs seront mis en place à l’accueil et une signalétique particulière permettra de rejoindre le site.

Des travaux comparables viennent de démarrer à Wanar avec une enveloppe de 50 millions CFA allouée par l’Etat comme ce fut le cas pour Sine Ngayène en 2004.

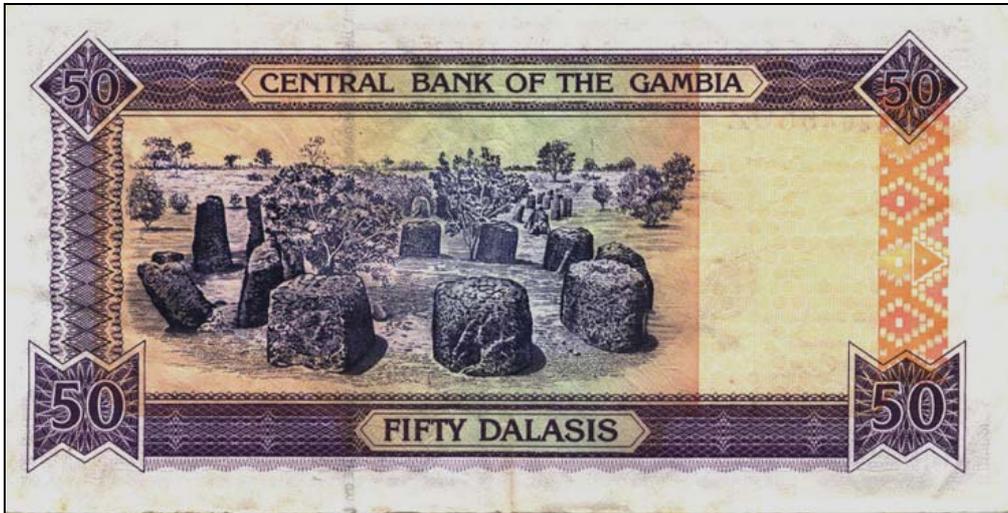
La promotion des sites sera faite par la rédaction d’un dépliant publicitaire décrivant les sites. Il sera distribué dans les hôtels, agences de voyage, écoles, syndicats d’initiative. En outre, il est prévu dans le long terme, la réalisation de documentaires et la création d’un site Web pour mieux faire connaître ces monuments.

La célèbre pierre de lyre qu’on retrouve au site de Wanar a été choisie comme logo de la Direction du Patrimoine Culturel du Sénégal.

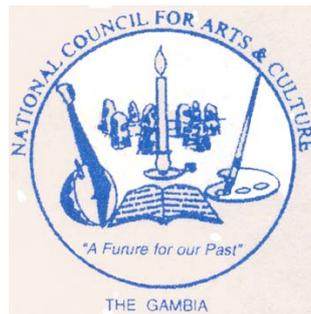
Les sites mégalithiques sont inscrits au programme d’histoire et de géographie dans les collèges et lycées.

De nombreux élèves des écoles sénégalaises visitent Sine Ngayène, accompagnés de leurs professeurs.

Enfin l’Association Sénégalaise des Professeurs d’Histoire et Géographie (ASPHG) a publié en 1988, un catalogue sur les sites et monuments historiques de la Sénégambie où les mégalithes constituent la première planche.



*Photo 74. Current 50 Dalasi note in The Gambia, showing the stone circles
Billet de 50 Dalasis en Gambie, montrant les cercles de pierres*



*Photo 75. NCAC Logo, showing the stone circles in the background
Logo du NCAC, avec les cercles de mégalithes en arrière plan*



*Photo 76. DPC Logo, Senegal, showing a lyre stone
Logo de la DPC du Sénégal, montrant une pierre lyre*



77

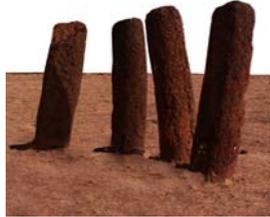


78

Photo 77, 78 : Wanar, Sénégal

4

Management Gestion



a. Ownership

Kerbatch, Wassu, Sine Ngayène and Wanar are sites owned by the respective States.

b. Legal status

b.1. Legal status of the Gambian sites

Vide Legal Notice N°20 of 1995, the Wassu site, along with the Kerbatch site were proclaimed National Monuments in 1995. The site is therefore legally protected and vested in the custody of NCAC for its management and conservation on behalf of the State.

The *Legal Notice No. 20 of 1995* can be seen in appendix 2

b.2. Legal status of the Senegalese sites

Sine Ngayène and Wanar are both inserted in the list of sites which were proclaimed as national historic monuments in 1978. This list has just been reactualised under the decree N° 00 9657 of the 3rd of novembre 2004. Regarding the obligations of World Heritage Convention for natural and cultural sites, the two sites are remarkably well protected by the senegalese law, particularly by the following texts :

- Law 71-12 of the 25th of January 1971 proclaiming the status of the historic monuments and that of the excavated sites and finds,
- Decree 73-746 of the 8th of August 1973 stating applicability of the above law

a. Droit de propriété

Kerbatch, Wassu, Sine Ngayène et Wanar sont propriété des États où ils se trouvent.

b. Statut juridique

b.1. Statut juridique des sites gambiens

Selon le décret N°20 de 1995, les sites de Wassu et Kerbatch ont été inscrits comme monuments nationaux en 1995. Ils jouissent donc d'une protection légale endossée par le NCAC, responsable au nom de l'état gambien de leur gestion et leur conservation.

La copie du *décret N°20 de 1995* peut être vue en annexe 2

b.2. Statut juridique des sites sénégalais

Les sites de Sine Ngayène et de Wanar ont été inscrits sur tous les arrêtés portant publication de la liste des monuments Historiques depuis 1978 et qui viennent d'être réactualisés par l'Arrêté N° 00 9657 du 03 novembre 2004. Au vu des obligations consécutives à la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, les deux sites sont remarquablement bien protégés par la législation sénégalaise, notamment :

- La loi 71-12 du 25 janvier 1971 fixant le régime des sites et monuments historiques et celui des fouilles et découvertes,
- Le décret 73-746 du 8 août 1973 portant application de la loi

c. Protective measures and means of implementing them

c.1. The Gambia

As “national monuments/historic sites” under the Legal Notice N°20 of 1995, the proposed sites are legally protected. The “NCAC act” of 1989 gives powers to the National Centre for Arts and Culture to control the protected area. This notice states:

“No person is allowed to alter a site without the consent of the NCAC. A person who contravenes the provision of this law is liable to a fine, or in default of payment, to a term of imprisonment (section 19-2).”

The National Centre for Arts and Culture is also a member of the Environmental Impact Assessment Team, under the National Environment Agency. NCAC staff members who can monitor developments represent the centre there. New projects can not be implemented without the approval of the centre.

Archaeologists from the centre are also present when new developments occur to monitor all digging work.

Developments of a larger nature also require planning permission from the relevant local authorities.

The Divisional Cultural Committees have been established to assist the NCAC mandate at the regional level.

c.2. Senegal

The legal texts mentioned in the previous chapter allow for the real involvement of the populations in the management of the cultural resource. Even if the government, through its Ministry of Culture play a strategic operational role, the communities have extended powers which makes their involvement in the management of the sites easier.

The inscription of the sites on the national heritage list forbids any intervention, modification or alienation without the visa of the Ministry of Culture. The strategic operator of this law, who plays an advisory role for the authorities, is the *Commission supérieure des monuments historiques* who suggests sites for enlisting. However, with the decentralisation

c. Mesures de protection et moyens de mise en œuvre

c.1. Gambie

Classé comme “*national monuments/historic sites*” protégé par le texte de loi N°20 de 1995, les sites sont légalement protégés. Le “*NCAC act*” de 1989 donne pouvoir au *National Centre for Arts and Culture* pour contrôler les sites protégés. Ce texte mentionne que :

“Personne n’a le droit de modifier un site sans l’accord du NCAC. Toute personne contrevenant à cette loi s’expose à une amende, ou à défaut d’amende, à une peine d’emprisonnement (section 19-2).”

Le *National Centre for Arts and Culture* est également membre du *Environmental Impact Assessment Team*, mise en place par l’agence nationale de l’environnement. Le personnel du NCAC qui suivent les développements sur les sites représente le NCAC au sein de cette équipe. Aucun nouveau projet ne peut être mis en œuvre sans l’accord du NCAC. Les archéologues du NCAC sont toujours présents lors de la mise en œuvre de travaux pour superviser toutes les fouilles.

Les projets de développement à plus grande échelle nécessitent également l’accord des autorités compétentes locales.

Les *Divisional Cultural Committees* ont été établis pour assister le NCAC dans son mandat au niveau régional.

c.2. Sénégal

Les textes légaux mentionnés dans le précédent chapitre permettent l’implication réelle des populations dans la gestion de la ressource culturelle. Même si les pouvoirs publics, à travers le Ministère de la culture, jouent le rôle d’opérateurs stratégiques, les communautés ont des pouvoirs étendus facilitant leur implication dans la gestion des sites.

L’inscription des sites sur la liste du patrimoine national proscrit toute intervention, modification ou aliénation sans le visa du Ministère de la culture. L’opérateur stratégique de cette loi et qui joue le rôle de conseil auprès de l’autorité est la *Commission supérieure des monuments historiques* qui fait les propositions de classement. Toutefois, avec la mise en œuvre de

process, the rural communities are increasing their power in the field of cultural heritage. They are truly involved in the conservation programmes, but they can not intervene on the integrity of monuments without the consent of the authorities, as stated in article 8 of Decree n° 1137 of the 27th of December 1996, stating applicability of the law 96-07 of the 22nd of March 1996, which transfers competencies to the regions, municipalities and rural communities in terms of culture. This decree states that « any demolition, transformation or restoration of an enlisted site or of a site proposed for enlisting should obtain the autorisation ahead of time from the Ministry of culture, according to article 5 of the law n° 71-12 of the 25th of January 1971, which describes the status of the historic monuments and that of the archaeological excavations». In addition to this restriction, a mechanism has been set in place to control the sites afterwards, with the objective to protect the enlisted sites against actions with irremediable consequences.

la décentralisation, les communautés rurales ont de larges pouvoirs dans le domaine culturel et patrimonial. Elles sont fortement impliquées dans les programmes de conservation, mais ne peuvent intervenir sur l'intégrité des monuments sans l'accord des autorités, conformément aux dispositions de l'article 8 du décret n° 1137 du 27 décembre 1996 portant application de la loi 96-07 du 22 mars 1996 portant transfert de compétences aux régions, aux communes et aux communautés rurales en matière de culture. Ce décret stipule que « toute démolition, transformation et restauration d'un site classé ou proposé au classement doit être préalablement autorisé par le Ministre de la culture conformément à l'article 5 de la loi n° 71-12 du 25 janvier 1971 fixant le régime des monuments historiques et celui des fouilles archéologiques ». Avec cette restriction, il est mis en place un dispositif de contrôle *a priori* dont l'objectif est de protéger les biens classés contre des actes aux conséquences irréversibles.

d. Agency/agencies with management authority

d1. The Gambia

The agency with management authority in the Gambia is the Museums and Monuments Division of NCAC:

Museums and Monuments Division of the National Centre for Arts and Culture, P.O. Box 151, The Gambia.

The NCAC is helped in the daily management of the sites by the permanent site attendant and caretakers on the sites.

d.2. Senegal

The *Direction du patrimoine Culturel*, under the *Ministère de la Culture et du patrimoine historique classé* is responsible for the management of the sites. There is also an independant technical commission, named "*Commission supérieure des monuments historiques*" headed by the Minister for Culture and National Heritage. This commission dispenses all authorisations for new interventions on national heritage sites.

The *centres culturels régionaux* assist the *Ministère de la culture et du patrimoine historique*

d. Organisme(s) chargé(s) de la gestion

d1. The Gambia

L'agence gambienne chargée de la gestion des sites est la division des Musées et des sites au sein du NCAC :

Museums and Monuments Division
National Centre for Arts and Culture, P.O. Box 151, The Gambia.

Le NCAC est aide dans la gestion quotidienne des sites par les agents permanents postés sur les sites.

d.2. Sénégal

La Direction du patrimoine Culturel du Ministère de la Culture et du patrimoine historique classé est chargée de la gestion des sites.

Il existe également une commission technique indépendante, présidée par le ministre de la culture et du patrimoine historique classé, la « Commission supérieure des monuments historiques ». Cette commission délivre les visas pour toute intervention sur les sites classés.

Les centres culturels régionaux sont des relais du Ministère de la culture et du patrimoine historique

classé. They take care of the administrative organisation of Senegal, and participate to the decentralisation policy for cultural activities. In this perspective, local government representatives have the duty to take the local specificities into account in their activities, and be sensitive also to the population desires, to turn them into concrete actions, according to the principle of *unity in the diversity*.

These resolutions offer the opportunity to create real synergies on the field between the various interventions. In the case of the proposed megalithic sites, the coordination of the efforts developed by the various state bodies: e.g. Culture, Education, Tourism and Environment can definitely improve the efficiency of the implemented activities.

classé. Ils procèdent de l'organisation administrative du Sénégal et facilitent la décentralisation de l'action culturelle. Dans cette perspective, il est confié aux Elus locaux la mission de prendre en compte les spécificités de leurs terroirs et les aspirations de la population à la base, et de les traduire en actions sectorielles, conformément au principe d'unité dans la diversité. Ces dispositions offrent l'opportunité de créer, sur le terrain, de véritables synergies entre les différentes interventions. Dans le cas des sites mégalithiques proposés au classement, la mise en cohérence et en perspective des actions de la Culture, de l'Education, du tourisme et de l'Environnement ne peut qu'améliorer l'efficacité des opérations menées.



e. Level at which management is exercised (e.g., on property, regionally) and name and address of responsible person for contact purposes

e.1. In The Gambia

In The Gambia, management of the sites is exercised at the Government level by M. Baba Ceesay, Principal Cultural Officer, National Centre for Arts and Culture.

Baba Ceesay

Museums and Monuments Division

The Gambia National Museum

Independence Drive

PMB 151 Banjul The Gambia

Tel: (220) 4-226 244 Fax: (220) 4-227 461

Cell phone: 220 992 97 02

Email: baba_baba_c@yahoo.com

e.2. In Senegal

The Director of Cultural Heritage is responsible for the overall coordination of the sites management. This position is actually occupied by *Hamady Bocoum*.

Hamady Bocoum

Direction du patrimoine culturel

58, boulevard de la République, BP 4001,

Dakar, Sénégal

Office tel : 221 8217 438 Home 820 36 16

Cell : 221 637 0697

Fax : 221 8217 438

Email : hawab@hotmail.com

e. Echelon auquel s'effectue la gestion (p. ex. au niveau du bien, à l'échelon régional) et nom et adresse de la personne responsable à contacter

e.1. En Gambie

En Gambie, la gestion des sites est assurée au niveau gouvernemental par *Baba Ceesay*, *Principal Cultural Officer, National Centre for Arts and Culture*.

Baba Ceesay

Museums and Monuments Division

The Gambia National Museum

Independence Drive

PMB 151 Banjul The Gambia

Tel : (220) 4-226 244 Fax: (220) 4-227 461

Cellulaire : 220 992 97 02

Courriel : baba_baba_c@yahoo.com

e.2. Au Sénégal

Le Directeur du patrimoine culturel est le coordonnateur du programme de Gestion. Le poste est actuellement occupé par Monsieur *Hamady Bocoum*.

Hamady Bocoum

Direction du patrimoine culturel

58, boulevard de la République, BP 4001,

Dakar, Sénégal

Tel bureau : +221 8217 438 domicile 820 3616

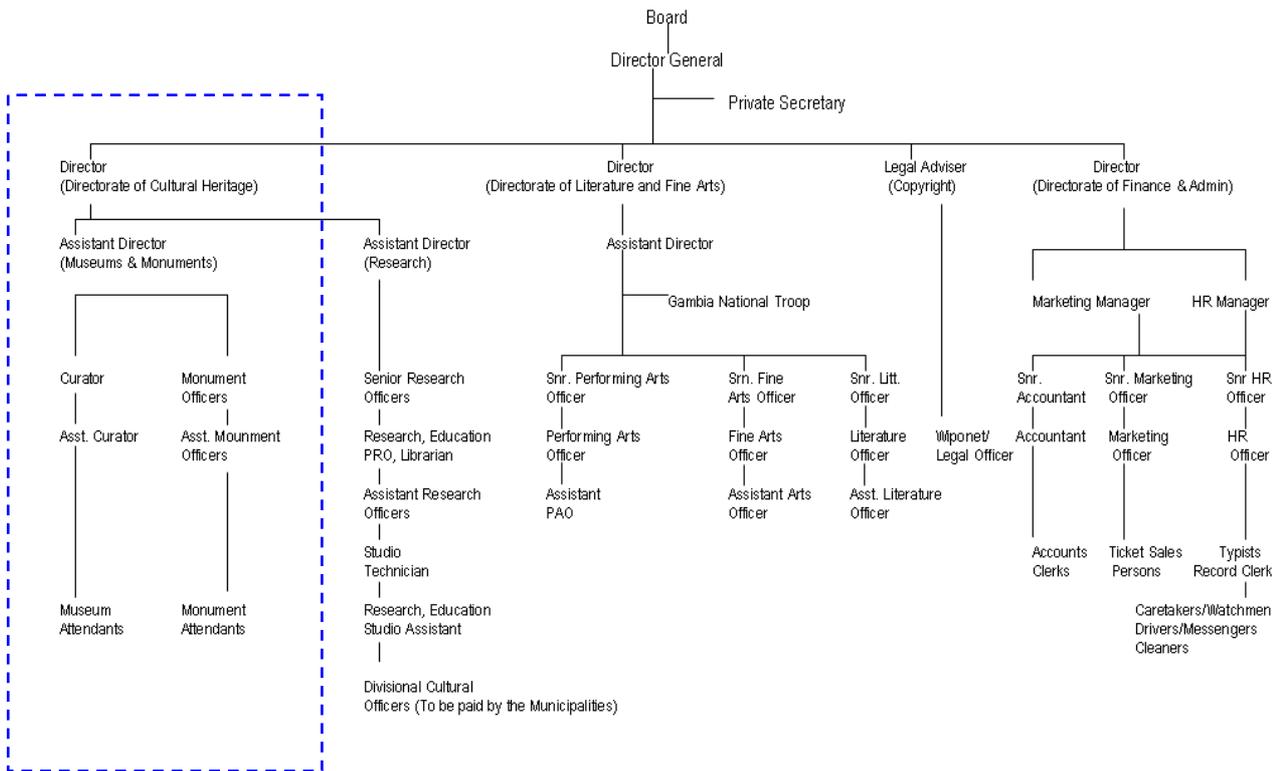
Cellulaire : 221 637 0697

Fax : 221 8217 438

Courriel : hawab@hotmail.com



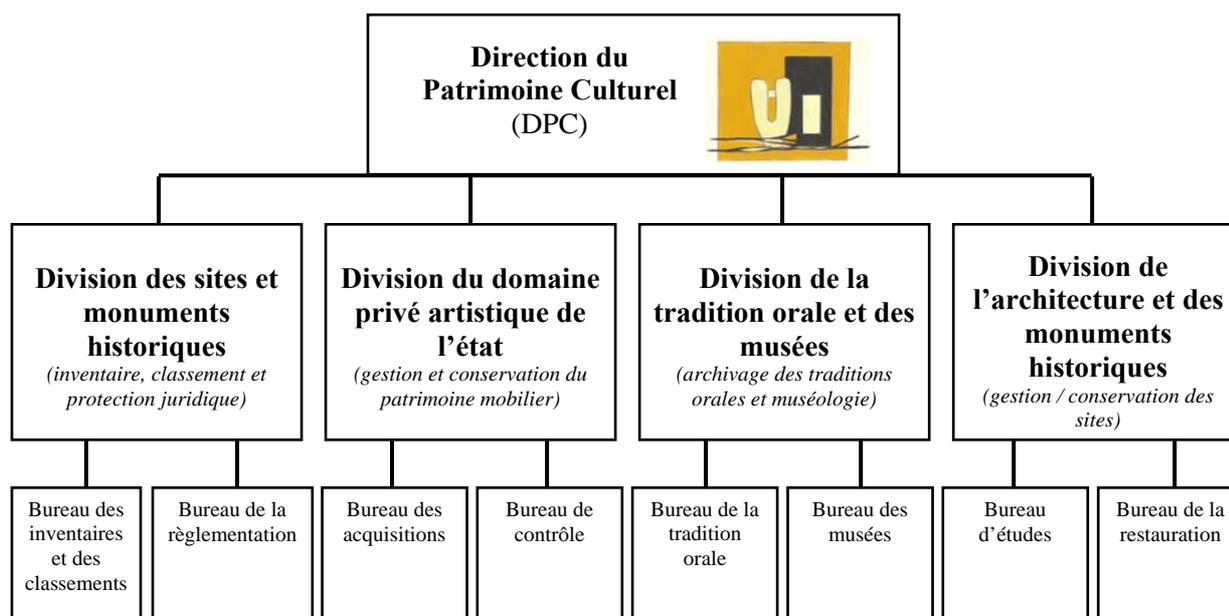
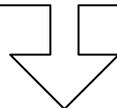
NATIONAL CENTRE FOR ARTS AND CULTURE



Branch responsible for the conservation and the management of the sites
Section responsable de la gestion et de la conservation des sites

Organisation chart of the National Centre for Arts and Culture
Organigramme du National Centre for Arts and Culture

**Ministère de la
Culture et du
Patrimoine
historique classé**



Organisation chart of the *Direction du Patrimoine Culturel (DPC)*, Senegal
Organigramme de la *Direction du Patrimoine Culturel (DPC)* du Sénégal

f. Agreed plans related to property (e.g., regional, local plan, conservation plan, tourism development plan)

f1. Management plan

The accompanying management plan, inserted as appendix 1 of the present dossier, is the result of the joint effort of numerous organisations and people who contributed in many different ways to collect information, analyse it, discuss the key issues and finally develop an action plan. 58 people were involved in the preparation of this plan.

f2. Other plans in The Gambia

A tourism development master plan is currently being prepared by the Government.

f3. Other plans in Senegal

The preparation of the nomination dossier for Sine Ngayène and Wanar is part of a national development programme called “*Aménagement culturel du territoire*”, aiming at developing cultural activities. The programme attempts to ensure that the cultural resources of the country are efficiently serving development efforts.

g. Sources and levels of finance

g.1. The Gambia

UNESCO funding has permitted to develop the Kerbatch (2003) and Wassu (1999) site Museums.

Wassu generates revenue through visitor fees. The largest number of visitors are tourists, visiting either in groups or as individuals. School children from Wassu and neighbouring villages pay regular visits as well but are not charged fees.

Revenue also accrues from sale of NCAC merchandise such as books, brochures and postcards

All revenue from the site is paid to the Senior Revenue Collector of the NCAC at the National Museum in Banjul on a monthly basis. These are then put together with other NCAC income and

f. Plans adoptés concernant le bien (plan régional ou local, plan de conservation, plan de développement touristique)

f1. Plan de gestion

Le plan de gestion, inséré en annexe 1 du présent dossier, est le résultat des efforts conjoints de plusieurs personnes et organisations qui ont contribué de diverses manières à la collecte d'information et leur analyse, à des discussions sur les questions clefs, puis au développement d'un plan d'action. 58 personnes étaient impliquées dans la préparation de ce plan.

f2. Autres plans en Gambie

A tourism development master plan is currently being prepared by the Government.

f3. Autres plans au Sénégal

Le classement des sites de Sine Ngayène et de Wanar s'inscrit dans un programme national de développement de l'action culturelle dénommé *Aménagement culturel du territoire*. Il s'agit de faire de telle sorte que les ressources culturelles du pays puissent être mises, avec efficacité, au service du développement.

g. Sources et niveaux de financement

g.1. En Gambie

Un financement de l'UNESCO a permis de développer les musées de site à Kerbatch (2003) et à Wassu (1999).

Wassu génère des revenus grâce aux entrées. La majorité de visiteurs sont des touristes, qui viennent seuls ou en groupes. Les écoliers et les villageois des alentours visitent régulièrement les sites, mais l'entrée est gratuite pour eux.

La vente de produits du NCAC tels que des livres, brochures et cartes postale permet de générer quelques fonds.

Tous les revenus générés au niveau des sites est reversé mensuellement au trésorier général du NCAC à Banjul. Cet argent est mis sur un compte ou sont placés tous les revenus du

banked in a general NCAC account. Except for emergencies, expenditure from this account is dictated by priorities set out in a yearly programme of action submitted for approval to the board of the NCAC at the beginning of each financial year.

Recurrent expenditure on monuments and sites in general is provided for by the NCAC in its regular yearly budget. Such expenditure usually relate to the purchase of cleaning and clearing implements for routine maintenance work.

g.2. Senegal

The projects implemented at Sine Ngayène in 2004 have been financed by the Government of Senegal. This programme, aiming at improving the site presentation and protection, benefitted from a 50 Millions Fcfa budget.

It allowed the construction of the fence and a small reception hut, as well as a toilet block for the visitors. The same programme and budget has been allocated in 2005, for the Wanar site.

Works have already started and should reach completion by the end of March 2005. As part of the same action plan, it is also intended to set up signage on the two sites, and improve the access dust roads.

A programme to sensitize the local populations on the design of side products linked to the sites is currently being prepared. It will be financed by the State budget, and will be implemented jointly with the Ministry of Tourism and air transportation.

h. Sources of expertise and training in conservation and management techniques

h1. The Gambia

The Principal Cultural Officer of the NCAC was also a participant to the first AFRICA 2009 regional course on conservation and management of Immovable Cultural Heritage held in Mombasa, Kenya (5 July to 3 September 1999) and has subsequently participated in other AFRICA 2009 activities. Bala Saho

h.2. Senegal

The staff members of the DPC have received training on conservation by the AFRICA 2009

NCAC. Sauf en cas d'urgence, toutes les dépenses faites sur ce compte sont dictées par les priorités définies annuellement par le plan d'action soumis et approuvé par le conseil d'administration du NCAC au début de chaque année financière.

Les dépenses régulières sur les monuments et sites en général sont couvertes par le budget régulier du NCAC. Ces dépenses comprennent par exemple l'acquisition d'outils de nettoyage pour l'entretien régulier.

g.2. Sénégal

Les aménagements effectués en 2004 à Sine Ngayène ont été financés par l'Etat du Sénégal. Ce programme de mise en valeur et de protection des sites, accompagné d'un budget de 50 Millions de Fcfa a été mis en place. Il a permis la clôture du site et la construction d'une case d'accueil, et l'aménagement de toilettes pour les visiteurs. Le même programme a été reconduit pour 2005, sur le site de Wanar. Les travaux ont déjà débuté et devraient être réceptionnés fin mars 2005. Il est aussi prévu dans le cadre de la mise en valeur, un fléchage des deux sites, et l'amélioration des pistes d'accès.

Un programme de sensibilisation des populations riveraines pour la conception de produits dérivés liés à l'exploitation de la ressource est en cours d'élaboration. Il sera financé par le budget de l'état, en collaboration avec le Ministère du tourisme et des transports aériens.

h. Sources de compétences et de formation en matière de conservation et de gestion

h1. Gambie

Le *Principal Cultural Officer* du NCAC a participé au premier cours régional AFRICA 2009 sur la gestion et la conservation du patrimoine culturel immobilier qui s'est tenu à Mombasa, Kenya, du 5 juillet au 3 septembre 1999, et a par la suite été amené à participer à d'autres activités du programme AFRICA 2009.

h.2. Sénégal

Les agents de la DPC ont suivi des formations dans le domaine de la conservation à travers

programme and and ICOMOS. The expertise gained is already put into practice for the management of the sites.

The Director himself is an archaeologist who has, for the past 4 years now, been conducting a research programme on the megaliths. Under this programme, exchanges and collaboration with various institutional partners (French and American universities, research centres ...) have contributed to the acquisition of new competencies, and have led to a better understanding of the sites.

i. Visitor facilities and statistics

i.1. The Gambia

Kerbatch: No statistics, but visits are few because of the remoteness of the site.

Both Wassu and Kerbatch have site Museums and visitors conveniences (parking space, wc, office).

Direction signs from the main road to the site in Kerbatch and Wassu.

WASSU STONE CIRCLES SITE VISITOR STATISTICS

Year	Number of visitors
2000	2612
2001	1351
2002	1325
2003	1342

i.2. Senegal

A reception building has been constructed at Sine Ngayène. It comprises one hut and two toilets, and is placed at the entrance of the site. The same structure is currently being set up at Wanar. There are no statistics at the moment, and the real number of visitors is therefore difficult to assess. Access to the site is difficult, particularly during the rainy season. Visitors are therefore quite rare. The scientific research team coming to the Senegalese sites benefit from a house, which can accommodate 20 people approximately. In addition, the Ngayène community has started the construction of a guest house to welcome tourists. This last initiative shows that the populations have understood the benefit they can

Africa 2009 et l'ICOMOS. Cette expertise est déjà mise à profit pour aider à la gestion des sites.

Le Directeur du patrimoine est un archéologue, qui conduit depuis quatre ans un programme de recherche sur les mégalithes. Dans ce cadre, les échanges avec plusieurs partenaires institutionnels (universités françaises et américaines, centres de recherche, ...) contribuent à l'acquisition de nouvelles compétences et à une meilleure compréhension des sites.

i. Aménagements pour les visiteurs et statistiques

i.1. Gambie

Kerbatch: pas de statistiques, mais les visites sont rares à cause de l'éloignement du site.

Wassu et Kerbatch sont équipés d'un musée et de commodités (parking, wc, bureau).

Des panneaux indicateurs sont placés depuis la route pour les deux sites.

SITE DE MEGALITHES DE WASSU STATISTIQUES : nombre de visiteurs par années

Année	Nombre de visiteurs
2000	2612
2001	1351
2002	1325
2003	1342

i.2. Sénégal

Un réceptacle touristique a déjà été érigé sur le site de Sine Ngayène. Il comprend une case et deux wc à l'entrée du site. Le même effort sera fait pour Wanar. En l'absence de statistiques, la fréquentation réelle est difficile à évaluer. L'accès aux sites est laborieux, particulièrement pendant la saison des pluies. Les visites sont donc rares.

Les équipes scientifiques séjournant sur les sites bénéficient d'une infrastructure d'accueil fonctionnelle, qui permet de loger une vingtaine de personnes. De même, la communauté de Ngayène a entrepris la construction d'une maison d'hôtes pour l'accueil des touristes. Cette dernière initiative montre que les

get from the cultural resource, which is not yet fully exploited. Training will be offered to them to help them manage the structure.

The very difficult access during the rainy season (Ngayène et Wanar) makes any site visit very difficult. During the dry season, the sites are accessible, but visits are very infrequent.

j. Property management plan and statement of objectives

See MP in appendix 1

k. Staffing levels (professional, technical, maintenance)

k.1. The Gambia

Wassu and Kerbatch have the same staffing level. Each site has one caretaker and one site attendant with day to day responsibility for security and ground maintenance. They are permanently employed at the sites by NCAC.

In addition to these 4 staff, The Wassu museum has a cleaner.

Caretakers are responsible for cleaning as well as providing security. The site Attendant is responsible for day to day management, the guiding of visitors and the collection of revenue.

k.2. Senegal

The DPC organises every year a complete cleaning of the sites after the rainy season. The work is done by the local population.

A permanent caretaker is engaged at Sine Ngayène, paid by the DPC.

At Wanar, there is no permanent staff yet, but one will be appointed as soon as the fence wall and the shed at the entrance will be completed (March – April 2005)

populations locales ont compris tout l'intérêt qu'il y a à mettre en valeur une ressource encore peu exploitée. Une formation leur sera offerte pour mieux gérer la structure.

La difficulté d'accès pendant la saison pluvieuse (Ngayène et Wanar) rend les visites difficiles. En saison sèche, les sites sont accessibles, mais les visites restent rares.

j. Plan de gestion du bien et exposé des objectifs

Voir plan de gestion en annexe 1

k. Employés (secteur professionnel, technique, entretien)

k.1. Gambie

Wassu et Kerbatch ont le même niveau de personnel. Chaque site a un gestionnaire et un gardien, qui sont chargés de la sécurité et de l'entretien du terrain au jour le jour. Ce sont des employés permanents du NCAC.

En plus de ces 4 employés, une personne est chargée du nettoyage au musée de Wassu.

Les gardiens sont responsables du nettoyage et de la sécurité des sites. Les gestionnaires sont responsable de la gestion journalière, du guidage des visiteurs et de la collecte des revenus.

k.2. Sénégal

La DPC organise chaque année un nettoyage complet des sites après la saison des pluies. Elle emploie pour cela les populations riveraines.

Un gardien permanent est posté à Sine Ngayène, payé par la DPC.

A Wanar, il n'y a pas encore de personnel en place, mais cela se fera dès la fin de la construction de l'enceinte de protection et du petit abris d'accueil (mars-avril 2005).

I. Stakeholders and users

A list of the stakeholders involved for the preparation of this nomination dossier with their names is available on page 5.

The main stakeholders of the sites are:

The populations living near the sites, and their representatives :

- Les village communities
- The village chiefs
- The Local Government Authority - Kuntaur
- The *préfêt* of Niore, Senegal
- The *sous-préfêt* of Medina Sabakh, Senegal
- The *sous préfêt* of Mbirkilane, Senegal
- The school teachers
- Schools of neighboring villages
- The village associations
- The youth associations
- The women associations
- Regional Education Directorate, Region 5, The Gambia

Government agencies

- The *direction du patrimoine culturel*, Senegal
- The NCAC, The Gambia
- The staff appointed in the sites
- The *direction de la promotion touristique*, Senegal
- The *direction des parcs nationaux*, Senegal
- The *direction de la sécurité civile*, Senegal

Scientific institution partners

- IFAN Cheikh Anta Diop
- Dakar University, Senegal
- CNRS
- Rennes University, France
- University of Michigan, USA
- UNESCO – WHC
- CRATerre-EAG, France

Les usagers des sites

- Local Inhabitants seeking blessings from the sites/offer prayers.
- The farmers using the working on the fields next to the sites
- tourists
- tour operators
- School groups

I. Parties prenantes et utilisateurs

La liste des parties prenantes impliquées dans la préparation de ce dossier de nomination est disponible en page 5.

Les principales parties prenantes des sites sont :

Les populations riveraines des sites, et leurs représentants :

- Les communautés de villageois
- Les chefs de villages
- Le gouverneur local, Kuntaur
- Le préfêt de Niore, Sénégal
- Le sous-préfêt de Medina Sabakh, Sénégal
- Le sous préfêt de Mbirkilane, Sénégal
- Le personnel enseignant des écoles
- Les écoles des villages voisins
- Les associations villageoises
- Les associations de jeunes
- Les associations de femmes
- La direction de l'éducation, région 5, Gambie

Pouvoirs publics

- La direction du patrimoine culturel, Sénégal
- Le NCAC, Gambie
- Les personnes employées sur les sites
- La direction de la promotion touristique, Sénégal
- La direction des parcs nationaux, Sénégal
- La direction de la sécurité civile, Sénégal

Institutions scientifique partenaires

- L'IFAN Cheikh Anta Diop
- Université de Dakar, Sénégal
- CNRS
- Université de Rennes
- Université de Michigan
- UNESCO – WHC
- CRATerre-EAG, France

Les usagers des sites

- Les visiteurs locaux venant prier sur les sites
- Les cultivateurs travaillant les champs jouxtant les sites
- Les touristes
- Les tours opérateurs
- Les groupes scolaires

5

Factors affecting the Property

Facteurs affectant le bien



a. Development Pressures

Development pressures are minimal around the sites proposed for inscription. No village is currently in contact with any of the proposed four sites, and there is therefore no encroachment. To prevent any risk of village development towards the sites, it was decided to forbid the construction of any new building, in a 200 m perimeter around the sites (buffer zone).

Agriculture represents a kind of threat, since the cultivators sometimes farm at the edges of the sites, and can interfere with the archaeological sublayers. Since the sites have been fenced, this pressure is under control.

b. Environmental Pressures

The weather has almost no effect on the sites variation in temperatures being very low,. In addition, there is no form of industrial pollution which could affect the environment in the region.

c. Natural disasters and preparedness

Lightning is an important threat for the megaliths which are charged with iron oxides.

The sites are located in an area where seismic activities and floods are unknown. The only potential risks come from uncontrolled bushfires. To prevent them, the sites are regularly cleaned, and the grass removed within the fenced area. The few trees growing within the tumulus and circles are now cut.

a. Pressions dues au développement

Les pressions dues au développement sont faibles sur les sites proposés pour l'inscription. Aucun village n'est accolé à aucun des quatre sites proposés, il n'y a donc pas d'empiètement. Afin de prévenir tout risque de développement de village en direction des sites, il a été décidé d'interdire toute nouvelle construction dans un périmètre de 200 m autour de chacun des sites (zone tampon).

Une certaine forme de pression existe de la part des agriculteurs, qui cultivent parfois en bordure de sites, ce qui peut engendrer des interférences avec les strates archéologiques. Depuis la clôture des sites, cette pression a été maîtrisée.

b. Contraintes environnementales

Les amplitudes thermiques étant très faibles, les risques sont peu élevés. Il n'existe en outre aucune entreprise polluante dans l'environnement des sites.

c. Catastrophes naturelles et planification préalable

La foudre est un important risque pour les mégalithes chargés d'oxydes de fer.

Les sites sont localisés dans une zone où il n'y a aucun risque sismique ni de risque d'inondation. Les seuls risques potentiels sont liés aux incendies (feux de brousse). Pour les prévenir il est régulièrement procédé au désherbage des sites dans les zones clôturées. Les quelques arbres qui poussent dans les cercles de pierres ou sur les tumulus sont désormais abattus.

d. Visitor/tourism pressures

d.1. Pressure by local visitors

Attitudes towards the Stone Circles in The Gambia and Senegal vary widely. Some villages view the circles as ritual centers and make efforts to conserve the monuments. Other villages have less esteem for the circles and, do not make any effort to protect or conserve them. The four proposed sites being fenced and regularly cleaned, they are not threatened.

d.2. Pressure by Tourists

If Sine Ngayène, Kerbatch and Wassu are regularly visited, Wanar is not yet a tourist destination.

Tourism is not yet a threat for the sites. It is important to note that the megaliths are relatively stable artefacts. Heavy flows of visitors are very unlikely to be seen at the moment.

e. Number of inhabitants within property, buffer zone

e.1. Inhabitants in the Gambian sites

Nobody resides on the proposed sites in Senegal. At Kerbatch, the site attendant stays in the traditional compound which was build for educational purposes. This compound was built outside the site boundaries, within the buffer zone. At Wassu, nobody lives at the site, neither within the site itself, nor in the buffer zone.

e.2. Inhabitants on the Senegalese sites

Nobody resides on the proposed sites or in the buffer zones in Senegal.

d. Contraintes dues aux flux de visiteurs/au tourisme

d.1. Pression liée aux visiteurs locaux

Les attitudes des populations envers les cercles de pierres levées en Sénégalie sont diverses. Certains villages font d'importants efforts de conservation en considérant ces cercles comme des lieux rituels. D'autres villages montrent moins d'estime pour ces sites, et participent malheureusement parfois à leur dégradation, par ignorance. Cela ne concerne pas les sites proposés qui sont clos et entretenus.

d.2. Pression liée aux touristes

Si les sites de Sine Ngayène, Kerbatch et Wassu sont régulièrement visités, Wanar l'est encore peu.

Les contraintes du tourisme ne sont pas encore perceptibles. Signalons que les monolithes, sont des artefacts relativement stables. Les visites nombreuses sont peu envisageables pour le moment.

e. Nombre d'habitants à l'intérieur du bien, dans la zone tampon

e.2. Habitants sur les sites gambiens

Il n'y a aucune habitation sur les sites gambiens. A Kerbatch, le gardien du site loge dans la réplique de concession traditionnelle construite à des fins pédagogiques. Cette concession est construite à l'extérieur des limites du site, dans la zone tampon. A Wassu, personne n'habite ni dans le site, ni dans la zone tampon.

e.2. Habitants sur les sites sénégalais

Il n'y a aucune habitation à l'intérieur des sites ou dans les zones tampons.

f. Other

The most important risk comes from the stone themselves, as the lateritic blocks are not always uniform in composition, and this affects the megaliths which sometimes disintegrate. Even if this process is extremely slow, it has a very negative impact on the monoliths, which have sometimes reached an advanced state of disintegration. In addition to this, heavy animals rubbing themselves against the stones during the rainy season can destabilise the stones. However this risk is definitely under control since the sites have been fenced.

f. Autre

Les risques les plus importants sont endogènes aux mégalithes, liés à l'érosion différentielle de la roche latéritique elle-même qui affecte les pierres dont certaines parties s'effritent. Même si ce processus est très lent, ses conséquences sont importantes quant à la conservation des monolithes, dont certains sont dans un état de délabrement avancé. De même, le frottement sur les monolithes des gros bovins pendant la saison des pluies peut les déstabiliser. Toutefois, ce risque a été écarté depuis la clôture des sites.

6

Monitoring Suivi



a. Key indicators for measuring state of conservation

The evolution of the sites is very slow. The best way to analyze the sites is to monitor the following indicators:

- number of megaliths laying on the ground
- number of broken megaliths
- inclination angle of the leaning megaliths
- size and number of areas where water is stagnating during the rainy season

b. Administrative arrangements for monitoring property

The yearly management meetings between the Gambian and Senegalese authorities will allow discussing the state of conservation of the sites and their evolutions.

The sites are visited every year at the occasion of the excavation campaigns, and this allows making a complete yearly photographic survey, and observing the evolution of the sites.

In the Gambia, the site attendants who are permanently on the sites report all observed changes to the NCAC office in Banjul. But problems reported generally concern the fences or the trees, not the megaliths, their evolution being almost invisible.

In Senegal, it is planned to undertake a detailed graphic and photographic survey of the monoliths and the pathologies affecting them. This work will serve as a basis for the regular monitoring (yearly) of the sites.

c. Results of previous reporting exercises

The only recent report concerning the state of conservation of the property is the report by Roger Joussaume, which is a mission report for UNESCO. This report is written in French and in English :

Joussaume R., Rapport de mission au Sénégal et en Gambie, UNESCO, Paris, 2000

a. Indicateurs clés permettant de mesurer l'état de conservation

L'évolution des sites est très lente. Le moyen le plus simple d'analyser les sites est de contrôler les indicateurs suivants :

- nombre de mégalithes tombés à terre
- nombre de mégalithes cassés
- angle d'inclinaison des mégalithes
- taille et nombre de zones de stagnations d'eau en saison des pluies.

b. Dispositions administratives concernant le suivi du bien

Les réunions conjointes entre la Gambie et le Sénégal vont permettre de faire le point chaque année sur l'état et l'évolution des sites.

Les visites annuelles effectuées sur les sites lors des campagnes de fouilles sont chaque année l'occasion de faire un relevé photographique des sites, et d'observer les évolutions.

En Gambie, les gardiens des sites qui s'y trouvent en permanence rapportent les changements observés au NCAC à Banjul. Mais les problèmes communiqués concernent généralement la clôture ou les arbres, pas les mégalithes, dont l'évolution est quasiment invisible.

Au Sénégal, il est projeté d'établir un relevé graphique et photographique détaillé des monolithes ainsi que des pathologies qui les affectent. Ce travail sera la base d'un exercice de suivi régulier (annuel) de l'état de santé des sites.

c. Résultats des précédents rapports

Le seul rapport récent concernant l'état de conservation des biens, est celui de Roger Joussaume, rédigé suite à une mission qu'il a effectuée pour l'UNESCO en 2000. Ce rapport est en français et en anglais :

Joussaume R., Rapport de mission au Sénégal et en Gambie, UNESCO, Paris, 2000

7

Documentation

Documentation



a. Photographs, slides and, where available, film/video

Apart from the illustrations embodied in the text, a selection of slides with captions can be found in appendix 7.

b. Copies of property management plans and other plans relevant to the property

See Management Plan, attached to the present nomination file, in appendix 1.

a. Photos, diapositives et, le cas échéant, film/vidéo

En plus des 80 images accompagnant le texte de ce dossier, une sélection de diapositives a été jointes en annexe 7.

b. Doubles des plans de gestion du bien et d'extraits d'autres plans relatifs au bien

Voir copie du plan de Gestion relié avec ce dossier de nomination, en Annexe 1.

c. Bibliography

c. Bibliographie

- Beale, P.O. **The Anglo-Gambian Stone Circles Expedition, 1964/65.** Report presented to the President of the Gambia, Bathurst, 1965
- Bocoum H., **The origins of Iron Metallurgy in Africa, new light on its antiquity ;** West and Central Africa, UNESCO Publishing, Paris, 2004
- Bocoum H., **La métallurgie du fer au Sénégal ; Approche archéologique, technologique et historique ;** Thèse de doctorat de l'Université Paris I-Panthéon-Sorbonne. 1986
- Bocoum H., **Archéologie et histoire au Sénégal, L'Age d'or du Sénégal ,** p. 21-35. 1993
- Bocoum H., **Archéologie du Sénégal : Les cultures protohistoriques ;** in, *L'Archéologie en Afrique de l'Ouest, Sahara et Sahel*, CRIAA, Nouakchott, Ed. Sépia-France, p. 276-292. 2000
- Bocoum H., **l'Age du fer au Sénégal**, IFAN Ch. A. Diop / CRIAA, 245 p., 2000
- McIntosh S. K et McIntosh R. J., **Field survey in the tumulus zone of Senegal.** *The African Archaeological Review*, 11 (1993), p. 73-107, 1993
- Becker C. et Martin V., **Rites et sépultures préislamiques au Sénégal et vestiges protohistoriques ;** *Archives d'Anthropologie générale*, t. 46, n°2, p. 261-293, 1982
- Diouf B. S., **Les mégalithes, monuments funéraires ou sanctuaires d'initiation ?** *L'Age d'or du Sénégal*, p. 53-56, 1993
- Duchemin Cap., **Les mégalithes de la Gambie ;** *L'Anthropologie*, t. 16, p. 633-638. 1905
- Gallay A., Pignat G. et Curdy P., **Mbolop Tobe** (Anthiou Kohel, Sénégal). Contribution à la connaissance du mégalithisme sénégalais, *Archives suisses d'Anthropologie générale*, t. 46, n° 2, p. 217-259. 1982
- Garenne-Marot L., **Archéologie d'un métal : le cuivre en Sénégal entre le Xe et le XIVe siècle ;** Thèse de doctorat de l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne, Paris. 1993
- Jouenne P., **Les monuments mégalithiques du Sénégal. Les roches gravées et leur interprétation culturelle.** *Bull. Com. Et. Hist. Sc. A. O. F. ,* p. 309-399. 1930
- Joussaume R., **Des dolmens pour les morts ; Les mégalithismes à travers le monde**, éd. Hachette, Paris. 1985
- Joussaume R., **Les charpentiers de la pierre ; Monuments mégalithiques dans le monde ;** Ed. La Maison des Roches, Paris, 2003
- Lawson A. **Megaliths and Mandé States: A socio-political change in the Gambia valley over the past two millennia.** PhD Thesis, University of Michigan, USA, 2003
- Martin V. et Becker C., **Sites protohistoriques de la Sénégalie ;** in, *Atlas National du Sénégal*, Paris, p. 48-51, 1977
- Martin V. et Becker C. **Répertoire des sites protohistoriques du Sénégal et de la Gambie ;** C.N.R.S., éd. Kaolack, Paris, 1984
- Ozanne, P. **The Anglo-Gambian Stone Circle Expedition**, University of Ghana, Institute of African Studies Research Review, Vol. 1, No.2 32-36, 1965
- Thilmans G., **Les inhumations dans les sites protohistoriques du Sénégal, L'Age d'or du Sénégal**, p. 37-52, 1993
- Thilmans G. et Descamps C. **Le site mégalithique de Tiékène-Boussoura** (Sénégal), Fouilles de 1973-1974 ; *Bulletin de l'I.F.A.N.*, t. XXXVI, série B, n°3, Dakar, p. 447-496, 1974
Fouilles de 1974-1975 ; *Bulletin de l'I.F.A.N.*, t. 37, série B, p. 259-306, 1975
- Thilmans G., Descamps C. et Khayat B., **Protohistoire du Sénégal, Tome 1 : Les sites mégalithiques**, Mémoires I.F.A.N., 91, Dakar, 1980
- Catalogue de l'exposition « *L'Age d'or du Sénégal* » au Musée de Solutrée en 1993
- Tobin et al., **Historic Sites of the Gambia: An official guide to the monuments and sites of the Gambia**, NCAC, Banjul, 1997

d. Addresses where inventory, records and archives are held

d.1. Addresses where archives are kept in the Gambia

- National museum of Banjul, The Gambia

d.2. Addresses where archives are kept in Senegal:

- *Institut Fondamental d'Afrique Noire* (IFAN) Cheikh Anta Diop, Dakar University ;
- Historic Museum of Goree island, Fort d'Estrées (some grave goods, and a lyre stone).
- CRDS Museum, Saint-Louis
- Private archives of Charles Becker, Dakar
Charles Becker - CNRS
B.P. 5598 Dakar Fann (Sénégal)
beckerleschar@sentoo.sn

d. Adresses où sont conservés l'inventaire, les dossiers et les archives

d.1. Adresses où sont conservées les archives de Gambie

- Musée de Banjul en Gambie

d.2. Adresses où sont conservées les archives du Sénégal :

- Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN) Cheikh Anta Diop, Université de Dakar ;
- Musée Historique de l'île de Gorée, Fort d'Estrées, (quelques objets de fouilles et une pierre-lyre).
- Musée du CRDS à Saint-Louis.
- Archives privées de Charles Becker, Dakar
Charles Becker - CNRS
B.P. 5598 Dakar Fann (Sénégal)
beckerleschar@sentoo.sn

8

Signature on behalf of the State Parties
Signature au nom des États parties



**Signature on behalf of the
Government of The Gambia**



Honorable Susan Waffa Ogoo,
Secretary of State
for Tourism and Culture

Republic of The Gambia

**Signature au nom du
Gouvernement du Sénégal**



Safiatou Ndiaye DIOP,
Ministre de la Culture
et du patrimoine historique classé

République du Sénégal

Appendix 1
Management Plan

Annexe 1
Plan de gestion

MANAGEMENT PLAN

Preamble

This management plan has been formulated with the site stakeholders from Senegal and the Gambia, gathered at Wassu in the Gambia and Ngayène in Senegal, on the 7th and 8th of December 2004 (see list of stakeholders at the beginning of this nomination dossier). In addition, this plan follows the ethics of the AFRICA 2009 programme. Those principles are the following:

- to involve local communities in planning for and protecting heritage resources within their territory;
- to give priority to local knowledge systems, human resources, skills, and materials;
- to ensure capacity building;
- to create a stable equilibrated base on which further sustainable developments can be made;
- to give priority to simple, incremental solutions to problems, that can easily be implemented within an existing framework;
- to focus on prevention and maintenance as a cost effective and sustainable strategy for management and conservation;
- to ensure tangible benefits to local communities;
- to create awareness and respect for international conservation norms.

PLAN DE GESTION

Préambule

Ce plan de gestion a été élaboré en concertation avec les parties prenantes sénégalaises et gambiennes réunies à Wassu en Gambie et à Ngayène au Sénégal les 07 et 08 décembre 2004 (Cf. listes des parties prenantes au début du document). En outre, ce plan respecte les principes éthiques énoncés par le programme AFRICA 2009. Nous rappelons ici ces principes :

- impliquer les communautés locales dans la planification et la protection de leur patrimoine.
- donner la priorité aux savoir-faire, à la main d'œuvre, aux compétences et aux matériaux de la région concernée,
- renforcer les capacités existantes,
- créer une base équilibrée et stable sur laquelle pourront être réalisés de nouveaux investissements vers un développement durable,
- favoriser des solutions minimales et progressives, pouvant aisément être mises en œuvre au sein du cadre existant,
- privilégier la prévention et l'entretien comme stratégies efficaces et économiques de gestion et de préservation,
- assurer des retombées économiques aux communautés locales,
- sensibiliser les professionnels au respect des normes nationales et internationales de préservation.

SWOT Analysis

Themes	Strengths	Weaknesses	Opportunities	Threats
Conservation	<ul style="list-style-type: none"> - Good state of conservation - (3/4) of the sites are fenced - no development pressure 	<ul style="list-style-type: none"> - A few stones are damaged or fallen - The Wanar site is not yet fenced - some of the stones are naturally weak 	<ul style="list-style-type: none"> - The population can be sensitized on conservation issues - previous conservation works has been done in the Gambia 	<ul style="list-style-type: none"> - bush fires by farmers - treasure hunting - lightening - surface drainage problems where excavations have taken place
Training and research	<ul style="list-style-type: none"> - Historic and cultural value of the sites - Educational value - archaeological researchers already active in both countries 	<ul style="list-style-type: none"> - the populations lack information on the megaliths - existing publications are too technical for the general public - poor storage and lack of treatment of research and archaeological finds 	<ul style="list-style-type: none"> - Possibility to train the caretakers and guides on the sites - Conservators can be appointed on each site - Population can be sensitized on the importance and values of the sites - Possibility to exchange experience between the 2 countries 	
Management and site presentation	<ul style="list-style-type: none"> - Touristic value - Economic activities can be derived from the site visits - 2 site museums in The Gambia - Caretakers and site and museum attendants in the Gambia 	<ul style="list-style-type: none"> - Senegal : lack of management structures and lack of staff - Senegal : poor visibility of the sites 	<ul style="list-style-type: none"> - The participatory approach can be applied (setting up a management committee) - Possibility to exchange experience between the 2 countries - Implementation of the law on decentralisation - Cultural tourism is promoted 	

The above SWOT analysis, prepared at the occasion of the stakeholders meetings held in December 2004, has brought out key issues on which future developments should concentrate to ensure the proper conservation and enhancement of the sites. Future actions should concentrate on the definition of strategies to better control the specific conservation problems and threatening agents related to this category of heritage, and improve on the management and enhancement policies.

The following management plan contains a series of strategies and activities structured around 4 main objectives, which were defined on the basis of the Key issues raised by the analysis of the sites. The four objectives are:

- **Conserve and protect the sites ;**
- **Enhance site presentation and promotion ;**
- **Improve management of the sites ;**
- **Conduct more in-depth research.**

Analyse SWOT

Thèmes	Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
Conservation	<ul style="list-style-type: none"> - Bon état de conservation général - Sites clôturés (3/4) - Pas de pression liée au développement 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelques pierres abîmées - Certaines pierres sont naturellement fragiles 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les populations sur la nécessité de protéger les sites - Des travaux de conservation ont déjà été effectués en Gambie 	<ul style="list-style-type: none"> - Feux de brousse liés à l'agriculture sur brûlis - Chasse aux trésors - Foudre - Affaissement de superficiel après certaines fouilles
Formation et Recherches	<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt historique, culturel et scientifique des sites - Valeur pédagogique - Chercheurs archéologues déjà actifs dans les deux pays 	<ul style="list-style-type: none"> - Déficit d'information sur les mégalithes chez les populations - Les publications existantes sont trop techniques pour le grand public - manque de suivi dans le traitement des informations recueillies sur les sites 	<ul style="list-style-type: none"> - Formation adaptée des personnels et des guides des sites - Affectation d'un conservateur du site - Sensibilisation et information des populations sur l'importance des sites - Possibilité de partager les expériences entre les deux pays 	
Gestion et Mise en Valeur	<ul style="list-style-type: none"> - Intérêt touristique - Activités économiques dérivées - 2 musées de sites en Gambie - personnel d'entretien et guides en place sur les sites gambiens 	<ul style="list-style-type: none"> - Sénégal : pas de gestionnaires sur les sites - Sénégal : Absence de visibilité et de lisibilité des sites 	<ul style="list-style-type: none"> - Application d'une approche participative - (mise en place d'un comité de gestion) - Possibilité de partager les expériences entre les deux pays - Mise en œuvre de la loi sur la décentralisation - Promotion du tourisme culturel 	

L'analyse SWOT ci-dessus, dégagée lors des réunions avec les parties prenantes en décembre 2004, a permis l'identification des questions clés dont la correcte résolution va conditionner très fortement la conservation et la valorisation des sites. En effet, les problèmes de conservation liés au caractère spécifique de ce type de patrimoine, les stratégies de mise en valeur et les questions de gestion apparaissent comme des contraintes qui exigent des réponses appropriées.

Le plan de gestion ci-après dégage un ensemble d'activités développées autour de 4 objectifs généraux qui prennent en compte les questions soulevées par l'analyse des sites. Ces objectifs sont au nombre de quatre :

- **Conserver et protéger les sites ;**
- **Mettre en valeur et promouvoir ;**
- **Améliorer la gestion des sites ;**
- **Approfondir la connaissance sur les sites.**

General and specific objectives of the management plan

Objective 1.

Conserve and protect the sites

Specific objectives:

- Introduce preventive conservation strategies
- Improve staffing level
- Restore fallen/broken stones
- Increase community awareness on the conservation of the sites

Objective 2.

Enhance site presentation and promotion

Specific objectives:

- Facilitate access
- Improve/develop site interpretation
- Increase general awareness about the site (from local to international level)

Objective 3.

Improve management of the sites

Specific objectives:

- Involve the community in the management
- Make the sites beneficial to the community
- Facilitate exchanges between the Senegalese and Gambian stakeholders

Objective 4.

Conduct more in-depth research

Specific objectives:

- Complete the site inventories
- Develop research on the techniques used to produce the megaliths
- Develop a research programme on oral tradition
- Encourage research on anthropological issues

Objectifs généraux et spécifiques du plan de gestion

Objectif 1.

Conserver et protéger les sites

Objectifs spécifiques:

- Introduire des stratégies de conservation préventive
- Améliorer les ressources humaines
- Restaurer les pierres tombées/abîmées
- Sensibiliser les populations sur la nécessité de conserver les sites

Objectif 2.

Mettre en valeur et promouvoir les sites

Objectifs spécifiques:

- Faciliter l'accès
- améliorer l'interprétation sur les sites
- Mieux faire connaître les sites à tous les niveaux (local à international)

Objectif 3.

Améliorer la Gestion des sites

Objectifs spécifiques:

- Impliquer les communautés dans la gestion
- Assurer des retombées pour les communautés
- Faciliter les échanges entre les parties prenantes sénégalaises et gambiennes

Objectif 4.

Approfondir la connaissance

Objectifs spécifiques:

- Compléter l'inventaire des sites
- Orienter la recherche sur les procédés de production des mégalithes
- Développer un programme de recherches sur la tradition orale
- Encourager la recherche sur les aspects anthropologiques

Action Plan

Objective 1. Conserve and protect the sites

- 1.1. Introduce preventive conservation strategies
 - Publish rules and regulation for the use of the sites
 - Fence Wanar (on going)
 - Introduce proper cleaning and maintenance schedules
- 1.2. Improve staffing level
 - Appoint and train site caretakers where there are none
 - Appoint and train a site attendant/conservator for each site
 - Identify and train local guides
- 1.3. Restore fallen/broken stones
 - Identify possible partners (archaeologists and conservators) and develop project proposals
 - Source funding partners
- 1.4. Increase community awareness on the conservation of the sites
 - Identify media partners (radios, TV and print media) and local associations
 - Develop suitable communication tools
 - Develop educational tools for kids

Objective 2. Enhance site presentation and promotion

- 2.1. Facilitate access
 - Develop signage leading to the sites from the major roads
 - Improve access roads
 - Include a road map in all leaflets
- 2.2. Improve/develop site interpretation
 - Prepare a leaflet/brochure about the Senegambian sites
 - develop a joint publication in French and English about the Senegambian megalithic sites
 - Develop site museums/ information centres
- 2.3. Increase general awareness about the site

Plan d'action

Objectif 1. Conserver et protéger les sites

- 1.1. Introduire des stratégies de conservation préventive
 - Diffuser les lois et règlements sous une forme vulgarisée
 - Clôturer Wanar (en cours)
 - Introduire des mécanismes de nettoyage périodique
- 1.2. Améliorer les ressources humaines
 - Nommer et former des agents d'entretien là où il n'y en a pas
 - Nommer et former un responsable/conservateur pour chaque site
 - Identifier et former des guides locaux
- 1.3. Restaurer les pierres tombées/abîmées
 - Identifier des partenaires (archéologues et conservateurs) et développer des propositions de projets
 - Chercher des partenaires financiers
- 1.4. Sensibiliser les populations sur la nécessité de conserver les sites
 - Identifier les medias appropriés (radios, TV et journaux) et associations locales
 - Développer des outils de communication appropriés
 - Développer du matériel didactique pour les enfants

Objectif 2. Mettre en valeur et promouvoir les sites

- 2.1. Faciliter l'accès
 - Mettre en place une signalétique à partir des principales voies d'accès
 - Améliorer les routes
 - Insérer un plan d'accès dans tous les dépliants
- 2.2. Améliorer l'interprétation sur les sites
 - Concevoir des dépliants/brochures sur les sites sénégalais
 - Préparer une publication commune en français et anglais sur les sites mégalithiques de la Sénégambie
 - Construire des musées de sites/centres d'information
- 2.3. Mieux faire connaître les sites à tous les

(from local to international level)

- Develop promotional materials (postcards, leaflets, posters..) for national and international circulation
- Develop website and link to existing websites
- Develop a CD Rom for the media, schools, tourists...

Objective 3. Improve management of the sites

- 3.1. Involve the community in the management
 - Create a management committee at local level
 - Organise stakeholders meetings at least twice a year
 - Identify roles, responsibilities and potential benefits
 - Translate and circulate the management plan
 - Revise action plan regularly
- 3.2. Make the sites beneficial to the community
 - Assist the community in designing and implementing fund generating activities (i.e. community shops for sale of local products)
- 3.3. Facilitate exchanges between the Senegalese and Gambian stakeholders
 - Establish a Memorandum of Understanding between the NCAC and DPC
 - Hold yearly meetings on the sites between the NCAC and DPC representatives
 - Encourage joint activities (management, conservation, promotion, ...) between the Gambia and Senegal

Objective 4. Conduct more in-depth research

- 4.1. Complete the site inventories
 - Check what has been done and what still remains to be done in terms of inventory and documentation
 - Share information between the two countries
 - Try to harmonize the inventory/information

niveaux (local à international)

- Produire du matériel promotionnel (cartes postales, brochures, posters..) pour un impact national et international
- Développer un site web et le lier aux sites existant
- Préparer un CD Rom à l'intention des médias, des écoles, des touristes

Objectif 3. Améliorer la Gestion des sites

- 3.1. Impliquer les communautés dans la gestion
 - Créer un comité de gestion au niveau local
 - Tenir des réunions de parties prenantes au moins deux fois par an
 - Identifier les rôles, les responsabilités et les bénéfices potentiels
 - Traduire et diffuser le plan de gestion
 - Réviser le plan d'action régulièrement
- 3.2. Assurer des retombées pour les communautés
 - Aider les communautés à concevoir et mettre en place des activités génératrices de revenus (par exemple vente de produits artisanaux locaux)
- 3.3. Faciliter les échanges entre les parties prenantes sénégalaises et gambiennes
 - Etablir un protocole d'accord entre la DPC et le NCAC
 - Tenir des réunions annuelles sur les sites avec les représentants de la DPC et du NCAC
 - Encourager les collaborations entre le Sénégal et la Gambie pour toutes les activités de gestion, conservation et promotion

Objectif 4. Approfondir la connaissance

- 4.1. Compléter l'inventaire des sites
 - Faire le point sur ce qui existe et ce qu'il reste à faire en terme d'inventaire et de documentation des sites
 - Organiser un partage des informations entre les deux pays
 - Tenter d'harmoniser les informations de l'inventaire

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - 4.2. Orient research on the production techniques of the megaliths <ul style="list-style-type: none"> - identify scientific partners specialised in the study of the production mechanisms of megaliths - explore and experiment the carving and dressing techniques - document, distribute and exploit the results
 - 4.3. Develop a research programme on the oral tradition <ul style="list-style-type: none"> - gather what has been done so far on oral tradition - organise field trips to collect the information - exploit this information
 - 4.4. Encourage research on anthropologic issues <ul style="list-style-type: none"> - Identify research and university partners to conduct research works that will help to better understand this civilisation which has produced the stone circles - Use the results of the research works to improve on the exhibits dedicated to the megaliths | <ul style="list-style-type: none"> - 4.2. Orienter la recherche sur les procédés de production des mégalithes <ul style="list-style-type: none"> - identifier des partenaires scientifiques spécialisés dans l'étude de la production des mégalithes - explorer et expérimenter les techniques d'extraction et de taille - documenter , diffuser et exploiter les résultats
 - 4.3. Développer un programme de recherches sur la tradition orale <ul style="list-style-type: none"> - collecter ce qui a déjà été fait sur la tradition orale - procéder à une collecte des récits sur le terrain - diffuser cette information
 - 4.4. Encourager la recherche sur les aspects anthropologiques <ul style="list-style-type: none"> - identifier des partenaires universitaires pour des recherches permettant de mieux comprendre qui était ce peuple qui a produit les cercles mégalithiques - utiliser les résultats des recherches pour améliorer les travaux muséographiques consacrés au mégalithisme |
|---|--|

2005 - 2009 Action plan for The Gambian sites

Objective 1. Conserve and protect the sites				
Specific objective 1.1. Introduce preventive conservation strategies				
Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Publish rules and regulation for the use of the sites	Rules and regulations discussed, adopted, published and circulated	NCAC staff	CBO's for adoption and dissemination	2005
Introduce proper cleaning and maintenance schedules	Areas cleared of bush and shrubs	Caretakers Stone circles committee	CBO's	Continuously
Ensure that rules for archaeological interventions are respected	Proper licences obtained Regulations consented to Excavations properly backfilled	NCAC	Researchers	On going
Specific objective 1.2. Improve staffing level				
Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Appoint and train a site attendant/ conservator for each site + Identify and train local guides	Conservators and local guides employed and trained on basic conservation techniques and guiding	NCAC	CBO's GTA Tour operators	2005-2006
Specific objective 1.3. Restore fallen/broken stones				
Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Identify possible partners (archaeologists and conservators) and develop project proposals	Partners identified (IFAN, Iccrom, Africa 2009, CRATerre, etc...)	NCAC	IFAN Iccrom AFRICA 2009 CRATerre - EAG UNESCO	2005
Source funding partners	Project proposals developed and submitted	NCAC	To be identified	2006
Restore the stones	Some of the fallen stones put back into their original position	NCAC + Experts		2007
Specific objective 1.4. Increase community awareness on the conservation of the sites				
Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Identify media partners (radios, TV and print media) and local associations	Partners identified	NCAC	GPU (press) GRTS Local theatre associations	2005
Develop suitable educational and communication tools	Work sheets posters, leaflets, radio programmes developed and tested	NCAC	GPU (press) GRTS Local theatre associations Department of State for Education	End 2005 to be continued in 2006

Objective 2. Enhance site presentation and promotion

Specific objective 2.1. Facilitate access

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Improve signage leading to the sites from the major roads	Signage redesigned and painted	NCAC	GTA Tour operators	2005
Improve access roads	Partners identified Projects costed Financial partners identified Roads leading to the sites resurfaced and gravelled	NCAC	DOSTC GAMWORKS DOS for Works and Communications Kuntaur Area Council	2005 - 2010
Include a road map in all leaflets	Cartographer identified Road maps of Gambia developed	NCAC	Surveys Department	2005-2006

Specific objective 2.2. Improve/develop site interpretation

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Prepare a leaflet/brochure about the Senegambian sites	Materials for leaflets or brochure compiled Draft designed and presented to funding partners Materials printed	NCAC	GTA	2005
develop a joint publication in French and English about the Senegambian megalithic sites	Materials for leaflets or brochure compiled Draft designed and presented to funding partners Materials printed	NCAC DPC	DOSTC Ministère de la Culture du Sénégal AFRICA 2009	2006

Specific objective 2.3. Increase general awareness about the site (from local to international level)

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Develop website and CD Rom for the media, schools, tourist	Materials for leaflets or brochure compiled Draft designed and presented to funding partners Materials printed	NCAC	GTA CBO's Tour operators IS providers	2005

Objective 3. Improve management of the sites

Specific objective 3.1. Involve the community in the management

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Create a management committee at local level	Management committee created and roles defined Stakeholders meetings once a year Committee meeting at least twice a year	NCAC Stone Circles Committee	CBO's	2005
Translate and circulate the management plan	Management plan translated Management plan circulated to committee and stakeholders	NCAC	Translator	2006
Revise action plan regularly	Management plan reviewed and revised every year	NCAC	Stakeholders	2006 2007

Specific objective 3.2. Make the sites beneficial to the community

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Assist the community in designing and implementing fund generating activities (eg. community shops for sale of local products)	Fund raising activities identified Partners identified Activities implemented	NCAC Stone Circles Committee	CBO's Local craftsmen Women groups	On going

Specific objective 3.3. Facilitate exchanges between the Senegalese and Gambian stakeholders

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Establish a Memorandum of Understanding between the NCAC and DPC	MOU formulated and signed Bilateral meetings held annually	NCAC DPC	CBO's in Senegal and Gambia	2005
Encourage joint activities (management, conservation, promotion, ...) between the Gambia and Senegal	NCAC and DPC representatives meeting at least once a year Joint programmes established	NCAC DPC	NCAC DPC	On going

Objective 4. Conduct more in-depth research

Specific objective 4.1. Complete the site inventories

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
Complete site inventory	All information gathered over the past 10 years properly filed in	NCAC		2005-2006
Harmonize with Senegal	Copies of the gambian Inventory sent to Senegal Updated maps showing sites in the Gambia and Senegal	NCAC + DPC Senegal		2007

Specific objective 4.2. Orient research on the production techniques of the megaliths

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
identify scientific partners and develop research programmes	Partner and protocol proposed Funding secured Site for experimentation identified	NCAC + DPC Senegal	Universities and research labs TV's (locals + Arte, BBC)	2005-2006
Implement research programme	Carving tools produced using local furnaces Megaliths carved out Process fully documented	NCAC + DPC Senegal	Universities TV's (locales + Arte, BBC)	2007
Exploit results	Documentary on the Stone circles and its related civilisation produced and broadcasted Information available on the internet	NCAC + DPC Senegal	Universities TV's and other medias Museums in Senegal and the Gambia	2008-2009

Specific objective 4.3. Develop a research programme on the oral tradition

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
gather what has been done so far on oral tradition	Field trips organise with Senegalese counterparts and information gathered	NCAC + DPC Senegal	Museums	2006
exploit this information	Booklet produced Info inserted in museums exhibits/site museums	NCAC + DPC Senegal	Museums	2007-2008

Specific objective 4.4. Encourage research on anthropologic issues

Activity	Key indicator	Responsibility	Partners	Time
identify scientific partners and develop research programmes	Teams working	NCAC + DPC Senegal	Universities	2006
exploit this information	Documentary on the Stone circles and its related civilisation produced and broadcasted Museum exhibits updated Information available on the internet	NCAC + DPC Senegal	Universities Museums TV's (locales + Arte, BBC)	2007-2008

Plan d'action 2005 - 2009 pour les sites Sénégalais

Objectif 1. Conserver et protéger les sites			
Objectifs spécifiques	Activités		
	Court terme 2005	Moyen terme 2006	Long terme 2007-2009
Introduire des stratégies de conservation préventive	<ul style="list-style-type: none"> - Diffuser les lois et règlements sous une forme vulgarisée - Introduire des mécanismes de nettoyage périodique 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire respecter des règles pour les fouilles archéologiques 	
Améliorer les ressources humaines	<ul style="list-style-type: none"> - Nommer et former des agents d'entretien sur chaque site 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier et former des guides locaux - Nommer et former un responsable/conservateur pour chaque site 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire un séminaire de formation sur la gestion et la conservation pour le personnel sénégalais et gambien (cours technique régional AFRICA 2009 ?)
Restaurer les pierres tombées/abîmées	<ul style="list-style-type: none"> - Refaire un relevé photographique complet des mégalithes 	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier des partenaires (archéologues et conservateurs) et développer des propositions de projets - Chercher des partenaires financiers 	<ul style="list-style-type: none"> - Commencer la restauration des mégalithes
Sensibiliser les populations sur la nécessité de conserver les sites	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre contact avec les médias pour identifier les techniques de communication les plus appropriées (radios, TV et journaux) et associations locales 	<ul style="list-style-type: none"> - Promouvoir les sites à l'occasion de l'inscription sur la liste du PM - Développer des outils de communication appropriés - Développer du matériel didactique pour les enfants 	<ul style="list-style-type: none"> - Diffuser le matériel didactique au niveau des écoles - Organiser des animations dans les écoles avec l'inspection départementale

Objectif 2. Mettre en valeur et promouvoir les sites

Objectifs spécifiques	Activités		
	Court terme 2005	Moyen terme 2006	Long terme 2007-2009
Faciliter l'accès	<ul style="list-style-type: none"> - Piste stabilisée après chaque hivernage - Concevoir les panneaux de signalétique, chercher les financements et réaliser les panneaux 	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place la signalétique à partir des principales voies d'accès - Insister auprès du gouvernement pour que l'accès aux sites classés sur la liste du patrimoine mondial soit amélioré 	<ul style="list-style-type: none"> - Insérer un plan d'accès dans tous les dépliants
Améliorer l'interprétation sur les sites		<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir des dépliants/brochures sur les sites sénégalais - Chercher des financements pour la publication en français et anglais 	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir une publication commune en français et anglais sur les sites de la Sénégal - Construire des musées de sites/centres d'information
Mieux faire connaître les sites à tous les niveaux (local à international)		<ul style="list-style-type: none"> - Produire du matériel promotionnel (cartes postales, brochures, posters..) pour un impact national et international 	<ul style="list-style-type: none"> - Diffuser le matériel promotionnel - Développer un site web et le lier aux sites existant - Préparer un CD Rom à Mieux faire connaître les sites à tous les niveaux (local à international) à l'intention des medias, des écoles, des touristes

Objectif 3. Améliorer la Gestion des sites

Objectifs spécifiques	Activités		
	Court terme 2005	Moyen terme 2006	Long terme 2007-2009
Impliquer les communautés dans la gestion	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un comité de gestion au niveau local - Tenir deux réunions dans l'année - Identifier les rôles, les responsabilités et les bénéfices potentiels de chacun - Diffuser le plan de gestion 	<ul style="list-style-type: none"> - Tenir deux réunions dans l'année 	<ul style="list-style-type: none"> - Continuer le rythme de réunions biennuelles - Réviser le plan d'action régulièrement et distribuer sa traduction en wolof
Assurer des retombées pour les communautés	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les besoins des communautés en terme de formation (montage de projet, mise en place de micro crédits...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Concevoir les activités génératrices de revenu avec les communautés 	<ul style="list-style-type: none"> - Aider les communautés à faire fonctionner des activités génératrices de revenus (par exemple vente de produits artisanaux locaux)
Faciliter les échanges entre les parties prenantes sénégalaises et gambiennes	<ul style="list-style-type: none"> - Signer un protocole d'accord entre la DPC et le NCAC - Inviter le NCAC à participer aux réunions de parties prenantes du Sénégal 	<p>Encourager les collaborations entre le Sénégal et la Gambie pour toutes les activités de gestion, conservation et promotion</p>	

Objectif 4. Approfondir la connaissance

Objectifs spécifiques	Activités		
	Court terme 2005	Moyen terme 2006	Long terme 2007-2009
Compléter l'inventaire des sites	<ul style="list-style-type: none"> - Collecter et regrouper toute la documentation produite par l'inventaire déjà réalisé sur les sites classés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Réactualiser les relevés sur les sites et procéder au diagnostic sur l'état de leur conservation. - Echanger les résultats d'inventaire avec collègues gambiens - Actualiser les cartes des sites avec la Gambie 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer une base de données pour gérer les résultats de l'inventaire.
Orienter la recherche sur les procédés de production des mégalithes	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les partenaires scientifiques et financiers (Universités, instituts, fondations...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Monter des équipes de recherche pour la reconstitution de la chaîne complète sur le travail des mégalithes (y compris production des outils, taille et transport) - Proposer des sujets de mémoire ou de thèse sur le mégalithisme en Afrique 	<ul style="list-style-type: none"> - Publier et diffuser largement les résultats des recherches. - Produire un documentaire TV de grande qualité pour une diffusion internationale, relatant la vie de cette civilisation et expliquant comment les mégalithes ont été fabriqués - Site internet
Développer un programme de recherches sur la tradition orale	<ul style="list-style-type: none"> - Prospector les sources potentielles de la tradition orale et identifier les partenaires scientifiques et financiers 	<ul style="list-style-type: none"> - Procéder à la collecte des récits, légendes, etc... liés aux mégalithisme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Diffuser les résultats de la collecte. - Améliorer les expositions dédiées au mégalithisme - Publier un fascicule relatant les histoires collectées
Encourager la recherche sur les aspects anthropologiques	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les partenaires scientifiques et financiers (Universités, instituts, fondations...) 	<ul style="list-style-type: none"> - Proposer des travaux de recherche sur les modes de vie des populations 	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les résultats des recherches pour une meilleure interprétation dans les musées de site, y compris dans le documentaire

Appendix 2
Legal texts

Annexe 2
Textes légaux

Legal Notice No. 20 of 1995.

THE REPUBLIC OF THE GAMBIA.

**NATIONAL COUNCIL FOR ARTS AND CULTURE ACT
(CAP.49:01)**

**PROCLAMATION OF
NATIONAL MONUMENTS
NOTICE 1995.**

IN EXERCISE of the powers conferred on the Minister by section 17(1) of the National Council for Arts and Culture Act (Cap.49:01) and upon the recommendation of the Council, this Notice is hereby given.

Short title 1. This Notice may be cited as the Proclamation of National Monuments Notice, 1995.

National monuments declared 2. The monuments described in the Schedule are hereby declared national monuments with effect from the 16th day of March, 1995.



- 3 NOV 04-009657

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple-Un But-Une Foi

N°/MCPHC/DPC

MINISTRE DE LA CULTURE ET DU
PATRIMOINE HISTORIQUE CLASSE

DIRECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

ARRÊTE PORTANT PUBLICATION DE LA LISTE DES SITES ET MONUMENTS HISTORIQUES CLASSES

Le Ministre de la Culture et du Patrimoine Historique Classé,

Vu la Constitution ;
Vu la loi n° 71-12 du 25 janvier 1971 fixant le régime des monuments historiques et celui des fouilles et découvertes ;
Vu le décret n° 73-746 du 8 août 1973 portant application de la loi n° 71-12 du 25 janvier 1971 fixant le régime des monuments historiques et celui des fouilles et découvertes ;
Vu le décret n° 77-900 du 19 octobre 1977 abrogeant et remplaçant l'article 1er du décret n° 73-746 du 8 août 1973 ;
Vu le décret n° 2004-561 du 21 avril 2004 portant nomination du Premier Ministre ;
Vu le décret n° 2004-562 du 22 avril 2004 portant nomination des Ministres, modifié ;
Vu le décret n° 2004-564 du 26 avril 2004 portant répartition des services de l'Etat et du contrôle des établissements publics, des sociétés nationales et des sociétés à participation publique entre la Présidence de la République, la Primature et les Ministères, modifié ;
Vu l'avis de la Commission Supérieure des Monuments historiques en sa séance du 14 juillet 2004.

ARRETE :

Article premier : Conformément aux dispositions de l'article 1er alinéa II de la loi n° 71-12 du 25 janvier 1971 fixant le régime des Monuments historiques ainsi que celui des fouilles et découvertes, les biens culturels ci-après sont inscrits sur la liste des monuments historiques.

REGION DE DAKAR

Département de Dakar et de Pikine

- ◆ île de Gorée ;
- ◆ Cap Manuel, site préhistorique et géologique ;
- ◆ Secteur nord de la Pointe des Almadies, site préhistorique et protohistorique ;
- ◆ Les Mamelles, site géologique ;
- ◆ Falaise de Toundeup Riya à Yoff, site géologique ;
- ◆ île des Madeleines, site préhistorique et réserve ornithologique ;
- ◆ île de Ngor ;
- ◆ Lieux de culte des Layène (Mausolée, Mosquées à Yoff et Cambérène, Grotte à Ngor)
- ◆ Assemblée Nationale, Place Soweto ;
- ◆ Musée d'Art Africain, Place Soweto ;
- ◆ Villa n° 1, Place Soweto ;
- ◆ Villa n° 2, Place Soweto ;
- ◆ Villa n° 2 bis, Place Soweto ;

REGION DE KAOLACK

- ◆ Tous les monuments mégalithiques et les tumulus suivant l'inventaire des sites protohistoriques de la Sénégambie (annexe)

Département de Kaolack

- ◆ Bâtiment abritant la Gouvernance de Kaolack
- ◆ Ex-Palais de Justice de Kaolack
- ◆ Mosquée Diabel Ka
- ◆ Mosquée Kanène, Léona
- ◆ Tumulus de Ndalane, Arrondissement de Gandiaye

Département de Nioro

- ◆ Tata de Maba Diakhou Ba à Nioro
- ◆ Mausolée de Mame Diarra Bousso à Prokhane
- ◆ Puits de Mame Diarra Bousso
- ◆ Tombe de Matar Kalla Dramé, à Ndimb Dramé
- ◆ Site mégalithique de Sine Ngayène
- ◆ Site mégalithique de Mbolop Tobé, au village de Konomba
- ◆ Site mégalithique de Sine Wanar
- ◆ Mosquée de Kabakoto

Département de Kaffrine

- ◆ Site mégalithique de Keur Ali Ngane
- ◆ Site mégalithique de Sorokogne
- ◆ Site mégalithique de Keur Modi Toy
- ◆ Site mégalithique de Pathé Tiangaye
- ◆ Site mégalithique de Keur Ali Lobé
- ◆ Site mégalithique de Kounou Mbayèn

Article 2 : Toute intervention (restauration, rénovation, destruction) sur un bien inscrit sur la liste des monuments historiques par le présent Arrêté est soumise à autorisation préalable du Ministère chargé de la Culture et du Patrimoine historique classé.

Article 3 : Le suivi et la conservation des biens inscrits par le présent Arrêté incombent au Ministre chargé de la Culture et du Patrimoine historique classé lequel peut faire appel, pour l'exercice de cette mission, aux autorités municipales et locales.

Article 4 : Le présent Arrêté sera publié au *Journal Officiel* de la République du Sénégal.

Le Ministre de la Culture et du
Patrimoine Historique Classé



Appendix 3

Oral traditions related to the sites

Annexe 3

Traditions orales liées aux sites

Oral traditions related to the megalithic sites

Oral traditions relate the circles to mysticism, magic and ancient times. Some people fear them, others accept them as stone circles, some attribute their buildings to the “Gods”, some call them pagan, some see them as the burial places of the kings, some see the stones as representing people who were turned to stones. At Bakadaji Mandinka, the people say the stones were built by the ancient people and so the villagers are not afraid of the stones. A circle near Kaur is reputed to be a petrified wedding party. One story recounts a conversation that transpired between a frog and a chameleon. This pair constantly argued as to who was the elder. The frog claimed that when he was born there was nothing but water and the standing stones and he had to jump from stone to stone to get about. The chameleon said that when he was born there was nothing at all and everywhere he stepped he sank, and this is why the chameleon walks so slowly and carefully.

Maybe, to find the answers to the Stone Circles, we should talk to a frog! In an expedition to Wassu in 1964/65, a group of students from the Gambia High School collected stories from local people, including the following:

“The Wassu site is the burial ground of the royal family. The highest stone marks the burial place of the King”

“The stones were made at the beginning of the world by God.”

“A light can be seen shining from the Wassu site at night but it always disappears when one approaches.”

“The stones are growing in size.”

“A good place and if you pray there your prayers will be answered.”

“We do not worship these stones as we are Moslems. Only pagans worship the stones.”

“Europeans come to Senegal every year. The Governors have often brought people to see the stones. Europeans would not continue to come

Traditions orales liées aux cercles mégalithiques

Les traditions orales lient souvent les Cercles de Mégalithes au mysticisme, à la magie et aux temps anciens. Certains en ont peur, d'autres attribuent leur existence aux “Dieux”, d'autres les considèrent comme une affaire païenne, d'autres y voient des sépultures royales, ou encore les représentations de personnes qui auraient été pétrifiées. A Bakadaji Mandinka, les gens disent que les cercles de mégalithes ont été construits par leurs ancêtres et de ce fait les villageois n'en ont pas peur. Selon une autre légende, certains mégalithes non loin de Kaur seraient des filles qui auraient été transformées en pierre pour les punir d'avoir perdu leur virginité avant le mariage.

L'histoire retiendra ce qui s'est passé entre la grenouille et le caméléon. Ce couple se querelle constamment pour savoir qui des deux est le plus sage. La grenouille clame que lorsqu'à sa naissance, il n'y avait que de l'eau et les cercles mégalithiques et elle devait sauter de pierre en pierre pour vaquer à ses occupations. Le caméléon dit qu'à sa naissance, il n'y avait absolument rien et que ses pattes s'enfonçaient à chaque fois qu'il les posait, et c'est la raison pour laquelle il se déplace si lentement. Pour avoir une bonne explication des Cercles de mégalithes, nous devons peut être nous adresser à la grenouille.

Durant une expédition a Wassu en 1964/65, un groupe d'élève de la Gambia High School avait collecté des versions orales des populations locales y compris les suivantes:

“ Le site de Wassu est un tumulus pour la famille royale. Le cercle de mégalithes le plus élevé symbolise la tombe du roi.”

“Les cercles de mégalithes ont été créés au début de l'existence du monde par Dieu”

“Le site de Wassu est luminescent la nuit, mais la lumière disparaît toujours quant on s'approche ”

“Les pierres, nourries par quelque chose, ne cessent de croître”

“ Un lieu sacré ou les prières sont toujours exaucées”

unless they knew what is in the circles.”

“The stone circles at Sanguli were built by ancient people who were 8 meters tall. They were very strong people who could lift the stones just like picking up small sticks. The giants used these stones to build their houses. They have buried their treasures in the stones. The giants built a complete circle for their home and the went on and built others.”

‘I am afraid to dig for the treasure because the genies (spirits of the giants) would get me. A strange farmer came to live in Sanguli one year. As he was passing the stones one day a genie appeared and asked him to come and take a bag of gold. The man was afraid as the genie had his tongue wrapped around his head. As the farmer approached to take the gold, the genie melted back into the stone. The farmer was terrified and when he returned to the village he was ill for some time.”

“To the east of the site at Sanguli is the praying ground for the giants who were Moslems.”

“Circles are people who were disgraced and prayed that they be turned into stone.”

“The stones are fed by something and are growing.”

“We are scared to go near the stones at night.”

“We are not afraid to go near the stones at night/”

“The genie will not harm the Europeans at Sanguli because the Europeans “know” about the stones.”

“God built them, not man.”

“Nous n’adorons pas ces pierres car nous sommes Musulmans. Seuls les païens les adorent”

“Les cercles mégalithiques au Sénégal ont été construits par d’anciens géants qui mesuraient 8 mètres de haut. Ils étaient très forts et pouvaient soulever les pierres comme si ils ramassaient un petit bâton. Les géants faisaient usage de ces pierres pour construire leurs maisons. Ils ont enterré leurs trésors dans les pierres. Les géants ont construit un cercle complet pour leurs maisons et continuaient ensuite à en construire d’autres”

“ J’ai peur de creuser les pierres pour chercher des trésors car les djinns (esprit des anciens) me suivraient. Un paysan bizarre s’installa une fois à Sanguli. Un jour, lorsqu’il était en train de passer a côté des pierres, un djinn est apparu et lui a offert un sac en or. L’homme avait peur car le djinn avait sa langue autour de sa tête. Lorsque le paysan s’est approché pour prendre l’or, le djinn s’est fondu dans la pierre. Le paysan était terrifié et quand il est retourné au village, il est resté longtemps malade”

“A l’est du site de Sanguli, il y a un lieu de prière pour les anciens, qui étaient Musulmans”

“ Les cercles mégalithiques sont les gens qui ont été déshonorés et qui ont prié pour qu’on les transforme en pierres”

“ Nous avons peur de nous approcher des pierres la nuit”

“ Les djinns ne vont pas faire de mal aux Européens à Sanguli car les Européens ont une “connaissance” des pierres”

“C’est Dieu qui les a créé, pas l’homme”

Appendix 4

Comparative analysis of Megalithic sites worldwide *(in French only)*

Annexe 4

Analyse comparative des sites mégolithiques dans le monde

Note sur les formes et l'extension du mégalithisme

par Charles Becker et Victor Martin

Kaolack - CNRS

1980

A propos des tumulus et des cercles de pierres, nous avons déjà noté la présence de pierres dressées. Certaines d'entre elles sont isolées et peuvent servir de repère à un autre monument ou à une sépulture. D'autres sont groupées et constituent de véritables enceintes, aux formes généralement circulaires, dont la destination peut être funéraire, cultuelle ou indéfinie.

Mais quels que soient leur rôle ou leur place, les pierres dressées méritent d'être étudiées pour elles-mêmes, dans la mesure où elles expriment un aspect du phénomène mégalithique.

Le terme « mégalithique » — dérivé du grec « mega » (grand) et « lithos » (pierre) — désigne au sens strict des monuments formés de blocs de grandes dimensions. Ces blocs sont alors utilisés à l'état brut ou se trouvent simplement dégrossis. Cependant, le mot est utilisé dans une acception beaucoup plus large : « Pour les grandes constructions mégalithiques, quelles qu'elles soient, il y a toujours emploi complémentaire de petit appareil, et il y a bien des grands édifices mégalithiques presque uniquement en petites pierres, à part quelques tables de couverture. C'est le volume d'ensemble de pierres mises en œuvre qui peut justifier la dénomination en même temps que l'apparetement étroit avec des versions où les grandes pierres jouent un rôle apparent plus grand » (P. R. Giot, « Le mégalithisme ... », *art. cit.*, dans *La préhistoire française...*, *op. cit.*, p. 202).

D'autre part, certains de ces monuments, bien que d'apparence rudimentaire, possèdent des pierres taillées et parfois sculptées. Comme le note G. Bailloud, « L'usage ne se conforme qu'imparfaitement à la définition : ainsi va-t-on souvent qualifier de mégalithes certains monuments en pierres taillées et appareillées et exclure du mégalithisme l'architecture dite cyclopéenne qui utilise pourtant des pierres brutes de grandes dimensions, mais en litage horizontal » (*Les civilisations néolithiques de la France*, Paris, 1976, p. 335).

Enfin, c'est le terme même de « lithique » désignant l'emploi exclusif d'un matériau qui peut être remis en question : « On ne doit pas perdre de vue la possibilité de grands monuments en bois, de structures totalement ou partiellement « mégaxyliques » qui n'auront guère laissé de traces patentes » (P. R. Giot, *ibid.*, p. 202).

On distingue deux principaux types qui ont reçu du moins en France les appellations de dolmen et de menhir. Rappelons que ces termes d'origine bretonne ont été proposés en 1799 à l'Institut de France par Legrand d'Aussy dans son « *Memoire sur les anciennes sépultures nationales* ». Malgré leur imprécision, ils sont passés dans la littérature scientifique.

Le dolmen (en breton, table de pierre) est ainsi défini par S. Reinach : « monument fait de dalles placées de chant en terre, auxquelles on donne le nom de piliers supportant d'autres dalles horizontales formant plafond, appelées tables » (« Terminologie des monuments mégalithiques », *Rev. Archéol.*, 1893, p. 34-40).

Les menhirs (en breton, pierre longue) sont « de simples obélisques bruts, de hauteur très variable, plantés verticalement » (J. Déchelette, *Manuel d'archéologie...*, *op. cit.*, t. I, p. 375).

On reconnaît généralement aux dolmens une fonction d'abord funéraire, mais non exclusive de l'aspect proprement religieux. « Toute sépulture est en quelque sorte un temple... Les fouilles récentes, qui ne se bornent pas à explorer l'intérieur des dolmens, mais aussi les alentours des tumulus, ont largement mis en relief le rôle des façades, des avant-cours (*forecourts*), parvis ou placitres. On doit toujours se répéter qu'employer les explications religieuses ou rituelles, c'est souvent faire semblant de cacher son ignorance. Mais inversement l'on ne saurait tomber dans l'excès contraire » (P. R. Giot, « Le rituel funéraire, les mégalithes et la religion néolithique », dans *L'architecture mégalithique*, Vannes 1977, p. 13).

Quant à la véritable signification des menhirs isolés, elle nous échappe toujours. Déjà en 1904, M. Baudouin faisait le point des hypothèses proposées par ses devanciers : « s'agit-il de monuments funéraires, religieux, commémoratifs, indiquant un lieu de rassemblement ? ». L'auteur concluait en donnant sa propre théorie, selon laquelle les grands menhirs seraient des « monuments indicateurs de nécropoles mégalithiques » (*BSPF*, 1904, n°1, « De la signification des menhirs », p. 123-134).

Pour J. Déchelette, « L'érection des grands menhirs se rattache, selon toute apparence, aux anciens cultes litholâtriques, dont les vestiges abondent chez un grand nombre de peuples, notamment dans l'Orient sémitique... Un caractère religieux — qui n'exclurait nullement, d'ailleurs, une destination funéraire ou même commémorative — fut attaché dès l'origine aux vrais menhirs ou grandes pierres brutes dressées artificiellement » (*Manuel...*, t. I, *op. cit.*, p. 439-440).

Une même destination religieuse est assez généralement reconnue aux groupements de menhirs, alignements et

cromlechs, mais les avis restent partagés pour définir exactement le caractère « religieux » de ces monuments.

Résumant les diverses hypothèses, J. Déchelette refusait de choisir l'une d'elles : « Les alignements et les enceintes sont-ils des monuments religieux, notamment des temples solaires ou des lieux de sacrifice, des cénotaphes, des lieux d'assemblée politique ou judiciaire, des monuments triomphaux ou commémoratifs ? Chacune de ces hypothèses a été défendue à diverses reprises, mais sans arguments décisifs » (*ibid.*, p. 447).

Enfin, depuis quelque temps, ont été renouvelées les théories reposant sur l'orientation et l'agencement interne des monuments, et qui font des groupements de menhirs des sortes d'observatoires.

Répartition des monuments mégalithiques

Le mégalithisme est signalé en de nombreux points du globe, mais ses manifestations sont très diverses et leur apparition dans le temps varie tout autant.

Pendant longtemps, l'hypothèse diffusionniste a cherché à mettre en relations les diverses civilisations mégalithiques, en soulignant les contacts entre elles, leur développement et leur expansion géographique ; l'idée d'une « religion mégalithique », assurant la continuité du complexe mégalithique, est souvent retenue et continue à être soutenue par un bon nombre d'auteurs. Dans un article consacré à « La répartition des tombes mégalithiques » (*Arch. suisses d'Anthropologie générale*, t. XII, 1946, p. 51) H. G. Bandi résumait ainsi ses conclusions : « on peut dire que la tombe mégalithique est distribuée sur de vastes territoires de la terre, où apparaît nettement un axe principal d'extension allant de l'ouest vers l'est, de l'Europe à l'Océanie et probablement aussi jusqu'en Amérique du Sud. Par contre, les relations détaillées sont encore trop peu expliquées. Les tombes en grandes pierres, dépôt le plus significatif et le plus saisissable de la civilisation mégalithique, sont les témoins d'un grand mouvement religieux, l'un des plus anciens qu'on puisse saisir. On doit, tant à cause de leur expansion spatiale et de leur durée que du fait de leur développement et de leur aspect monumental, les considérer comme une forme de sépulture d'une signification extraordinairement importante. Que de grandes parties de l'humanité, depuis le Néolithique jusqu'aujourd'hui, aient accepté de plein gré les travaux pénibles qu'exigent leur édification, ne peut s'expliquer que par l'effet particulièrement puissant, sur les hommes primitifs, des conceptions religieuses liées à la civilisation mégalithique ».

Il convient de citer le nom de R. Heine-Geldern, qui « estimait que les deux groupes de cultures mégalithiques — celles de la préhistoire et les cultures au stade ethnographique — sont historiquement solidaires, car, selon son opinion, le complexe mégalithique aurait été diffusé à partir d'un seul centre, très probablement la Méditerranée orientale » et qui soutenait « la continuité des civilisations mégalithiques, depuis le V^e millénaire jusqu'aux sociétés "primitives" contemporaines » tout en rejetant l'hypothèse pan-égyptienne et en niant l'existence d'une « religion mégalithique » (M. Eliade, *Histoire des croyances...*, *op. cit.*, p. 136-137).

Cependant, l'hypothèse d'une unité des cultures mégalithiques archéologiques et contemporaines est aujourd'hui contestée par beaucoup de chercheurs. Selon M. Eliade, qui reste proche de la position de R. Heine-Geldern, « le problème de la "continuité" du complexe mégalithique est considérable, et doit rester ouvert... De toute manière, et quelle que soit l'hypothèse adoptée — continuité ou convergence — on ne peut pas parler d'une culture mégalithique » (*ibid.*, p. 137).

Tout en reconnaissant les liens qui ont existé entre diverses cultures mégalithiques et les phénomènes de diffusion qui ont pu se produire en certaines régions, on peut conclure plutôt, avec G. Bailloud et M. de Boofzheim (*Les civilisations néolithiques de la France dans leur contexte européen*. Paris, 1955, p. 140), : « Un premier point qui paraît certain, c'est que la tendance mégalithique a pu se manifester en des lieux et à des périodes différentes, et qu'il ne faut pas vouloir à tout prix établir un lien génétique entre les groupes mégalithiques du monde entier ; les mégalithes d'Asie orientale et d'Océanie, ceux d'Abyssinie n'ont sans doute rien à voir avec ceux d'Europe ».

Il semble donc qu'il faille rester prudent dans le domaine de la comparaison des faits mégalithiques, même si dans certaines aires géographiques — où les études sont considérablement développées et pour lesquelles on dispose maintenant d'un ensemble de datations — on peut mieux comprendre les étapes du mégalithisme et démontrer des successions de formes monumentales ou des extensions régionales de celles-ci.

Europe occidentale

En raison de son ancienneté et de sa diversité, la connaissance du mégalithisme européen est d'une importance exceptionnelle. Cette immense zone comporte les grands secteurs suivants :

1. Suède sud et ouest, Danemark, littoral nord en Allemagne et en Hollande

2. Dans les îles britanniques, Shetland, Orcades, Hébrides, Ecosse (Gaithness et Grampians), Cumberland, Man, Lancashire, Cheshire, Pays de Galles, Devon, Cornwall, Irlande orientale et méridionale, comté de Sligo.

3. France, pour l'ensemble du territoire.

4. Péninsule ibérique, dans son ensemble, sauf le centre et l'est.

Des îlots dispersés se rencontrent en outre en Belgique, en Suisse, en Italie, en Corse, en Sardaigne, en Sicile et à Malte.

Les plus grandes concentrations se rencontrent dans l'île de Seeland (Danemark) avec 3 500 monuments, le Devon et le Cornwall (Angleterre), aux environs de Carnac et dans quelques départements méridionaux de la France, ainsi que dans le nord-ouest espagnol.

Cette zone est assez bien étudiée et de nombreuses datations ont été fournies. « Nous pouvons estimer, en toute tranquillité, remarque P. R. Giot, qu'il y avait en plusieurs régions d'Europe occidentale, des monuments mégalithiques dès 4 500 ans avant notre ère, pour le moins. La durée de construction et de floraison de ces édifices s'est donc étalée sur 2 500 sinon 3 000 ans au bas mot » (*L'architecture mégalithique*, Vannes, 1977, p. 10).

Pour les dolmens, il s'agit nettement de sépultures collectives. Les monuments les plus anciens seraient de type « dolmen à couloir » ; viendraient ensuite les allées couvertes, et enfin les dolmens simples. « Si l'on synthétise l'ensemble des données disponibles pour les monuments de l'Europe utilisés comme sépultures à inhumation, on constate que pour les monuments du type général "dolmens à couloir", du Néolithique ancien au Moyen, on a relevé des nombres d'enterrements successifs entre quelques individus et une cinquantaine au maximum. Tandis que pour les monuments plus tardifs, du Néolithique Récent au Final, du type général des "allées couvertes" par exemple, ou des monuments simplifiés du type du "dolmen simple", on trouve fréquemment des effectifs atteignant plusieurs centaines d'individus. Est-ce le simple reflet de l'évolution démographique, est-ce celui de changements assez généralisés dans les usages, les premiers monuments ayant pu être réservés à une catégorie sociale plus limitée ? (*ibid.*, p. 11).

Les menhirs seraient eux aussi, pour la plupart, d'époque néolithique. Mais il semble qu'on en ait érigé jusqu'à l'âge du Bronze, comme semble le manifester un souci particulier apporté dans la taille des pierres.

Europe orientale

On peut relever quatre principaux groupements :

1. *Bulgarie* : on compterait une soixantaine de monuments au nord d'Andrinople.
2. *Crimée* : dans le sud-est de la péninsule, des dolmens sont signalés dans la chaîne Taurique et dans la vallée du Baydar.
3. *Caucase occidentale* : de nombreux sites y sont dispersés sur les affluents du Kouban.

Dans le Caucase, les dolmens se présentent souvent par groupes et entourés d'un cercle de pierres. Ils ressemblent à une caisse à toiture débordante. Les parois, surtout sur la face interne, sont retouchées avec soin et parfois sculptées. L'une des dalles est percée d'un trou orienté vers l'est, le sud-est ou le sud (E. Chantre, *Recherches anthropologiques dans le Caucase*, Paris, 1885, t. I, p. 51-66).

D'après G. Bailloud, le caractère de sépulture individuelle aristocratique ou même princière est assez marqué. Selon A. M. Tallgren (« Dolmens of north Caucasia », *Antiquity*, t. VII, 1933), ces monuments « appartiennent au début de l'âge du Bronze et sont d'origine orientale (première période du deuxième millénaire), en relation avec le passage au Caucase des Mitanni. Mais il y a des affinités avec le Néolithique d'Europe centrale » (compte-rendu, dans *L'Anthropologie*, n°43, 1933, p. 662). G. Bailloud les situe du III^e millénaire av. J.C. à la fin du II^e millénaire.

4. Enfin dans le *Talyche en Azerbaïdjan*, des nécropoles mégalithiques ont été fouillées. Ce sont des sépultures familiales datant du Bronze Moyen.

Afrique du Nord

En Afrique du Nord, les monuments mégalithiques sont essentiellement des dolmens. Leur répartition est bien connue et depuis longtemps ils font l'objet d'études et de fouilles.

La carte établie par G. Camps (*op. cit.*, figure 22, p. 122-123) permet de distinguer plusieurs zones de l'ouest à l'est du

Maghreb :

1. *Au Maroc*, de Larache vers Tetouan et Al Hoceima, non loin du littoral, on rencontre surtout de petits dolmens et des cistes. Sauf une nécropole, près de Larache, les monuments sont dispersés et peu nombreux. A la frontière orientale une autre nécropole est portée dans les monts de Beni Snassen.

2. *En Algérie occidentale*, des dolmens isolés sont signalés vers Saida, et une nécropole à Mechrasfa, vers Tiaret.

3. *En Algérie centrale*, une zone littorale s'étend d'Alger à Bougie, avec quelques nécropoles. Plus au sud, on relève les nécropoles de Médéa, de Maadid et de Djelfa, vers l'Atlas saharien.

4. *Algérie orientale et Tunisie* : c'est une zone montagneuse aux monuments très denses. Cette zone part de Djilelli sur la côte, passe à l'est de Setif, atteint les Némencha au sud, puis Kasserine en Tunisie, et remonte vers Maktar et Beja. Elle englobe d'immenses nécropoles (Sigus, Sila, Roknia, Gastel, Maktar en particulier). Les monuments sont plus rares au nord de la Medjerda.

5. *Tunisie orientale* : ici on relève quelques nécropoles dans le massif de l'Enfida, ainsi que des dolmens rares et isolés vers le Cap Bon.

Les dolmens d'Afrique du Nord « se caractérisent par l'existence d'une dalle de couverture toujours visible, reposant directement sur des supports constitués le plus souvent de dalles ou de blocs placés de chant. Il est très rare que la couverture soit assurée par plusieurs dalles ; en revanche les supports monolithes sont fréquemment remplacés par des murs en pierres sèches. Le plan des dolmens nord-africains est généralement rectangulaire ou du moins quadrangulaire ; les cases de forme polygonale ou circulaire sont inconnues, mais ces monuments sont presque tous entourés d'un cercle de pierres » (G. Camps, *op. cit.*, p. 117).

Comparés aux dolmens européens, les monuments du Maghreb sont de dimension plus modeste et destinés à des sépultures individuelles. D'autre part, ils ne sont jamais enfouis sous des tumulus, et ne semblent pas l'avoir été, malgré la présence fréquente d'un amas formant socle ou manchon.

On peut reconnaître six principaux types représentés en Afrique du Nord :

1. *Les grands dolmens littoraux*. Les chambres sont exceptionnellement d'assez grandes dimensions. Les supports sont formés de dalles dressées entièrement apparents. La plupart de ces dolmens sont entourés d'un cercle de pierres. Bon nombre d'entre eux possèdent un dallage intérieur reposant sur le sol naturel et constituant le fond de la sépulture (G. Camps, *op. cit.*, p. 129). On les rencontre dans le Beni Snassen et d'Alger à El Alia en Tunisie, sur une étroite bande littorale.

2. *Les dolmens à couloir non couvert*. Ce sont des chambres sépulcrales aux montants dépassant peu le niveau du sol environnant et entourés d'un amas de pierrailles. On accède à la chambre par un couloir droit ou coude à ciel ouvert, établi dans l'amas. Couloir et amas sont bordés de grosses pierres. Ce type se rencontre sur le littoral et surtout dans l'Enfida. Il est rare dans l'intérieur.

3. *Les dolmens sur socle*. Dans ces monuments, les supports émergent d'un socle de pierrailles complètement entouré de grosses pierres. « Il arrive que le cercle comprenne des pierres dressées jouant le rôle de petits menhirs » (*ibid.*, p. 131). Le sommet de ce socle est en forme de cône ou de terrasse.

4. *Les dolmens à manchon*. Les supports sont ici totalement ou presque engagés dans le socle. Celui-ci peut se présenter comme une enceinte assez élevée, faite d'assises de gros blocs en retrait les uns par rapport aux autres. Ces deux derniers types sont fréquents dans la région de Constantine.

5. *Les dolmens à chambre multiples*. Une même enceinte peut renfermer deux chambres ou plus. Celles-ci sont ou distinctes ou accolées avec entrées différentes.

6. *Les dolmens à portique*. Ce sont des monuments de plan rectangulaire. Un double mur de pierres sèches équarries enserrant de la pierraille entoure une chambre également rectangulaire. Le parement extérieur de ce mur s'élève verticalement tandis que vers l'intérieur il est en encorbellement et supporte la dalle de couverture. La chambre est précédée d'un court vestibule et « l'entrée est extérieurement encadrée par deux piliers grossiers sur lesquels repose une dalle qui déborde à l'extérieur » (*ibid.*, p. 189).

A propos de l'origine du mégalithisme nord-africain, G. Camps propose les conclusions suivantes :

« 1° Les dolmens algéro-tunisiens, dont l'origine extérieure est incontestable, font partie d'un ensemble mégalithique secondaire distinct du mégalithisme atlantique qui, sous le nom d'ensemble méditerranéen, est caractérisé par les petites dimensions des chambres, les cercles qui entourent les monuments et leur âge tardif.

2° L'introduction des sépultures dolméniques nord-africaines est postérieure au Néolithique, et certainement antérieure à l'implantation punique ; on peut admettre qu'elle est sensiblement contemporaine d'une révélation tardive des métaux. Ces linéaments d'une chronologie correspondent assez bien à ce que nous savons des dolmens italiens qui sont contemporains d'un âge du Bronze terminal...

3° La répartition des dolmens algéro-tunisiens correspond à deux pénétrations littorales, l'une dans l'Enfida venus peut-être de la Sicile méridionale et de l'Italie péninsulaire (sinon directement de l'Orient), l'autre sur la côte algérienne entre le Calle et Djidjelli, c'est-à-dire la région qui est en même temps la plus proche de la Sardaigne et celle qui présente les dolmens de plus grande taille » (*ibid.*, p. 151-152).

« Les dolmens marocains doivent être rattachés directement à la Péninsule Ibérique d'où sont venus, vraisemblablement en même temps, le vase campaniforme et les premiers objets en métal.

Plus tard, peu avant le début de l'âge du Fer, à l'autre extrémité du Maghreb, le mouvement mégalithique méditerranéen, après avoir atteint l'Italie péninsulaire, venant échouer sur les côtes basses du Sahel tunisien, tandis que, face à la Sardaigne, le littoral de l'Algérie orientale subissait également la même influence.

Alors que les petits dolmens marocains ne devaient guère s'étendre au delà de la zone côtière, à l'est, la conjonction des deux mouvements et la fusion avec d'autres formes architecturales autochtones permettaient une extension considérable du concept dolménique dans l'intérieur des terres » (*ibid.*, p. 152).

Il n'existe pas de menhirs proprement dits au Maghreb. Cependant nombreuses sont les stèles à destination funéraire. Nous avons noté qu'elles étaient associées à certains tumulus, tertres et *bazinas*. Elles les entourent (tertre de Mzora) ou les flanquent le plus souvent à l'est (*bazina* rectangulaire de l'oued Ouerk). Parfois elles sont plaquées contre le monument lui-même (El Mozen). Sur des tertres, la plate-forme du sommet s'orne parfois d'une véritable enceinte circulaire de pierres dressées verticalement (La Guethna, Zelemta). Pour des tumulus de l'oued Ouerk, « une ou plusieurs pierres dressées servent de repère ou de simulacres... Il serait utile d'établir un parallèle entre le nombre de pierres dressées au sommet des tumulus et le nombre d'individus dont les restes sont déposés dans les monuments. Ce parallélisme existe dans les tumulus de l'oued Ouerk fouillé par le Dr Roffo » (*ibid.*, p. 73).

Parmi les cercles, certains — en raison du volume et de la hauteur de leurs pierres — peuvent être qualifiés de mégalithiques.

Sur quelques enceintes entourant des dolmens sur socle (Sigus) se remarquent également des pierres élevées comme des menhirs (*ibid.*, p. 131). D'autres fois, des éléments même de l'enceinte ressemblent à des bétyles (*ibid.*, p. 176), ou constituent des « repères » qui peuvent être de fausses portes.

Enfin, ici ou là sont signalées des stèles phalloformes. Des stèles à représentations humaines sont connues dans la région de Constantine et le Maroc occidental ; elles portent parfois des inscriptions et ont un caractère funéraire.

Proche Orient

Cette zone rassemble des groupements parfois très éloignés les uns des autres. On peut distinguer trois régions /

1. *Palestine et Sinaï*. Des sites se remarquent de part et d'autre de la vallée du Jourdain, depuis la frontière syro-libanaise jusqu'à la Mer Morte. La carte de M. Stekelis (*Les monuments mégalithiques des Palestine*, Paris, Masson, 1935, p. 25) en porte 81. Il s'agit souvent de nécropoles groupant jusqu'à plus de cent sépultures ; celles-ci sont individuelles.

Les dolmens sont les monuments les plus fréquents ; ils sont d'un type très primitif et simple, placés sous des tumulus à entourage de pierres ; cette couverture a le plus souvent disparu, laissant la place à des structures en cromlechs. Le dolmen a la forme d'une caisse fermée par des dalles de toute côtés. L'une des dalles est souvent trouée.

Les menhirs se rencontrent assez rarement ; ils sont isolés ou associés aux dolmens.

L'époque de ce mégalithisme « commence à l'apparition des métaux (3500 environ) et son apogée se place au début du III^e millénaire. Ils ont duré longtemps en se modifiant, mais on ne peut dire jusqu'à quand » (Compte-rendu de A. Kohn, « Die praehistorischen Perioden in Palastina », paru dans *L'Anthropologie*, t. XXXI, 1921, p. 130).

Dans la Péninsule du Sinaï se trouvent des monuments particuliers appelés « *naouamis* », qui sont parfois associés aux tumulus, mais aussi des enceintes de pierres « construites en une ou deux rangées d'un diamètre variant de 3 jusqu'à 5 mètres, sur 1 mètre de hauteur, et disposées parfois en deux cercles, tangents extérieurement, le tout présentant ainsi la forme

du chiffre 8 » (M. Stekelis, *op. cit.*, p. 35-36).

2. *Arabie*. Des menhirs sont signalés dans le Nedj et le Hedjaz. Parfois les pierres forment des cromlechs, voire des trilithes.

3. *Yémen et Arabie du Sud*. Des monuments ressemblant à des dolmens sont signalés à l'ouest de Dhamar. En Arabie du sud, se rencontrent assez fréquemment des pierres dressées, des cercles et des alignements. (R. Joussaume, *Le mégalithisme en Ethiopie*, Rapport RCP 230, 1975, multigr., p. 21 et 25, citant les découvertes de G. Bernardelli et A. E. Parinello de 1970).

Inde et Iran

Des groupements importants ont été signalés dans plusieurs parties de l'Inde :

1) Un groupement très important recouvre le sud de la Péninsule indienne, dans les Etats de Madras, Andhra, Kerala, Mysora, Maharashtra sud, soit le Dekkan au sud du fleuve Godavari. 2 200 dolmens dans le Dekkan. Prolongement à Ceylan.

2) Des vestiges isolés se rencontrent au nord, au Rajputana, en Uttar Pradesh, au Bihar et au Cachemire. Jusqu'au Tibet (alignements, cromlechs).

3) A rattacher également à ces groupes, des sépultures des environs de Karachi et d'autres au Beloutchistan et aux environs de Peshawar (Nord du Pakistan).

Les descriptions portant sur le premier groupe distinguent :

a — des sépultures dolménoides en blocs de granit surmontés d'un entablement, entourées d'un cercle de pierres.

b — des sépultures à dalles de granit ou de latérite, également entourées d'un cercle de pierres. Ces monuments sont à demi enfouis.

Ces deux premiers types comportent souvent une dalle percée d'un hublot.

c — des sépultures à fosse superficielle ou profonde avec cercle de pierre. Les fosses peuvent être surmontées de dômes de latérite en cône, appelés « ombrelles » quand ceux-ci reposent sur des piliers ou « capuchons » quand ils sont posés à même le sol.

Toutes ces sépultures se présentent comme des ossuaires qui accueillent « des restes décharnés ou excarnés ailleurs ». « A ma connaissance, assure M. Wheeler (*L'Inde ancienne, des origines à Açoka*, Paris 1966, p. 196), on n'a jamais exhumé de façon probante dans un mégalithe ou un champ d'urnes de l'Inde méridionale un squelette articulé. De plus bien que plusieurs cadavres puissent être groupés... l'ossuaire est normalement individuel. Enfin il paraît tout à fait exceptionnel qu'une même tombe ait servi plusieurs fois ».

Les tombes peuvent être groupées en nécropoles et « il arrive que plusieurs dolmens (on en a compté jusqu'à 19) soient rassemblés à l'intérieur d'un même cercle de pierres » (M. Wheeler, *ibid.*, p. 188).

Les menhirs « sont peu fréquents et ont plutôt un rôle commémoratif. On trouve des groupements disposés en ligne parallèle ou en quinconce, et orientés en gros selon les points cardinaux (M. Wheeler, *ibid.*, p. 192).

Ce mégalithisme s'étendrait du III^e siècle avant Jésus-Christ jusqu'au I^{er} siècle après J.C.. Cependant « le problème de la chronologie est loin d'être résolu... divers indices récents tendraient à reporter les débuts bien avant 500 av. J.C. » (Banerjee, EPHE, sept.-déc. 1960).

Selon Banerjee, « Le mégalithisme indien aurait son origine dans la culture des tombes en cairn du Beloutchistan, vers 700 av. J.C. Une filiation pourrait être établie entre les dalles à hublot des environs de Karachi, celles de Tepe Sialk, et les dolmens de même structure du Caucase (*Archéocivilisations*, 1967, n°3-4, p. 39).

Asie du Nord-Est

Cette zone s'étend sur la Mandchourie du sud (province de Liangng), la péninsule de Liao Toug et le Chan Tieng en Chine, la Corée et le sud du Japon.

Les sépultures les plus anciennes (premières moitié du dernier millénaire avant J.C.) seraient des cistes.

Les dolmens se situeraient entre le III^e siècle avant J.C. et le IV^e siècle après J.C. (*Antiquités nationales et*

internationales, décembre 1962). Cependant, pour les dolmens de Corée (*Revue de Corée* 1974, Unesco, « Préhistoire », par Kim Jung Bae) « on devrait penser qu'ils remontent aux environs du X^e siècle avant J.C., puisque la date de construction de celui de P'a-ju se situe en 640 avant J.C., date fournie par une expertise au C 14. Le moment de leur décadence n'est pas non plus clairement connu... Il nous semble que l'âge de déclin du dolmen se situe dans le nord de la Corée vers le IV^e et III^e siècle avant J.C., et vers le II^e siècle avant J.C. dans le sud » (p. 59).

On distingue deux types :

- un type nord : dalle de couverture sur pierres verticales. Inhumation à même la terre. La sépulture est individuelle.
- un type sud : grande dalle plate reposant à même le sol ou sur plusieurs petits piliers de calage. Inhumation en cistes.

Il semble qu'il s'agisse essentiellement de sépultures familiales.

Selon G. Bailloud, le mégalithisme se réduit ici à une superstructure surmontant des inhumations en pleine terre en cistes. (référence ?)

Asie du Sud-Est et Madagascar

Ce sont des zones où l'on rencontre des formes de mégalithisme contemporaines. Plusieurs ensembles peuvent être distingués :

- a) groupes Sud-Est asiatique
 - Péninsule Indochinoise
 - Birmanie
 - Indonésie ? Philippines?
- b) Madagascar (pierre + bois)

Océanie

- Australie
- Nouvelle Zelande
- etc...

Amérindie

Sud de l'Afrique

- Zimbabwe
- Ailleurs ?
- Angola (nord)

Afrique Orientale

En Ethiopie, deux secteurs sont à distinguer : à l'est le Harrar et au sud le Soddo.

• *Le Harrar* : suivant R. Jousaume (*ibid.*, p. 19-32), il s'agit non pas de véritables dolmens — comme les qualifiait le P. Azais en 1922 —, mais de cistes dolméniques. « La ciste dolménique du Harar est un monument mégalithique formé d'un table en calcaire longue de deux à trois mètres, recouvrant une chambre rectangulaire dallée en opus incertum longue d'environ

1,50 m, large de 0,65 m et haute de 0,60 m. Les grands côtés sont formés de piliers souvent bien équarris qui peuvent dépasser un mètre de hauteur. Ils supportent la table ou dalle de couverture. Chaque extrémité de la chambre est fermée par de petites dalles dressées qui ne servent pas à l'équilibre de l'ensemble, mais seulement à protéger le défunt contre la voracité des animaux. Souvent une petite *cella* a été ménagée à l'une quand ce n'est pas aux deux extrémités de la chambre. L'ensemble est maintenu en place grâce à un blocage de grosses pierres qui atteint le niveau de la table » (*ibid.*, p. 22-23).

La sépulture, qui semble avoir été individuelle, comportait le corps « souvent accompagné d'une petite stèle cylindrique ou polyédrique ».

92 monuments ont été visités par R. Joussaume et quelques nécropoles plus ou moins importantes ont été reconnues.

D'après les datations au C 14, ces cistes auraient été en usage aux environs de 1500 avant J.C..

D'autres monuments à éléments mégalithiques ont également été identifiés, dont ceux à chambre circulaire et *cella*. « La chambre circulaire, de trois à quatre mètres de diamètre, peut être construite en pierres sèches ou limitée par des piliers en calcaire qui atteignent parfois de grandes dimensions. Sur le pourtour une chambrette a été aménagée. Le passage d'une pièce à l'autre se fait par un proche trilithe formé de deux orthostats, d'un linteau et d'un seuil, constituant une ouverture large de 0,50 m et haute de 0,90 m environ... L'ensemble devait être recouvert de dalles puis de terre et de pierres formant un petit tumulus protecteur » (*ibid.*, p. 27-28). Ce sont des sépultures collectives et occupant une aire de répartition différente de celle des cistes. « Les datations C 14 actuellement connues indiquent que ce type architectural était en usage dès le VIII^e siècle de notre ère et était encore utilisé au XV^e » (*ibid.*, p. 28).

R. Joussaume note enfin la présence de stèles — parfois gravées — autour de tumulus. « De nos jours encore, les Gallas Aroussi recouvrant la sépulture d'un petit tumulus entouré de monolithes dressés souvent décorés de motifs géométriques peints » (*ibid.*, p. 26).

• *Soddo et Sidamo* : Des centaines de stèles sont connues dans cette région depuis les travaux de Chollet et Neuville (parus en 1905), d'Azais et Chambard (1931, résumant cinq années de recherches), repris en 1974 par la RCP 230 du CNRS.

Environ 150 sites étaient répertoriés en 1977. « Tous ont un caractère funéraire... Ils se présentent sous divers aspects. Parfois — c'est le cas le plus rare — on ne voit qu'un simple monolithe... Le plus souvent, c'est un groupement de stèles ou de grosses pierres. Des tombes avoisinent les stèles concentrées ou dispersées, elles forment çà et là de vastes cimetières » (F. Anfray, *Travaux archéologiques dans le Soddo, en 1976*, in *Documents d'Histoire Civilisation Ethiopienne*, RCP 230, 1976, fasc. 7, p. 56).

On distingue plusieurs catégories :

- stèle sculptées, dont certaines sont ornées sur les deux faces par des représentations diverses, très souvent des glaives,
- pierres à silhouette humaine,
- pierres hémisphériques ou coniques,
- pierres phalloïdes,
- monolithes simples.

Certaines fréquences de types s'observent suivant les régions nord et sud et selon les sites.

Les décors portés sont plus ou moins stylisée ou composites. Aucune datation n'a encore pu être fournie pour dater l'âge de cette forme de mégalithisme.

Nord-Est de l'Afrique

- Lybie
- Egypte

Le Sahara

Dès 1908, E. F. Gautier et R. Chudeau concluaient à propos des tombeaux au Sahara : « Menhirs comme dolmens sont donc inconnus au Sahara, où pourtant les matériaux pour les édifier abondent, gneiss, quartzites, grès qui se débitent facilement en dalles » (*Missions au Sahara*, Paris, 1908, p. 61). Cependant ils signalent des pierres debout à Tilt, Tilketine : « Ces colonnettes minces qui portent parfois des inscriptions, et qui sont fréquemment associées à des tombeaux, font songer à des stèles funéraires barbares. Dans l'état de nos connaissances, le rapprochement ne saurait être une explication. Du moins,

peut-on affirmer, je crois, que ces pierres debout, d'ailleurs très rares, ne sont pas des menhirs au sens usuel du mot » (*ibid.*);

En 1920, R. Chudeau soulignait encore la différence entre les menhirs et les pierres levées sahariennes : « Ces dernières sont en général de petite taille, elles accompagnent le plus souvent des tombeaux ; quelques autres semblent signaler un puits » (*L'Anthropologie*, 1920, *art. cit.*, p. 114).

En 1950, M. Reygasse constatait : « Divers explorateurs ont signalé dans le Sahara plusieurs pierres levées qui n'ont d'ailleurs, par suite de leur petite taille et leur disposition, aucun rapport avec les menhirs d'Europe. Certains de ces menhirs sont parfois associés à d'anciens tombeaux, on en rencontre également sur les sépultures islamisées » (*Monuments...*, *op. cit.* p.46).

En 1961, R. Mauny, dans son *Tableau géographique*, consacre — pour chaque pays étudié au chapitre Archéologie — une rubrique spéciale aux pierres dressées et mégalithes. C'est à cet auteur que l'on emprunte ici l'essentiel des informations et références.

Il est possible de distinguer suivant les grandes régions :

- A. les pierres levées isolées ou en groupements informes,
- B. les pierres levées constituant un ou plusieurs alignements,
- C. les pierres levées constituant des cercles,
 - a) sans monument à l'intérieur du cercle,
 - b) avec monument à l'intérieur,
- D. les pierres levées flanquant un autre monument, le plus souvent à l'est.

Sahara Occidental

A. Parmi la première catégorie A, des *Pierres levées isolées ou en groupements informes*, on peut classer les sites suivants :

— au nord de Bir Moghreïn (n°9 de la carte), 4 pierres levées (0,55 à 0,89 m) formant grossièrement un rectangle ; d'autres pierres sont couchées (M. Milburn, « Some Stone monuments... », *J. Société Afric.*, t. XLIX, 2, 1974, p. 109-110).

— Bir Moghreïn ou Bir'Umm Garn (n°10) : quelques pierres tombales d'une hauteur inusitée dans les cimetières maures. Quatre d'entre elles mesurent de 2 m, 50 à 3 m, 75 de haut (O. du Puigadeau et M. Sénones, « Le cimetière de Bir'Umm Garh », *J. Société Afric.*, t. XVII, 1947, p. 52).

— Arouyet (n°21), Ntalfa (n°22), Stailet Yali (n°23), ainsi que d'autres sites non indiqués sur le Khat Atoui. Selon J. Spruytte et L. Vincent Cuaz (« Note sur des monument funéraires... », *B. Liaison Sahar.*, n°24, 1956 p. 150), « beaucoup (de pierres) ne sont pas situées à proximité immédiate des tombeaux et dessinent des ensembles sur lesquels il est actuellement impossible de se prononcer ». Ces auteurs ont trouvé « des monolithes isolés, de dimensions variables, pierres non polies solidement enfoncées dans le sol (sur 40 ou 50 cm) et ayant une hauteur de 0 m 40 à 2 m 67 au-dessus du sol », ainsi que « un ensemble de pierres dressées de toutes tailles, plantées irrégulièrement les unes à côté des autres, sur une surface de 12 m² environ, accolée à un affleurement rocheux et limité par un périmètre de petites pierres » (*ibid.*, p. 151).

— Meyateg (n°26), où T. Monod signale « plusieurs monuments lithiques » (*Majâbat al-Koubrâ*, Dakar, IFAN, 1958, p. 273-275).

— Tanusert (n°25), avec des pierres levées groupées par trois (O. de Puigadeau et M. Sénones, *art. cit.*, p. 53).

— Bouda (n°32), avec un groupe de pierres levées signalé par P. Fitte (R. Mauny, *op. cit.*, p. 81).

— Erch Amar (non situé), où R. Chudeau a mentionné un monolithe de 2 m, 60 (*ibid.*, p. 81).

B. *Comme sites de pierres levées en alignement*, on relève :

— Zirt et Aïch (n°27) « six pierres, varient de 30 cm à 1,30 m de haut au-dessus du sol, affectant la forme d'un triangle dont le grand côté fait face à l'est. Les pierres, dalles de grès, font face à l'ouest et à l'est » (*ibid.*, p. 80).

— Zirt et Aïch est également mentionné en 1906 par E. T. Hamy (*L'Anthropologie*, 1906, p. 101).

— Zirt et Aïch (n°28) « nombreuses pierres alignées, groupées par sept ou huit et toujours dans le même ordre et la même

orientation générale... Les alignements sont parallèles, en direction générale NE-SW » (*ibid.*).

— Zirt En Varat (n°29) « Les pièces forment un quillier aux pièces approximativement équidistantes et leur face regarde le sud ; elles sont disposées sur trois rangées nord-sud, avec quelques pierres couchées à l'est » (*ibid.*, p. 81).

— Ofrat Kouba (n°30) : « une douzaine de pierres importantes, certaines atteignant plus de 2 m de haut sur 1 m de large et 0,20 d'épaisseur... L'alignement a 100 m de long et la largeur de l'ensemble est de 50 m environ ». Plusieurs rangées — plus ou moins bien alignées — semblent composer l'ensemble (*ibid.*, p. 81).

— Khat Atoui, qui est cité dans un article du *Bull. Liaison Sah.* [= *BLS*], 24, p. 151 et 152.

Tous ces alignements situés à proximité du Tagant seraient de direction nord-sud ou nord-est - sud-ouest.

C. Comme sites comportant des cercles, sans monument intérieur, ont été signalés ceux de :

— Points Cansado (n°15), avec des cercles de pierres dressées et de gros tumulus « qui ont dû être entourés d'alignements de pierres » (L. Vincent Cuaz et L. Spruytte, « Note... », *BLS*, 1957, n°28, art. cit., p. 241).

— Khat Atoui, vers Arouyeït (n°17), « des cercles de 3 à 5 mètres de diamètre seuls ou bien situés à côté d'un monolithe, ou bien encore entourant celui-ci. Sans parler des cercles de pierres dressées qui semblent entourer un tombeau (tumulus, tombeau circulaire) » (J. Spruytte et L. Vincent Cuaz, *BLS*, n°24, 1956, art. cit., p. 151).

— Staillet Yali (n°20), avec « deux cercles concentriques constitués de strates de la roche voisine, plaques de quelques centimètres d'épaisseur mais inébranlables, ayant de 20 à 60 cm de haut » (L. Vincent Cuaz et L. Spruytte, *BLS*, 1957, n°27, p. 164 et 161).

— Dioubali (n°31), « Vaste ensemble de cercles de pierres levées de diamètres variés » (S. Daveau et C. Toupet, « Anciens terroirs gangara », art. cit., p. 203 et 209). Selon les mêmes auteurs, il y aurait également des « cercles de pierres » à la Passe de Néga, à Aïn Kettania, Aïn Bagra et Aïn Séoudet (*ibid.*, p. 201-203), mais ceux-ci n'ont pas été cartographiés.

Des cercles avec monument intérieur ont été notés :

— dans la zone de Tindouf (sud-ouest algérien), à Krib en Naga (n°1), Aouïnet Legraa (n°2 et 3), Aïn el-Barka (n°4). Ce sont des « enceintes constituées de dalles atteignant 3 m de haut et 1 m de large, dressées autour d'une ellipse d'environ 8 m de grand diamètre. Certaines sont rondes. Du côté nord les dalles sont moins élevées et l'absence même de l'une d'elles fait penser à une porte d'entrée. Nombre approximatif : deux à trois cents » (H. Bessac, « Contribution à l'inventaire... », *B. IFAN*, 1953, n°4, art. cit., p. 1588-1590, citant Breleau). La sépulture serait recouverte par une voûte de pierres qui est elle-même enfouie sous un tumulus pouvant atteindre 1 m, 50 de haut (*ibid.* p. 1590).

Selon le Lt Frédéric, qui donne le nom des 3 sites cartographiés, il s'agit de « *basinas* circulaires ou ovalaires, entourés de hautes pierres levées » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 90-91).

— El Mreiti (n°12) : monument rectangulaire qui se trouve « encerclé assez régulièrement de grandes pierres » (J. Chapelle et T. Monod, « Notes sur la grande sépulture d'El-Mreiti », *BCEHSAOF*, 1937, p. 507-521).

Outre ces sites, il semble — comme indiqué ci-dessus — que l'on rencontre également des cercles à monuments intérieurs à Arouyeït et à Pointe de Cansado.

D. On rencontre des pierres flanquant un autre monument dans plusieurs secteurs :

— dans l'ancien Rio de Oro, les sites de Fum Meharigat (n°5), de la Guelta de Zemmour (n°6, 7 et 8).

A Fum Meharigat, on voit un « tumulus circulaire et son enceinte ellipsoïdale de pierres levées situées à proximité immédiate » (M. Almagro Basch, cité par R. Mauny, *op. cit.*, p. 82).

Dans la Guelta de Zemmour, on trouve un monument rectangulaire devant lequel est dressée, à 5 m, 50 du mur est environ, une pierre de 81 cm de haut (n°6 ; M. Milburn, « Some... », art. cit., p. 100). A 4 km du site précédent, un groupe de tombeaux associés à des pierres levées dont la plus haute atteint 2 m, 25 et qui sont orientées à 95° (n°7 ; *ibid.*, p. 101). Enfin 2 pierres levées (0,85 et 1,03 m de haut), sont à l'ouest d'un monument de structure circulaire et sont peut-être en relation avec celui-ci (n°8 ; *ibid.*, p. 103).

— En Mauritanie, les sites sont assez nombreux :

— Aïn Ben Tili (n°11) : « croissant de pierre mesurant vingt mètres de pointe à pointe, hauteur maximum 1 m. 50 - largeur

maximum deux mètres... Orientation Nord-Est. A 25 mètres en avant de la partie concave, on trouve une pierre levée de 1,50 m de haut, de forme parallépipédique, fichée dans le sol où elle est calée avec deux pierres dépassant de 30 cm. Dimensions 1,50 x 0,40 x 0,50 m... Centré sur la pierre levée, on remarque un cercle de pierres blanchâtres mesurant 0,20 m. de large et 1,50 m. de diamètre » (A. Woisard, « Monuments anté-islamiques dans le Sahara occidental », *BLS*, 1955, n°21, p. 156).

— El Amchaniat (n°13) « monument de plan carré... A l'est et au nord immédiat se trouve un champ de pierres dressées disposées sans ordre » (J. Villemur, cité par R. Mauny, *op. cit.*, p. 78).

— Dans la Baie du Lévrier, (n°14), « un tombeau circulaire en couronne surélevée fort bien conservé de 5 mètres de grand diamètre avec 2 mètres pour le cercle interne, 0 m, 40 de soubassement et 0 m, 90 de hauteur totale. Sont remarquables à 11 mètres de lui, dans le Sud-Ouest, quatre grosses pierres maintenant à plat mais qui ont vraisemblablement été dressées à 3 mètres l'une de l'autre » (L. Vincent Cuaz et J. Spruytte, *BLS*, 1957, n°28, p. 241 et 235).

— Egalement dans la Baie du Lévrier (n°16), des tombeaux à portique précédés de pierres dressées (*ibid.*, p. 240).

— Khat Atoui (n°18). Tombeaux carrés, avec porte d'entrée. De chaque côté de l'axe du portique sont placées des pierres dressées délimitant une allée. (J. Spruytte et L. Vincent Cuaz, *BLS*, 1956, n°24, *art. cit.*, p. 148).

— Lebnié (n°19) « tombeau polygonal... avec un important portique d'entrée.. dans l'axe duquel sont placées sur le devant deux grandes pierres dressées » (*ibid.*, p. 148).

— Statel Maguel, dans le Tijirit (n°24), « Tumulus annulaire de grosses pierres situé à 15 m à l'ouest d'un alignement de six pierres d'importance inégale, dont la plus haute, de 3,5 m de haut, est placée au centre » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 81).

Sahara Central

A. Pierres levées isolées ou groupées :

— Tabankort (n°33), où, selon la référence imprécise de M. Reygasse à Foureau (« Monuments... », *op. cit.*, p. 46), on trouve — semble-t-il — un monolithe, dont on ne sait pas s'il est associé à un monument funéraire autre.

— Ouan Khadya (n°35), huit bétyles (H. Lhote, « Une mission au Tassili », *Objets et Mondes*, 1970, t. X, p. 47-50).

— Ahelane (n°37) : champ de pierres dressées avec tumulus et grands cercles (P. Huard et J. M. Massip, *B. IFAN*, 1967, n°1-2, *art. cit.*, p. 23).

- dans le Mouydir ou Immider (n°38) sont signalées des pierres, objets de culte, par C. Kilian (cité par Huard et Massip, *ibid.*, p. 24).

- Ounan (n°39) : vestiges de colonnes cylindriques (Lhote, *ibid.*).

- Tit (n°40) : monolithes semblant appartenir à une tombe musulmane récente (Voinot, cité par M. Reygasse, *op. cit.*, p. 46).

- Tiltékine (n°41) : grandes pierres levées (2 m, 50) avec inscriptions Tifinar (M. Benhazera, cité par M. Reygasse, *op. cit.*, p. 51).

- Ahouagga (n°42) : pierres levées (0,70 à 1,20 m) avec inscriptions Tifinar (M. Reygasse, *op. cit.*, *ibid.*, p. 51).

B. Alignements :

— Tadeliza (Aïr) (n°43) : plusieurs groupes d'alignements avec tumulus (H. Lhote, « Pierres dressées à Tadeliza... », *Notes Africaines*, 1973, n°138, p. 29-35). D'autres pierres dressées sont seulement signalées, à Téhouat et au col de Téfis ; il pourrait s'agir d'alignements.

C. Cercles sans autres monuments :

— Tabelbalet (n°34) : un groupe de petites pierres levées dites « à tête de chouette » sur une tombe ovale (signalé par Touchard, selon G. B. M. Flamand et E. Laquière, « Idoles à tête de chouette », *BSAP*, 1909, p. 182-187. Voir aussi E. F. Gautier, *Le Sahara*, Paris, 1950, photo hors-texte entre p. 176-177, et M. Reygasse, *op. cit.*, p. 51, citant Touchard).

— Tiratimine (n°36) : monolithes autour d'une tombe (selon P. Huard et J. M. Massip, *art. cit.*, p. 24, citant Reygasse).

— Tafidet (n°44) : pierres levées de 1,50 à 3 m sur cercles (L. Boulesnard et R. Mauny, « Gravures rupestres et sites

néolithiques des abords est de l'Air », *B. IFAN*, B, t. XXIV, 1962, n°1-2, p. 6 et 9). Ces pierres sont peut-être classées à tort parmi les cercles. On verra en particulier le plan fourni par les auteurs (p. 9) : un grand cercle ellipsoïde de petites pierres sur lequel se trouvent 5 cercles ou ellipses de petites pierres et au centre duquel en rencontre un autre cercle de petites pierres ; sur l'enceinte du grand cercle et sur les enceintes des petits on trouve les pierres levées ou couchées dont la disposition est très irrégulière, le cercle interne étant peut-être initialement entouré par 4 pierres levées. Voir aussi P. Huard et J.M. Massip, *art. cit.*, p. 20).

D. Cercles avec monument intérieur :

— Silet : monument circulaire mesurant 11 m de diamètre « La bordure externe est formée par des dalles régulièrement plantées dans le sol d'une hauteur de 25 centimètres environ, mais ... l'intérieur de ce cercle est entièrement recouvert de pierres plates » (M. Reygasse, *op. cit.*, p. 46 et 72). Il semble qu'on trouve aussi à Silet ces cercles constitués de petites dalles fichées dans le sol, mais plats à l'intérieur.

— Aïn Sefra (Est), où Dessigny « a trouvé un cercle régulier inscrit par des pierres debout fichées en terre... M. E. F. Gautier qui a vu ce monument lui trouve une grande ressemblance avec les divers cercles dessinés sur le sol du Sahara central » (M. Reygasse, *op. cit.*, p. 46) (P. Huard et J. M. Massip, *art. cit.*, p. 18) classent ce monument parmi les simples cercles de pierres lithiques.

— Tit (n°40) où un monument décrit par Gautier et Chudeau (*Missions au Sahara*, Paris, t. 1, p. 73) est constitué par « un mur bâti en pierres sèches (basalte) soigneusement appareillées, entouré d'une rangée d'écailles granitiques verticales accolées au mur ». M. Reygasse décrit ici un *chouchet* : « Diamètre extérieur : 3 m, 80. Diamètre intérieur : 1 m, 50. Hauteur extérieure : 1 m, 10... A la base, ce *chouchet* est entouré d'une enceinte de très grosses pierres fichées dans le sol » (*op. cit.*, p. 62).

Sahara oriental

A. Pierres levées isolées ou groupées

— au Tibesti, Gona Orka (n°47) : groupes de pierres levées (P. Huard et J. M. Massip, *art. cit.*, p. 21, citant R. Mauny).

— Mokto (n°48), Odi (n°49) et Darra (n°51), groupes de pierres levées (*ibid.*, p. 24, 11-12, 16-17).

B. Alignements

— Sherda ouest (n°46) : « 2 groupes de pierres levées, très bon état, à encoches en croissant, l'un formé de trois lignes régulières de stèles. Saillie maxima, 1,70 m. » (*ibid.*, p. 21 et 7-10).

C. Cercles

— Tarso Loma (n°50), « Arcs de cercle en blocs épais dressés de champ » (*ibid.*, p. 24 et 16-17).

— Mouso (n°53) : « Sépultures carrées ou rectangulaires (Max. 6 m x 5 m), entourée de hautes dalles levées » (*ibid.*, p. 25 et 17).

— Gona Orka (n°47) : peut-être cercles à dalles de grès de très faible saillie (P. Huard - J. M. Massip, *art. cit.*, p. 12).

— Sherda ouest signalé par P. Huard et J. M. Massip (*ibid.*, p. 9).

— Lybie au Fezzan, à Djerma (n°45) Stèles funéraires « quadridigitées ou à cornes » ainsi que « un type spécial de petites pierres levées, accolées aux tombes quadrangulaires... et situées à l'est des tombes, comme pour la plupart des tombes du Sahara » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 91 et 87-88, citant G. Caputo).

— Ouadi Leisse, au Tibesti (n°52), « 3 tombes marquées par des dalles levées » (P. Huard et J. M. Massip, *art. cit.*, p. 24, citant Scheibling et p. 17).

— Asserada dans l'Ennedi (n°54) « Un tumulus détruit contient une tombe rectangulaire, à la tête de laquelle est plantée une stèle vaguement anthropomorphe » (*ibid.*, p. 17 et 24, citant Guinot).

Le petit nombre des sites relevés — 54 — pour l'ensemble du Sahara manifeste sans doute une insuffisance des prospections. De même, de ce fait, les répartitions par régions peuvent s'écarter sensiblement de la réalité. Compte tenu de ces réserves, on constate :

1°) l'importance du secteur occidental, où sont inscrits 32 sites ;

2°) une majorité de sites — 34 — où les monolithes sont isolés ou paraissent constituer des monuments indépendants (alignements et cercles sans monument intérieur). Dans le secteur occidental cependant, la situation est égale ; ici, en particulier, dans 11 sites au moins, des pierres marquent nettement une tombe, le plus souvent à l'est.

Régions au sud du Sahara

A. Pierres isolées ou groupées

Cinq sites ont été signalés en Guinée :

— Sareya (n°55) « plusieurs monolithes dans la région » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 173 citant M. Le Cosquer).

— Sanana (n°56) « monolithe de latérite (qui) a grossièrement la forme d'un pain de sucre bombé latéralement de façon dissymétrique » (A. Chermette, « Monument monolithique de la région de Kankan », *Notes Africaines*, n°42, 1949, p. 33). M. Houis signale 2 autres monolithes, longs de 1 m, 65 et 1 m, 45, appelés « *mokhoninkaba* » (pierres des petits hommes, en malinké) (« Les monolithes de Sanana », *Notes Africaines*, n°48, 1950, p. 105-107).

— Banian, Nianforando, Sanfandoum Boya (n°57) : « blocs de latérite taillée en forme d'hémisphère de 0,30 m à 0,60 m de rayon, avec un rebord élargi de 0,10 m raccordé au reste » ; la forme peut être aussi cylindrique. Ces pierres, considérées comme venues du ciel, sont des lieux de sacrifice (R. Mauny, *op. cit.*, p. 173, citant Cariou). Voir aussi J. Rouch (*Notes Africaines*, 34).

— Oualto (n°58) : « une pierre à cupules haute d'un mètre » (*ibid.*, p. 173, citant R. Schnell).

— Benty (n°61) : « une pierre levée en forme de phallus, plantée obliquement dans le sol et bien polie. Elle aurait environ 1 m de haut et 0,70 m de diamètre, et des sacrifices lui seraient offerts » (*ibid.*, p. 173, citant B. A. Gross).

Au Mali, une dizaine de sites ont été mentionnés :

— près du Lac Débo, Dia (n°63) et Sendigui-Vadiobé (n°64). A Dia, une « pierre sacrée : elle a 2,59 m de long, 0,56 m de large et environ 0,17 m d'épaisseur et est en grès » (*ibid.*, p. 136). A Sendigui-Vadiobé, un « groupement de quatre pierres dressées suivant les quatre sommets d'un carré » (G. de Gironcourt, *Bul. Soc. Géogr.*, 1913, ainsi que *Missions de Gironcourt en Afrique occidentale*, Paris, 1920, p. 140 et 157-159).

— près du lac Tenda, Sahaba (n°65), on trouve des pierres levées qui seraient semblables à celles de Tondidarou (Decorse, « Recherches archéologiques dans le Soudan », dans *L'Anthropologie*, 1906, t. XVII, p. 673).

— Lac Takadji, près duquel on trouve les sites de Dabi (n°66), Nounhou (n°67) et surtout de Tondidarou (n°68). L. Desplagnes (*Le plateau...*, *op. cit.*, p. 40) parle sans plus de précision de monolithes à Dabi et Nounhou ; ces monuments ressembleraient à ceux de la région de Niafunké.

Le site de Tondidarou serait « le plus important centre de mégalithes de l'ouest-africain tout entier au point de vue de l'intérêt scientifique et de la qualité du travail de la pierre » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 129). Le site a été découvert en 1904 par J. Brévié, visité par L. Desplagnes qui en fit une description (*Le plateau...*, *op. cit.*, p. 40-41), fouillé par Decorse en 1905 ou 1906 (« Recherches... », *art. cit.*, p. 673-675), par E. Maes (« Note sur les pierres taillées et gravées... », *BCEHSAOF*, 1924, p. 31-34 + clichés et fig. h.t.) et par H. Clérisse (« Les gisements de Tondidarou... », *Ve Session Institut International d'Anthropologie*, Paris, 1931, p. 273-277).

« L'ensemble comprend deux groupes de pierres levées, situées à 175 m environ l'un de l'autre. Le premier comprenait quelque 150 pierres, de dimensions très inégales, ayant jusqu'à 2 m de hauteur et taillées en général en forme de phallus. Le second, moins important, comprenait une trentaine de pierres plus petites et taillées avec moins de soin » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 129).

Les monolithes présentent des dessins gravés — triangles, chevrons — ces derniers pouvant être disposés en lignes sinueuses, quadrillages divers, sillons soulignant des caractères phalloïdes.

— près du Lac Fati, Hindi (n°70), Konsaka (n°71) et Al Mahi (n°72). Le groupe de Hindi, à 1 km du tumulus de Kouga, comprend « deux pierres renversées... Admirablement taillées, elles ont respectivement 1,80 m et 1,45 m de long sur 0,40 m de diamètre » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 134). A Konsaka, on note deux groupes de 5 et 20 pierres grossièrement taillées ; leur taille varie de 0 m, 60 à 2 m, 30 (*ibid.*, p. 134). A Al-Mahi, des pierres assez petites ont été réutilisées dans un cimetière actuel (*ibid.*, p. 134-135).

— au sud de la Petite Daoua, vers Tin Tazimé (n°73), deux pierres signalées par G. Palausi (R. Mauny, *op. cit.*, p. 135).

Au Niger, un seul site :

— Ayorou (n°74) « groupe de pierres levées à une centaine de mètres d'un tumulus » (R. Mauny, *ibid.*, p. 145).

Au Togo, sont signalés les sites de :

— Farende (n°75) « pierres levées servant de stèles funéraires d'une hauteur de plus de 1 m ». (H. Haselberger, « Monuments lithiques... », *Notes Africaines*, n°88, 1960, *art. cit.*, p. 112).

— Palimé (n°76) : deux pierres gravées devant enceintes de pierres sèches formant piliers de porte sur le mont Evhlito (R. Mauny, *op. cit.*, p. 183, citant A. Chermette).

Au Bénin, à Tanéka Béri, « une clôture de pierres levées (50-80 cm de haut) est signalée par H. Haselberger (*art. cit.*, p. 12).

Au Nigeria, plusieurs sites sont mentionnés :

— sur la Cross River (n°79), plusieurs sites « d'enclos de pierres sculptées, représentant des personnages, probablement d'anciens chefs du pays... Ces pierres ont jusqu'à 1 m, 50 de haut sur 0,45 de large » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 185, citant C. Partridge qui notait 9 sites dès 1903). Les enceintes sont parfois identifiées à des cromlechs.

— Ifé (n°78) avec plusieurs sites, également de pierres dressées avec des statues sculptées anthropomorphes à Ifé, Effon, Alaiye, Esule, Lain, (R. Mauny, *op. cit.*, p. 183-184). La pierre la plus haute a 5,16 m.

— Nok : deux pierres levées (R. Mauny, *op. cit.*, p. 185).

B. Alignements

— Tondidarou nord (n°69) : « rangées de pierres alignées, décrivant de longues lignes sinueuses ou formant des dessins géométriques réguliers à la surface du sol. Ce sont des pierres plantées un peu obliquement dans le sol » ayant de 0 m, 30 à 0 m, 90 de hauteur (E. Maes, *art. cit.*, p. 33).

— Ayorou (n°74) « groupe de pierres levées », dont certaines semblent alignées (R. Mauny, *op. cit.*, p. 143-144).

C. Cercles

Sierra Leone (Roll).

En Guinée, 2 sites sont connus :

— Yalamba (n°59) : « plates formes en dalles entourées de pierres dressées » (H. Haselberger, *art. cit.*, p. 111).

— Baya (n°60) « cercle de pierres dressées délimitant une aire complètement pavée qui sert de lieu de réunions et de palabres » (R. Mauny, *op. cit.*, p. 173, citant L. Frobenius).

— Au Niger, le site d'Ayorou (n°74), on trouve -semble-t-il-, des cercles de pierres dressées sur deux emplacements (R. Mauny, *op. cit.*, p. 143-144).

D. Pierres flanquant un monument

— Moribabougou (Mali) (n°62) « trois grandes pierres frustes, plantées verticalement à 45 cm les unes des autres, à angle droit, formant trois côtés d'un rectangle ; ces pierres levées seraient sur un tertre de pierres formant socle (R. Mauny, *op. cit.*, p. 135, citant L. Desplagnes et R. Furon) (voir aussi L. Desplagnes, *op. cit.*, p. 39).

Soulignons enfin l'importance et l'originalité de la zone centre-africaine (n°80). Située aux environs de Bouar, au nord-ouest de Bangui, elle se prolonge un peu au-delà de la frontière du Cameroun.

De 1962 à 1966, les prospections sont conduites par P. Vidal (*La civilisation mégalithique de Bouar*, Paris, Firmin Didot, 1969). Plus d'une centaine de sites sont alors relevés. Il s'agit de tumulus appelés localement « tafunu ». De forme ovale, ils atteignent deux à trois mètres et couvrent une superficie allant de 25 à 2000 m². Tous se présentent surmontés de pierres d'environ 1 mètre à 3 m, 50 de hauteur. On compterait près d'un millier de mégalithes.

Trois de ces tumulus ont été fouillés par P. Vidal. Au-dessous d'une couche de pierres sèches plates formant murette, une autre couche pierrailles avec des blocs entassés sans ordre sert de calage à la base des mégalithes.

Des structures souterraines ont été découvertes : « rangée de caveaux, petites pierres debout d'environ 1 m, installées en alignement ou parfois en couloirs.

Six dates au C 14 varient de - 5490 B.C. à + 30 A.D. (R. de Bayle des Hermens, *Recherches préhistoriques en République Centrafricaine*, Paris, Labelhno, 1975).

Appendix 5
Megalithic sites of
Senegambia

Annexe 5
Sites mégalithiques de
Sénégal

The following list of sites was extracted from the following work:

La liste des sites qui suit a été extraite du travail suivant :

**Vestiges, peuplements et civilisations
protohistoriques de la Sénégambie**

*Inventaire des sites protohistoriques
de la Sénégambie*

Victor Martin et Charles Becker

Avec la collaboration de :

*André Lericollais et Christian J. Santoir (ORSTOM
Annie Ravisé (IFAN) et Aloyse Ndène (enquêteur)*

Kaolack - CNRS

1984

(Version revue et remise en forme à Dakar en 2003)

B. La zone des mégalithes

La zone a été divisée entre I. Sénégal et II. Gambie. Intervient ensuite une division par réseau hydrographique, avec pour les deux pays :

I. Sénégal :

- A. Vallée du Saloum
- B. Vallée du Bao Bolon
- C. Vallée du Nianija Bolon
- D. Vallée du Kountouata
- E. Vallée du Sandougou
- F. Vallée de la Gambie

II. Gambie :

- B. Vallée du Bao Bolon
- C. Vallée du Nianija Bolon
- D. Vallée du Kountouata, appelée ici Palan Bolon
- E. Vallée du Sandougou
- F. Vallée de Gambie, où on distingue parfois
 - a) Moyenne vallée - Rive droite
 - b) Rive gauche.

On constate donc que toutes les vallées — à l'exception de la Vallée du Saloum — possèdent un tronçon dans chaque pays.

Chaque vallée a été partagée en secteurs qui seront numérotés de la façon suivante :

	<u>Numéros des secteurs</u>		<u>Nombre des secteurs</u>		
	<i>I. Sénégal</i>	<i>II. Gambie</i>	<i>Sénégal</i>	<i>Gambie</i>	<i>Total</i>
Saloum	1 à 13	—	13	—	13
Bao Bolon	14 à 21	56	8	1	9
Nianija Bolon	22 à 31	57 à 58	10	2	12
Kountouata	32 à 34	59 à 60	3	2	5
Sandougou	35 à 53	61	19	1	20
Gambie	54-55, 66	62 à 65	3	4	7
		<i>Total</i>	56	10	66

Ainsi, le Sénégal compte 56 secteurs et la Gambie 10, soit un total de 66 secteurs pour toute la zone des mégalithes.

La numérotation des sites est continue à l'intérieur d'une même vallée et dans les frontières d'un même État. Cependant la vallée du Sandougou est fractionnée en trois séries : rive droite, rive gauche et Haut-Sandougou. Au Sénégal, la vallée de la Gambie comporte deux séries sont également distinguées (Rive droite de la Moyenne-Gambie et Rive gauche).

Les noms des sites portés dans l'inventaire correspondent en priorité au territoire d'un village administratif, mais la localisation est parfois approximative par rapport à celui-ci, surtout quand la station se trouvait loin dans la forêt. Néanmoins, on a également retenu le nom des quartiers pour désigner certains sites. Dans les régions où la prospection a été la plus délicate, les gisements portent

parfois les noms des villages à partir desquels ils ont été visités, surtout quand ils sont situés dans une forêt, hors de tout terroir villageois. De ce fait, certains sites reçoivent ici une dénomination discutable, et pourraient être enregistrés sous un autre nom, à savoir celui d'une localité un peu plus proche ou du village administratif exact dont les emplacements dépendent. Néanmoins, on peut assez facilement repérer les sites à l'aide des cartes 5 à 10 de l'Atlas, où sont reportés les numéros de l'inventaire.

Huit rubriques ont été retenues pour donner une description sommaire de chaque site. Les six premières concernent les principaux types de monuments recensés sur la station, la septième donne le chiffre global des monuments, et la huitième le total des pierres qui ont pu être décomptées. Pour ces huit rubriques, les signes suivants sont employés de manière arbitraire :

- B = tumulus de sable, ou *mbanar*
- Bp = tumulus de sable, avec pierre(s) frontale(s) mégalithique(s)
- C = cercle mégalithique
- T = tombelle
- Tp = tombelle avec pierre(s) frontale(s) mégalithique(s)
- Is = pierre isolée ou groupement de pierres isolées
- M = nombre total des monuments du site
- P = nombre total des pierres mégalithiques du site.

Une neuvième rubrique comporte des *observations* sur diverses caractéristiques du site ou des monuments qui le composent. Les sigles utilisés dans cette colonne sont également arbitraires et ne doivent pas être confondus avec ceux qui apparaissent pour les rubriques précédentes. Ils signalent des particularités relatives à l'aspect des mégalithes ou à l'architecture des monuments. Ainsi notera-t-on :

• à propos des pierres,

- BD = présence de pierre(s) mégalithique(s) à bouton, boule ou disque
- CP = présence de mégalithe(s) à cupule au sommet
- PV = présence de pierre(s) bifide(s), en forme de V
- PL = présence de pierre(s) bifide(s) en forme de lyre ;

• à propos de l'architecture des monuments,

- F2 = présence d'une double, voire d'une triple ligne frontale, ou de frontales alignées en direction Nord-Sud.
- C2 = présence de deux cercles concentriques, ou double-cercle
- TE = monuments ou site édifiés sur un tertre.

Dans cette même colonne d'observations, on indique aussi par le sigle SG que des pierres ont été trouvées sous des greniers à mil, sans qu'il s'agisse vraiment d'un site mégalithique. Enfin, le sigle ? (point d'interrogation) signifie que le site n'a pas été visité et que les chiffres approximatifs donnés sous les rubriques précédentes sont douteux. Pour ces stations, les chiffres avancés peuvent donc différer sensiblement de la réalité, comme nous en avons fait le constat à plusieurs reprises, en visitant certains de ces sites.

À la suite de l'inventaire figurent, en notes complémentaires :

1°) une *totalisation des sites, des monuments et des pierres*, par vallée et secteur, qui est suivie d'une récapitulation par vallée et par État.

2°) le *classement des principaux sites, selon le nombre des monuments* (a), selon le nombre des pierres (b), selon le nombre des tumulus (c), selon le nombre des cercles (d), selon le nombre des tombelles (e), selon le nombre des pierres isolées (f).

3°) une *totalisation par vallée et type de site* (sites à 1, 2, 3, 4, 5, ou 6 types de monuments).

4°) un *rappel des sites qui portent 5 ou 6 types de monuments* : il s'agit de 37 stations fort importantes, dont 11 présentent tous les types de monuments.

5°) *une présentation détaillée des cercles*, dont on décrit la composition. En effet, les cercles ont fait l'objet d'un recensement spécifique qui a concerné le nombre des pierres de l'enceinte (ou de la double enceinte) et le nombre des pierres frontales. Aussi donnons-nous, après les numéros du secteur et du site, le nom de la station, les chiffres correspondant à chaque cercle. Les cercles sont classés par ordre croissant, suivant le nombre de leurs pierres d'enceinte, puis — quand plusieurs cercles ont un nombre identique de monolithes d'enceinte — en ordre croissant selon le nombre des frontales.

La présentation adoptée peut être illustrée par les exemples suivants :

- 16 : 4 signifie un cercle à 16 pierres d'enceinte, avec 4 pierres frontales.
- 17 : 5/4 signifie un cercle à 17 pierres d'enceinte, avec deux lignes frontales, de 5 pierres (les plus proches de l'enceinte) et 4 pierres (les plus lointaines).
- 24 : 3/5/2 signifie un cercle de 24 pierres d'enceinte, à trois lignes frontales de 3 (proches de l'enceinte), 5 (intermédiaires) et 2 pierres (éloignées de l'enceinte).
- 16 + 8 : 2 signifie un double cercle concentrique de 16 pierres (cercle extérieur) et 8 pierres (cercle intérieur), avec 2 pierres frontales. Comme pour le cercle simple, la double ligne frontale est indiquée par les chiffres suivant le : ; ainsi trouve-t-on 26 + 13 : 2/6.
- 17 + (12 + 6) : 3 soit le cas unique de Paté Tiangaye, avec une ellipse de 17 pierres, qui entoure deux cercles intérieurs de 12 et 6 pierres. L'ellipse possède en outre trois pierres frontales.

La présentation des cercles est suivie d'une totalisation des cercles par vallée et par État.

6°) *une identification des sites mentionnés dans l'Historique des recherches*, avec parfois quelques remarques critiques sur les données anciennes ou récentes. Il s'agit donc ici d'une présentation ou d'un rappel de toute la littérature relative aux différents sites.

7°) *un ensemble de plans de sites mégalithiques ou — dans certains cas — de schémas plus ou moins détaillés*. Quelques schémas ou plans existants ont été utilisés ou complétés, mais la plupart sont inédits. On fournit une liste des stations cartographiées. Chaque plan est précédé de la mention de la zone (M = Mégalithique), du numéro du secteur (S), et de la station (N) ; on signale la date de sa réalisation et l'indication des sources qui ont été exploitées dans certains cas.

Au total, 43 plans ou schéma sont proposés, avec un plan plus complet des pierres mêmes du site de Sine Wanar. Insistons sur le fait qu'il s'agit de plans qui ont souvent été levés dans des conditions difficiles, sur des sites mal dégagés, sans opération de nettoyage préalable. C'est pourquoi, les proportions ne sont pas toujours respectés pour les diamètres des monuments. Cependant, ils restituent avec suffisamment de fidélité l'aspect général des sites, même si quelques monuments ou pierres isolées n'y sont pas figurés.

Deux remarques importantes doivent être faites avant la lecture du Répertoire qui suit :

1°) Comme pour la zone des tumulus, la dénomination des 66 secteurs retenus ainsi que leur délimitation ne sauraient être considérées comme définitives. Toutefois, plus même que dans la zone des tumulus, notre découpage a suivi le réseau des vallées, en déterminant tantôt des tronçons sur les deux rives d'une grande vallée ou de vallées afférentes, tantôt en distinguant les rives droite et gauche d'une même vallée.

Nous avons également essayé de tenir compte de la nature et de la composition monumentale des sites pour définir la limite des secteurs, mais très souvent le choix reste arbitraire et vise seulement à regrouper un nombre suffisant de stations.

Pour dénommer les secteurs, nous avons souvent retenu le nom d'une localité où se trouve implanté un site important, voire un groupe de sites. Mais on a également attribué aux secteurs le nom d'un ou de plusieurs marigots qui les traversent, ainsi que la dénomination de l'ancienne province

historique où les gisements ont été recensés.

2°) Le présent Inventaire *diffère parfois de manière notable* du premier *Répertoire des sites protohistoriques*, que nous avons publié en version multigraphiée, en 1974. Ainsi, de nouveaux sites ont été ajoutés, les chiffres portés sous les huit premières rubriques ont pu être modifiés suite à la réalisation d'un plan détaillé d'un site, ou après des comptages effectués dans des conditions meilleures que précédemment.

En juin 1978, l'état de l'inventaire était assez proche de celui qui est présenté ici. Cet *état de 1978* a servi de base à l'établissement des tableaux statistiques qui seront présentés ci-dessous, car il n'a pas été possible de reprendre tous les calculs, en tenant compte des légères modifications apportées après juin 1978. On notera donc dès à présent une légère augmentation du nombre des sites (1987 au lieu de 1965 en juin 1978) et des monuments (16 900 au lieu de 16 790), des tumulus non mégalithiques (2 849 au lieu de 2 778), des cercles (1 053 au lieu de 1 045), des tombelles à pierres frontales (2 181 au lieu de 2 172) et des pierres isolées (3 300 au lieu de 3 204). Par contre, le nombre des tombelles sans pierres frontales (6 849 au lieu de 6 921) et des tumulus à pierres frontales (668 au lieu de 670) diminue. Le nombre total des pierres passe de 28 288 à 28 931.

Le lecteur voudra bien excuser la difficulté créée par la référence à deux états successifs et un peu différents de l'inventaire, et il ne tiendra pas rigueur des légères contradictions qui en résultent.

La cartographie de la zone des mégalithes a été réalisée avec les documents suivants :

— feuilles IGN au 1/200 000^{ème} (Kafrine, Payar, Bala, Bakel, Nioro du Rip, Vélingara, Tambakounda), dans leurs éditions premières et dans leurs versions revues et corrigées. On a également utilisé certaines coupures disponibles, au 1/100 000 et au 1/50 000^{ème}.

— coupures anciennes au 1/200 000 et 1/100 000^{ème}, établies par le Service Géographique de l'Armée et de l'AOF au cours des premières décennies du XX^e siècle.

— cartes toponymiques au 1/50 000^{ème}, pour le Sénégal Centre-Ouest, réalisées par V. Martin et C. Becker, à partir d'un fond de carte américain de 1946 (cartes inédites).

La cartographie est présentée par de nombreuses cartes de l'Atlas, mais aussi par les petites cartes figurant dans la partie statistique qui suivra la publication de cet Inventaire et donnera une série de tableaux relatifs à la zone mégalithique en particulier. Dans l'*Atlas de protohistoire sénégalaise*, on trouve :

— la carte de « Localisation des zones » (n° 1). Elle fait apparaître les contours de la zone et distingue les parties à faible et à forte densité de mégalithisme ; elle souligne que la zone des tumulus pénètre jusqu'à l'intérieur de la zone mégalithique, avec une forte densité au long du Saloum, à l'extrême Sud-Ouest de la zone, autour de Kaur, et de faibles densités ailleurs. On note aussi que les amas de scories se rencontrent dans les secteurs orientaux de la zone.

— la carte générale des « Sites protohistoriques de la Sénégambie », réduite à partir du 1/500 000^{ème} IGN, à une échelle approximative de 1/1 500 000^{ème}, comme la carte plus complète parue dans l'*Atlas national du Sénégal* à laquelle on renvoie à nouveau. (Carte n°2).

Les quatre types principaux sont figurés, en regroupant toutes les tombelles (avec ou sans frontales) ainsi que tous les tumulus. Les pierres isolées n'apparaissent que si elles constituent à elles seules un site. Néanmoins, chaque site est représenté avec les types dénombrés qui sont inscrits sous des sigles distincts et accolés. Pour les cercles, les tombelles et les tumulus, on a opéré une stratification suivant le nombre des monuments : pour les deux premières catégories, les tranches sont de moins de neuf, neuf à dix-neuf, vingt et plus ; pour les tumulus, ou *mbanar*, elles sont de moins de neuf, neuf à vingt-neuf, trente et plus. Quel que soit leur nombre total, les pierres isolées sont toujours notées par un sigle unique.

— les six cartes (n°5 A, 6 B, 7 C, 8 D, 9 E, 10 F), qui étaient initialement au 1/200 000^{ème}, ont été établies sur la base des cartes de l'IGN à cette échelle. Elles accompagnent plus spécialement l'inventaire et donnent une localisation assez précise de chaque site répertorié. Elles sont réduites ici

au 1/335 000^{ème} environ. En comparant ces cartes à celles de l'IGN qui portent la toponymie, on reconnaît aisément l'emplacement des stations par rapport aux localités qu'on n'a pas pu mentionner.

Sur ces six feuilles, les sites sont figurés par quatre sigles, selon quatre types de monuments rencontrés :

- le rond plein désigne un site comportant un ou plusieurs cercles ;
- le carré plein désigne un site avec une ou plusieurs tombelles qui comportent ou non des pierres frontales ;
- le triangle plein désigne un site avec un ou plusieurs tumulus, qui ont ou non des pierres frontales ;
- le point désigne un site avec une ou plusieurs pierres isolées, ou des groupes de pierres isolées.

Une hiérarchisation est établie entre les quatre types, en ordre décroissant, avec le cercle comme type majeur, puis la tombelle, ensuite le tumulus et enfin la pierre isolée. Comme les sites se composent fréquemment de plusieurs types de monuments, le type majeur, seul retenu sur la carte, n'exclut pas la présence d'un ou plusieurs autres types. Ainsi, par exemple, tout site possédant un cercle — même si celui-ci est unique au milieu d'un grand nombre de tombelles et/ou de tumulus — est considéré et cartographié comme site à cercle.

Avec la localisation la plus précise possible, les cartes fournissent l'indication des secteurs et du numéro de chaque station dans l'inventaire. Nous proposons ainsi les cartes suivantes :

- 5 A : feuille de Kafrine, portant tous les sites des secteurs 1 à 9, ainsi qu'une partie des sites des secteurs 10, 20 et 21.
- 6 B : feuille de Payar, avec tous les sites des secteurs 11, 12, 13 et 28, ainsi qu'une partie des sites des secteurs 10, 24, 27, 29, 31, 42 et 44.
- 7 C : feuille de Bala, portant un encart d'une partie de la feuille de Bakel, avec tous les sites des secteurs 43, 45, 46, 49, 52 et 53, ainsi qu'une partie des sites des secteurs 44, 50 et 51.
- 8 D : feuille de Nioro du Rip, avec tous les sites des secteurs 14, 15, 16, 17, 18, 19, 22, 56 et 57, ainsi qu'une partie des sites des secteurs 20, 21, 23, 24, 58, 63, 64, 66.
- 9 E : feuille de Vélingara, avec tous les sites des secteurs 25, 26, 30, 32, 33, 34, 35, 38, 39, 40, 59, 60 et 61, ainsi que certains sites des secteurs 23, 24, 27, 29, 31, 36, 41, 42, 58, 62, 63, 64, 65, 66.
- 10 F : feuille de Tambakounda, avec tous les sites des secteurs 37, 47, 48, 54 et 55, ainsi qu'une partie des sites des secteurs 36, 41, 50, 51, 62 et 65.

— la carte synthétique des « Sites et limites de secteurs » (carte n°4) indique tous les sites de la zone par un point identique, et établit les limites artificielles des différents secteurs.

Chaque secteur est numéroté, conformément à l'inventaire. De même le numéro des sites est reporté lorsque cela est possible. Pour tous les numéros manquants, on consultera les six cartes précédentes qui sont plus détaillées. Notons que le Fleuve Gambie, certains tronçons de vallée, la frontière entre Sénégal et Gambie, sont considérés comme limites de secteurs.

Cette carte est présentée en une feuille unique, à une échelle approximative de 1/900 000^{ème}, et en deux feuilles, à l'échelle du 1/650 000^{ème} environ, qui constituent un agrandissement sans modification de la feuille unique.

— La carte « Les monuments » (n°11) donne l'indication du nombre total des monuments pour chaque site. L'emplacement des stations est approximatif là où les stations sont trop nombreuses pour pouvoir être localisées avec précision. Tous les sites sont figurés par des cercles proportionnels au chiffre des monuments inscrits sous la septième rubrique de l'inventaire. Nous utilisons l'abaque Bertin pour les tailles des cercles et une échelle de 1/900 000^{ème} environ, qui a été obtenue par réduction du 1/500 000^{ème} initial. Cette échelle est employée pour toutes les cartes suivantes (12-18).

— La carte « Les pierres dressées » (n°12) renseigne sur le nombre total des pierres mégalithiques décomptées sur chaque site. Comme pour la carte précédente, toutes les stations sont représentées par des cercles proportionnels au chiffre des pierres (huitième rubrique de l'inventaire), à l'aide de

l'abaque Bertin. La localisation ne peut être tout à fait précise, en raison du grand espace requis pour figurer les sites qui portent un nombre important de pierres.

— la carte consacrée aux « Particularités lithiques et monumentales » (carte n°13) visualise certains renseignements contenus dans la neuvième rubrique de l'inventaire. Elle signale en particulier les stations qui comportent des pierres bifides, des pierres à bouton, des pierres à cupule, des doubles lignes frontales, des double-cercles. On a tenté de faire ressortir la présence de plusieurs particularités sur un même site, en accolant les divers signes graphiques. On ajoute, pour les pierres bifides, leur nombre par site.

— Quatre cartes traitent plus particulièrement des quatre principaux types de monuments. Sur chaque carte sont inscrits tous les sites où apparaît l'un de ces types. Les stations sont hiérarchisées par plusieurs tranches qui varient selon la catégorie monumentale. Ainsi trouve-t-on :

- la carte du « Nombre de cercles par site » (n°14), avec les tranches de 1 cercle, 2 à 4, 5 à 9, 10 à 21, plus de 21 cercles. Quelques numéros renvoient à l'inventaire, sur cette carte comme sur les trois suivantes.
- la carte du « Nombre des tumulus » (n°15), avec les tranches de 1 tumulus, 2 à 9, 10 à 29, 30 à 49, 50 à 99, 100 et plus.
- la carte du « Nombre des tombelles par site » (n°16), avec les tranches identiques à celles de la carte des tumulus (n°15).
- la carte des « Sites avec pierres isolées ou groupements d'isolées » (n°17), avec les tranches de 1 isolée, 2 à 8, 10 à 29, 30 et plus.

— une carte particulière présente les « Sites avec cercles » (n°18). Tous les sites avec ce monument sont à nouveau figurés, mais sous des sigles différents quand il s'agit d'une station à cercles seulement ou d'un site portant également un ou plusieurs autres types de monuments. Ainsi le trait vertical désigne un site avec cercle seulement, un triangle plein un site avec cercle et tumulus, un demi-cercle plein un site avec cercle et tombelle, un cercle un site avec cercle et tumulus et tombelle. La présence éventuelle de pierres isolées n'est pas prise en considération sur cette carte.

— la carte pédologique simplifiée (n° 20) concerne particulièrement la zone mégalithique et en présente les principales caractéristiques pédologiques.

•

Totalisation des sites et monuments par vallée et secteur

N° Secteur		Nombre de sites	Monuments					Is	Nombre de monuments	Nombre Pierres
			B	Bp	C	T	Tp			
Aa. Saloum. Moyenne Vallée										
1.	Ngathie	32	450	30	-	-	-	4	484	37
2.	Latmingué	19	191	6	-	-	-	5	202	12
3.	Birkelane	20	62	3	-	-	-	4	69	9
4.	Bossolel	11	71	9	-	-	-	-	80	9
5.	Kanka	23	160	15	-	-	-	2	177	17
6.	K. Ali Ngane	20	166	14	2	-	-	5	187	47
7.	Toune	17	206	11	-	-	-	1	218	14
8.	Sorokogne	21	228	11	11	-	-	10	260	142
	<i>Total</i>	163	1534	99	13	-	-	31	1677	287
Ab. Saloum. Haute Vallée										
9.	Delbi	25	112	6	3	-	-	10	131	67
10.	Pafa	27	68	22	4	5	10	27	136	171
11.	Ngouye Diéri	43	83	34	6	13	5	46	187	213
12.	Mana	49	293	30	3	92	54	36	508	175
13.	Nayon	17	76	21	2	2	2	18	121	74
	<i>Total</i>	161	632	113	18	112	71	137	1083	700
Ba. Bao Bolon. Basse Vallée										
56.	Badibou (Gambie)	34	-	2	16	7	2	253	280	813
14.	Nioro	17	121	18	2	-	-	22	163	74
15.	Petit Bao Bolon	54	55	42	122	27	30	255	531	2677
16.	Kabakoto	24	26	20	24	-	-	50	120	421
17.	Kayemor	64	125	134	136	114	57	167	733	2629
	<i>Total</i>	193	327	216	300	148	89	747	1827	6614
Bb. Bao Bolon. Haute Vallée										
18.	Wanar	44	20	27	95	32	13	55	242	1578
19.	Pakala	28	33	8	83	117	37	36	314	1491
20.	Mandakh	32	5	5	29	97	20	37	193	590
21.	Niakhène	41	87	20	17	10	5	45	184	413
	<i>Total</i>	145	145	60	224	256	75	173	933	4072
Ca. Nianija Bolon. Basse Vallée										
57.	Panchang (Gambie)	66	1	2	38	108	64	132	345	933
58.	Buduk (Gambie)	60	4	2	75	57	54	114	306	1534
22.	Ngouk-Paté	41	-	1	77	224	73	56	431	1742
	<i>Total</i>	167	5	5	190	389	191	302	1082	4209

Cb. Nianija bolon. Moyenne Vallée

23.	Minam - Sali	30	-	-	33	64	16	58	171	713
24.	Yoman	24	2	3	6	49	49	35	144	240
25.	Koho Aval	23	-	1	9	31	13	49	103	225
26.	Koho Amont	25	6	4	25	19	27	77	158	620
27.	Koungeul	22	-	13	18	28	12	36	107	477
	<i>Total</i>	124	8	21	91	191	117	255	683	2275

Cc. Nianija Bolon. Haute Vallée

28.	Kassassa	19	29	3	4	23	27	17	103	97
29.	Koumpentoum	49	63	38	29	63	51	81	325	823
30.	Kissane	14	-	-	1	13	14	18	46	52
31.	Kissanding	25	1	7	-	42	26	22	98	72
	<i>Total</i>	107	93	48	34	141	118	138	572	1044

Da. Kountouata Bolon (Sénégal)

32.	Galokoye	28	4	4	13	88	86	111	306	503
33.	Kodiam	38	5	2	14	164	292	124	601	1099
34.	Foulakolong	25	1	2	4	66	33	41	147	202
	<i>Total</i>	91	10	8	31	318	411	276	1054	1804

Db. Kountouata Bolon (Gambie)

59.	Kuntaur (Gambie)	61	15	14	38	100	70	110	347	872
60.	Georgetown (Gambie)	35	-	-	7	157	72	47	283	264
	<i>Total</i>	96	15	14	45	257	142	157	630	1136

Ea. Sandougou. Basse Vallée

61.	Bas-Sandougou (G.)	36	-	-	23	240	94	69	426	607
35.	Mboulembou	20	-	2	4	23	23	33	85	193
38.	Silamé	26	-	-	9	64	87	52	212	385
	<i>Total</i>	82	-	2	36	327	204	154	723	1185

Eb. Sandougou. Moyenne Vallée

36.	Wouli	16	-	-	1	80	5	26	112	71
39.	Maka	31	-	2	12	27	31	59	131	432
40.	Koussanar	29	-	1	5	36	27	75	144	369
41.	Sintiou Malème	13	-	-	5	5	15	30	55	158
	<i>Total</i>	89	-	3	23	148	78	190	442	1030

Ec. Sandougou. Véniaqué, Wok-Wok

42.	Paniate	29	-	-	-	246	62	20	328	197
43.	Kolomba	19	1	4	-	358	45	6	414	182
44.	Boulel	52	42	12	-	614	47	1	716	285
45.	Wok-Wok	28	3	13	3	284	82	31	416	1069
46.	Sintiou Ganiado	22	21	27	4	92	31	19	194	340
	<i>Total</i>	150	67	56	7	1594	267	77	2068	2073

Ed. Sandougou. Haute Vallée

47.	Damba	16	-	2	-	284	69	33	388	345
-----	-------	----	---	---	---	-----	----	----	-----	-----

48.	Saré Moussa	9	-	-	-	279	26	18	323	107
37.	Tambakounda	19	-	1	-	101	6	7	115	32
49.	Mérétaol	35	2	8	-	257	36	14	317	117
50.	Demba Ba	19	-	2	-	78	30	8	118	60
51.	Kotiari	31	2	4	-	216	20	35	277	104
52.	Koungala	18	1	-	-	85	4	38	128	86
53.	Badiara	22	4	4	-	12	-	20	40	152
	<i>Total</i>	169	9	21	-	1312	191	173	1706	1003

Fa. Moyenne Gambie. Rive Droite

62.	Moyenne Gambie (G.)	24	-	-	29	367	69	48	513	498
54.	Sine	19	-	-	-	164	-	12	176	16
55.	Niaoulé	34	-	-	-	426	38	28	492	173
	<i>Total</i>	77	-	-	29	957	107	88	1181	687

Fb. Gambie. Rive Gauche

63.	Niamina (Gambie)	52	-	-	2	48	15	143	208	214
64.	Kerewan (Gambie)	45	-	-	2	143	30	126	301	219
65.	Chakunda (Gambie)	24	-	2	6	369	56	26	459	220
66.	Sofaniama	52	4	-	2	139	19	107	271	159
	<i>Total</i>	173	4	2	12	699	120	402	1239	812

Récapitulation par Vallée

Saloum	324	2166	212	31	112	71	168	2760	987	
Bao Bolon	338	472	276	524	404	164	920	2760	10686	
Nianija Bolon	398	106	74	315	721	426	695	2337	7528	
Koutouata (Sénégal-Gambie)	187	25	22	76	575	553	433	1684	2940	
Sandougou	490	76	82	66	3381	740	534	4939	5291	
Gambie250	4	2	41	1656	227	490	2420	1499		
	<i>Total</i>	1987	2849	668	1053	6849	2181	3300	16900	28931

Récapitulation par État

Sénégal	1550	2829	646	817	5253	1655	2232	13432	22757	
Gambie	437	20	22	236	1596	526	1068	3468	6174	
	Ensemble	1987	2849	668	1053	6849	2181	3300	16900	28931

Récapitulation par vallée des sites, monuments et pierres

	Sites		Monuments		Pierres	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Saloum	324	16,3	2 760	16,3	987	3,4
Bao Bolon	338	17,0	2 760	16,3	10 686	36,9
Nianija Bolon	398	20,0	2 337	13,9	7 528	26,0
Kountouata	187	9,4	1 684	10,0	2 940	10,2

Sandougou	490	24,7	4 939	29,2	5 291	18,3
Gambie	250	12,6	2 420	14,3	1 499	5,2
<i>Total</i>	1 987	100	16 900	100	28 931	100

Récapitulation par vallée des tumulus, cercles, tombelles et pierres isolées

	<u>Tumulus</u>		<u>Cercles</u>		<u>Tombelles</u>		<u>Isolées</u>	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Saloum	2 378	67,6	31	2,9	183	2,0	168	5,1
Bao Bolon	748	21,3	524	49,8	568	6,3	920	27,9
Nianija	180	5,1	315	29,9	1 147	12,7	695	21,1
Kountouata	47	1,3	76	7,2	1 128	12,5	433	13,1
Sandougou	158	4,5	66	6,3	4 121	45,6	594	18,0
Gambie	6	0,2	41	3,9	1 883	20,9	490	14,8
<i>Total</i>	3 517	100,0	1 053	100,0	9 030	100,0	3 300	100,0

2°) Classement des principaux sites

a — Classement des sites selon le nombre total des monuments

<i>N°</i>	<i>Nom du site</i>	<i>Monuments</i>	<i>Vallée</i>
48, 154	Saré Moussa	181	SAN
12, 270	Mana	164	SAL
65, 117	Saré Jata	139	GAM
43, 32	Tenekoli	125	SAN
62, 14	Dassilame	117	GAM
15, 54	Sine Ngayène	115	BAO
14, 8	Sotokoye	111	BAO
47, 149	Damba	87	SAN
49, 179	Sintiou Amar Ali	84	SAN
29, 194	Boussoura-Tiékhène	83	NIA
46, 131	Ouro Alfa	81	SAN
1, 24	Mbodiène	80	SAL
47, 143	Saré Faré	77	SAN
51, 222	Sintiou Ndiouol	76	SAN
33, 46	Kodiam	75	KOUN
19, 189 a	K. Modi Toy	74	BAO
36, 34	Kolondine	71	SAN
42, 27	Bantanguel	70	SAN
17, 99	Kolomba	67	BAO
62, 2	Kurau	63	GAM
6, 109	Ngordialème	63	SAL
22, 6	Ndakhar Poste	62	NIA
61, 36	Niangkui	62	SAN
22, 8	K. Bamba Moussa	61	NIA

45, 115 a	Ouro Dialoubé	60	SAN
43, 44	Malsine	59	SAN
1, 26	K. Nolori	59	SAL
1, 25	K. Mbouki	59	SAL
17, 124 a	Sam	58	BAO
42, 12	Saré Guéda	58	SAN
1, 20	K. Sanda	57	SAL
57, 15	Gui Jahanka	57	NIA
2, 32	Latmingué	56	SAL
33, 34	Sintiou Tabanani	55	KOUN
45, 116 b	Ouro Sori Dala	55	SAN
49, 186	Sintiou Bokar Ali	54	SAN
65, 108	Sare Sofi	54	GAM
7, 134	Kai	53	SAL
33, 29	Konté	52	KOUN
48, 155	Saré Moussa	52	SAN
7, 135	Kai	51	SAL
40, 68 a	Patiab	51	SAN
44, 72	Sintiou Davadji	51	SAN
51, 214	Diam-Diam	51	SAN
51, 231	Yérodoye	51	SAN
8, 150	Sorokogne	50	SAL
44, 86	Sambayabé	50	SAN
48, 157	Saré Moussa	50	SAN

On remarque que les 48 sites comportant 50 monuments ou plus se répartissent de la manière suivante : 10 sont sur le Saloum, 5 sur le Bao Bolon, 4 sur le Nianija, 3 sur le Kountouata, 22 sur le Sandougou et 4 en Gambie près du Fleuve.

b — Classement des sites portant plus de 100 pierres mégalithiques

15, 54	Sine Ngayène	1075	BAO
19, 189 a	K. Modi Toy	872	BAO
18, 146	Sine Wanar	396	BAO
22, 27	Paté Tiangaye	389	NIA
33, 46	Kodiam	347	KOUN
27, 141	K. Ali Lobé	329	NIA
26, 118	Kounou	307	NIA
17, 124 a	Sam	289	BAO
62, 2	Kurau	273	GAM
17, 99	Kolomba	270	BAO
45, 116	Ouro Sori Dala	260	SAN
17, 115	Kayemor	251	BAO
29, 194	Tiékkène-Boussoura	248	NIA
20, 205 a	Tamba	206	BAO
59, 30	Wassu	200	KOUN
17, 123	Ndakhar	194	BAO
15, 44	Boumbouni	191	BAO
58, 125	Niani Maru	176	NIA
16, 79	K. Demba Tintin	176	BAO
56, 30	Gunkuru	171	BAO
45, 117	Ouro Sori Dala	166	SAN
23, 47	Kosnan	165	NIA
58, 95	Ker Batch	161	NIA
22, 11	Panchang	144	NIA
15, 64	Ngayène	144	BAO

17, 111	Kayemor	144	BAO
21, 223 a	Taiba	143	BAO
32, 14	Kolonto	141	KOUN
18, 154 b	Sintiou Ndiao	139	BAO
22, 39	Missira Koli	139	NIA
15, 63	Tiékkène	134	BAO
22, 29	Paté Tiangaye	130	NIA
46, 131	Ouro Alfa	129	SAN
17, 119 a	Keur Diankou	128	BAO
18, 156	Ndoili	124	BAO
17, 133	Padaf	124	BAO
17, 157	Ndiobène Diaglé	123	BAO
61, 11	Baia Ding	123	SAN
29, 189	Moussou Diarka	121	NIA
18, 177 a	Ndiao	120	BAO
40, 68 a	Patiab	119	SAN
29, 173	Tialène	118	NIA
15, 50	Payoma	117	BAO
8, 151 a	Sorokogne	115	SAL
65, 108	Sare Sofi	113	GAM
47, 143	Saré Faré	112	SAN
17, 135	Piti Ba	111	BAO
57, 58	Nioro	110	NIA
20, 200	Diawara	109	BAO
46, 119	Sintiou Ganiado	109	SAN
20, 206	Sintiou Dioli	104	BAO
22, 14	Tabadialène	103	NIA
22, 26	Sintiou Khaye	102	NIA
57, 22	Bountoung	101	NIA
15, 34	Koupar	100	BAO

Parmi ces 55 sites, on trouve 1 sur le Saloum, 26 sur le Bao Bolon, 16 sur le Nianija, 3 sur le Kountouata, 7 sur le Sandougou, et 2 sur la Gambie.

c — Classement des sites à tumulus (20 tumulus et plus)

12, 270	Mana	149	SAL
14, 8	Sotokoye	104	BAO
1, 24	Mbodiène	80	SAL
6, 109	Ngordialème	62	SAL
1, 25	K. Mbouki	59	SAL
1, 26	K. Nolori	59	SAL
1, 20	K. Sanda	57	SAL
2, 32	Latmingué	56	SAL
7, 134	Kai	53	SAL
7, 135	Kai	51	SAL
8, 150	Sorokogne	49	SAL
6, 110	Gama	45	SAL
15, 54	Sine Ngayène	43	BAO
46, 131	Ouro Alfa	40	SAN
9, 163	Tivaouane	39	SAL
13, 294	Nayon Peul	37	SAL
8, 145	Kassas	35	SAL
44, 72	Sintiou Davadji	33	SAN
17, 99	Kolomba	33	BAO
8, 153 b	Khandé	33	SAL

1, 4	Ndofane Masseri	33	SAL
1, 21	K. Diouma	33	SAL
29, 194	Tiékkène-Boussoura	31	NIA
12, 257	Ribo Kodiolé	30	SAL
17, 90	Ndiba	30	BAO
21, 219	Mbarokounda	29	BAO
12, 243	K. Alé Niang	26	SAL
8, 158	Mbabanème	25	SAL
2, 36	K. Ali Awa	25	SAL
2, 33	K. Bathias	23	SAL
5, 84	Korki	22	SAL
7, 125	Hafé	22	SAL
10, 188	Tindi	22	SAL
17, 88	Ndiayène	22	BAO
28, 172	Campement	22	NIA
17, 114	Kayemor	21	BAO
10, 192	Yassi	20	SAL
13, 292	Nayon Modou	20	SAL
17, 94	Pakhane	20	BAO

Parmi les 39 stations citées, 27 sont situées sur le Saloum, 8 sur le Bao Bolon, 2 sur le Nianija et 2 sur le Sandougou. Kountouata et Gambie ne possèdent pas de site important de tumulus.

d — Classement des sites à cercles (6 cercles et plus)

15, 54	Sine Ngayène	52	BAO
19, 189 a	K. Modi Toy	47	BAO
18, 146	Sine Wanar	21	BAO
22, 27	Paté Tiangaye	19	NIA
62, 2	Kurau	18	GAM
17, 99	Kolomba	16	BAO
26, 118	Kounou	16	NIA
17, 115	Kayemor	15	BAO
17, 124 a	Sam	14	BAO
27, 141	K. Ali Lobé	14	NIA
16, 79	K. Demba Tintin	13	BAO
33, 46	Kodiam	11	KOUN
59, 30	Wassu	11	KOUN
8, 151 a	Sorokogne	10	SAL
29, 194	Tiékkène-Boussoura	10	NIA
17, 111	Kayemor	10	BAO
17, 123	Ndakhar	10	BAO
17, 119 a	K. Diankou	9	BAO
20, 205 a	Tamba	9	BAO
58, 95	Ker Batch	9	NIA
18, 154 b	Sintiou Ndiao	8	BAO
18, 157	Ndiobène Diaglé	8	BAO
58, 125	Niani Maru	8	NIA
15, 41	Djiguimar	7	BAO
15, 64	Ngayène	7	BAO
17, 133	Padaf	7	BAO
19, 177 a	Ndiao	7	BAO
20, 200	Diawara	7	BAO
21, 223 a	Taiba	7	BAO
22, 29	Paté Tiangaye	7	NIA
23, 47	Kosnan	7	NIA

56, 30	Gunkuru	7	BAO
15, 32	Koupar	6	BAO
15, 44	Boumbouni	6	BAO
15, 63	Tiékéne	6	BAO
18, 124 b	Ndongo	6	BAO
20, 206	Sintiou Dioli	6	BAO
22, 11	Panchang	6	NIA
29, 173	Tialène	6	NIA
32, 14	Kolonto	6	KOUN
61, 11	Baia Ding	6	SAN
62, 4	Diabugu	6	GAM

Les 42 sites comportant six cercles ou plus se répartissent ainsi : 1 se trouve sur le Saloum, 25 sur le Bao Bolon, 10 sur le Nianija, 3 sur le Kountouata, 1 sur le Sandougou et 2 sur la Gambie.

Ajoutons que 10 sites portent cinq cercles (8 sur le Bao Bolon, 1 sur le Nianija et 1 sur le Kountouata).

e — Classement des sites à tombelles (40 tombelles et plus)

48, 154	Saré Moussa	168	SAN
65, 117	Sare Jata	138	GAM
43, 32	Tenekoli	125	SAN
62, 14	Dassilame	116	GAM
47, 143	Saré Faré	75	SAN
47, 149	Damba	73	SAN
49, 179	Santou Amar Ali	73	SAN
42, 27	Bantanguel	69	SAN
36, 34	Kolondine	68	SAN
51, 222	Sintiou Ndiouol	66	SAN
22, 6	Ndakar Poste	61	NIA
22, 8	K. Bamba Moussa	60	NIA
45, 115 a	Ouro Dialoubé	59	SAN
51, 214	Diam-Diam	59	SAN
57, 15	Gui Jahanka	57	NIA
42, 12	Saré Guéda	55	SAN
49, 186	Santou Bokar Ali	54	SAN
61, 36	Niangkui	54	SAN
33, 34	Sintiou Tabanani	53	KOUN
33, 46	Kodiam	53	KOUN
43, 44	Malsine	52	SAN
51, 231	Yérodoye	51	SAN
48, 157	Saré Moussa	50	SAN
54, 13	Koumbakoulou	49	GAM
62, 13	Mbaykunda	49	GAM
65, 112	Fatako	48	GAM
48, 155	Saré Moussa	48	SAN
60, 78	Jalakoto	48	KOUN
33, 29	Konté	47	KOUN
65, 113	Helakunda	45	GAM
47, 150 e	Farikounda	45	SAN
44, 61	Ouro Bourang	45	SAN
62, 8	Jakaba	45	GAM
33, 48	Kodiam	44	KOUN
62, 10	Missera	44	GAM
65, 108	Sare Sofi	44	GAM

65, 102	Sukuta	43	GAM
17, 124 a	Sam	42	BAO
44, 86	Sambayabé	42	SAN
45, 111 a	Saré Diouldé	42	SAN
55, 26	Madiel	41	GAM
66, 9	Wouropana	41	GAM
55, 40	Niaoulé Bayéko	40	GAM

Parmi ces 43 sites, 1 se trouve sur le Bao Bolon, 3 sur le Nianija, 5 sur le Kountouata, 21 sur le Sandougou et 13 sur la Gambie.

Après ces stations principales, on remarque 2 sites à 39 tombelles, 3 à 38, 1 à 37, 2 à 36, 3 à 35, 1 à 34, 3 à 33, 4 à 32, 2 à 31 et 8 à 30 tombelles. L'ensemble des sites à 20 tombelles ou plus s'élève à un chiffre de 125.

f — Classement des sites à pierres isolées (plus de 10)

64, 63	Denteng	38	GAM
15, 44	Boumbouni	37	BAO
40, 68 a	Patiab	34	SAN
32, 7	Ngueyène	29	KOUN
17, 86	Ndiayène	28	BAO
56, 22	Chala	25	BAO
66, 21	Toubakouta	25	GAM
56, 10	Kaen	22	BAO
56, 21	Chala	22	BAO
15, 54	Sine Ngayène	20	BAO
35, 7	Mboulembou	19	SAN
62, 2	Kurau	19	GAM
26, 118	Kounou	18	NIA
15, 53 a	Biram Sonko	17	BAO
52, 243	Sintiou Bala	16	SAN
56, 25	Saba Njaye	16	BAO
63, 7	Bantanto	16	GAM
64, 58	Brikama Ba	16	GAM
56, 18	Chala	15	BAO
56, 20	Chala	15	BAO
58, 106	Mbaro	15	NIA
16, 71	K. Mademba	14	BAO
29, 194	Tiékkène-Boussoura	14	NIA
56, 12	Bereto	14	BAO
56, 30	Gunkuru	14	BAO
57, 58	Nioro	14	NIA
32, 12	Mbaiti	13	KOUN
47, 149	Damba	13	SAN
48, 154	Saré Moussa	13	SAN
63, 42	Ndorna	13	GAM
15, 64	Ngayène	12	BAO
17, 106	Sotokoye	12	BAO
17, 115	Kayemor	12	BAO
22, 14	Tabadiélène	12	NIA
22, 27	Paté Tiangaye	12	NIA
56, 9	Balingo	12	BAO
15, 55	K.S.A. Gueye	11	BAO
15, 57	Fass	11	BAO
21, 223 a	Taiba	11	BAO
33, 46	Kodiam	11	KOUN

40, 68 c	Fass Dongo	11	SAN
56, 5	Sare Madi	11	BAO
57, 52	K.S. Njay	11	NIA
59, 2	Kass	11	KOUN
64, 85	Sare Sankabare	11	GAM

Sur 45 sites classés, 21 sont sur le Bao Bolon, 7 sur le Nianija, 4 sur le Kountouata, 6 sur le Sandougou et 7 sur la Gambie.

Par ailleurs, 20 sites portent 10 isolées, 12 en ont 9, 14 en ont 8 et 16 en ont 7.

3°) Totalisation par vallée et type de site

Sites à un seul type de monument

Monument	SAL	BAO	NIA	G-K	SAN	M.G.	RGG	Total	%
B	133	12	3	-	-	-	-	148	7,5
Bp	23	9	9	-	5	-	-	46	2,3
C	6	25	28	4	6	-	2	71	3,6
T	8	5	14	8	107	29	24	195	9,8
Tp	2	3	32	2	30	1	4	74	3,7
Is	57	107	130	44	141	22	75	576	29,0
<i>Total</i>	229	161	216	58	289	52	105	1 110	55,9

Sites à deux types de monuments

Types	SAL	BAO	NIA	G-K	SAN	M.G.	RGG	Total	%
B+Bp	45	7	3	-	2	-	-	57	2,9
B+C	2	3	2	-	-	-	-	7	
B+T	-	-	-	-	3	-	-	3	
B+Tp	1	-	-	-	-	-	-	1	
B+Is	6	7	3	1	-	-	1	18	
Bp+C	1	6	2	-	1	-	-	10	
Bp+T	1	-	-	-	-	-	-	1	
Bp+Is	1	16	2	1	3	-	-	23	1,2
C+T	-	4	3	2	1	-	-	10	
C+Tp	-	1	1	-	2	-	-	4	
C+Is	-	31	25	8	4	1	2	71	3,6
T+Tp	5	9	32	26	62	7	17	158	8,0
Tp+Is	1	6	16	14	14	1	3	55	2,8
T+Is	-	2	6	14	12	6	22	62	3,1
<i>Total</i>	63	92	95	66	104	15	45	480	24,1

Parmi tous les types de sites possibles à deux monuments, seul le type Bp+Tp n'a pas été rencontré.

Sites à trois types de monuments

Types	SAL	BAO	NIA	G-K	SAN	M.G.	RGG	Total	%
B+Bp+C	6	5	-	2	-	-	-	13	
B+Bp+T	1	1	-	1	1	-	-	4	
B+Bp-Tp	-	1	-	-	-	-	-	1	

B+Bp+Is	8	11	2	-	1	-	-	22	1,1
B+C+Is	1	1	1	-	-	-	-	3	
B+T+Is	-	3	-	-	-	-	1	4	
B+Tp+Is	-	-	-	1	-	-	-	1	
Bp+C+T	-	1	1	-	-	-	-	2	
Bp+C+Is	1	9	2	-	-	-	-	12	
Bp+T+Tp	1	2	1	-	5	-	-	9	
Bp+T+Is	1	-	1	-	-	-	-	2	
Bp+Tp+Is	3	-	-	-	1	-	1	5	
C+T+Tp	-	8	12	-	4	1	2	27	1,4
C+T+Is	-	4	5	3	-	-	2	14	
C+Tp+Is	-	3	5	3	4	-	-	15	
T+Tp+Is	1	7	20	38	46	5	16	133	6,7
<i>Total</i>	23	56	50	48	62	6	22	267	13,4

Parmi les types possibles, les types B+C+T+T, B+C+Tp, B+T+Tp, Bp+C+Tp n'ont pas été notés.

Sites à quatre types de monuments

<i>Types</i>	SAL	BAO	NIA	G-K	SAN	M.G.	RGG	Total	%
B+Bp+C+Is	-	6	1	1	-	-	-	8	
B+Bp+T+Tp	-	-	-	-	3	-	-	3	
B+Bp+T+Is	-	-	-	-	1	-	-	1	
B+C+T+Is	-	1	-	1	-	-	-	2	
B+T+Tp+Is	1	-	-	-	1	-	-	2	
B+C+Tp+Is	-	-	1	-	-	-	-	1	
Bp+C+T+Tp	-	1	1	-	-	-	-	2	
Bp+T+Tp+Is	2	-	1	1	5	-	-	9	
C+T+Tp+Is	1	9	21	6	21	4	1	63	3,2
Bp+C+Tp+Is	-	1	1	-	-	-	-	2	
<i>Total</i>	4	18	26	9	31	4	1	93	4,7

Parmi les types possibles, on n'a pas inventorié les types B+Bp+C+T, B+Bp+C+Tp, B+Bp+Tp+Is, B+C+T+Tp, Bp+C+T+Is.

Sites à cinq types de monuments

<i>Types</i>	SAL	BAO	NIA	G-K	SAN	M.G.	RGG	Total	%
B+Bp+C+T+Is	-	1	-	-	-	-	-	1	
B+Bp+T+Tp+Is	1	1	-	1	4	-	-	7	
B+C+T+Tp+Is	2	1	2	2	1	-	-	8	
Bp+C+T+Tp+Is	-	1	5	2	2	-	-	10	
<i>Total</i>	3	4	7	5	7	-	-	26	1,3

Parmi les types possibles, ne sont pas représentés les types B+Bp+C+T+Tp et B+Bp+C+Tp+Is.

Sites à six types de monuments

B+Bp+C+T+Tp+Is	1	6	3	1	-	-	-	11	0,6
----------------	---	---	---	---	---	---	---	----	-----

Récapitulation

1 type	229	161	216	58	289	52	105	1 110	55,9
2 types	63	92	95	66	104	15	45	480	24,1
3 types	23	56	50	48	62	6	22	267	13,4

4 types	4	18	26	9	31	4	1	93	4,7
5 types	3	4	7	5	7	-	-	26	1,3
6 types	1	6	3	1	-	-	-	11	0,6
<i>Total</i>	323	337	397	187	493	77	173	1 987	100,0

4°) Rappel des sites comportant cinq ou six types de monuments

<i>Secteur</i>	<i>Vallée</i>	<i>Site</i>	<i>B</i>	<i>Bp</i>	<i>C</i>	<i>T</i>	<i>Tp</i>	<i>Is</i>	<i>Total</i>
----------------	---------------	-------------	----------	-----------	----------	----------	-----------	-----------	--------------

1. Site avec B+Bp+C+T+Is

19,189a	BAO	K. Modi Toy (Dioli)	12	4	47	6	—	5	74
---------	-----	---------------------	----	---	----	---	---	---	----

2. Site avec B+Bp+T+Tp+Is

12,270	SAL	Mana	142	7	—	9	5	1	164
17,100	BAO	Kolomba SSW	5	6	—	1	2	8	22
43,44	SAN	Malsine SE	1	4	—	44	8	2	59
46,131	SAN	Ouro Alfa	17	23	—	28	10	3	81
49,179	SAN	Sintiou Amar Ali	2	7	—	63	10	2	84
51,223e	SAN	Silabé	1	1	—	14	6	4	26
34,73b	KOUN	Koundiao	1	2	—	1	2	1	7

3. Site avec B+C+T+Tp+Is

10,202	SAL	Tag Gueye	1	—	1	4	4	2	12
12,256	SAL	Taif Tiékène	1	—	1	6	2	1	11
18,176b	BAO	Tiamène	5	—	3	8	2	2	20
26,118	NIA	Kounou	5	—	16	4	1	15	41
58,106	NIA	Mbaro	1	—	2	8	3	15	29
59,38	KOUN	Bakadaji	1	—	2	9	11	3	26
33,40	KOUN	Tenekoli	4	—	1	5	14	2	26
46,119	SAN	Santou Ganiado	2	—	4	7	8	6	27

4. Site avec B+Bp+C+T+Tp+Is

17,123	BAO	Ndakhar	—	1	10	5	8	5	29
22,27	NIA	Paté Tiangaye	—	1	19	2	5	12	39
26,130	NIA	Goubi	—	2	1	1	2	9	15
27,141	NIA	K. Ali Lobé	—	1	14	5	1	3	24
29,189	NIA	Moussou Diarka	—	3	4	3	3	6	19
58,75	NIA	Njaykunda	—	1	1	1	5	5	13
32,14	KOUN	Kolonto	—	3	6	1	4	10	24
59,31	KOUN	Palan	—	2	1	8	10	6	27
35,7	SAN	Mboulembou	—	2	1	1	10	19	33
39,54	SAN	Saré Modou	—	1	2	9	6	7	25

Sites avec les six types de monuments

10,119	SAL	Tiobé	3	2	1	1	5	1	13
17,99	BAO	Kolomba S	9	24	16	9	3	6	67
17,106	BAO	Sotokoye SE	1	6	2	2	8	12	31
17,114	BAO	Kayemor	19	2	3	1	1	5	31
17,115	BAO	Kayemor SSE	2	3	15	9	7	12	48
17,122	BAO	Ndakhar	2	1	2	3	4	1	13

20,205a	BAO	Tamba	1	1	9	18	5	2	36
24,79	NIA	Taiba	1	1	2	2	2	2	10
29,173	NIA	Tialène	9	1	6	4	3	1	24
29,194	NIA	Tiékène-Boussoura	27	4	10	18	10	14	83
59,30	KOUN	Wassu	3	5	11	1	2	9	31

On remarque que les 26 sites à 5 types de monuments se répartissent sur toutes les vallées, sauf sur la rive gauche de la Gambie. Trois sont sur le Saloum, 4 sur le Bao Bolon, 7 sur le Nianija, 5 sur la Moyenne-Gambie ou le Kountouata, 7 sur le Sandougou.

Par contre les 11 sites où apparaissent tous les types de monuments sont inégalement répartis, 6 se trouvant sur le Bao Bolon, 3 sur le Nianija, 1 sur le Saloum et sur la Moyenne-Gambie-Kountouata.

Nota Bene

Les abréviations utilisées pour désigner les types de monuments sont celles qu'on a employées dans le Répertoire.

Pour les vallées, les abréviations sont :

- SAL : Vallée du Saloum
- BAO : Vallée du Bao Bolon
- NIA : Vallée du Nianija Bolon
- G-K : Vallée de Gambie et Kountouata
- M.G. : Vallée de la Moyenne-Gambie
- RGG : Rive gauche de la Gambie.

5°) La composition des cercles mégalithiques

<i>N°</i>	<i>Site</i>	<i>Nombre de cercles</i>	<i>Nombre des pierres formant le ou les cercles composant le site</i>
I. République du Sénégal			
A. Saloum			
6,112	K. Ali Ngane	1	10 : 6
6,124	Gobak	1	10 : 0
8,150	Sorokogne	1	12 : 1
8,151 a	Sorokogne	10	8 : 0 ; 8 : 0 ; 8 : 1 ; 8 : 1 ; 9 : 2 ; 10 : 1 ; 10 : 1 ; 11 : 2 ; 12 : 1 ; 13 : 2
9,162	Bodé	1	14 : 1
9,164	Delbi	1	11 : 1
9,166	Delbi	1	19 : 3
10,180	Hamdalaye	1	13 : 1
10,189	Tindi	1	12 : 4
10,199	Tiobé	1	24 : 3/5/2
10,202	Tag Gueye	1	17 : 1
11,215	Gouye Diéri	1	D (= cercle détruit)
11,227	Khaye Boubou	1	22 : 3/2
11,232	Tioyène	1	31 : 4
11,235	Tiarène	2	20 : 2 ; 21 : 1/2
11,239	Lour	1	D
12,244	K. Kaba	1	15 : 1
12,256	Taif Tiékène	1	10 : 2
12,263	Tiakhadj	1	20 : 2
12,294	Nayon	1	D
13,299	Diougal	1	10 : 3
	<i>Total : 21 sites</i>		<i>31 cercles</i>
B. Bao Bolon			
14,8	Sotokoye	1	9 : 1
14,11 a	K. Sountou	1	8 : 1
15,25	Ainoumal	1	19 : 3
15,26	Ainoumal	1	D
15,27	Ainoumal	1	12 : 9
15,32	Koupar	4	12 : 4 ; 15 : 1 ; 15 : 3 ; 16 : 1
15,34	Koupar	6	8 : 1 ; 11 : 2 ; 11 : 6 ; 12 : 0 ; 15 ; 7 ; 20 : 7
15,35	K. Bamba	5	11 : 3 ; 12 : 3 ; 13 : 1 ; 15 : 2 ; 15 : 3
15,40 a	Djiguimar	4	8 : 1 ; 11 : 2 ; 11 : 2 ; D
15,40 b	Djiguimar	2	22 : 2 ; D
15,41	Djiguimar	7	6 : 0 ; 7 : 1 ; 7 : 3 ; 8 : 1 ; 11 : 0 ; 11 : 4 ; 13 : 1
15,44	Boumbouni	6	7 : 5 ; 12 : 5 ; 16 : 3 ; 18 : 5 ; 18 : 6 ; 20 : 0
15,50	Payoma	5	13 : 2 ; 14 : 4 ; 15 : 1 ; 20 : 7 ; 24 : 6
15,51	Payoma	1	D
15,52	Payoma	1	13 : 1
15,53 a	Biram Sonko	3	D : D ; 10 : 1 ; 15 : 3
15,53 b	Biram Sonko	1	21 : 9
15,54	Sine Ngayène	52	9 : 0 ; 11 : 1 ; 11 : 2 ; 12 : 1 ; 12 : 2 ; 12 : 3 ; 12 : 3 ; 13 : 1 ; 13 : 1 ; 13 : 3 ;

			13 : 5 ; 14 : 1 ; 14 : 1 ; 14 : 1 ; 14 : 2 ; 14 : 2 ; 14 : 2 ; 14 : 2 ; 14 : 3 ; 14 : 4 ; 14 : 4 ; 14 : 5 ; 15 : 1 ; 15 : 2 ; 15 : 2 ; 15 : 2 ; 15 : 2 ; 15 : 2 ; 16 : 1 ; 16 : 3 ; 16 : 4 ; 16 : 6 . 18+15 : 2 ; 18 : 1 ; 18 : 3 ; 19 : 3 ; 20 : 2 ; 20 : 2 ; 20 : 4 ; 20 : 4 ; 20 : 4 ; 20 : 5 ; 20 : 5 ; 20 : 7 ; 21 : 4 ; 21 : 6 ; 21 : 7 ; 22 : 4 ; 22 : 8 ; 24 : 2 ; 24 : 5 . 24 : 7
15,60	Lohène	1	14 : 2
15,61	Ndiabo	3	10 : 1 ; 12 : 1 ; 18 : 1
15,63	Tiékhène	6	13 : 2 ; 16 : 0 ; 16 : 3 ; 18 : 3/2 ; 18 : 4 ; 22 : 4
15,64	Ngayène	7	D : 1 ; 12 : 3 ; 12 : 7 ; 15 : 1 ; 16 : 0 ; 16 : 6 ; 17 : 3
15,65	Ngayène	2	13 : 2 ; 13 : 2
15,66	Ngayène	3	10 : 2 ; 14 : 5 ; 16 : 2
16,74	Kabakoto	4	11 : 6 ; 11 : 6 ; 12 : 0 ; 15 : 6
16,75	Thissé	1	12 : 1
16,77	K. Demba Ba	2	10 : 0 ; 10 : 0
16,78	K. Demba Ba	1	10 : 0
16,79	K. Demba Tintin	13	10 : 0 ; 10 : 1 ; 10 : 1 ; 10 : 2 ; 10 : 2 ; 11 : 1 ; 13 : 1 ; 13 : 1 ; 13 : 3 ; 14 : 1 ; 15 : 1 ; 15 : 2 ; 16 : 0
16,81	Maka K. Sakoumba	1	D : 4
16,84	K. Serigne Amadou	2	9 : 0 ; 11 : 1
17,94	Pakhane	2	D : 2 ; 15 : 4
17,95	Pakhane	2	D : D ; 10 : D
17,99	Kolomba	16	7 : 3 ; 8 : 2 ; 9 : 1 ; 10 : 1 ; 10 : 3 ; 10 : 6/2 ; 11 : 3 ; 12 : 2 ; 13 : 3 ; 14 : 4 ; 14 : 9 ; 15 : 2 ; 15 : 5 ; 15 : 9 ; 19 : 7 ; D : 5
17,101	Kolomba	2	11 : 1 ; 20 : 1
17,102	Kolomba	2	13 : 8 ; 14 : 2
17,103	Kolomba	2	11 : 4 ; 14 : 4
17,104	Sotokoye	1	D
17,105	Sotokoye	3	10 : 0 ; 11 : 2 ; 11 : 4
17,106	Sotokoye	2	17 : 0 ; 17 : 1
17,110	K. Samba Dieye	1	16 : 4
17,111	Kayemor	10	D : 3 ; 8 : 4 ; 10 : 0 ; 12 : 0 ; 12 : 1 ; 13 : 1 ; 13 : 3 ; 15 : 3 ; 16 : 2 ; 17 : 5
17,114	Mbagne Fabor	3	7 : 0 ; 10 : 2 ; 17 : 3
17,115	Kayemor	15	8 : 0 ; 9 : 3 ; 10 : 1 ; 10 : 1 ; 10 : 8 ; 11 : 0 ; 11 : 2 ; 12 : 0 ; 12 : 1 ; 12 : 2 ; 12 : 2 ; 12 : 5 ; 15 : 3 ; 19 : 4 ; 19 : 4
17,119 a	K. Diankou	9	7 : 1 ; 9 : 1 ; 10 : 0 ; 10 : 1 ; 13 : 1 ; 13 : 4 ; 16 : 0 ; 17 : 2 ; 17 : 3
17,119 b	K. Diankou	3	14 : 3 ; 18 : 3 ; 22 : 1
17,120	Thissé	3	D ; D ; D
17,122	Ndakhar	2	16 : 1 ; 18 : 2
17,123	Ndakhar	10	D : 3 ; 8 : 1 ; 14 : 2 ; 14 : 2 ; 14 : 3 ; 15 : 3 ; 15 : 4 ; 16 : 3 ; 18 : 3 ; 22 : 5
17,124 a	Sam	14	9 : 0 ; 11 : 0 ; 11 : 2 ; 14 : 0 ; 14 : 2 ; 15 : 4 ; 18 : 2 ; 19 : 1 ; 20 : 2 ; 23 : 2 ; 23 : 3 ; 23 : 4 ; 24 : 3 ; 24 : 4
17,125 a	Diama Tiévi	1	15 : 2

17,125 b	Diama Tiévi	1	15 : 5
17,126 b	Diama Passi	2	12 : 0 ; 14 : 1
17, 129	Dialokounda	1	10 : 0
17,132	Ndiagnène	4	9 : 0 ; 10 : 1 ; 11 : 4 ; 13 : 2/3
	Ndoukou K. Ali	5	12 : 1 ; 12 : 1 ; 12 : 4 ; 15 : 0 ; 15 : 2 (Site non décompté)
17,133	Padaf	7	6 : 0 ; 9 : 1 ; 14 : 6 ; 15 : 3 ; 18 : 3 ; 19 : 2 ; 21 : 5
17, 135	Piti Ba	5	16 : 1 ; 18 : 7 ; 19 : 2 ; 20 : 2 ; 21 : 5
17,136 a	Ndimb Biram	1	21 : 10
17,137	Ndimb Biram	3	11 : 3 ; 17 : 3 ; 18 : 3
17,138	Ndimb Biram	3	10 : 0 ; 14 : 2 ; 17 : 1
17,139	Ndimb Taba	3	12 : 1 ; 14 : 1 ; 14 : 1
17,141	K. Mal	3	8 : 1 ; 11 : 5 ; 12 : 1
18,142	Ndongo	6	7 : 0 ; 9 : 0 ; 11 : 0 ; 12 : 0 ; 16 : 1 ; 16 : 2
18,145	Néma	2	12 : 0 ; 12 : 5
18,146	Sine Wanar	21	11 : 0 ; 11 : 1 ; 11 : 2 ; 11 : 2 ; 11 : 2 ; 11 : 2 ; 12 : 2 ; 12 : 2 ; 12 : 4 ; 12 : 4 ; 13 : 0 ; 13 : 8 ; 14 : 6 ; 14 : 6/5 ; 15 : 3 ; 16 : 1 ; 16 : 3 ; 16 : 5 ; 18 : 3 ; 18 : 5 ; 19 : 1 ; 21 + 22 : 8
18,149	Sintiou Wanar	4	D : 0 ; 8 : 0 ; 10 : 0 ; 12 : 0
18,150	Sintiou Wanar	1	11 : 0
18,152 a	Tamba Tialène	3	8 : 1 ; 9 : 1 ; 11 : 1
18,153	K. Mademba	4	8 : 0 ; 12 : 0 ; 12 : 0 ; 14 : 1
18,154 a	Sintiou Ndiao	1	10 : 0
18,154 b	Sintiou Ndiao	8	9 : 0 ; 13 : 2 ; 15 : 1 ; 15 : 1 ; 16 : 3 ; 17 : 2 ; 18 : 1 ; 19 : 0
18,155	Sintiou Ndiao	1	18 : 4
18,156	Ndoili	5	12 : 3 ; 12 : 3 ; 14 : 4 ; 17 : 4 ; 22+20 : 2/5
18,157	Ndiobène Diaglè	8	10 : 1 ; 10 : 2 ; 11 : 2 ; 13 : 1 ; 14 : 1 ; 14 : 2 ; 16 : 1 ; 18 : 1
18,158	Ndiobène Diaglè	3	14 : 1 ; 15 : 1 ; 21 : 2
18,159	Ndiobène Diaglè	5	D ; D ; D ; D ; D
18,160	Ndiobène Diaglè	2	11 : 2 ; 20 : 3
18,161	Ndiobène Taiba	3	12 : 1 ; 13 : 1 ; 16 : 1
18,163	Diatafakha	2	7 : 1 ; 12 : 2
18,165	Mbeuleup	2	14 : 2 ; 16 : 2
18,166	Mbeuleup	1	15 : 0
18,170 a	Mouye	1	15 : 1
18,170 b	Mouye	1	15 : 1
18,173	Katakiel	1	9 : 0
18,174	Katitot	5	8 : 0 ; 9 : 1 ; 10 : 1 ; 11 : 1 ; 14 : 1
18,175	K. Malik	2	13 : 1 ; 14 : 5
18,176 b	Tiamène	3	11 : 2 ; 12 : 1 ; 15 : 5
19,177 a	Ndiao	7	7 : 2 ; 11 : 1 ; 11 : 4 ; 13 : 3 ; 14 : 2 ; 15 : 2 ; 18 : 1
19,177 b	Ndiao	1	12 : 1
19,178	Louba	5	6 : 4 ; 7 : 1 ; 10 : 2 ; 14 : 0 ; 14 : 1
19,179	Louba	2	6 : 1 ; 10 : 1
19,180	Thissé	1	12 : 1
19,181	Thissé	1	18 : 0
19,182 a	Louba	3	12 : 2 ; 16 : 3 ; 17 : 1
19,182 b	Louba	1	6 : 1

19,183	Gouye Modi	2	16 : 1 ; 17 : 2
19,184	Gouye Modi	1	13 : 6
19,186	Passi Dialakh	3	10 : 0 ; 13 : 0 ; 17 : 3
19,189 a	K. Modi Toy (= Dioli)	47	D : 1 ; D : 2 ; 6 : 3 ; 10 : 3 ; 10 : 4 ; 10 : 8 ; 11 : 4 ; 11 : 4 ; 12 : 1 ; 12 : 2 ; 12 : 2 ; 12 : 3 ; 12 : 5 ; 13 : 1 ; 13 : 4 ; 14 : 1 ; 14 : 3 ; 14 : 3 ; 15 : 0 ; 15 : 1 ; 15 : 1 ; 15 : 3 ; 15 : 3 ; 15 : 3 ; 15 : 5 ; 15 : 8 ; 16 : 1 ; 16 : 1 ; 16 : 1 ; 16 : 2 ; 16 : 2 ; 16 : 3 ; 16 : 3 ; 16 : 3 ; 16 : 6 ; 16 : 7 ; 17 : 1 ; 17 : 6 ; 18 : 1 ; 18 : 2 ; 18 : 2 ; 18 : 5 ; 20+15 : 3 ; 20 : 2 ; 22 : 3 ; 22 : 4 ; 22 : 5
19,190	K. Modi Toy	5	12 : 0 ; 12 : 2 ; 12 : 2 ; 16 : 2 ; 18 : 3
19,191	K. Demba	3	14 : 1 ; 14 : 3 ; 15 : 3
19,193	Ndiayekounda	1	16 : 1
20,195	Toune	2	11 : 3 ; 15 : 1
20,197	Méo Ndiobène	1	12 : 1
20,198	Méo Ndiobène	1	18 : 7
20,199	Méo Ndiobène	1	14 : 4
20,200	Ndiawara	7	D : 4 ; 10 : 1 ; 10 : 2 ; 11 : 1 ; 11 : 5 ; 12 : 2 ; 13 : 5
20,203 b	Mara	1	15 : 1
20,205	Tamba	9	12 : 4 ; 15 : 2 ; 16 : 3 ; 17 : 3 ; 18 : 2/2 ; 18 : 3/4 ; 19 : 2 ; 20 : 3 ; 25 : 5
20,206	Sintiou Dioli	6	9 : 1 ; 9 : 2 ; 10 : 4 ; 16 : 5 ; 18 : 1 ; 18 : 2
20,210	Diokoul	1	16 : 1
21,222	Niakhène	2	18 : 3 ; 19 : 1
21,223	Taiba	7	12 : 3 ; 12 : 4 ; 13 : 6 ; 14 : 3 ; 14 : 3 ; 18 : 0 ; 21 : 5
21,224 a	Diabi	1	12 : 0
21,225	Sintiou Sakhor	1	11 : 4
21,239	K. Yoro	1	9 : 3
21,245	Ndakhar	1	14 : 1
21,247	Nguérane	1	12 : 1
21,248	Nguérane	3	21 : 7 ; 21 : 2, /2 ; 25 : 2
<i>Total : 113 Sites</i>		<i>508 cercles</i>	

C. Nianija Bolon

22,4	Maka Gouye	1	20 : 6
22,6	Ndakhar Poste	1	10 : 1
22,10 b	Diama Sénégal	1	23 : 2
22,10 c	Diama Sénégal	1	21 : 5
22,11	Pantiang	6	9 : 6/2 ; 17 : 3 ; 20 : 3 ; 22 : 1 ; 22 : 5 ; 22 : 5
22,12	Pantiang	1	16 : 1
22,14	Tabadialène	3	15 : 1 ; 17 : 5 ; 31 : 6/4
22,16	Dienguène	1	17 : 0
22,17	Dienguène	3	17 : 2 ; 18 : 2 ; 20 : 2
22,21	K. Omar Sokhna	4	6 : 0 ; 10 : 2 ; 13 : 2 ; 17+10 : 4
22,24	K. Savéli	2	15 : 3 ; 15 : 4
22,25	K. Savéli	1	14 : 2
22,26	Sintiou Khaye	4	8 : 0 ; 20 : 6 ; 22+9 : 3 ; 22+9 : 3
22,27	Paté Tiangaye	19	10 : 2 ; 10 : 3 ; 11 : 2 ; 12 : 0 ; 14 : 3 ; 15 : 0 ; 15 : 1 ; 15 : 5 ; 16 : 2 ; 16 : 4 ;

			17 : 2 ; 18 : 3 ; 19 : 3 ; 19 : 2/2 ; 21 : 1 ; 21 : 2 ; 21 : 2 ; 21 : 2 ; 21 : 3
22,28	Paté Tiangaye	1	16 : 3
22,29	Paté Tiangaye	7	12 : 4 ; 12 : 7 ; 15 : 1 ; 15 : 1 ; 17 : 3 ; 17+(12+6) : 3 ; 21 : 4
22,30	Paté Tiangaye	2	19 : 4/1 ; 20 : 2
22,32	Koli Peul	3	11 : 1 ; 16+8 : 2 ; 17 : 5
22,33	Koli Peul	4	14 : 2 ; 15 : 0 ; 18 : 1 ; 20 : 1
22,34	Koli Peul	1	17 : 2
22,35	Koli Wolof	4	D : 0 ; 14 : 3 ; 15 : 2 ; 17 : 1
22,37	Guente Ibra	1	20 : 5
22,38	Koli Wolof	2	12 : 1 ; 16 : 2
22,39	Missira	4	17 : 3 ; 25 : 10 ; 26 : 4 ; 26 : 6/4
23,46	K. Bara	1	12 : 0
24,47	Kosnan	7	11 : 9 ; 15 : 2 ; 15 : 3 ; 15 : 3 ; 20 : 4 ; 20 : 5 ; 25 : 5
23,52	Ndiobène	1	9 : 2
23,54	Sine Moktar	3	9 : 2 ; 10 : 0 ; 11 : 2
23,55	Sine Moktar	1	10 : 2
23,56	Vilanème	2	10 : 2 ; 11 : 4
23,57	Vilanème	4	10 : 3 ; 19 : 3 ; 21 : 1 ; 22 : 2
23,58	Sintiou Pakala	4	11 : 0 ; 13 : 0 ; 15 : 0 ; 18 : 3
23,60	Pakala	3	10 : 1 ; 12 : 2 ; 14 : 4
23,61	Pakala	1	10 : 1
23,62	Pakala	4	11 : 7 ; 12 : 0 ; 18 : 7 ; 20 : 4
23,65	Diam-Diam	2	15 : 3 ; 29 : 15
24,72	Ndiba	1	16 : 2
24,75	K. Simbigne	1	18 : 0
24,79	Taiba	2	15 : 0 ; 15 : 2
24,88	Yoman	1	15 : 4
24,89	Yoman	1	19 : 1/1
25,101	Ndanga	1	D : 2
25,104	K. Mandoumbé	2	D : 0 ; 8 : 0
25,108	Kaba	2	D : 0 ; D : 0
25,109	Kaba	1	D : 0
25,110	Kaba	2	D : 0 ; D : 0
25,114	Kaba	1	D : 4
26,116	K. Omar	2	14 : 3 ; 15 : 4
26,118	Kounou	16	8 : 1 ; 8 : 1 ; 8 : 1 ; 8 : 2 ; 8 : 2 ; 11 : 3 ; 11 : 4 ; 13 : 6 ; 13 : 7 ; 14 : 0 ; 15 : 0 ; 15 : 6 ; 15 : 10/1 ; 17 : 5/4 ; 17 : 7 ; 19 : 3
26,124	Doubel	3	8 : 0 ; 10 : 1 ; 15 : 6/1
26,128	Tiékkène Bara	2	15 : 2 ; 24 : 4
26,130	Goubi	1	10 : 5
26,131	Goubi	1	12 : 4/3
27,137	Koumbidia	1	6 : 0
27,139	K. Samba	3	10 : 3 ; 21 : 7 ; 22 : 4
27,141	K. Ali Lobé	14	10 : 1 ; 12 : 1 ; 14+13 : 1 ; 15 : 1 ; 16 : 3 ; 17 : 1 ; 19 : 0 ; 19 : 4 ; 20 : 1 ; 21+19 : 7 ; 22 : 7 ; 23 : 3 ; 23 : 4 ; 25 : 3
28,162	Hanène	2	D : D
28,163	Kafat	1	D
28,169	Diountou Gueyène	1	D
29,173	Tialène	6	10 : 1 ; 13 : 1 ; 15 : 1/5 ; 16 : 4 ; 17 : 3 ; 18 : 2/2

29,178	Ida	1	10 : 2
29,188	K. Modi	1	14 : 2
29,189	Moussou Diarka	4	15 : 1/2 ; 17 : 2/2 ; 22 : 5 ; 27 : 2/3
29,190 a	Douba Lampour	3	18+4 : 0 ; 22 : 3 ; 23 : 3/3
29,191 a	Koumpentoum	2	18 : 1 ; 25 : 3/3
29,194	Tiékéne-Boussoura	9	15 : 1/2 ; 17 : 2 ; 17 : 1/2 ; 18 : 2/2 ; 24 : 1 ; 27 : 4/1 ; 28 : 2/2 ; 35 : 1 ; 26+13 : 2/6. Le cercle à 35 pierres d'enceinte comportait 9 pierres ensevelies, dégagées lors d'une fouille, non décomptées ici.
29,207	Bantanguel	1	10 : 2
29,208	Bantanguel	1	10 : 2
30,212	Sintiou Baba	1	11 : 1
<i>Total : 69 Sites</i>		<i>202 cercles</i>	

D. Kountouata

32,1 a	Gounta	1	12 : 4
32,1 b	Nioro	1	8 : 1
32,2 a	Dialatoye	2	6 : 4 ; 8 : 3
32,5	Galokoye	2	9 : 2 ; 12 ; 4
32,7	Ngueyène	1	D
32,14	Kolonto Sintiou	6	10 : 1 ; 10 : 4 ; 16 : 3 ; 18 : 4 ; 20 : 4 ; 23 : 7
33,25	Kanouma	2	10 : 6 ; 12 : 1
33,40	Tenekoli	1	12 : 3
33,45	Kodiam	11	10 : 1/1 ; 10 : 5 ; 12 : 2 ; 12 : 3 ; 12 : 3/1 ; 13 : 2 ; 19 : 7 ; 19 : 6/2 ; 19 : 8 ; 19 : 9/1 ; 22 : 7/3
34,60	Saré Demba	1	9 : 5
34,65	Mori	1	10 : 2
34,73	Foulakolong	1	11+4 : 10
34,76	Ndiambour	1	10 : 1
<i>Total : 13 Sites</i>		<i>31 cercles</i>	

E. Sandougou

35,4	Tiangali	1	D : 0
35,7	Mboulembou	1	17 : 7
35,8	Mboulembou	1	14 : 2
35,19	Toundoro	1	D : 0
36,32	Séorokoto	1	7 : 3
38,1 b	Sami Omar Dioula	2	11 : 3 ; 17 : 5
38, 1 a	Kountiao	1	9 : 3
38,2	Cissékounda	1	11 : 0
38,4	Koussalan	1	9 : 1
38,7	Silamé	1	8 : 2
38,11	Lama	1	6 : 4
38,15	Saré Mfali	1	6 : 1
38,20	Diendé	1	6 : 3
39,26	Maka	1	20 : 1
39,35	Koussalan	1	26 : 10
39,39	Koussalan	1	7 : 1
39,40	Koussalan	1	D : 1
39,41	Koussalan-Bountoung	1	33+13 : 8
39,42	Koussalan	1	20 : 8

39,43	Koussalan	1	8 : 5
39,49	Makakoto	1	12 : 3
39,52	Nankilan	1	9 : 2
39,53	Nankilan	1	D : 1
39,54	Saré Modou	2	9 : 2 ; 25 : 5
40,57	Kolibantang	1	20 : 2
40,67	Niounkarou	2	13 : 9 ; 17 : 7
40,68	Patiab	2	6 : 1 ; 12 : 1
41,82	Saré Doundou	1	7 : 0
41,83	Tiévé	2	D : 2 ; D : 7
41,85	Sambadiouka	1	14 : 1
41,89	Saré Koli	1	8 : 1
46,119	Sintiou Ganiado	4	20 : D ; 20 : D ; 22 : D ; 24 : 6
45,118 b	Ouro Moudiri	1	10 : 0
45,118 d	Diam Sohé	2	18 : 3 ; 22 : 0
<i>Total : 34 Sites</i>		<i>43 cercles</i>	

F. Gambie

66,16	Saré Yorobaya	1	10 : 1
66,19	Saré Aladji	1	11 : 0
<i>Total : 2 Sites</i>		<i>2 cercles</i>	

II. République de Gambie

A. Bao Bolon

56,6	Saré Madi	3	13 : 1 ; 15 : 3 ; 15 : 6
56,21	Chala	1	13 : 0
56,27	Gunkuru	1	22 : 2
56,29	Gunkuru	2	22 : 1 ; 22 : 6
56,30	Gunkuru	7	15 : 3 ; 15 : 3 ; 16 : 0 ; 17 : 4 ; 20 : 6 ; 23 : 5 ; 23 : 5
56,31	Sam Boy	1	22 : 5
56,33	Jimbara	1	15 : 1
<i>Total : 7 Sites</i>		<i>16 cercles</i>	

B. Nianja Bolon. Rive droite

57,2	K. Abdu Njay	4	10 : 0 ; 12 : 0 ; 17 : 3 ; 21 : 1
57,6	K. Malik	3	11 : 5 ; 12 : 3 ; 15 : 7
57,9	K. Waka	3	12 : 0 ; 12 : 3 ; 20 : 5
57,10	Baiti Hai	1	18 : 4
57,14	Yongo	1	20 : 2
57,19	Njau	1	17 : 0
57,22	Buntung	5	9 : 1 ; 12 : 1 ; 12 : 3/2 ; 20 : 1/6 ; 22 : 2
57,24	Buntung	2	15 : 1 ; 15 : 6
57,25	Sincu Dimb	1	18 : 0
57,26	Leba 1	1	15 : 0
57,29	Leba 2	1	11 : 1
57,30	Leba 3	1	9 : 1
57,39	Panchang	1	13 : 0
57,44	Porli Jengen	3	10 : 0 ; 13 : 0 ; 18 : 1
57,47	Tento Tukolor	2	11 : 1 ; 13 : 3
57,48	Tento Wolof	1	11 : 1
57,57	Nioro Tukolor	2	23 : 5 ; D : D

57,58	Nioro Tialen	3	18 : 17 ; 21 : 7 ; 22 : 5
57,63	Kosnan K. Kodu	1	9 : 3
57,64	Kosnan K. Kodu	1	10 : 0

Total : 20 Sites 38 cercles

C. Nianija Bolon. Rive gauche

58,67	Charmen	1	18 : 1
58,68	Charmen	4	11 : 3 ; 12 : 0 ; 12 : 3 ; 19 : 0
58,69	K. Alfa	1	20 : 0
58,70	K. Alfa	1	11 : 3
58,71	Sincu Omar	1	9 : 1
58,72	Sincu Omar	1	11 : 1
58,74	Wilingara	4	13 : 4 ; 16 : 2 ; 18 : 5 ; 23 : 3
58,75	Njaykunda	1	9 : 3
58,76	Njaykunda	2	12 : 5 ; 12 : 8
58,78	Palalai	1	10 : 2
58,80	Palalai	1	11 : 3
58,81	Jamweli	1	11 : 1
58,82	Jamweli	1	15 : 4/2
58,84	Sincu Maka	1	10 : 1
58,85	Kai Hai	4	10 : 3 ; 11 : 3 ; 11 : 4 ; 15 : 1
58,86	Kai Hai	1	11 : 4
58,87	K. Tamsir	2	8 : 0 ; 12 : 2
58,91	Buduk	1	17 : 1
58,92	Ngedel	4	9 : 0 ; 10 : 6 ; 10 : 7 ; 15 : 1
58,95	Ker Batch	9	9 : 3 ; 10 : 2 ; 10 : 3 ; 10 : 5 ; 10 : 8/3 ; 11 : 3 ; 14 : 4 ; 16 : 1/1 ; 17+10 : 1/5. Au centre du premier cercle (9 : 3), on trouve 4 pierres couchées en forme de rectangle.
58,99	Ndrame	2	11 : 1 ; 12 : 0
58,101	Ngeyen	2	10 : 1 ; 10 : 3
58,103	Kuca	4	11 : 4 ; 17 : 6 ; 18 : 4 ; 21 : 1
58,104	Kuca	1	19 : 4
58,106	Mbaro	2	16 : 5 ; 20 : 10
58,107	Nianibantang	1	12 : 2
58,109	Nianibantang	2	11 : 0 ; 17 : 3
58,113	Ramatulai	2	11 : 3 ; 14 : 2
58,116	K. Malik Niang	1	7 : 2
58,117	K. Malik Niang	2	10 : 6 : 12 : 7
58,118	K. Malik Niang	1	10 : 5
58,121	Bakadaji	4	9 : 3 ; 11 : 1 ; 11 : 3 ; 11 : 4
58,123	Jeylan	1	10 : 1
58,125	Niani Maru	8	10 : 3 ; 10 : 4 ; 10 : 8/2 ; 12 : 4 ; 15 : 2 ; 21 : 11 ; 23 : 4 ; 23 : 8

Total : 34 Sites 75 cercles

D. Kountouata

59,2	Kass Wolof	1	12 : 5
59,3	Kass Purom	1	12 : 1
59,8	Dingirai	1	10 : 3
59,9	Dingirai	5	7 : 3 ; 10 : 2 ; 11 : 4/1 ; 12 : 5 ; 17 : 4/1
59,14	Palol	1	16 : 8
59,15	Palol	1	15 : 2

59,16	Palol	1	14 : 3
59,17	Palol	1	14 : 3
59,22	Konkokoto	2	D : D
59,23	K. Ngaien	2	12 : 1 ; 12 : 3
59,25	K. Ngaien	1	12 : 1
59,26	K. Ngaien	1	10 : 2
59,28	Sincu Juma Balde	2	10 : 0 ; 12 : 1
59,30	Wassu	11	8 : 3 ; 10 : 0 ; 10 : 3 ; 10 : 4 ; 11 : 0 ; 12 : 5 ; 13 : 0 ; 13 : 5 ; 13 : 5 ; 18 : 3 ; 24 : 7
59,31	Palan	1	16 : 3
59,32	Palan	2	10 : 4 ; 13 : 1
59,38	Bakadaji	2	10 : 1 ; 12 : 0
59,53	Fulakunda	1	11 : 0
59,57	Sukuta	1	10 : 2
60,76	Laminkoto	1	9 : 0
60,84	Tankongkunda	2	9 : 2 ; 9 : 3
60,86	Kali	2	9 : 0 ; 10 : 1
60,88	Jamagen	2	12 : 0 ; 20 : 5
<i>Total : 23 Sites</i>		<i>45 cercles</i>	

E. Sandougou

61,11	Baia Ding	6	8 : 1 ; 9 : 0 ; 10 : 5 ; 14 : 2 ; 14 : 7 ; 15+5 : 3
61,12	Baia Ding	1	16 : 1
61,14	Baia Ba	1	10 : 0
61,16	Madiana	1	7 : 1
61,20	Jalal	2	8 : 1 ; 9 : 2
61,28	Naude	2	8 : 1 ; 12 : 1
61,30	Sare Musa	1	6 : 1
61,31	Sare Musa	1	10 : 5
61,34	Sare Amadu	4	6 : 0 ; 7 : 2 ; 7 : 2 ; 8 : 3
61,36	Niankui	4	7 : 0 ; 9 : 0 ; 10 : 0 ; 12 : 0
<i>Total : 10 Sites</i>		<i>23 cercles</i>	

F. Gambie. Rive droite

62,1	Kurau	1	8 : 2
62,2	Kurau	18	D : 1 ; D : 4 ; 6 : 1 ; 6 : 1 ; 7 : 1 ; 7 : 2 ; 8 : 1 ; 8 : 2 ; 8 : 3 ; 8 : 3 ; 8 : 3 ; 9 : 2 ; 10 : 4 ; 10 : 7 ; 11 : 5 ; 12 : 2 ; 12 : 3 ; 14 : 3
62,4	Diabugu	6	6 : 0 ; 6 : 1 ; 8 : 0 ; 8 : 3 ; 8 : 3 ; 9 : 1
62,5	Diabugu	1	12 : 2
62,6	Barinabe	2	7 : 2 ; 8 : 1
62,14	Dassilame	1	6 : 1
<i>Total : 6 Sites</i>		<i>29 cercles</i>	

G. Gambie. Rive gauche

63,37	Kununku	1	19 : 0
63,46	Missera	1	10 : 0
64,60	Brikama Ding	1	10 : 1
64,77	Kerewan Samba Sira	1	16 : 0
65,108	Sare Sofi	4	9 : 1 ; 11 : 1 ; 12 : 2 ; 13 : 2
65,112	Fatako	1	8 : 1

65,117 Sare Jata 1 10 : 1
 Total : 7 Sites *10 cercles*

Totalisation des cercles par Etat et par vallée

<i>Vallée</i>	<i>Nombre de sites</i>		
	Sénégal	Gambie	<i>Total</i>
Saloum	21	—	21
Bao Bolon	119	7	125
Nianija Bolon	69	54	123
Kountouata	13	23	36
Sandougou	34	10	44
Gambie	2	13	15
<i>Total</i>	258	107	365

	<i>Nombre de monuments</i>		
	Sénégal	Gambie	<i>Total</i>
Saloum	31	—	31
Bao Bolon	508	16	524
Nianija Bolon	202	113	315
Kountouata	31	45	76
Sandougou	43	23	66
Gambie	2	39	41
<i>Total</i>	817	236	1 053

Appendix 6
Maps and plans

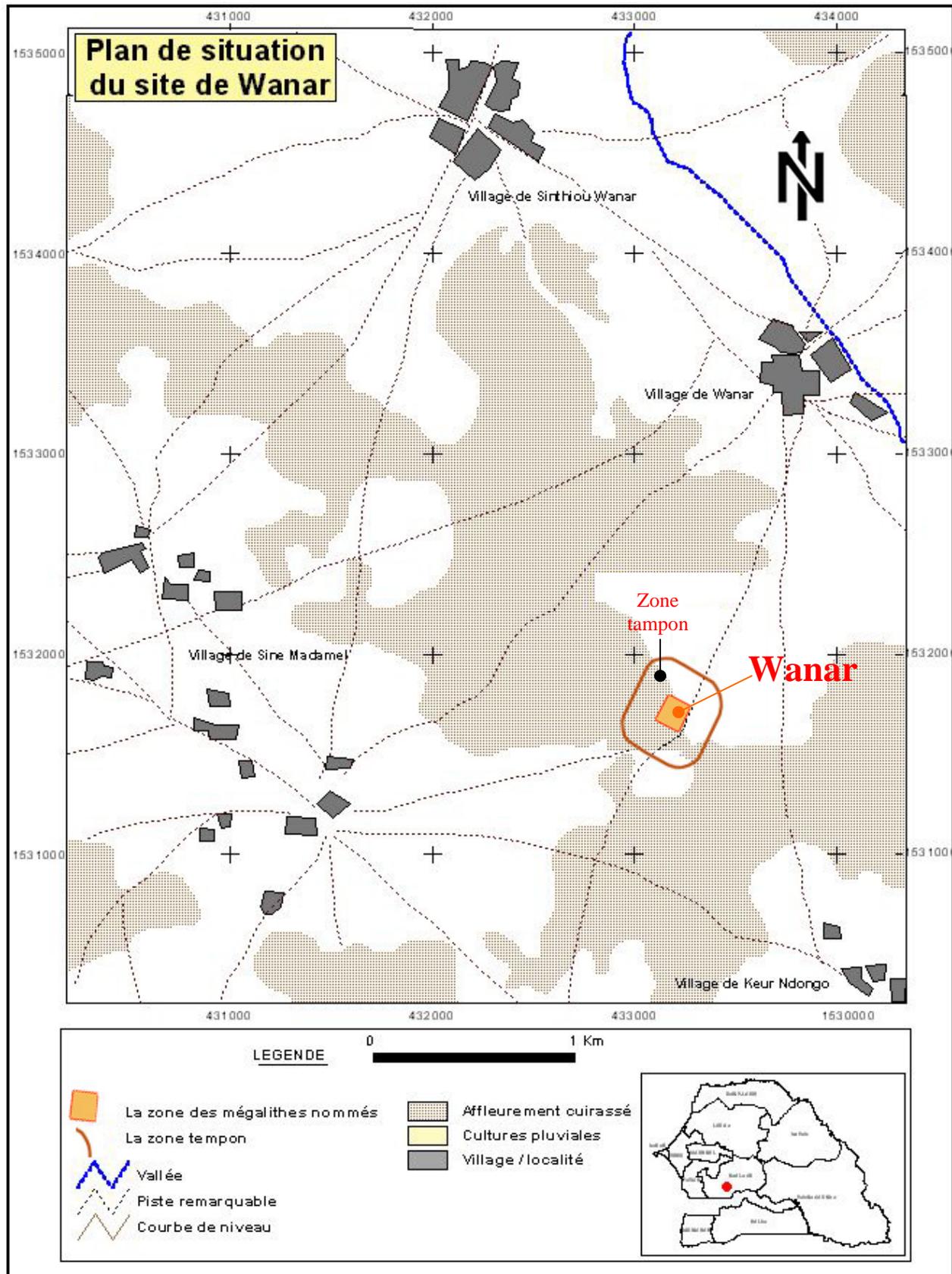
Annexe 6
Cartes et plans

List of maps and plans

Liste des cartes et des plans

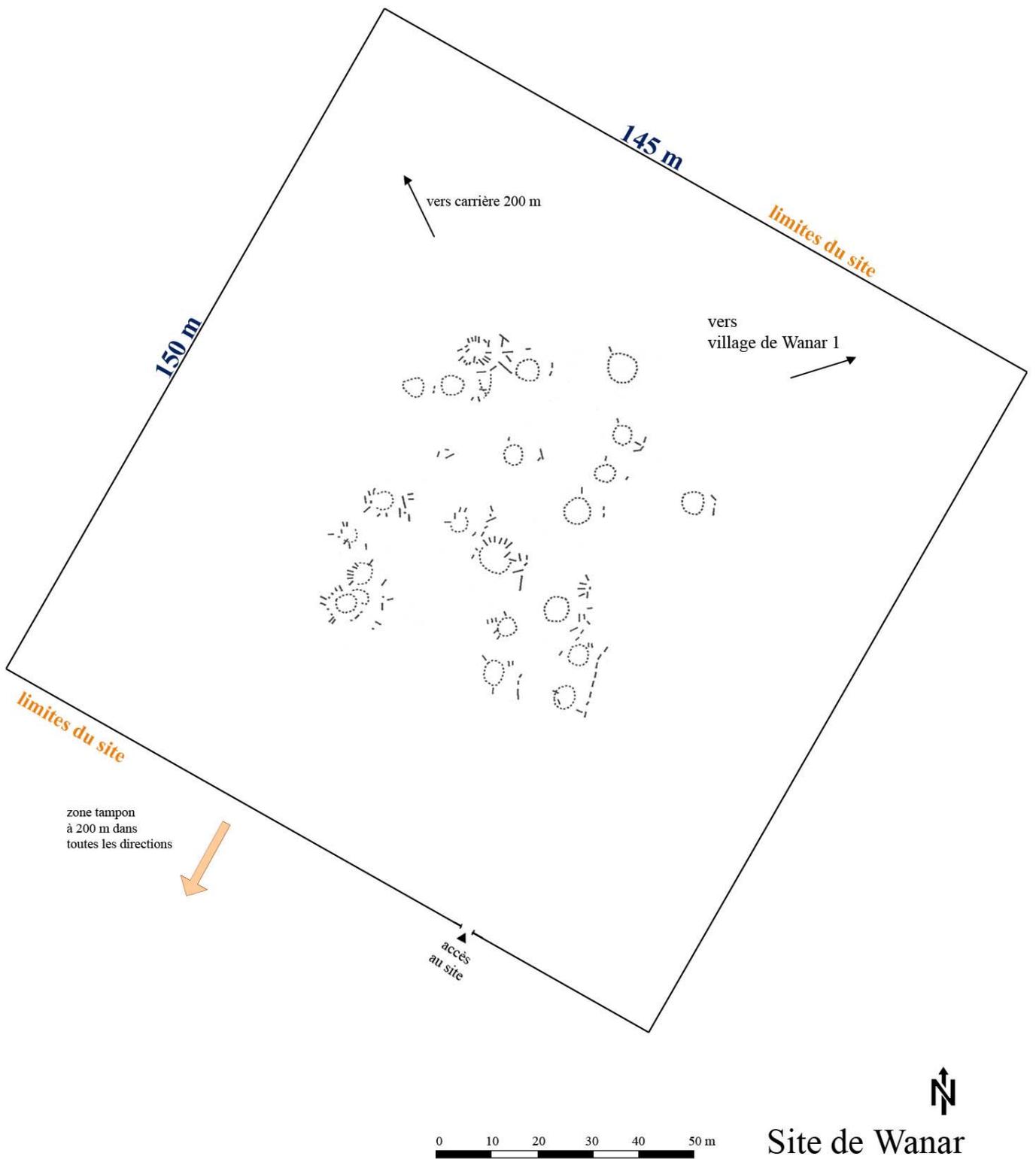
reference	Title
Map 1	Location of The Gambia and Senegal in West Africa
Map 2	Location of the 4 sites in Gambia and Senegal
Map 3	Location of the proposed 4 megalithic sites on the north bank of the River Gambia
Map 4	Location of the 2 proposed Gambian sites
Map 5	Location of the 2 Senegalese sites
Map 6	Protohistoric sites of Senegambia
Map 7	Location of the megalithic sites in Senegambia
Map 8	Distribution of the 28931 Megaliths surveyed
Map 9	Prehistoric and Protohistoric sites map of The Senegambia
Map 10	Kerbatch : localisation of the site
Map 11	Kerbatch : buffer zone
Map 12	Kerbatch site plan
Map 13	Wassu : localisation of the site
Map 14	Wassu site plan
Map 15	Wassu : buffer zone
Map 16	Sine Ngayène buffer zone
Map 17	Sine Ngayène site plan
Map 18	Sine Ngayène : Plan showing the position of the 52 stone Circles and the 115 tumuli of the site
Map 19	Wanar : position of the site
Map 20	Wanar site limits
Map 21	Wanar buffer zone
Map 22	Wanar : plan showing the position of the megaliths

Titre	référence
Position du Sénégal et de la Gambie en Afrique de l'Ouest	Carte 1
Position des 4 sites dans le Sénégal et la Gambie	Carte 2
Position des sites mégalithiques proposés sur la rive nord du fleuve Gambie	Carte 3
Localisation des deux sites gambiens proposés	Carte 4
Localisation des deux sites sénégalais	Carte 5
Sites protohistoriques de Sénégambie	Carte 6
Position des sites mégalithiques en Sénégambie	Carte 7
Distribution des 28931 mégalithes inventoriés	Carte 8
Sites préhistoriques et protohistoriques de Sénégambie	Carte 9
Kerbatch :localisation du site	Carte 10
Kerbatch : zone tampon	Carte 11
Plan du site de Kerbatch	Carte 12
Wassu : localisation du site	Carte 13
Plan du site de Wassu	Carte 14
Wassu : zone tampon	Carte 15
Sine Ngayène : zone tampon	Carte 16
Sine Ngayène : Plan du site	Carte 17
Sine Ngayène : Plan montrant la position des 52 cercles de pierre et des 115 tumulus du site	Carte 18
Wanar : localisation du site	Carte 19
Wanar : limites du site	Carte 20
Wanar : zone tampon	Carte 21
Wanar : Plan montrant la disposition des mégalithes	Carte 22



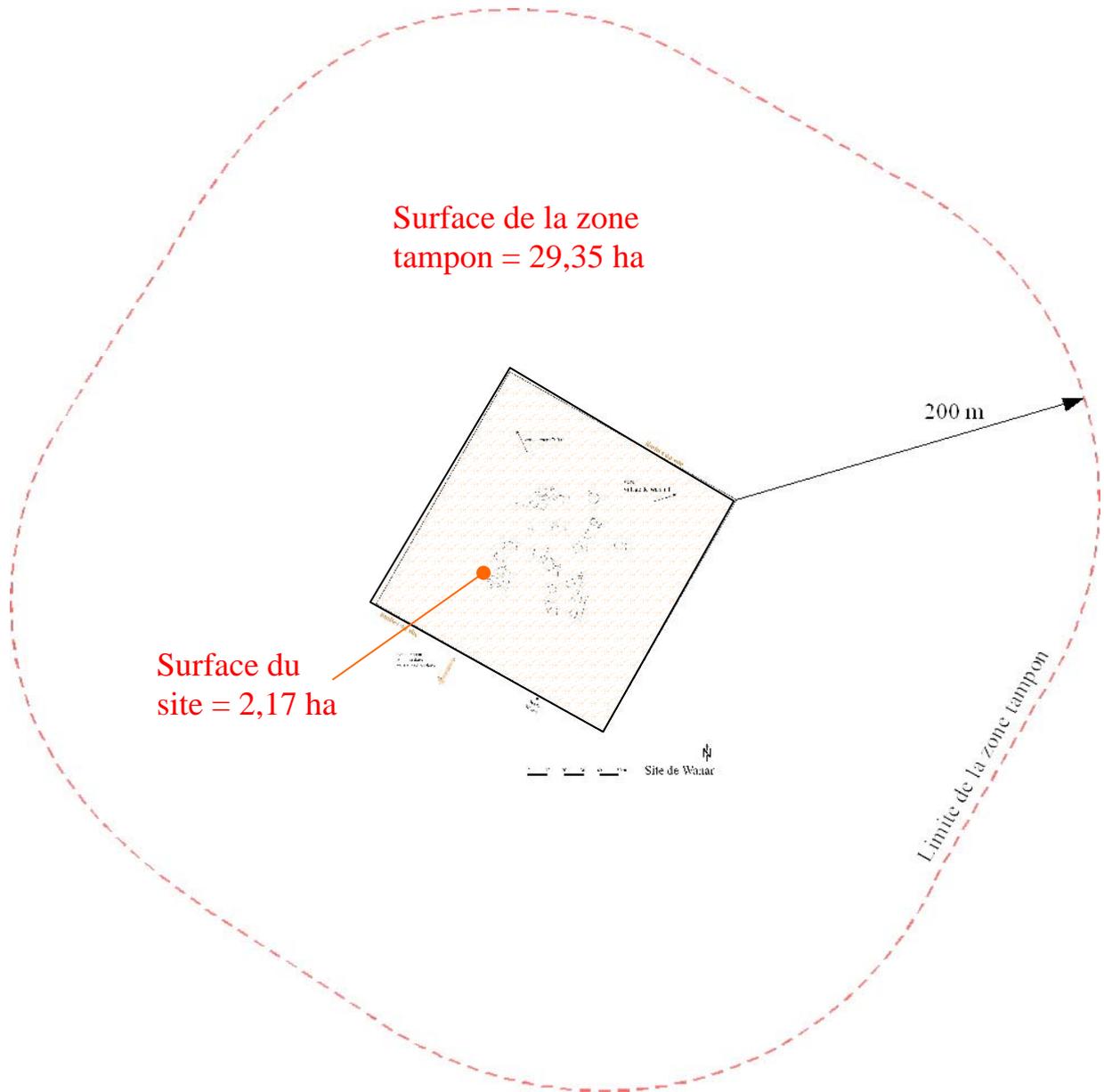
Map 19. Wanar : position of the site

Carte 19. Wanar : localisation du site



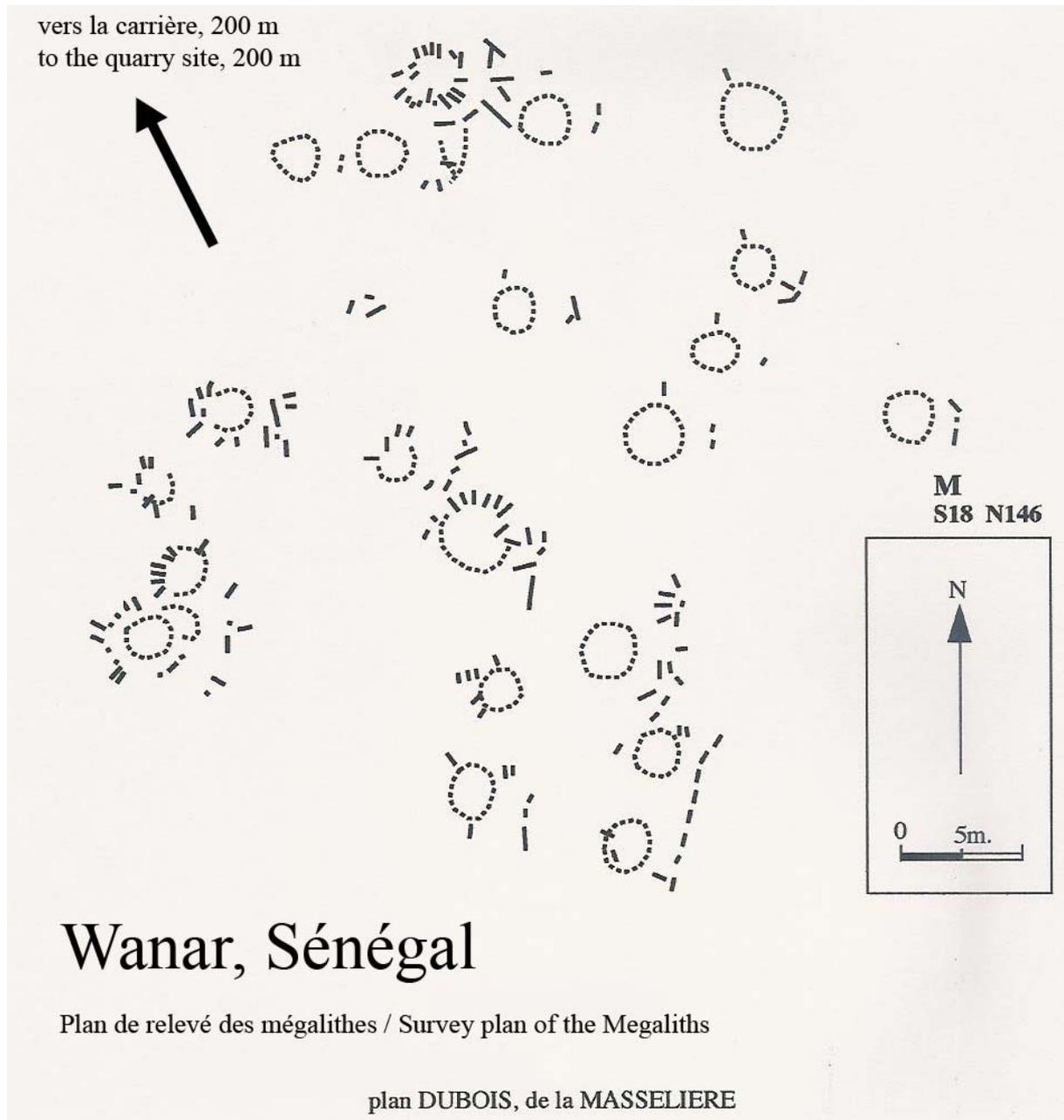
Map 20. Wanar Site Limits

Carte 20. Wanar : limites du site



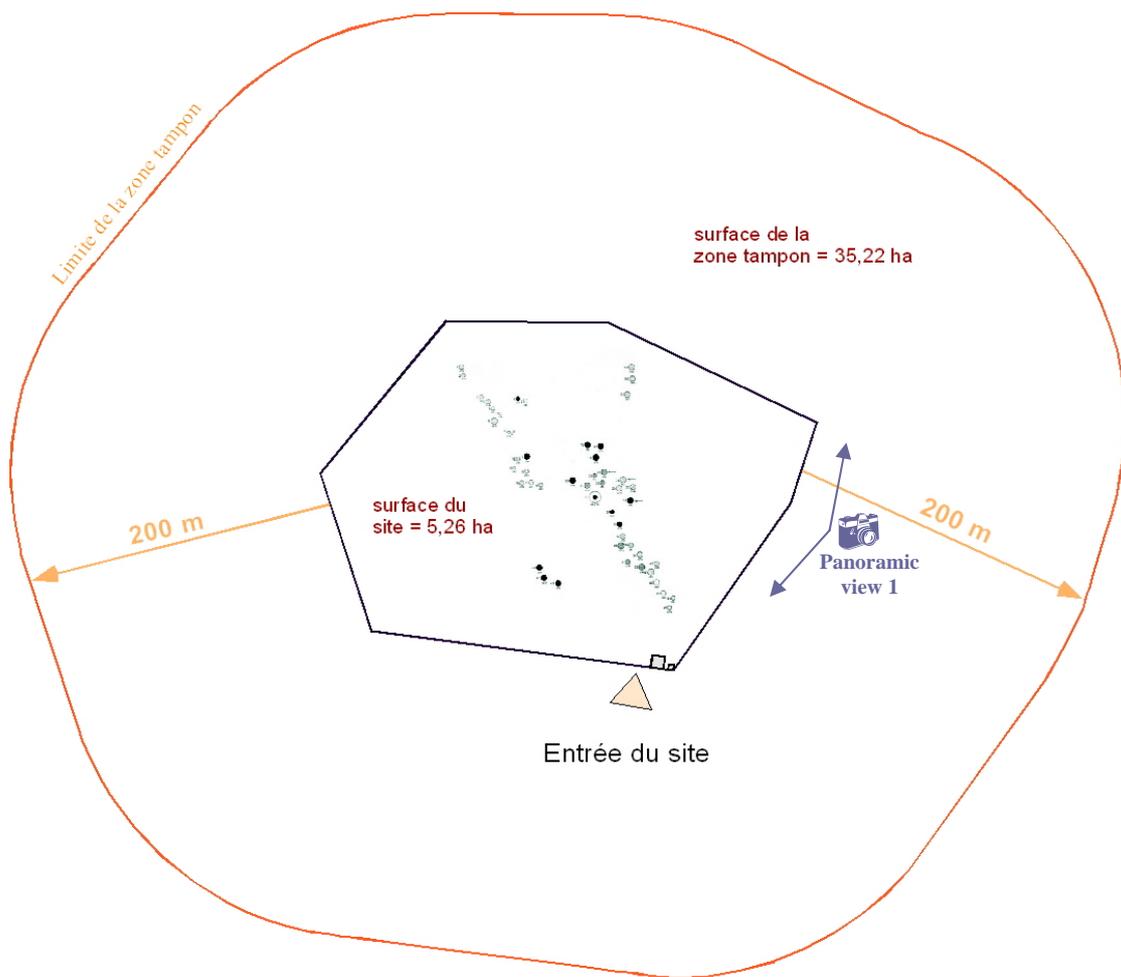
Map 21. Wanar : Buffer zone

Carte 21. Wanar : Zone tampon



Map 22. Wanar : Plan showing the position of Megaliths

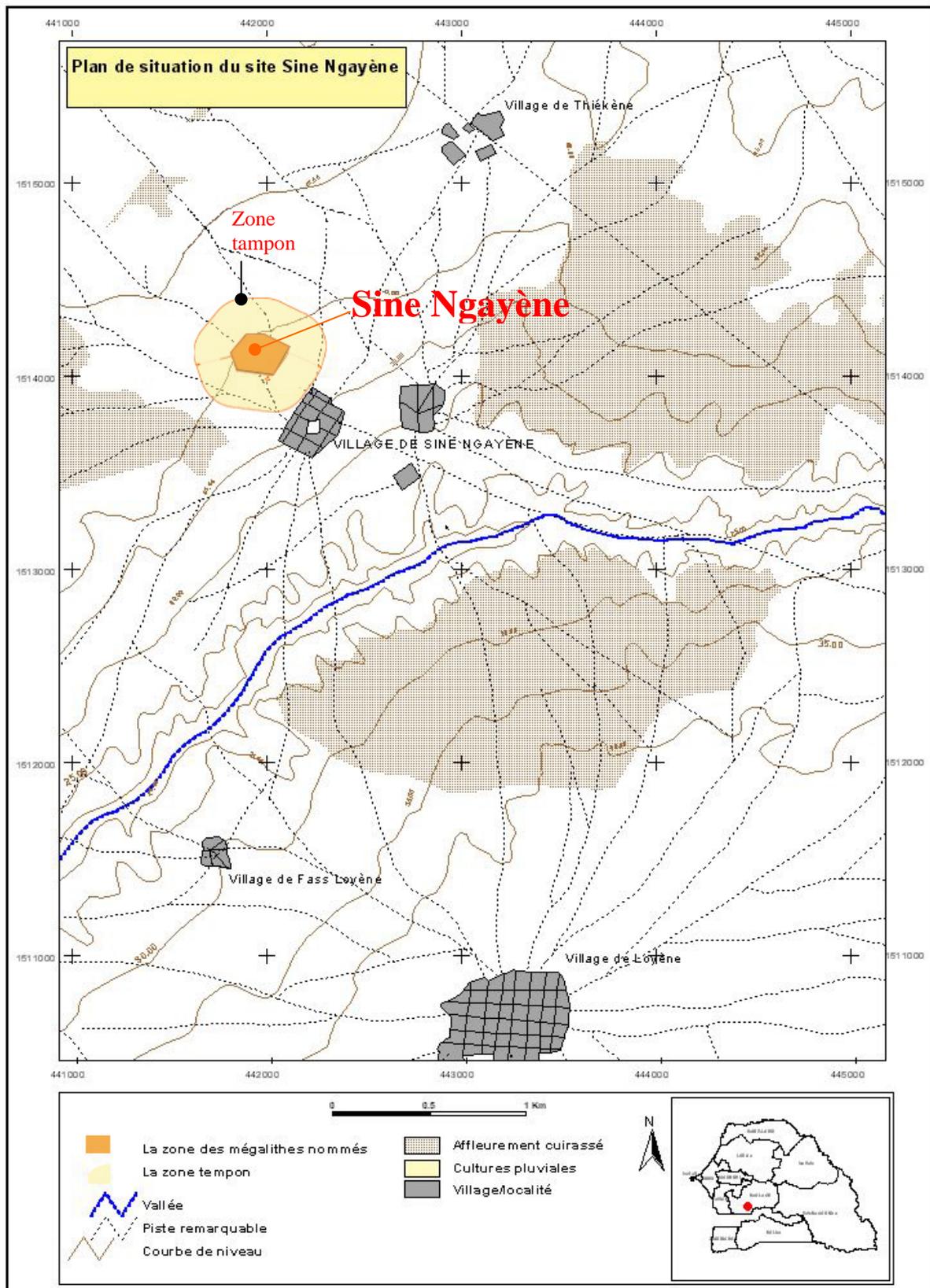
Carte 22. Wanar : Plan montrant la position des mégalithes



Sine Ngayène

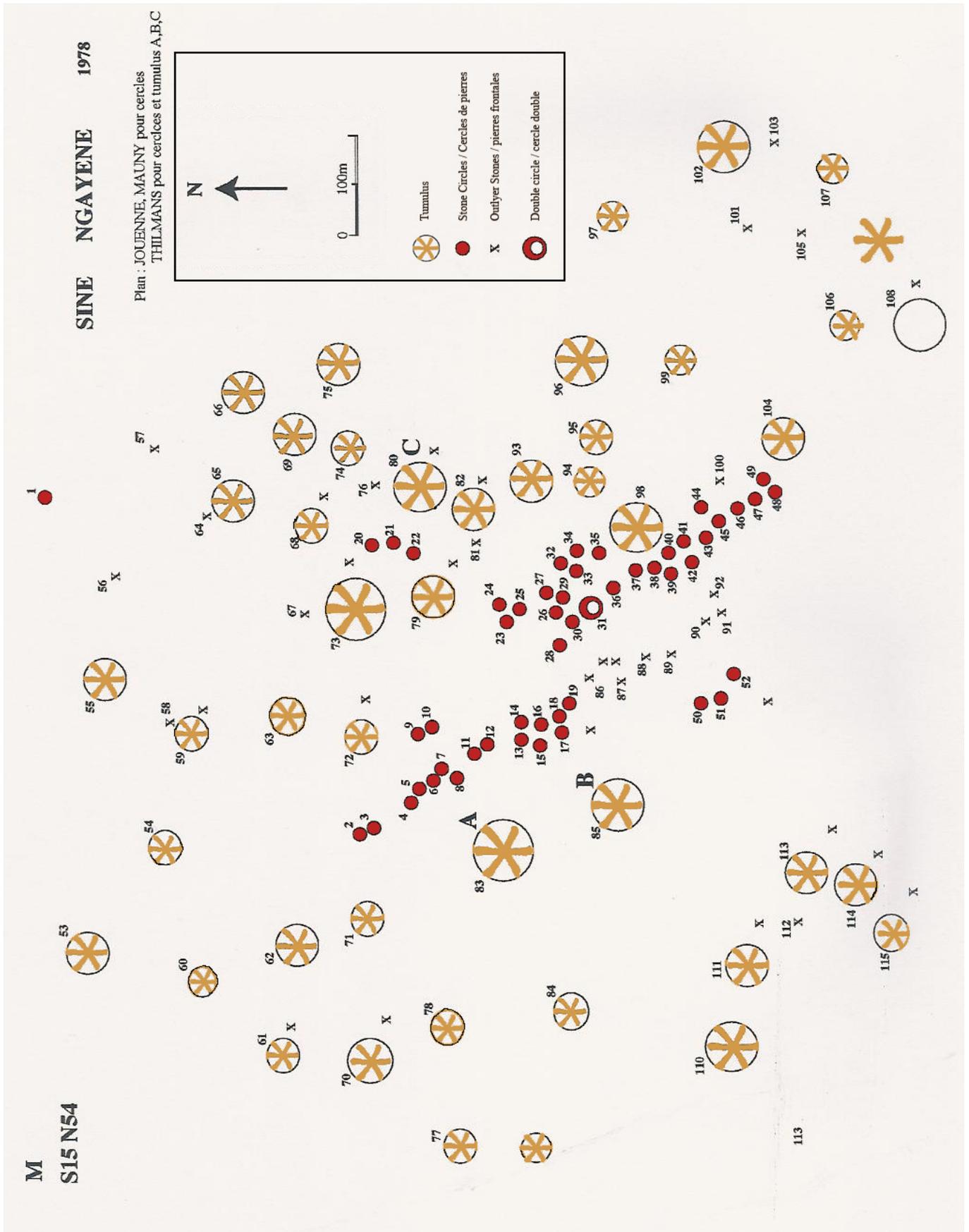
Map 16. Sine Ngayène : Buffer Zone

Carte 16. Sine Ngayène : Zone tampon

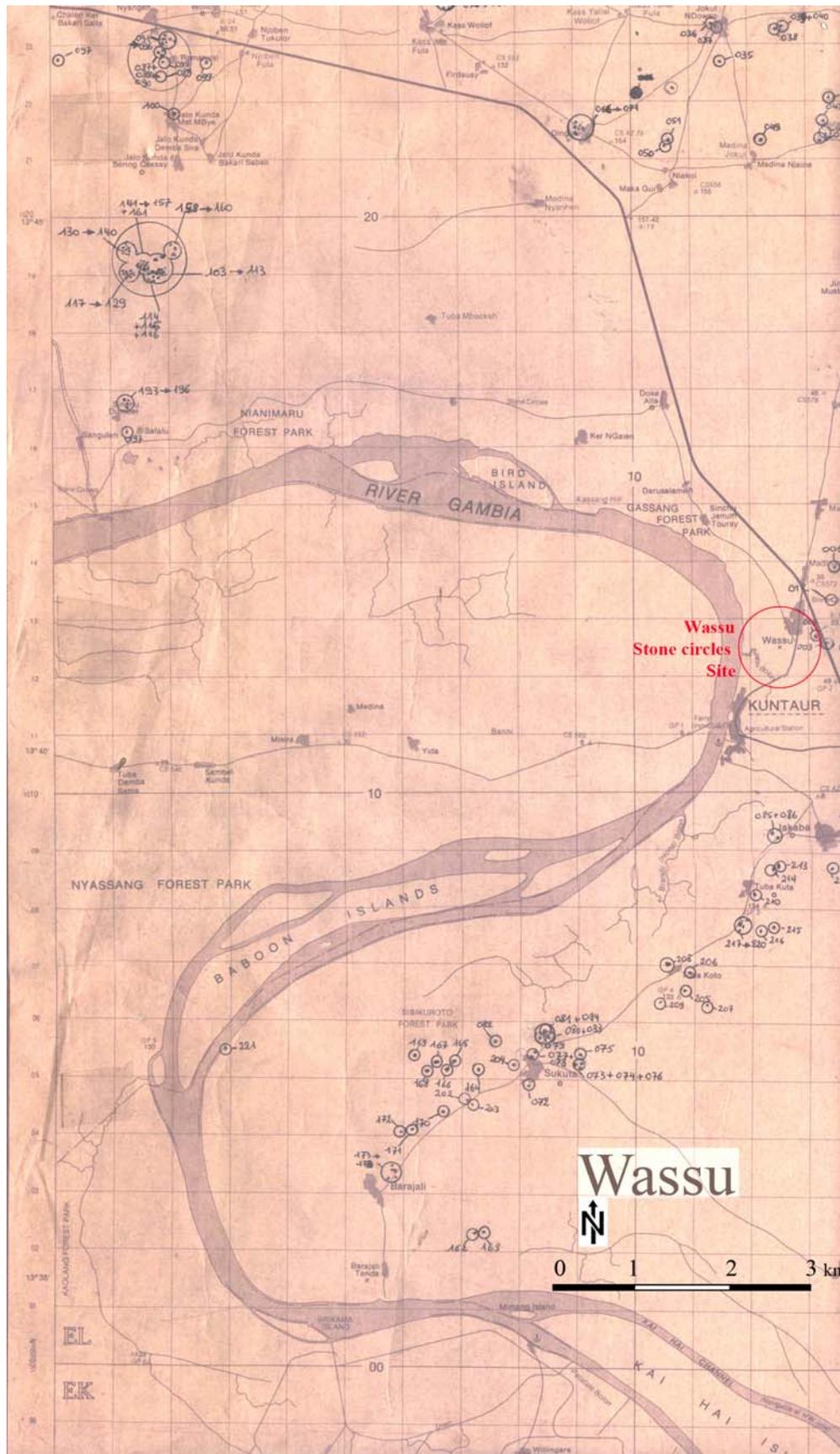


Map 17. Sine Ngayène : Site Plan

Carte 17. Sine Ngayène : Plan du site

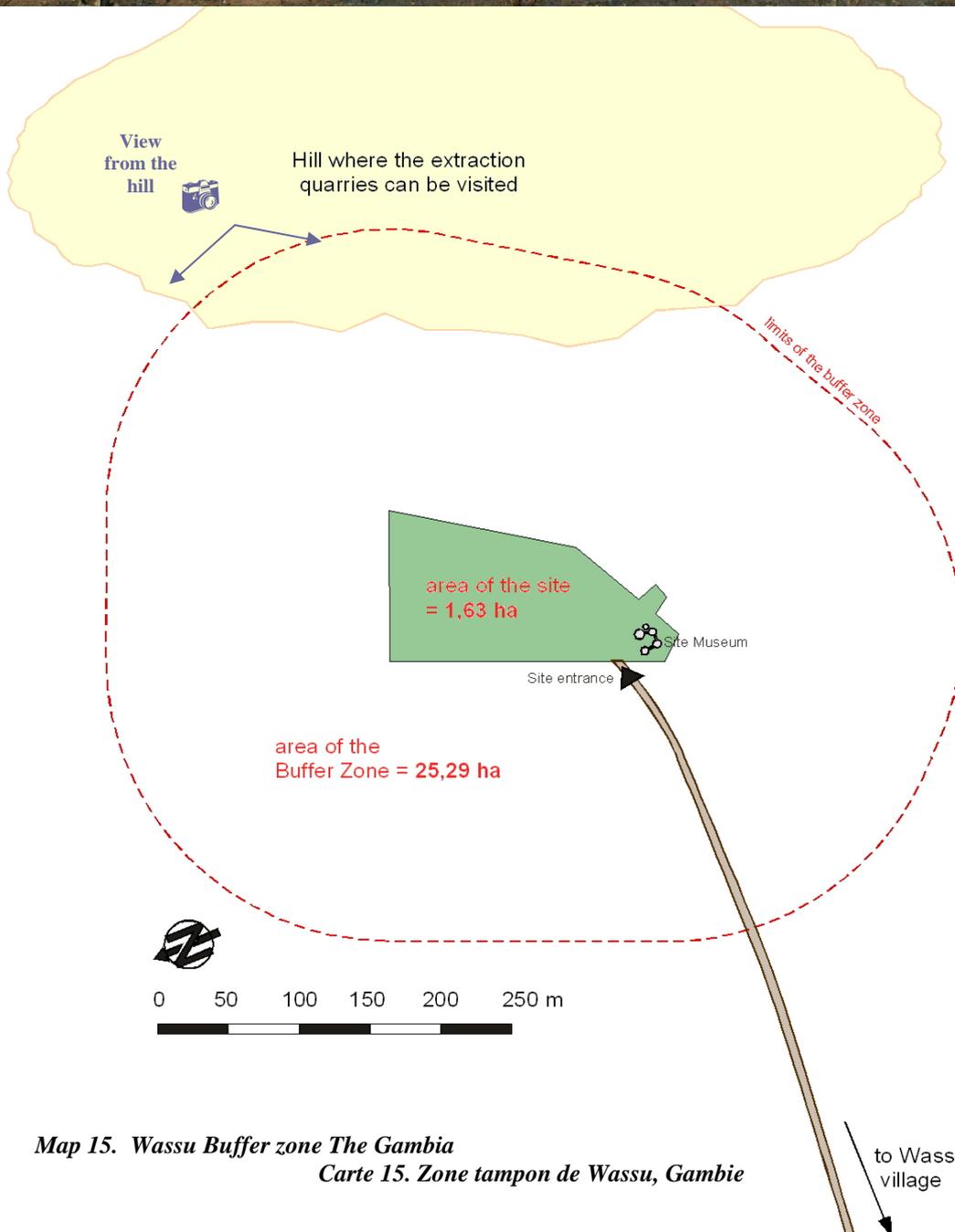


Map 18. Sine Ngayène : Plan showing the position of the 52 stone Circles and the 115 tumuli of the site
Carte 18. Sine Ngayène : Plan montrant la position des 52 cercles de pierre et des 115 tumulus du site



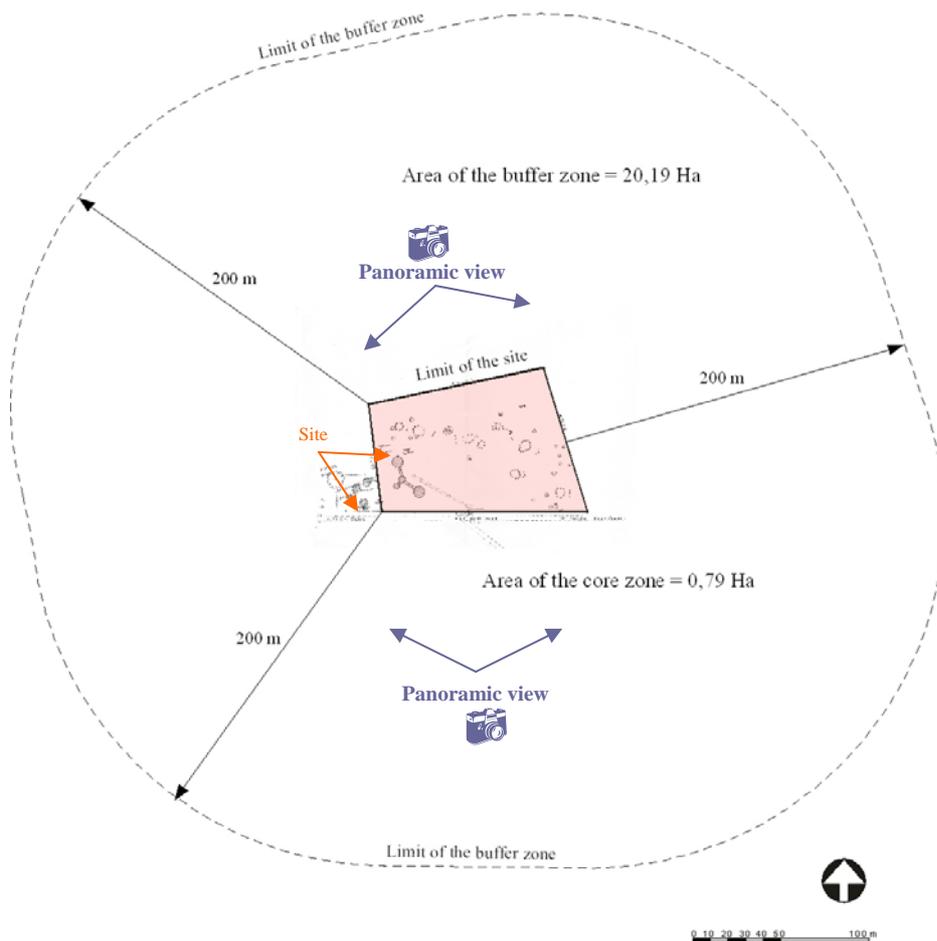
Map 13. Wassu : localisation of the site

Carte 13. Wassu : localisation of the site



Map 15. Wassu Buffer zone The Gambia

Carte 15. Zone tampon de Wassu, Gambie



Kerbatch Stone Circles Site
The Gambia

Map 11. Kerbatch buffer zone, The Gambia

Carte 11. Zone tampon de Kerbatch, Gambie



Map 1. Location of The Gambia and Senegal in West Africa
Carte 1. Position du Sénégal et de la Gambie en Afrique de l'Ouest
 (d'après le Le petit Larousse Illustré 2000)

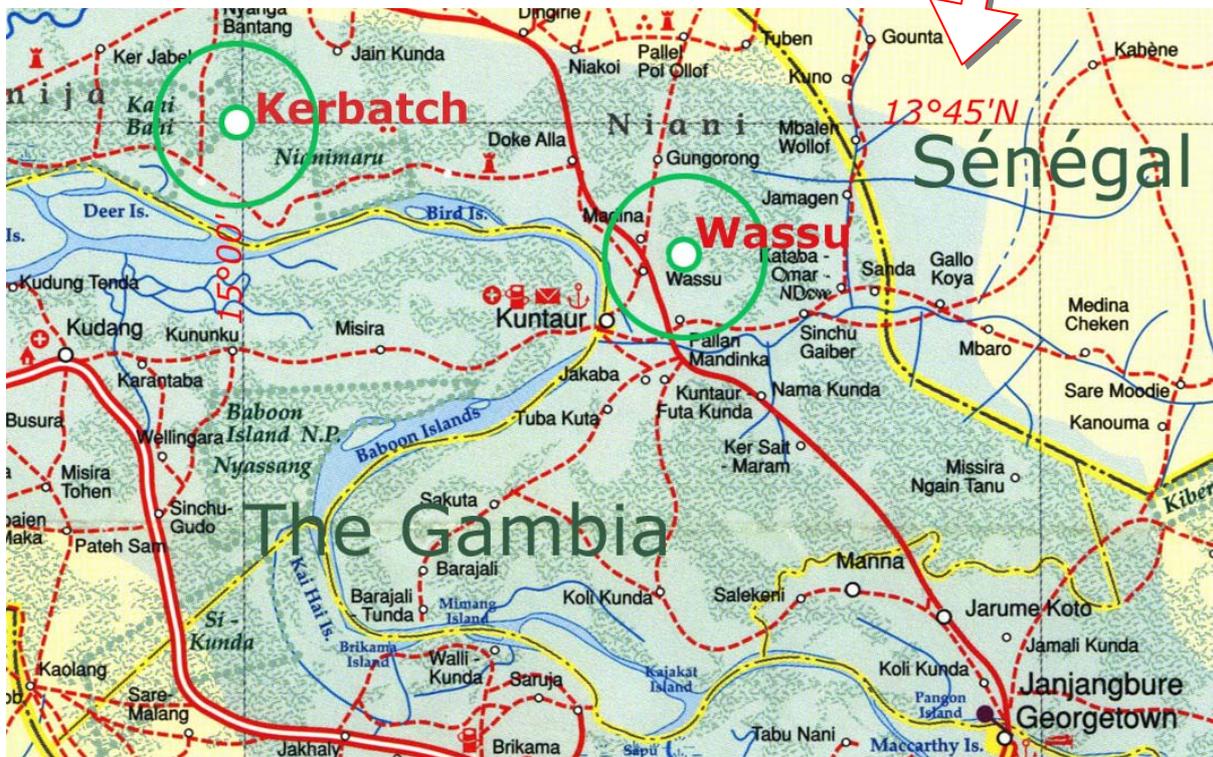


Map 2. Location of the 4 sites in Gambia and Senegal
Carte 2. Position des 4 sites dans le Sénégal et la Gambie

Kerbatch + Wassu

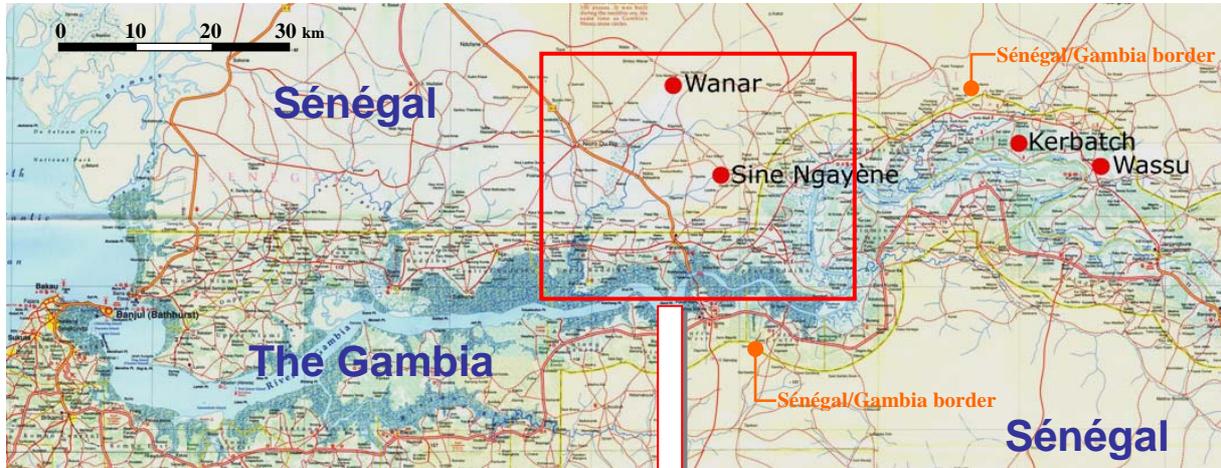


Map 3. Location of the proposed 4 megalithic sites on the North bank of River Gambia
Carte 3. Position des 4 sites mégalithiques proposés sur la rive nord du fleuve Gambie
(after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)



Map 4. Location of the proposed 2 proposed Gambian sites
Carte 4. Localisation des 2 sites gambiens proposés
(after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)

Sine Ngayène + Wanar



Map 3. Location of the proposed 4 megalithic sites on the North bank of River Gambia (after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)

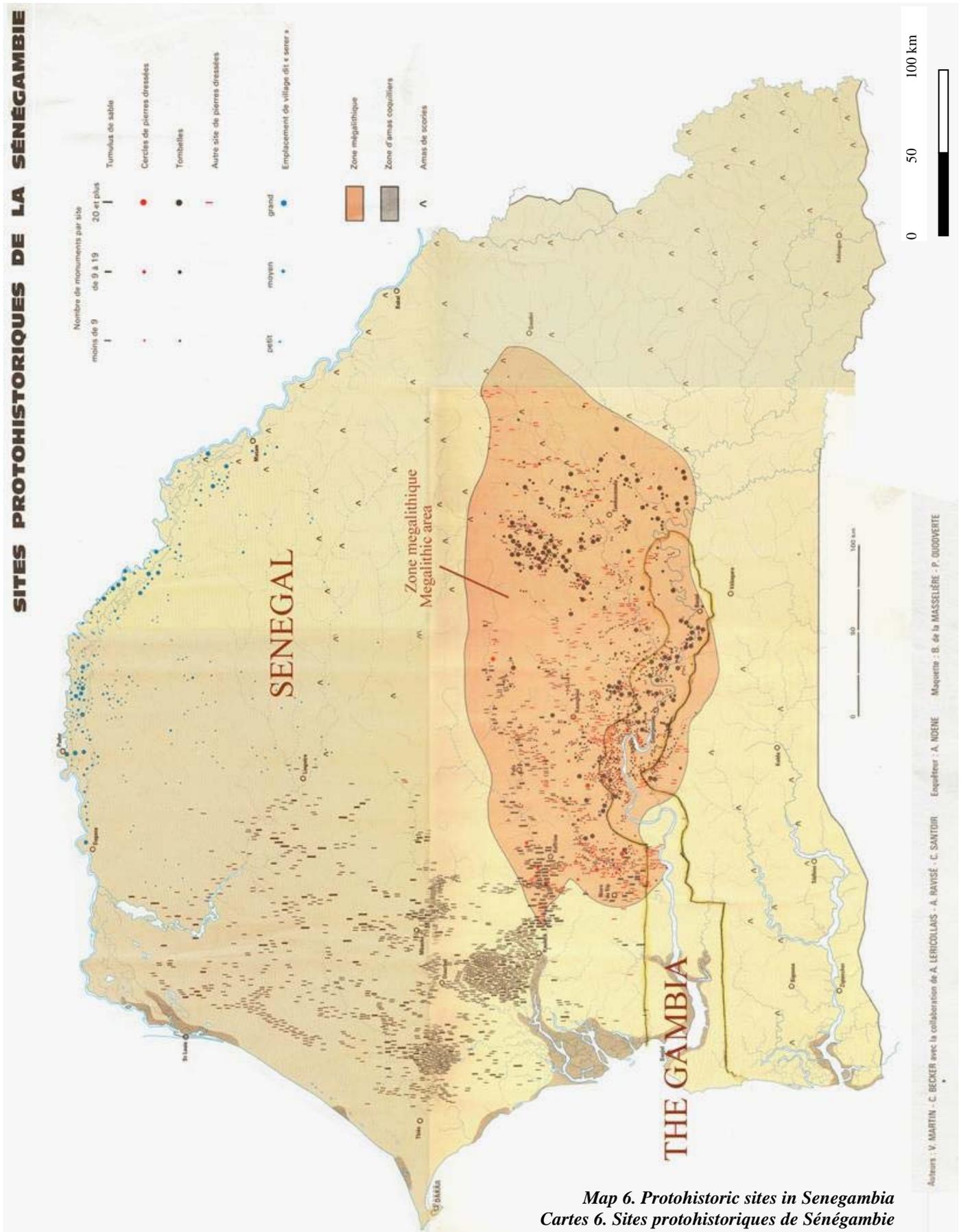
Carte 3. Position des 4 sites mégalithiques proposés sur la rive nord du fleuve Gambie



Map 5. Location of the proposed 2 proposed Senegalese sites

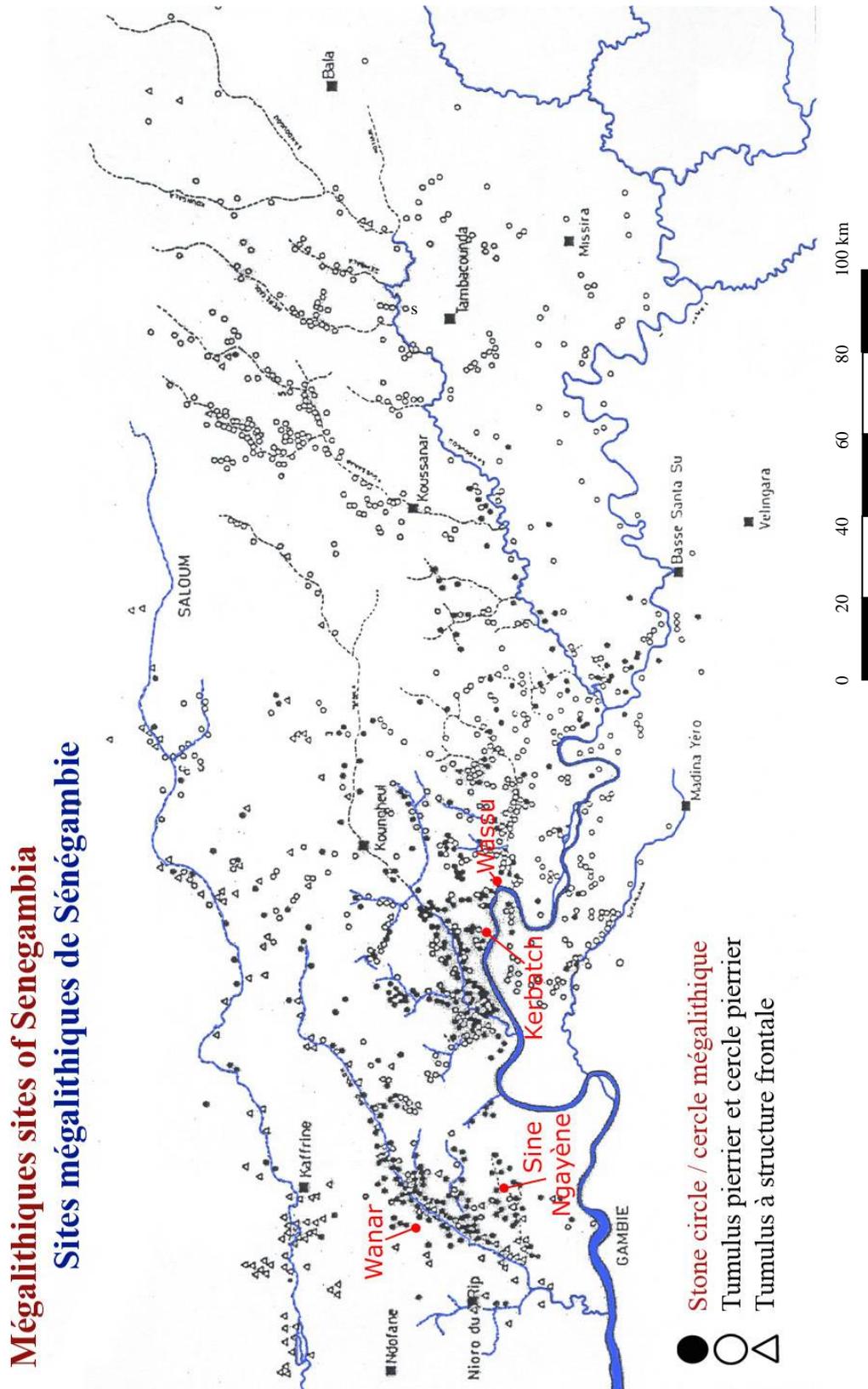
Carte 5. Localisation des 2 sites sénégalais proposés

(after road map of the Gambia N° 693 by International Travel Maps, ITMB Publishing, Vancouver, Canada)



Map 6. Protohistoric sites in Senegambia
Cartes 6. Sites protohistoriques de Sénagmbie

(Cartes préparées d'après Martin V. et Becker C., Sites protohistoriques de la Sénagmbie, Atlas National du Sénégal, Paris, 1977)

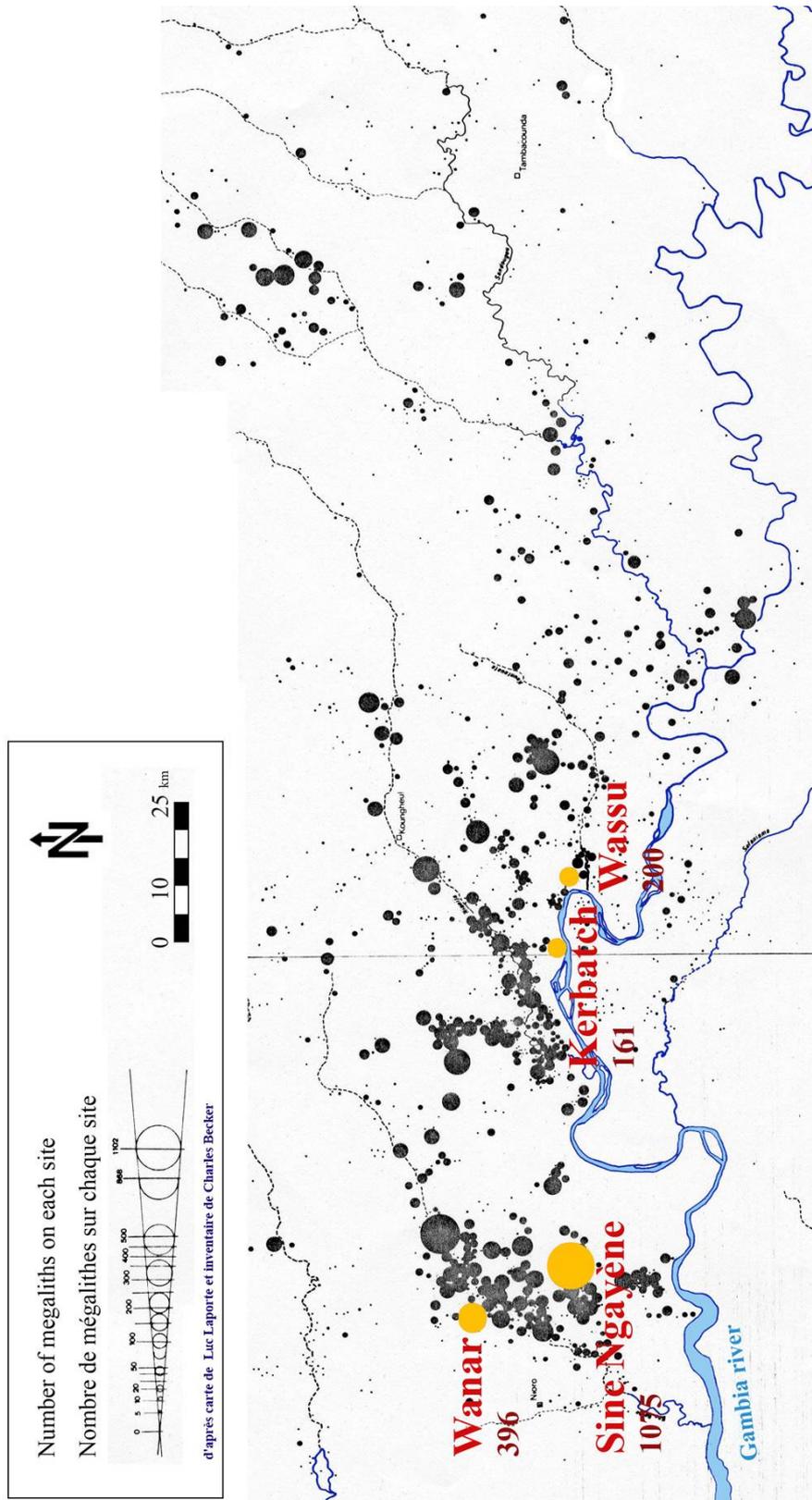


Map7. Location of the megalithic sites in Senegambia

Carte 7. Position des sites mégalithiques en Sénégambie

(Cartes préparées d'après Martin V. et Becker C., Sites protohistoriques de la Sénégambie ; in, Atlas National du Sénégal, Paris, p. 48-51, 1977)

Distribution of the 28931 Megaliths surveyed - Distribution des 28931 mégalithes inventoriés

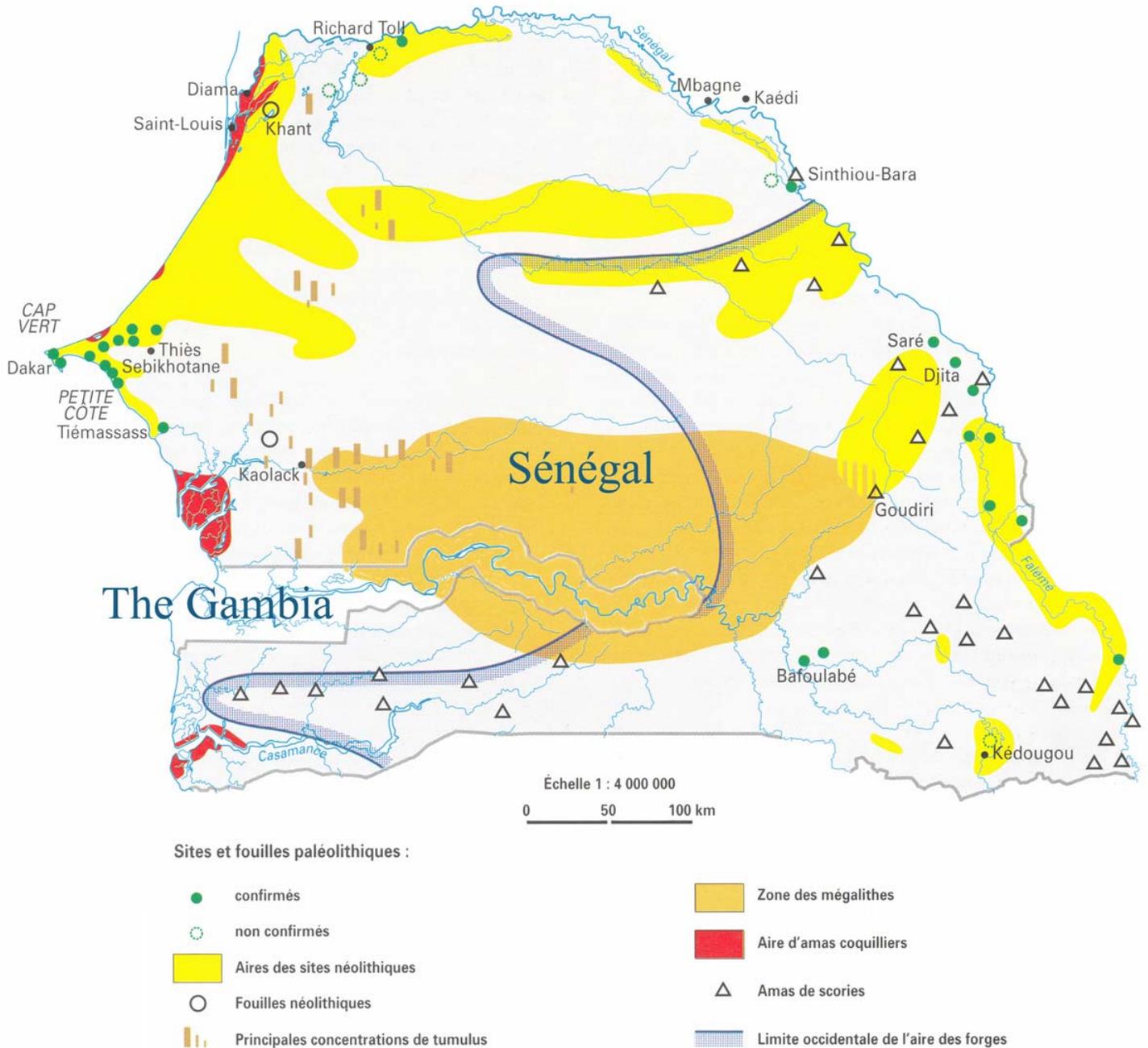


Map 8. Map showing the distribution of the 28931 Megaliths inventoried

Carte 8. Distribution des 28931 mégalithiques inventoriés

(Cartes préparées d'après carte de Luc Laporte et Inventaire de Becker et Martin)

Sites préhistoriques et protohistoriques



Map 9. Prehistoric and Protohistoric sites map of The Senegambia

Carte 9. Sites préhistoriques et protohistoriques de Sénégambie
(d'après les Atlas de l'Afrique, Sénégal, Editions Jeune Afrique, 2000)

Appendix 7
Slides

Annexe 7
Diapositives



Photographers/photographes :

Slides/diapositives : 1, 4, 5, 6, 9, 13, 14, 15 :

Thierry Joffroy, CRATerre-EAG, France

Slides/diapositives : 2, 3, 7, 8, 10, 11, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 :

Mamadou Séya Ndiaye, DPC, Sénégal

	captions		légendes
Kerbatch	General view	1	Vue générale
	General view	2	Vue générale
	Close view of the megaliths	3	Gros plan sur les mégalithes
	Close view of the megaliths	4	Gros plan sur les mégalithes
	V Stone	5	Pierre en V
Wassu	Site seen from the top of the hill, wher the stones where extracted	6	Site vu du sommet de la colline d'ou les mégalithes ont été extraits
	Site museum build at the southern end of the site	7	Musée du site implanté à l'extrémité sud du site
	General view , showing the low fence wall in the background, and the village far behind	8	Vue générale, montrant le muret en pierre en arrière plan, et le village de Wassu, loin derrière
	Alignement of stone circles along a south-north line	9	Cercles de pierre alignés sur une ligne nord-sud
	General view	10	Vue générale
	General view	11	Vue générale
	Close view on a line of outlyer stones	12	gros plan sur une ligne frontale
	Close view on a line of outlyer stones	13	gros plan sur une ligne frontale
	The tallest of all megaliths in all four sites proosed, projecting 2,59 m above the ground level.	14	le plus grand des mégalithes parmi les 4 sites proposés, dépassant de 2,59 m hors du sol.
Sine Ngayène	Extraction quarry	15	Carrière d'exploitation
	General view	16	Vue générale
	General view	17	Vue générale
	General view	18	Vue générale
	Cercle double	19	Cercle double
Wanar	General view	20	Vue générale
	Close view on megaliths	21	Vue rapprochée de quelques mégalithes
	Close view on megaliths, with a "button" stone on the right	22	Vue rapprochée de quelques mégalithes avec une pierre à bouton à droite
	Stone circle	23	Cercle de mégalithes
	Stone circle	24	Cercle de mégalithes

Appendix 8
Authorization

Annexe 8
Autorisation

AUTHORIZATION

1. I, **Momodou Joof**, Executive Director, National Centre for Arts and Culture (NCAC), The Gambia the undersigned, hereby grant free of charge to Unesco the non-exclusive right for the legal term of copyright to reproduce and use in accordance with the terms of paragraph 2 of the present authorization throughout the world the photograph(s) and/or slide(s) described in paragraph 4.
2. I understand that the photograph(s) and/or slide(s) described in paragraph 4 of the present authorization will be used by Unesco to disseminate information on the sites protected under the World Heritage Convention in the following ways:
 - a) Unesco publications;
 - b) co-editions with private publishing houses for World Heritage publications: a percentage of the profits will be given to the World Heritage Fund;
 - c) postcards - to be sold at the sites protected under the World Heritage Convention through national parks services or antiquities (profits, if any, will be divided between the services in question and the World Heritage Fund);
 - d) slide series - to be sold to schools, libraries, other institutions and eventually at the sites (profits, if any, will go to the World Heritage Fund);
 - e) exhibitions, etc.
3. I also understand that I shall be free to grant the same rights to any other eventual user but without any prejudice to the rights granted to Unesco.
4. The list of photograph(s) and/or slide(s) for which the authorization is given is attached. (Please describe in the attachment the photographs and give for each a complete caption and the year of production or, if published, of first publication.)
5. All photographs and/or slides will be duly credited. The photographer's moral rights will be respected. Please indicate the exact wording to be used for the photographic credit.
6. I hereby declare and certify that I am duly authorized to grant the rights mentioned in paragraph 1 of the present authorization.
7. I hereby undertake to indemnify Unesco, and to hold it harmless of any responsibility, for any damages resulting from any violation of the certification mentioned under paragraph 6 of the present authorization.
8. Any differences or disputes which may arise from the exercise of the rights granted to Unesco will be settled in a friendly way. Reference to courts or arbitration is excluded.

Place

date

Momodou Joof
Executive Director,
National Centre for Arts and Culture, The Gambia

AUTORISATION

1. Je, soussigné, **Hamady Bocoum**, Directeur du Patrimoine Culturel du Sénégal accorde à titre gratuit à l'UNESCO pour toute la durée légale de la propriété littéraire, le droit non exclusif de reproduire et d'utiliser dans le monde entier conformément aux dispositions du paragraphe 2 de la présente autorisation la (les) photographie(s) et/ou diapositive(s) décrite(s) au paragraphe 4.
2. Je prends note du fait que la (les) photographie(s) et ou diapositive(s), décrite(s) au paragraphe 4 de la présente autorisation sera(seront) utilisée(s) par l'UNESCO pour diffuser des informations sur les sites protégés au titre de la Convention du patrimoine mondial selon les modalités suivantes :
 - a) publications de l'UNESCO ;
 - b) coédition avec des maisons d'édition privées pour des publications sur le patrimoine mondial : un pourcentage des bénéfices sera versé au Fonds du patrimoine mondial ;
 - c) cartes postales - vendues dans les sites protégés au titre de la Convention du patrimoine mondial par l'intermédiaire des services des parcs nationaux ou des antiquités (tout bénéfice éventuel sera partagé entre les services en question et le Fonds du patrimoine mondial) ;
 - d) séries de diapositives - vendues aux écoles, bibliothèques ou autres institutions et éventuellement dans les sites (tout bénéfice éventuel sera versé au Fonds du patrimoine mondial) ;
 - e) expositions, etc.
3. Je prends également note du fait que je conserverai la liberté d'accorder les mêmes droits à tout autre utilisateur éventuel, mais sans aucun préjudice des droits accordés à l'UNESCO.
4. La liste de la/des photographie(s) et/ou diapositive(s) pour laquelle (lesquelles) l'autorisation est donnée, est jointe. (Prière de décrire les photographies dans le document joint, de fournir une légende complète pour chacune d'elles, ainsi que l'année de réalisation ou, si elle a été publiée, l'année de première publication.)
5. Toute photographie et/ou diapositive portera les mentions de crédit photo requises. Le droit moral du photographe sera dûment respecté. Prière d'indiquer l'intitulé exact à mentionner pour le crédit photo.
6. Je déclare et certifie être dûment habilité(e) à accorder les droits visés au paragraphe 1 de la présente autorisation.
7. Je m'engage à indemniser l'UNESCO et à la dégager de toute responsabilité pour tout préjudice résultant d'une violation quelconque de la garantie mentionnée au paragraphe 6 de la présente autorisation.
8. Toute contestation ou tout litige qui pourrait naître de l'exercice des droits accordés à l'UNESCO sera réglée à l'amiable. Le recours aux tribunaux ou à l'arbitrage est exclu.

Fait à le

Hamady Bocoum,
Directeur du Patrimoine Culturel du Sénégal